Gignac «Je vis un truc de fou» ENTRETIEN EXCLUSIF

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 3 MAI 2016
N° 3653 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS DU JAMAIS VU !

• Paris va tout casser • Des fortunes pour Pogba et Griezmann • Des gros bras sur Ben Arfa

M 04155 - 3653 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

PEEL

LES BONS INGRÉDIENTS

*LE MOMENT WILLIAM PEEL ?

C'est la rencontre unique de whiskies de malt et de grains qui lui donne son goût rond aux notes maltées et fruitées.

IT'S **PEEL** TIME*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MBWS France 19 Boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 IVRY SUR SEINE – RCS Créteil 454 200 064 ROSA PARK

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Béni soit le 12 mai

Nous sommes enfin dans le mois d'avant, et ce n'est pas trop tôt au bout d'une saison régulière qui s'étire en longueur et en langueur. Paris est redevenu Paris, intouchable chez nous, l'OL et Monaco vont logiquement ferrailler pour la place de dauphin, et les deux clubs qui ont le plus souvent remporté l'épreuve vont se retrouver en finale de la Coupe de France. Là, on triche un peu parce que l'OM aura ce soir-là l'occasion de sauver son affreuse saison.

Mais le mois prochain ce sera autre chose, sous d'autres maillots que le marché des transferts, qui s'annonce époustouflant, ne parviendra jamais à modifier. Une fois qu'on l'a portée officiellement, la tunique nationale est une seconde peau que l'on ne veut surtout pas perdre parce qu'elle offre une formidable exposition et un statut unique. Lorsqu'ils l'enfilent, les joueurs savent que l'amour et l'admiration qui en découlent sont extraordinairement démultipliés. Du coup, la haine et le rejet également, parlez-en à Benzema, sacrifié autant sur l'autel des sondages que sur celui de ses errements.

D'une certaine façon, c'est la semaine prochaine que sera donné le coup d'envoi de l'Euro, quand Deschamps communiquera la liste des 23 qui défendront les couleurs du pays avec le secret espoir de faire descendre le peuple de France dans la rue pour une joyeuse raison, ce qui n'est plus arrivé depuis bien trop longtemps. Lorsqu'il aura fini de citer les noms des heureux élus, le sélectionneur pourra enfin souffler, car c'est une sorte de calvaire qu'il vit depuis la fin de l'été dernier, comme si la blessure de Fekir lors d'un match amical au Portugal avait marqué le coup d'envoi d'une série d'ennuis et de catastrophes d'une tout autre nature, dont le point d'orgue auront été les attentats et le point de friction l'affaire de la sextape. À cette aune-là, la blessure ultime de Mathieu Valbuena, la semaine dernière, est une sorte de bonne nouvelle pour notre « DD » national, qui pourra tranquillement se retrancher derrière elle et un manque global de performances en club, pour justifier l'éviction de celui qui aura été une sorte de victime idéale jusqu'au bout.

À cette aune-là, la blessure ultime de Mathieu Valbuena, la semaine dernière, est une bonne nouvelle pour notre « DD » national.

À ce sale feuilleton, il faut bien sûr ajouter la polluante tentative de retour, heureusement vite déjouée, de Ribéry, le contrôle positif de Mamadou Sakho et, pour corser le tout, les fuites sur les affaires marseillaises qui sont venues le salir bien injustement. On a connu meilleur contexte. Alors, quand ce cauchemar s'achèvera enfin, le 12 mai, Deschamps, qui n'en peut plus de bétonner face aux médias, pourra enfin se nourrir de Griezmann, Pogba, Coman, Payet, Martial ou Gignac, qui ont tant brillé cette année et qui l'autorisent à penser que la meilleure défense, finalement, c'est bien l'attaque. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - DR.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
3 mai 2016

ENTRETIEN

4. **André-Pierre Gignac** « Je vis un truc de fou »

12. FORUM

À LA UNE

16. **Transferts** Ça va déménager !
29. **Décryptage** Di Maria et Ibrahimovic, fournisseurs officiels de caviars
30. **Lyon-Monaco** Le choc final
32. **Nancy** Un chardon à cinq têtes
34. **Relance** Vincent Labrune : ses sept péchés capitaux
38. **Technique** De Bruyne, le détonateur de jeu
40. **Bayern Munich** Le va-tout de Guardiola
42. **Cap sur l'Euro** Italie : les nouveaux visages de la Nazionale
46. Fan-zones : entrez sans payer !
47. 2000 : Trezeguet, le sombre héros

48. RÉSULTATS

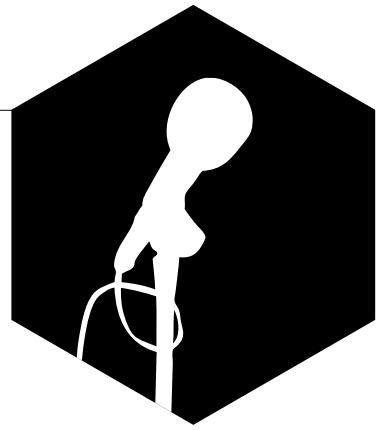
TEMPS ADDITIONNEL

57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** François Letexier

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Il ne faut pas croire qu'on débarque au Mexique uniquement pour l'oseille ou parce qu'on est à deux heures de vol de Las Vegas ! **Tu ne peux pas venir ici en dilettante.** "

TIGRES UANL



André-Pierre Gignac
« Je vis un truc de fou »

Pleinement épanoui dans son nouveau club et dans sa nouvelle vie au Mexique, l'attaquant international s'est longuement confié sur son étonnante aventure. Et sur l'Euro 2016 qui lui tient particulièrement à cœur. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À MONTERREY ET MEXICO

Au volant de son taxi vert d'un autre âge, Guido est catégorique en sillonnant les rues symétriques de Monterrey : « "Guignac" est le meilleur joueur du Championnat mais il ne joue malheureusement pas pour la bonne équipe ! » Guido a sur le dos le maillot rayé bleu et blanc des Rayados, le concurrent local des Tigres. La cote du Français est énorme dans cette mégalopole industrielle de 4,5 millions d'habitants. Une sorte de « Gignacmania » s'est emparée d'une grosse partie de la ville qui vit en jaune et bleu. Dans les boutiques des Tigres, 90 % des ventes concernent la tunique du numéro 10. L'ancien Marseillais a même une chanson à sa gloire qui raisonne dans « le Volcan », le surnom de son stade, sur l'air de *Hey Jude* des Beatles. Les performances mais aussi la simplicité, la disponibilité et le sourire du Français, qui parle couramment espagnol, ont facilité son adaptation express. La vie est « très belle » pour l'international tricolore (25 sélections, 7 buts) à plus de neuf mille kilomètres de Paris. Avec sa famille, il est installé dans le quartier résidentiel de San Pedro, qui a des airs de petite Californie. Après 21 heures, dans la chaleur nocturne de Monterrey (encore 32 degrés fin avril), il s'est longuement confié sur son aventure mexicaine, ses découvertes, les critiques qu'il a essuyées, Marseille, Didier Deschamps et donc les Bleus, cette liste des 23 et cet Euro qui approchent. Avec Koda, son petit singe, sur l'épaule. « J'ai toujours rêvé d'en avoir un. Ici, c'est considéré comme un animal domestique. Il y en a même qui ont des crocodiles à la maison ! »

« Alors, il paraît que vous êtes devenu un joueur exotique ? J'ai vu le tweet * de Jean-Michel Aulas. Je pense qu'il me concernait. Il m'a bien fait rigoler. Je tiens à le rassurer : le Mexique est un grand pays de football, peut-être même plus compétitif et plus puissant que la France. Mais je lui pardonne. Moi aussi, j'ai utilisé ce mot avant de le découvrir. Quand tu vois les stades, la qualité des pelouses, l'atmosphère, les joueurs, le spectacle, le niveau de jeu, le Championnat mexicain n'a rien à envier à la L1. J'y ai passé dix saisons, je peux comparer. Ici, il y a plus de passion, plus d'identification au club, plus de respect des joueurs et des couleurs. Tu joues tout le temps dans des stades qui vont de 40 000 à plus de 100 000 personnes et qui font souvent le plein. On parle beaucoup de la MLS, des États-Unis, de son expansion en France. Mais j'ai joué là-bas en Ligue des champions CONCACAF, contre le Real Salt Lake. C'est bien, il y a un beau stade et une superbe pelouse, mais ça n'a rien à voir avec la LigaMX. Même mes coéquipiers argentins ou brésiliens aux Tigres, qui sont internationaux, me disent que le Championnat mexicain est devenu meilleur que le leur. C'est la référence en Amérique du Sud, centrale et du Nord.

Lyon a-t-il bien cherché à vous séduire avant que vous ne signiez au Tigres ? L'OL m'a fait une cour pas possible l'été dernier. Ce n'était même pas une cour, parfois c'était du harcèlement ! Quand Jean-Michel Aulas ne pouvait pas avoir mon agent, il m'envoyait des messages qui étaient des romans. Mais je ne suis pas rancunier. Je suis même plutôt respectueux du projet de Lyon et de l'intérêt que l'OL a toujours eu pour moi. Il me voulait déjà en 2009. Ils sont aussi revenus plusieurs fois quand ça n'allait pas trop à l'OM. Alors, il ne faut pas qu'il oublie tout, Monsieur Aulas. Il l'aimait bien à l'époque ce petit joueur exotique.

L'été dernier, aviez-vous d'autres possibilités au moment de quitter Marseille ? J'avais des clubs allemands et anglais. Les Turcs ont été pressants aussi. J'ai discuté avec beaucoup de monde et beaucoup écouté. Mais j'avais une idée en tête : partir loin, découvrir autre chose, mais avec un véritable challenge sportif.

Aviez-vous déjà le Mexique à l'esprit ? Moi, non. Mais Jean-Chris' *(Jean-Christophe Cano, son conseiller)*, oui. Il avait des contacts depuis décembre-janvier, mais il ne me l'a jamais dit. Il me connaît tellement bien depuis dix ans qu'il sait encore mieux que moi ce que je veux. Moi, j'espérais un vrai challenge en Amérique du Sud. J'adore Boca Juniors depuis que je suis gamin. Quand tu vois la ferveur dans la Bombonera, les Superclasicos de folie contre River Plate, ce stade Monumental où j'ai joué aussi avec les Tigres vrombir comme un volcan, ça te donne envie quand tu aimes vraiment le football. Ce sont des images que j'ai

> Le Championnat mexicain **n'a rien à envier à la Ligue 1.**

EN TRAVERSANT L'ATLANTIQUE, L'ATTAQUANT FRANÇAIS N'A RIEN PERDU DE SON EFFICACITÉ. N'A-T-IL PAS TERMINÉ MEILLEUR BUTEUR DU TOURNOI D'OUVERTURE 2015 AVEC 15 RÉALISATIONS ?

© HECTOR GARCIA

Bio express

_André-Pierre Gignac

30 ans. **Né le** 5 décembre 1985, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International A (25 sélections, 7 buts).
PARCOURS : Martigues (1995-2002), Lorient (2002-novembre 2005), Pau (décembre 2005-2006), Lorient (2006-07), Toulouse (2007-août 2010) et Marseille (2010-2015), Tigres Monterrey (MEX, depuis juillet 2015).
PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2011 ; Trophée des champions 2011 ; Tournoi d'Ouverture du Mexique 2015 ; meilleur buteur de L1 2009 (24 buts).

en moi depuis que je suis gosse. Je suivais le foot sud-américain comme un fada. Des clubs du Qatar et de Dubaï sont venus également avec des grosses offres en juin. Par respect, j'ai écouté. Mais je ne serais jamais allé là-bas. J'ai encore eu la Chine cet hiver. Des propositions de fous. Les Chinois voulaient doubler mon salaire aux Tigres.

Racontez-nous donc ce transfert qui a quand même surpris pas mal de monde… J'étais en vacances avec ma famille à New York, puis aux îles Turks et Caicos avec ma chérie. Mon agent m'appelle pour me dire que les Tigres sont chauds et qu'il a un feeling de malade avec les dirigeants. J'ai fait ma valise en deux temps trois mouvements, j'ai tout laissé sur l'île pour les retrouver à Cancun. L'équipe était déjà en stage là-bas. Je sentais que mon rêve était à portée de main, que j'allais signer. Tout de suite, j'ai accroché. La puissance des paroles des dirigeants, du coach, leur confiance en eux et en moi, je n'avais jamais connu ça en France et en Europe dans les précédentes négociations. En plus, il fallait aller vite à cause de la draft mexicaine, sinon ils pouvaient être dans le pétrin. Il fallait boucler le deal en un jour. On a négocié de 9 heures du soir à 7 heures du mat' dans la même pièce ! Les Tigres étaient sur moi depuis quatre mois, mais ils ont attendu notre dernière position en Europe pour agir. En même temps, j'ai pris des infos sur la ville de Monterrey sur Internet. J'ai vu de tout : des belles montagnes, des buildings et même des pendus à des ponts ! Mais rien ne m'a effrayé. J'ai aussi demandé les numéros qu'il restait. Le 10 était disponible. Banco ! J'ai tout verrouillé en un jour. C'était comme un coup de foudre à Cancun ! Fenerbahçe est arrivé le lendemain avec une nouvelle proposition de malade mais elle n'a pas pu me retourner. J'étais mexicain !

> Il ne faut pas qu'il oublie tout, M. Aulas. **Il l'aimait bien à l'époque ce petit joueur exotique.**

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre aventure ? La puissance de l'humain. Je suis comme ça, proche des gens, de mes coéquipiers et des supporters. Ici, partout, la communion est totale. À Marseille, j'ai ressenti des choses, mais ce n'était pas aussi sain et puissant. J'ai vécu cinq ans à l'OM qui valent quinze saisons dans d'autres clubs. À Marseille, tout est décuplé, vers le haut ou vers le bas. Il me fallait ce changement d'environnement. Marcelo Bielsa m'y a bien préparé. Je parlais souvent avec lui de son pays, du Mexique où il a entraîné *(CF Atlas et Club America entre 1992 et 1996)*. Ses histoires me transportaient.

Avec la Copa Libertadores et la Ligue des champions CONCACAF vous avez découvert beaucoup de pays… *(Il coupe.)* Et des ambiances de dingue ! En plus des ambiances de folie au Mexique ! Pour mon premier match officiel avec les Tigres, on joue en demi-finales, à Porto Alegre, contre l'Internacional. J'ai cru que le stade allait exploser. Il était tout rouge. Je marque mon premier but officiel et on se qualifie au retour pour la finale. On est ensuite allés à Buenos Aires pour jouer River Plate. Dix heures de vol pour un truc de dingo. Je n'avais jamais joué dans un stade en fusion comme ça. Malheureusement, on a perdu (0-0, 3-0). Puis, derrière, il y a eu notre parcours en C1 CONCACAF. On vient de perdre aussi contre l'America (2-0, 2-1 avec un but de APG à l'Azteca). Sur les deux matches, avec le retour à Mexico, on a joué devant plus de 130 000 personnes ! Ici, chaque match est une fête, avec des mariachis, des tifos d'enfer, des feux d'artifice, des supporters qui ne se taisent jamais, même quand on perd. Chez nous, dans "le Volcan", c'est toujours à guichets fermés. 90 % des personnes viennent au stade avec le maillot jaune du club, les hommes, les femmes, les enfants. Pour récupérer une loge, il faut attendre quatorze ans. Pour mon accueil à l'aéroport de Monterrey, quand j'ai signé, il y avait près d'un millier de personnes. Même moi, je me surprends à faire des vidéos dans des endroits comme l'Azteca. C'est quand même un monument du football mondial, là où Pelé et Maradona ont remporté les Coupes du monde 1970 et 1986. Tout ce que je vis est très grand. Je suis dans mon élément. Je vis un truc de fou ! Mais je suis dans ma réalité. C'est là que je devais atterrir depuis longtemps…

PEUGEOT 208 STYLE

ELLE RÉVEILLE L'ÉNERGIE QUI EST EN VOUS

à partir de

159 € (1) /MOIS

après un 1er loyer de 2 100 €

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

SANS CONDITION DE REPRISE

PEUGEOT i-COCKPIT | MOTEURS PureTech | ACTIVE CITY BRAKE (2)

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Gamme 208 y compris Business : consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125. Consommation urbaine (en l/100 km) : de 3,6 à 7. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125. Consommation extra-urbaine (en l/100 km) : de 2,7 à 4,6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125.**

(1) En location longue durée (LLD) sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la LLD d'une Peugeot 208 Style 1,2L PureTech 82ch neuve hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 208 Allure 5P 1,2L PureTech 82 BVM5 options peinture métallisée, jantes 16'' TITANE noir brillant, toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White : **201 €/mois après un 1er loyer de 2 500 €.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 02/05/16 au 30/06/16, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 208 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. (2) En option ou indisponible selon version.

PEUGEOT 208 STYLE

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Au moment de votre signature aux Tigres, certains observateurs ont évoqué un enterrement de première classe… C'est plutôt une renaissance. Non, une seconde naissance au football. Ce choix des Tigres a toujours eu du sens pour moi, mes proches, et c'est ça le plus important. C'était une réflexion sportive et un choix de vie. Je suis venu ici à vingt- neuf ans, en pleine force de l'âge, et pas en préretraite à trente-cinq ans. Je sortais également de ma meilleure saison à l'OM avec Bielsa. Les feux étaient au vert. Je n'ai pas choisi les Tigres que pour le chèque !

Vous n'avez pas non plus atterri dans n'importe quel club. Quel est le budget des Tigres ? Je ne sais même pas. Au Mexique, ces chiffres sont confidentiels. Ce club est celui de la plus grande université de Monterrey (UANL) mais qui appartient à la CEMEX, un géant mondial du ciment et du béton, plus de 17 milliards de dollars de chiffre d'affaires. On est dans une mégalopole de 4,5 millions d'habitants, une des plus puissantes économiquement du Mexique et d'Amérique centrale. Il y a également les Rayados, l'autre club de Monterrey (le CF, actuellement leader du Championnat de clôture), qui est la propriété d'un des plus grands brasseurs du monde (FEMSA). Cette ville est en développement permanent, tout près du Texas. Ce n'est pas le Far West ! Entre notre stade et celui des Rayados, il y a plus de 100 000 places dédiées au football dans cette ville. Les moyens sont colossaux. Ce que gagnent les joueurs des Tigres ou des Rayados en net, aucun club français ne peut le mettre, hormis le PSG. Chez nous, presque tous les joueurs sont des internationaux, argentins, brésiliens, uruguayens ou… français.

> Je parlais souvent avec Marcelo Bielsa du Mexique. **Ses histoires me transportaient.**

En tant que Français, comment êtes-vous perçu ? C'est incroyable. Je reçois beaucoup de messages de Mexicains en français. Mon compte Twitter a plus que doublé depuis que je suis ici (de 200 000 à 550 000 suiveurs), comme mes abonnés Instagram. Comme je parle couramment espagnol, les gens viennent plus facilement vers moi et je vais vers eux. C'est dans ma nature d'aller vers les autres. Si j'ai envie d'aller manger une bonne viande en ville avec ma famille, j'y vais. Je signe des autographes, je fais des selfies. Ce n'est même pas mon job, ça me fait plaisir. C'est aussi le foot que j'imagine. Et je suis fier de donner une belle image de la France. L'ambassade à Mexico m'a contacté pour faire des opérations spéciales. L'ambassadrice m'a invité avec sa délégation quand elle est venue à Monterrey. Mais je suis aussi ravi d'avoir développé l'image des Tigres en France. Quand je rentre, les gamins connaissent maintenant ce club, me demandent où ils peuvent trouver des maillots. On m'a même dit que des supporters le portaient au Vélodrome. Si d'autres joueurs français pouvaient débarquer au Mexique, ce serait une belle reconnaissance. Morgan Amalfitano est d'ailleurs venu effectuer un essai aux Tigres avant de signer à Lille. De l'autre côté, les clubs français devraient venir voir la qualité des jeunes ici. Il y a des talents fabuleux.

TWITTER.IO/APG

« APG » PREND LA POSE AVEC KODA, SON INSÉPARABLE COMPAGNON.

Des joueurs français ou de L1 vous ont-ils déjà contacté pour les introduire au Mexique ? Mon agent a eu de nombreux appels. Mais s'ils viennent, ils ont intérêt à se bouger les fesses ! Il ne faut pas croire qu'on débarque au Mexique uniquement pour l'oseille ou parce qu'on est à deux heures de vol de Las Vegas, Los Angeles, Miami ou Cuba ! Tu ne peux pas venir ici en dilettante. Sinon, tu finis vite à regarder les autres sous la tonnelle !

Quel est le niveau de jeu de la LigaMX ? Il y a déjà une exigence du résultat. On est dans le style sud-américain mais pas dans le genre agressif, argentin. C'est plus basé sur la possession de balle, genre Espagne, avec beaucoup de petits vifs, des *chaparritos* qui provoquent, des mecs qui vont au duel. Je me tape des défenseurs de 1,85 m, voire plus, qui te laissent peu de marge. Mais j'ai besoin de ce contact *(il frappe dans ses mains)*. Ça m'a permis de progresser dans les petits espaces, d'être plus précis dans mes contrôles et mes enchaînements. Dans les derniers matches en équipe de France, je n'ai pratiquement raté aucune remise alors que c'était souvent ce qu'on me reprochait avant. Je suis devenu plus habile dans mon jeu dos au but.

Vous avez aussi enrichi votre palmarès… J'arrive et je suis champion ! Je n'avais jamais gagné de titres en France, sinon une Coupe de la Ligue avec l'OM *(en 2011)*. Je fais également deux finales de Coupe continentale avec la Libertadores *(perdue contre River Plate)* et donc la Ligue des champions CONCACAF *(perdue face au Club America)*. J'espère qu'on va se qualifier pour la Liguilla *(les play-offs)* du Championnat de clôture et rejouer un titre national. Derrière, je suis aussi meilleur buteur du Championnat et j'ai été élu meilleur joueur. Que demander de plus pour ma première saison alors qu'elle n'est pas encore finie ?

À 30 ans, êtes-vous dans la meilleure période de votre carrière ? C'est la plus riche et la plus aboutie à tous les niveaux. Personnellement, collectivement et humainement. Je n'aurais jamais pu vivre cela en Europe sauf à jouer au Barça, au Bayern ou au Real ! En fait, je suis sur ma lancée des trois dernières saisons à Marseille. J'avais mis 22 buts en 2013 avec la Coupe d'Europe, 23 en 2014 et encore 23 l'année passée dont 21 buts en L1. Là, j'en suis déjà à 33 réalisations TTC, dont 26 en Championnat.

S'il fallait ressortir un moment fort de votre séjour mexicain, ce serait lequel ? La victoire contre les Pumas *(de Mexico)* en finale du Championnat d'ouverture. On gagne 3-0 chez nous à l'aller, je mets le premier but. Là-bas, on prend un but à la 45e minute, un deuxième après la mi-temps et un troisième en fin de match. Je me dis que je suis dans un cauchemar, que j'ai la poisse ! Mais je marque en début de prolongation. Les buts à l'extérieur ne comptent pas double ici, et les Pumas en inscrivent un quatrième à la 119e ! Aux tirs au but, je suis le premier. Je me dis que c'est impossible que je le rate. Je mets une sacoche ! On a marqué nos cinq tentatives et notre gardien fait un exploit. Nos supporters ont envahi la pelouse du stade Olympique des Pumas. Même ma famille était sur le terrain ! À notre retour à Monterrey, à 4 heures du matin, c'était le délire. De l'aéroport au centre-ville, notre bus à impériale avait beaucoup de mal à avancer. Il y avait plus de 100 000 personnes sur la place centrale de Monterrey. Il y avait un podium, ça chantait, ça dansait *(il montre une vidéo qu'il a prise depuis la scène)*. Fantastique !

Votre titre de meilleur buteur au Mexique a-t-il la même saveur que celui avec Toulouse en L1 en 2009 ? Avec le Téfécé, on avait

PIERRE LAHALLE

LE 29 MARS DERNIER, CONTRE LA RUSSIE (4-2), L'INTERNATIONAL, AUTEUR D'UN BUT, A PROUVÉ QU'IL ÉTAIT UN CANDIDAT SÉRIEUX À L'EURO.

terminé quatrièmes. Là, avec les Tigres, je suis meilleur buteur, on a la meilleure défense et on est champions. C'est plus puissant car il y a un aboutissement collectif et personnel. Avec le recul, je trouve même que mon titre de meilleur buteur avec le TFC est resté relativement anonyme. Mon autre satisfaction avec les Tigres est que mes buts traversent l'Atlantique. Ils font connaître le club et le Championnat mexicain en France.

On a l'impression que vous avez déjà ce club dans la peau ? (*Il se marre.*) C'est ça le pire ! Je me vois rester des années ici. Mon contrat dure encore trois ans. Ce bien-être est partagé par ma famille. J'ai tout pour être heureux au Mexique. Mon dernier fils Eden est né à Monterrey. Pour l'instant, il n'a que le passeport mexicain. *(Il rigole.)* Il pourra jouer plus tard pour les Chivas, qui ne prennent que des Mexicains !

Avez-vous eu des rapports avec Marcelo Bielsa depuis que vous êtes arrivé ? Le coach n'est pas comme ça. Il m'a seulement fait passer un message par Franck Passi, comme quoi j'allais m'éclater au Mexique et que je marquerais entre 30 et 35 buts en tout. Il n'est pas loin d'avoir vu juste. Bielsa connaît par cœur le Championnat mexicain, où il a encore une aura énorme. Et moi, il m'a cerné comme personne.

Comment avez-vous traversé avec lui votre ultime saison marseillaise ? Il s'est appuyé sur quelques joueurs dont je faisais partie. Il a tout de suite compris que j'avais besoin de responsabilités, que je pouvais donner beaucoup aux autres. C'est là-dedans que je puise ma confiance, ma générosité. J'ai besoin qu'on me confie des responsabilités, sinon je suis dans l'espace. Comme je parle espagnol, je traduisais parfois ses messages, je faisais passer ses consignes. J'ai vraiment apprécié notre collaboration. Bielsa vit, dors et mange ballon ! Il m'a beaucoup apporté mais, humblement, je pense que je lui ai également beaucoup donné sur le terrain, comme relais dans l'équipe, et dans le club pour décrypter certaines choses. Nous avions une relation assez forte que personne n'a peut-être soupçonnée à l'extérieur. Ce n'est pas un hasard si j'ai réalisé ma meilleure saison marseillaise avec lui. J'ai un énorme respect pour Bielsa. Je crois que c'est réciproque.

> **J'ai toujours su qu'il (Didier Deschamps)** était intègre et pas influençable

Regrettez-vous parfois d'avoir passé cinq ans à l'OM ? Jamais ! Même si mes deux premières années ont été très difficiles. Je n'ai pas toujours eu le bon comportement, mais j'ai également eu des problèmes physiques. Après, quand j'ai compris qu'il fallait dépasser Marseille, l'environnement, tout ce que représentaient cette ville et ce club pour moi, j'ai décollé. J'ai remis les pendules à l'heure. J'ai été au bout de l'histoire avec l'OM et je suis très fier d'en être sorti par la grande porte. Quand je reviendrai à Marseille, dans ma maison, je pourrai regarder tout le monde dans les yeux. Je suis parti de l'OM avec zéro regret, la tête haute. C'est pour ça également que je voulais changer de monde. Je ne pouvais pas aller à Lyon. Le Mexique et les Tigres sont arrivés comme une providence. C'était écrit.

Comment vivez-vous de loin la situation actuelle de l'OM ? J'ai un œil de supporter et, comme eux, je vis très mal cette saison. Ça me rend malade ! Je les suis, je suis à fond. Quand les matches sont à 14 heures, je me lève à 7 heures pour les regarder. J'ai l'espoir d'un sursaut. Peut-être en finale de la Coupe de France contre le PSG… L'OM reste un grand club, avec un grand stade, de grands supporters, c'est une grande ville de foot. Marseille a de la ressource.

***L'Équipe* a récemment publié des écoutes téléphoniques datant de 2011-12 et concernant l'OM. Didier Deschamps, votre entraîneur de l'époque et aujourd'hui votre sélectionneur chez les Bleus, vous y qualifiait de "boulet"…** J'ai pris ça avec le sourire. Je connais le coach. Il est capable de me chambrer avec ça la prochaine fois qu'on se verra. S'il m'en voulait à cette période, il avait ses raisons. Je peux le comprendre à certains niveaux et avec le recul. Le plus beau, c'est qu'il m'ait refait confiance à l'OM parce que je le méritais, et par la suite en équipe de France. J'ai toujours su qu'il était intègre et pas influençable. Il l'a prouvé en me reprenant en équipe de France. Hormis dix minutes de tension dans un vestiaire, ça n'a jamais été la guerre entre nous. Il n'y a pas d'animosité, au contraire. Le coach sait faire la part des choses. Et il ne laisse jamais rien au hasard. Je sais par exemple qu'il regarde mes matches au Mexique.

Est-ce bien lui qui vous a fait venir à l'OM en 2010 ? José *(Anigo)* préférait Kevin Gameiro. Le coach me voulait. C'est lui qui m'appelait le plus et faisait le forcing. Il me disait que j'étais son choix. À ce titre, je lui serai toujours reconnaissant de m'avoir ouvert la porte de ce club. Quand il est parti de l'OM, nous avons eu une grosse discussion. Je me suis excusé de n'avoir pu donner le maximum de mon potentiel. On a souvent essayé de nous monter l'un contre l'autre mais, hormis ces dix minutes où on s'est embrouillés à cause d'un match de Ligue des champions, il n'y a jamais eu de gros problèmes entre nous. Nos relations étaient franches et claires. Et s'il m'a rappelé en équipe de France, c'est à cause de mes performances au Mexique, mais aussi parce qu'il me connaît parfaitement, qu'il sait qu'il peut compter sur moi et qu'il y a une grosse estime entre nous. Il sait que je suis un compétiteur comme lui, que je ne suis pas venu m'enterrer au Mexique, que je me suis remis en cause dans un Championnat exigeant, avec de gros matches et des défenseurs qu'il faut se farcir. De toute façon, il connaît tout.

Avec les Bleus, le Mexique n'est d'ailleurs pas un grand souvenir pour vous… *(Il soupire.)* Le froid sud-africain, Polokwane, une défaite contre eux (2-0) et cette Coupe du monde désastreuse… Ce Mondial a été un traumatisme. J'avais un rêve, j'ai vécu un cauchemar. J'ai mis longtemps à m'en remettre, et encore… À mon retour en France, je suis resté chez moi. J'avais honte, une vraie souffrance. Ça m'a longtemps poursuivi.

Mais comme les autres, vous êtes restés dans ce maudit bus… J'ai fermé ma gueule. J'ai avalé. J'avais vingt-quatre ans, quatorze sélections. Il devait y avoir une solidarité. Moi, Yoann *(Gourcuff)*, Hugo *(Lloris)*, on l'a bouclée. C'était compliqué.

Aujourd'hui, à trente ans, avec plus d'épaisseur et de caractère, vous agiriez différemment ? Mais je descends ! Et je prends les petits merdeux que nous étions par l'oreille ! Y compris moi. Je me tire par les cheveux. Avant que Didier Deschamps me rappelle, je suis resté plus de trois ans sans revenir en équipe de France. J'avais l'impression d'être un pestiféré. Si je n'avais pas eu ma famille, mon entourage… Degun *(personne)* m'a aidé alors qu'on a tendu la main à certains qui ne méritaient peut-être pas plus que moi la sélection après. Pendant trois ans, j'ai regardé les listes… Ce que j'apprécie avec le sélectionneur actuel, c'est qu'il est toujours objectif dans ses choix. C'est pour ça qu'avec lui et l'équipe de France, je veux effacer beaucoup de choses à l'Euro. Je me sens redevable aux Bleus et à mon pays depuis l'Afrique du Sud. Je ne veux plus passer à côté de rien. J'ai manqué l'Euro 2012, la Coupe du monde 2014. L'Euro 2016 a une valeur inestimable pour moi. La Coupe du monde 2010 reste un désastre personnel et collectif. Si on fait quelque chose de grand en France, j'effacerai définitivement ce traumatisme. Sinon, cela restera une brûlure toute ma vie.

> **Je me sens redevable aux Bleus** et à mon pays depuis l'Afrique du Sud.

Vous restez sur deux buts contre l'Allemagne et la Russie. Vous devez donc être confiant pour la liste des 23 que Didier Deschamps doit dévoiler le 12 mai ? Je serai serein si je continue d'empiler les buts et les bonnes performances avec mon club. Les Bleus sont une perpétuelle remise en question. Je n'ai pas les moyens, ni l'état d'esprit, de me reposer sur mes lauriers.

L'affaire de la sextape et le statut de non-sélectionnable de Karim Benzema ont-ils renforcé vos chances ? Je ne me réjouis jamais du malheur des autres. Que le Bon Dieu donne à Karim encore beaucoup de titres avec le Real ! Je pense aussi à Mathieu *(Valbuena)* dans cette affaire. Il encaisse beaucoup de choses depuis des mois. Moi, je suis heureux où je suis, de ce que je fais et je souhaite ce bonheur et cette plénitude à tout le monde. Je ne veux devoir ma sélection qu'à mon travail et à mes performances.

Êtes-vous confiant pour cet Euro vu la dynamique actuelle des Bleus ? Je sais qu'on peut faire un beau truc. Il y a un état d'esprit dans ce groupe, un bon mélange entre les anciens comme Hugo *(Lloris)*, Pat *(Évra)* ou moi et les jeunes, avec une belle promotion intermédiaire qui joue déjà dans des grands clubs et gagne des titres comme Raph' *(Varane)* ou Paul *(Pogba)*. Quand je vois Kingsley *(Coman)* ou Anthony *(Martial)* qui poussent, je me dis qu'il y a de beaux jours. Sans parler d'Antoine *(Griezmann)* qui est extraordinaire avec l'Atletico.

Entre lui, Olivier Giroud et vous-même, il risque d'y avoir une bataille "3G" pour le poste d'avant-centre ? D'autres aussi sont performants. Mais c'est vrai qu'Antoine et moi, on réalise sans doute la meilleure saison de notre carrière. Olivier est peut-être un peu moins bien en ce moment à Arsenal mais il est l'un des meilleurs buteurs en équipe de France sur ces dernières saisons. Quand on fait appel à lui, il est toujours là. C'est un guerrier qui est également dans la générosité. Après, je me concentre sur moi-même. C'est déjà assez compliqué comme ça. Mais j'espère que tous mes coéquipiers arriveront à l'Euro dans une forme étincelante. C'est l'intérêt de mon équipe, de mon pays et le mien. » ■ F.V.

**Après la victoire (3-2) de Lyon à Toulouse lors de la 35e journée, Jean-Michel Aulas a tweeté : « Quel match de notre OL. Je suis convaincu que l'EDF ne peut pas se passer de nos Lyonnais. C'est mieux que les exotiques. »*

PIERRE LAHALLE

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC SE SENT BIEN AU MILIEU DE LA NOUVELLE VAGUE BLEUE.

HORS-SÉRIE

LES BLEUS ET L'EURO

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Des corrections dans le calendrier. À la LFP, on planche sur le calendrier 2016-17. L'abandon de la symétrie entre les phases aller et retour a été jugé globalement positif, car offrant davantage de souplesse pour satisfaire diffuseurs et vœux des clubs. À ce détail près que le délai entre un match aller et le retour devrait passer de six journées minimum à dix ou douze afin de ne pas précipiter des retrouvailles éventuellement tendues, à l'exemple d'OL-ASSE (aller le 8 novembre, retour le 17 janvier).

L'exception bordelaise. Le match en retard de la 35e journée opposant Bordeaux au PSG, reporté en raison de la finale de la Coupe de la Ligue, a été programmé le mercredi 11 mai, à 21 heures. Soit entre les 37e et 38e journées, ce qui n'arrive jamais, sauf cas de force majeure. Or, le PSG ayant été éliminé en C1, la rencontre aurait pu se disputer le mercredi 27 avril ou le mercredi 4 mai, à 18 h 30, les deux soirées étant « bloquées » par l'UEFA et la C1. Mais la mairie de Bordeaux a fait savoir à la LFP qu'il n'était pas possible d'organiser des matches en semaine à cette heure-là au Matmut-Atlantique en raison des activités du parc des expositions proche du stade.

Ruptures profitables. Réforme de la gouvernance et démission de Frédéric Thiriez ont entraîné les départs négociés de Jean-Pierre Hugues, le DG de la Ligue, et de Frédéric Jaillant, conseiller en communication. Le premier est parti avec 200 000 € correspondant à ses indemnités. Le second, lui, a obtenu 240 000 € après une rupture conventionnelle.

FRANCK SEGUIN

L'INDISCRÉTION

BLATTER HOMME DE PLUME

Sepp Blatter a toujours entretenu des rapports tourmentés avec la presse, mais il ne manque jamais une occasion de rappeler qu'il a lui-même exercé ce métier. Il a ainsi commencé sa modeste – et courte – carrière de rédacteur en septembre 1960 dans *le Nouvelliste*, le journal régional du Valais. Aujourd'hui encore, l'ancien président de la FIFA est très fier de souligner qu'il possède toujours une carte de membre de l'AIPS, l'Association internationale de la presse sportive. Comme il a désormais du temps libre, il a décidé de revenir à ses premières amours. Dimanche dernier, il a signé sa première chronique bimensuelle dans l'hebdomadaire suisse alémanique *Schweiz am Sonntag*. Sepp Blatter a aussi reçu récemment une proposition d'un « journal français non sportif » pour livrer ses commentaires d'expert durant l'Euro. Pour l'instant, il a réservé sa réponse, mais il est très tenté par l'expérience, même s'il avoue que ce qui l'intéresse le plus, « c'est la géopolitique du sport ». Sepp Blatter n'a donc pas l'intention de s'en tenir à l'ouvrage autobiographique qu'il a publié le mois dernier et intitulé *Mission & passion football* aux éditions Werd et Weber Verlag. En collaboration avec un chercheur, il envisage de publier une étude approfondie sur l'interaction entre l'évolution du foot et de la société depuis 1974 et l'élection de Joao Havelange à la présidence de la FIFA. Blatter n'exclut pas non plus de raconter les dessous du Fifagate sous la forme d'un roman policier. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ROLLAND COURBIS

« Allez-vous demander à Frédéric Hantz de venir vous chercher à la gare de Montpellier ? »

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Zizou soit il se sape chez LIDL, soit il a encore ses cuisses de 98, c'est pas possible _ #çafaitdeux. » **Ricardo Faty** (Bursaspor), styliste.

« Les mecs ont quatre jours de repos, quel est le problème s'ils ont envie d'aller à Vegas ? Ils font ce qu'ils veulent. Tjs parler pr parler. » **Pierre Ducasse** (Boulogne), révolté.

« On est de retour à l'entraînement avec une cible : Rennes. » **David Luiz** (Paris-SG), tireur d'élite.

« Maintien assuré. Mais, ce soir, je n'oublie pas les critiques acerbes à l'endroit d'un groupe qui n'a jamais TRICHÉ. À bon entendeur #TeamMHSC. » **Ryad Boudebouz,** rancunier.

INSOLITE

UN TRAMWAY NOMMÉ CRUYFF

Johan Cruyff continue d'attirer les hommages, plus d'un mois après sa mort. Le 25 avril, le Néerlandais aurait dû fêter ses soixante-neuf ans. Et, pour l'occasion, l'entreprise de transports publics d'Amsterdam a inauguré un tramway entièrement dédié à l'ancien joueur de l'Ajax et de Barcelone. Le véhicule était recouvert de photos prises tout au long de la carrière du triple Ballon d'Or. Ce 25 avril, le tramway a démarré à 14 h 14, clin d'œil malicieux au numéro porté par le Hollandais volant sur le terrain. Il est parti de Middenweg, quartier où se situe le stade De Meer, l'enceinte de l'Ajax de Cruyff. Ce tram roulera sur d'autres lignes amstellodamoises dans les semaines à venir.

TWITTER@VINESFOOT

CHIFFRE

3 923

C'est la somme totale, en euros, récupérée par les South Winners à la suite de la vente des pancartes de chèvres qui avaient été déployées en tribunes lors de Marseille-Bordeaux (0-0, le 12 avril). Le groupe de supporters marseillais a promis de reverser l'argent à un éleveur de la région.

INTERRO SURPRISE
_Thierry Laurey

ENTRAÎNEUR DU GAZELEC

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

« Êtes-vous surpris de figurer parmi les quatre meilleurs entraîneurs nommés par l'UNFP ?
Oui, mais c'est agréable de savoir que vos collègues considèrent que vous faites du bon boulot. J'ai la faiblesse de croire que, quand ils ont joué contre le Gazélec et ses moyens limités, ils ont trouvé notre comportement cohérent. Mais quand tu te bats pour ta survie, tu ne penses pas à être nommé, tu as d'autres chats à fouetter...

Qui votait cette saison ?
Cette fois, les entraîneurs de L1 ne votaient que pour leurs collègues de L1 et non plus pour la L2 aussi. Mais j'ai une pensée pour les 24 entraîneurs des 40 clubs pros qui ont laissé leur place cette saison. Vingt-quatre sur quarante, c'est beaucoup. Je n'oublie pas qu'il y a cinq ans je me suis tapé vingt et un mois de chômage. Et que Furlan, meilleur entraîneur de L2 l'an passé, est sans club. Il y a des moments de bonheur dans notre profession, mais qui sont peut-être moins nombreux que les moments d'emmerdes.

Avec qui partageriez-vous le trophée décerné le 8 mai comme l'avait fait Galtier avec Ancelotti ?
Je n'y pense même pas ! Des gens ont eu des résultats supérieurs au mien à Nice, Angers ou Paris. Ce sont d'autres moyens, mais tous le méritent. Je ressens une grosse fierté pour le club, les joueurs, les dirigeants qui me font confiance. Mais j'ai cinquante-deux ans et ça ne me grise pas non plus. J'échange ma nomination contre le maintien ! » ■ J.-M. LA.

DIS POURQUOI... HILLSBOROUGH N'EST PAS UNE AFFAIRE CLOSE ?

Vingt-sept ans qu'un tel dénouement était attendu. Le 26 avril, la vérité a enfin éclaté : le drame d'Hillsborough n'était pas accidentel, a conclu un jury. Le 15 avril 1989, 96 supporters ont été tués, dans le stade de Hillsborough à Sheffield, à la suite d'une bousculade dans une tribune. Les jurés ont dédouané les fans de Liverpool de toute culpabilité lors de cette tragédie. Aujourd'hui, le responsable est clairement identifié. Le jury accuse la police de manquements dans l'organisation de la sécurité autour du match. Selon lui, des officiers de service ont commis une erreur dans la prise de décision, notamment lors de la fatidique ouverture des portes du stade qui a entraîné la bousculade. Autre faute, Hillsborough n'aurait pas dû être certifiée conforme. Il aura fallu plus de deux ans, et plus de 800 témoignages, pour que le jury parvienne à de telles conclusions. Il reste que celles-ci, en l'état, n'ont aucune valeur juridique. Telles quelles, elles ne peuvent déboucher sur aucune sanction ni condamnation. En revanche, elles peuvent permettre l'ouverture d'une autre procédure pénale et d'un procès, sur la base des manquements et des dysfonctionnements constatés. Aussitôt cette enquête rendue publique, la police a présenté ses « excuses sans réserve ». Et depuis, David Crompton, le commissaire de la police de South Yorkshire, a été suspendu de ses fonctions en raison d'une « érosion de la confiance du grand public ». ■

PIERRE LAHALLE

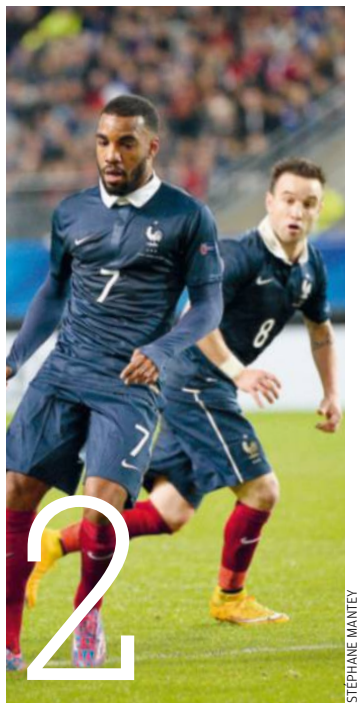
3 RAISONS DE... VENIR AU SECOURS DE VALBUENA

Il faut que cesse son annus horribilis parce que, là, il n'en peut plus. On le disait insubmersible, mais trop c'est trop. **Depuis son arrivée à l'OL, rien ne va plus : problème d'intégration au collectif lyonnais,** solidarité toute relative de ses coéquipiers, affaire de la sextape, blessures... Valbuena craque mentalement et physiquement, comme en témoigne son altercation avec un supporter indélicat la semaine dernière, suivi d'un énième pépin musculaire.

Jean-Michel Aulas ne cesse de faire la réclame de ses joueurs avant l'Euro. Pour lui, les Bleus sans Lyonnais, ce serait comme Arsenal sans Frenchies. Les joueurs de l'Olympique Lyonnais se mettent aussi à jouer les VRP, l'un vantant les mérites d'Umtiti, l'autre de Lacazette *(photo)*. **Que Valbuena soit le seul Lyonnais en sélection, ce ne serait sans doute pas juste sur un plan sportif** mais ce serait un sacré pied de nez, non ? Et au moins Jean-Michel Aulas serait content.

Et puis sa présence ferait du bien à Didier Deschamps, qui a besoin d'amour en ce moment (affaires Benzema, Sakho, comptes de l'OM, etc.). **Jacquet avait pour porte-bonheur Diomède son « Petit Bonhomme », « DD », lui, a son « Petit Vélo ».** Valbuena a a disputé 40 des 45 matches de l'ère Deschamps *(photo)*, ne manquant que les quatre derniers et le match de l'Équateur, qui comptait pour du beurre lors du Mondial. Autrement dit, indispensable à « la Dèche ».

1
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE


2
STÉPHANE MANTEY

3
ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Zinédine Zidane. Selon une étude réalisée par l'IBGE (Institut brésilien de géographie et de statistique), l'entraîneur du Real aurait 827 homonymes au Brésil.

RICHARD MARTIN

Alicia Keys. La chanteuse américaine assurera le show d'ouverture de la finale de Ligue des champions. Elle aura lieu le 28 mai au stade Giuseppe-Meazza de Milan.

Mamadou Sakho. Le défenseur de Liverpool, contrôlé positif à un produit brûleur de graisse, a été suspendu trente jours à titre conservatoire par l'UEFA, qui rendra sa décision fin mai, bien après l'annonce de la liste des 23 par Deschamps prévue le 12 mai.

McDonald Mariga. Le joueur de Latina a été suspendu cinq matches pour avoir serré la main d'un arbitre. Expulsé à la 96e minute du match face à Virtus Entella, en Serie B, l'ancien de l'Inter a insisté pour serrer la main de l'arbitre. Le Kényan l'a fait tellement fort qu'il a provoqué des saignements, en plus d'avoir proféré des insultes.

Felipe Melo. Le milieu de l'Inter a avoué que, s'il n'avait pas été joueur, il serait devenu un « assassin ». « Je vivais dans une favela qui faisait partie des plus dangereuses, a-t-il expliqué à la chaîne italienne Sky Sport. Il y avait là-bas de la drogue et des armes. (...) Parfois, quand je revenais de l'entraînement, certains de mes amis étaient morts. »

FORUM

CONSO

LIRE

POUR L'ÉTERNITÉ

Son nom reste associé à deux nombres : 13 et 17. Treize c'est nombre de buts qu'il a inscrits lors du Mondial 58 en Suède, et dix-sept comme le numéro du maillot qu'il y portait. Just Fontaine est entré de son vivant au panthéon du football. Aujourd'hui, à quatre-vingt-deux ans, ce natif de Marrakech revient sur sa carrière, ses joies, ses peines et rend hommage à ses coéquipiers, ses mentors et les joueurs qu'il a dirigés. Toujours avec passion et avec humour. Bref, du Justo ! Just Fontaine, la légende éternelle, par Philippe Armandary, Marc Bradfer et Just Fontaine, préface de Michel Drucker, Éditions Empreinte, 25 €.

UNITED COLORS

C'est un véritable tour du monde auquel nous convie Jean Damien Lesay. De manière méthodique, pays par pays, continent par continent, l'auteur raconte l'histoire des clubs, de leurs couleurs, de leurs maillots. Indispensable et surprenant. Car, combien savent pourquoi le club chilien CD Palestino se nomme ainsi ? Réponse en page 218 de l'ouvrage.
1 001 clubs de foot, par Jean-Damien Lesay, Éditions Solar, 19,90 €.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

La Beaujoire lui devait bien ça. Une semaine après avoir annoncé son départ du FC Nantes, Michel Der Zakarian a reçu samedi dernier contre Nice (1-0) un hommage appuyé. Les supporters avaient préparé une banderole remerciant le technicien qui a fait remonter le FCN en L1 à deux reprises en 2008 et en 2013. Les joueurs n'étaient pas en reste. Mais le plus beau cadeau n'était-il pas le match livré par les Canaris contre les Aiglons ?

LE PROCÈS

Accusé : l'AS Saint-Étienne

INFRACTION. Gagne-petit.
ACTE D'ACCUSATION. Monsieur le juge, je n'ai pas la prétention d'être un expert en ballon rond et j'aimerais qu'on m'explique comment une équipe quatrième de L1, qualifiée pour l'Europe, qui a l'occasion de conforter son rang, voire de se rapprocher d'un podium toujours accessible si elle bat Toulouse, adversaire relégable, décide d'aligner cinq défenseurs, court après le ballon toute la rencontre, ne se crée aucune occasion et ne reste à flot que grâce aux miracles de son gardien, tout cela à domicile. Je ne sais qui sont les plus à plaindre des amateurs du Championnat de France ou des supporters des Verts qui, pour le quarantième anniversaire de la finale de Glasgow, méritaient un autre spectacle, un autre engagement.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je tiens d'abord à rappeler à la cour qu'une défense à cinq peut se transformer en défense à trois selon l'animation qu'on applique. Ensuite, que le gardien fait partie du jeu, et le public de Geoffroy-Guichard a ainsi pu se régaler des parades de Ruffier. Enfin, si les Verts sont européens aujourd'hui, ils n'ont volé cette place à personne. Dont acte.
VERDICT. Acquitté. Pourquoi accabler l'ASSE sur ce seul match alors qu'il y en a eu tant d'autres décevants cette saison ? Et pourquoi les Verts seraient-ils les seuls à payer pour la médiocrité de notre L1 ? Au moins, ils ont un bon gardien.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LES FINALISTES DE LIGUE DES CHAMPIONS

L'ESPAGNE EN POURSUITEUR

Depuis la première édition de la compétition, en 1956, soixante équipes ont disputé la finale de la Coupe ou de la Ligue des champions. Avec 27 finalistes, l'Italie, dont les deux derniers clubs ont été éliminés cette saison en huitièmes, devance de deux longueurs l'Espagne (25 présences). ■ F. M.

LA RÉPARTITION PAR PAYS DES FINALISTES DE LA COUPE ET DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DEPUIS 1956

		Victoires	Défaites	Nombre de finalistes
1.	Italie	12	15	27
2.	Espagne	15	10	25
3.	Angleterre	12	7	19
4.	Allemagne	7	10	17
5.	Portugal	4	5	9
6.	Pays-Bas	6	2	8
7.	France	1	5	6
8.	Écosse	1	1	2
	Roumanie	1	1	2
	Yougoslavie	1	1	2
11.	Belgique	0	1	1
	Grèce	0	1	1
	Suède	0	1	1

Victoires. ■ *Défaites.*

TOP 5 DES LAZARE

Victime d'un accident cardiaque le 18 mai 2014, alors qu'il dispute un match avec Lausanne-Sports contre le FC Bâle, Pascal Feindouno vient de rechausser les crampons avec le club lituanien de FK Atlantas Klaipeda. Retour sur ces joueurs qui sont revenus après une longue maladie.

1. **Éric Abidal.** En mars 2011 il subit une opération en raison d'une tumeur au foie. Il reviendra en mai. Un an plus tard, il doit subir une greffe, car son état de santé se dégrade. Il ne reviendra qu'en avril 2013. Il met un terme à sa carrière en décembre 2014.
2. **Jonas Gutierrez.** Un cancer des testicules lui est diagnostiqué en 2013. Il cache sa maladie et se soigne en Argentine. Il revient en mars 2015 avec Newcastle face à Manchester United.
3. **Nwankwo Kanu.** À vingt ans, alors qu'il vient de rejoindre l'Inter Milan (1996), on lui décèle une anomalie cardiaque. Beaucoup pensent que sa carrière est finie, mais après une opération à cœur ouvert il rejoue en juin 1997.
4. **Ivan Klasnic.** À la suite d'insuffisances rénales, il doit subir une greffe en janvier 2007. Dans un premier temps,

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

il reçoit un rein de sa mère, mais son corps le rejette. En mars, seconde greffe, de son père cette fois-ci. Il reprend la compétition en octobre 2007.
5. **Antonio Cassano.** Victime d'un AVC en 2011, il est opéré du cœur à la suite de son attaque. Cinq mois et demi plus tard, il rejoue en Serie A avec le Milan AC.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Las Vegas Parano

Décor : une piscine, des transats, du soleil.
« S. : On n'est pas bien, là, décontracté du gant ?
– V. : Ma si, tranquille. C'est bon les vacances. Un titre, une petite Coupe avant une autre…
– Z. : … en parlant de coupe, j'en prendrais bien une. Hé ! Papus, tu nous remets la même, la dernière, sur ma note. Oui, je sais, on joue vendredi le jubilé Armand. On ne va pas se gâcher le séjour pour ça.
– P. : En tout cas, on a intérêt à gagner, sinon on va en entendre parler. Ça jase déjà en France, les photos sont partout.
– Z. : C'est des jaloux. Viva Las Vegas ! Viva la Silicon Valley !
– S. : Tu confonds.
– Z. : Ne fais pas ta guez, regarde autour de toi, mate un peu la densité de prothèses au mètre carré !
– V. : Les autres auraient dû venir.
– Z. : Ça va. Déjà qu'on a pris le nounours argentin du Racing avec nous. Tout ça parce qu'il ressemblait au gros de *Very bad trip*. Et puis, tu connais Edi, il aurait plongé à côté de la piscine. David et Thiago brûlent des cierges pour la Seleçao. Et on n'allait quand même emmener le roi de la chicha, le Hollandais rasant ou le petit fifils à maman. Là, c'était plus quelques photos qui circulaient, mais l'info continue sur Itélé et BFM. Bon, vous faites quoi la saison prochaine ?
– P. : Je ne sais pas, j'ai pas ouvert le journal. La semaine dernière, c'était le Real ou le Barça, je ne sais plus. Et toi ?
– Z. : J'hésite. J'ai bien envie de continuer, histoire de voir quelle sera la une de *FF* après « Qu'il parte » et « Qu'il reste ». On verra. Et puis on est bien là, champions en février, éliminés de la Ligue des champions en mars, on a le temps d'apprécier le printemps.
– S. : Tu crois que le Mister va gueuler à notre retour ?
– Z. : Mais non. Il a été joueur, lui aussi, il sait ce que c'est. Tu crois qu'il allait à Amiens quand il avait trois jours off ? C'est Papus qui va prendre, juste pour la forme. Et puis, je suis là, et tant que le boss est là… Vous n'allez pas commencer la parano. Bon, je vais dormir un peu. Faudrait quand même pas que je me fasse humilier par Sylvain vendredi, sinon il va nous chambrer pendant quinze jours. » ■

« C'est Papus qui va prendre, juste pour la forme. Et puis, je suis là, et tant que le boss est là… » Z.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 4, 20:45 Les Merengue reçoivent Man City pour la demi-finale retour de C1 vingt-quatre heures après Bayern-Atletico. Va-t-on à nouveau vers un derby madrilène en finale comme en 2014 ?
Jeudi 5, 21:05 Les Espagnols rêvent d'un autre duel 100 % Liga en finale de la Ligue Europa. Pour cela, il suffirait de deux nuls sans but pour Villarreal en déplacement à Liverpool (1-0 à l'aller) et du FC Séville à domicile face au Chakhtior Donetsk (2-2 lors de la première manche en Ukraine). **Samedi 7, 21:00** Lyon-Monaco s'apparente à une véritable finale pour savoir laquelle des équipes – qui comptent le même nombre de points – se qualifiera directement pour la phase de poules de la Ligue des champions et laquelle devra passer par le barrage. Dans le même temps, Nice-Saint-Étienne vaut son pesant d'or pour la qualification directe en phase de poules de la Ligue Europa. Voire mieux si l'OL ou l'ASM s'effondrait lors de la dernière journée… **21:00** Après avoir interrompu à onze sa série de rencontres sans victoire en L1 en gagnant à Angers, Marseille voudra faire de même à domicile : l'OM n'a pas gagné au Vélodrome depuis 15 matches et espère mettre fin au signe indien face à Reims. **Dimanche 8, 13:30** Un nul face à son dauphin, Aberdeen, suffit au Celtic pour remporter son remporter son 47e titre et cinquième de rang. **15.00** À une journée de la fin, Carpi pourrait prendre une option sur le maintien en battant à domicile une Lazio démotivée, tout en espérant que, dans le même temps, la Fiorentina coule Palerme. **17:00** À l'Espanyol, on aimerait tenir en échec le Barça au Camp Nou, histoire de compliquer ses affaires pour le titre. Mais ce club n'a pas pris de points en Liga sur le terrain des Blaugrana depuis sept ans (2-1 en février 2009)…

MÉTROPOLE
NICE
CÔTE
AZUR

TRANSFERTS
ÇA VA DÉMÉNAGER !

C'est (re)parti ! Les approches et les tractations ont déjà débuté et animent les coulisses d'un prochain mercato qui s'annonce très show, notamment parce que le PSG a décidé de frapper très fort. Mais il n'est pas le seul...

DOSSIER RÉALISÉ PAR FRANÇOIS VERDENET

« ON POURRAIT ASSISTER À UN RECORD MONDIAL EN MATIÈRE DE TRANSFERTS (POUR LE REMPLAÇANT D'IBRA). LES QATARIS EN SONT CAPABLES. »
UN AGENT

Avec près de 250 M€ dépensés en L1 entre les marchés d'été et d'hiver (bonus inclus), la Premier League a encore été l'un des principaux mécènes du football français en 2015-16. Avec 80 M€ (bonus compris), Anthony Martial représente toutefois près du tiers de ces investissements. En réussissant parfaitement son intégration à Manchester United, au point de s'imposer aussi en équipe de France, l'ex-Monégasque a renforcé la bonne cote des petits Français outre-Manche. Les Anglais vont donc encore venir piller notre patrimoine tout en renflouant nos caisses bien creuses. Les prix devraient d'ailleurs flamber davantage avec le nouveau pactole des droits télé en Angleterre. Dès 2016-17, cette manne atteindra les 3,5 milliards d'euros.

Cette saignée tricolore n'est sans doute pas terminée, mais elle démontre en cascade que notre football a de la ressource, une réconfortante capacité à se régénérer. Martial parti, on a découvert le Rennais Dembélé, qui affole à son tour les plus gros clubs. Boufal a continué son festival à Lille avant peut-être de le prolonger, comme l'ex-Marseillais Payet avant lui, dans un gros club de Londres. Recruté malin au Standard de Liège, l'international belge Michy Batshuayi pourrait effacer des tablettes marseillaises le record de transfert de Didier Drogba, à Chelsea en 2004 (37,5 M€). La Premier League peut donc être une « amie qui nous veut du bien ».

LA FRANCE, PREMIER PAYS EUROPÉEN EXPORTATEUR DE JOUEURS

L'Angleterre nous renvoie aussi quelques anciennes pépites qui viennent se relancer en beauté en France. Hatem Ben Arfa s'est ainsi refait une santé éclatante à Nice avant de repartir probablement vers un grand club à sa véritable dimension. L'eldorado anglais produit également un ressac qui profite, à moindre coût, à la L1. Elle encaisse « cash » pour ensuite recycler en prêt, comme l'ont démontré les retours de Thauvin, Tabanou ou encore Debuchy. L'OM et Lille ont également profité des effectifs pléthoriques de Sunderland et Swansea avec Fletcher et surtout Eder.

La Premier League peut tout se payer, mais le football se jouera toujours à onze contre onze. Il y a ici une voie à explorer pour recycler utile en France. Lassana Diarra incarne une publicité vivante dans ce sens. Sans club pendant un an, l'ex-milieu de Chelsea et Arsenal s'est replacé sous le feu des projecteurs à l'OM pour retrouver du même coup les Bleus.

Tout n'est donc pas perdu pour cette bonne vieille L1, qui a encore un peu de répondant quand elle sait avoir des idées et du nez à défaut de blé. Une étude récente, arrêtée fin 2015, montrait que la France était le premier pays européen exportateur de joueurs au monde, le troisième en tout derrière le Brésil et l'Argentine. Voilà un domaine dans lequel notre balance commerciale est bien excédentaire !

Et au niveau des importations, on pourra à nouveau compter sur le PSG, qui va ressortir son chéquier pour oublier sa nouvelle élimination en quarts de finale de la Ligue des champions. À ce niveau, il ne faudra toujours pas compter sur l'OM, qui est plus proche du krach que d'un repreneur providentiel coté au CAC 40 ou à la Bourse de Dubaï. Si Lyon ou Monaco arrache – directement – la Ligue des champions, l'un ou l'autre pourra réaliser quelques beaux coups. Aujourd'hui, au stade des premières touches, des contacts du bout des lèvres et des sempiternelles rumeurs, tous les rêves sont encore permis... ■ F. V.

BERNARD PAPON

IBRAHIMOVIC ET MAXWELL, DEUX DES PARTANTS PROBABLES DU PSG CET ÉTÉ.

Paris lance les grandes manœuvres

La différence est peut-être finalement dans les chiffres. Pour devenir un demi-finaliste de la Ligue des champions pour la première fois de son histoire et sortir le PSG en quarts de finale (2-2, 1-0), Manchester City a injecté près de 1,1 milliard d'euros dans son projet en transferts. C'est le montant colossal dépensé sur le marché par le cheikh Mansour ben Zayed al-Nahyan depuis 2008 et le rachat du club anglais (pour 280 M€ supplémentaires). Les propriétaires qataris, qui ont lâché 560 M€ depuis mai 2011 en acquisitions de joueurs, ont donc encore de la marge pour intégrer le dernier carré de la C1 et dépasser leur meilleur ennemi d'Abou Dhabi, qui leur a bien fait la nique. L'ego de QSI, encore plus que celui de Zlatan Ibrahimovic, a été ébranlé par cette désillusion sous forme de camouflet alors que le PSG était donné favori. La décision ne s'est pas fait attendre. Doha va réactiver la pompe à fric, puiser dans ses puits sans fond afin d'atteindre cette demi-finale, voire mieux, qui se refuse au PSG depuis 2013 et ses quatre quarts sans saveur de suite.

300 M€ POUR FAIRE SES EMPLETTES? La tête de Laurent Blanc n'a donc pas (encore) été mise à prix. L'échec de City a lourdement fragilisé le coach parisien, qui a toutefois encore un peu de répit grâce à son sans-faute domestique, mais aussi en raison du manque de candidats d'envergure actuellement disponibles pour prendre son poste. Même s'il a prolongé jusqu'en juin 2018 à la fin de l'hiver dernier, l'ex-sélectionneur n'est pas protégé par son contrat (entre 8 et 10 M€ par saison), qui n'est qu'une broutille en indemnités pour les Qataris. Mais Nasser al-Khelaïfi compte encore sur son coach, qu'il a confirmé ouvertement pour la saison prochaine à son poste après le succès parisien en Coupe de la Ligue face à Lille (2-1). Le président qatari l'a aussi récemment intégré au comité de recrutement du PSG avec lui et Olivier Létang, le directeur sportif, toujours adjoint de personne...
Ce trio de décideurs est d'accord depuis le début de cette saison. Ce mercato d'été 2016 sera un tournant dans la croissance du PSG. Son effectif doit être « régénérer en profondeur » pour « lancer un nouveau cycle », comme le disent de concert le président parisien et son technicien. Plus qu'une reconstruction d'effectif, Paris arrive au terme du chantier initial lancé par son ex-directeur sportif, Leonardo, en 2011 et surtout 2012 avec les arrivées conjuguées d'Ibrahimovic, Maxwell, Van der Wiel, Lavezzi, Thiago Silva, Verratti et Thiago Motta. Les trois premiers ne seront probablement plus parisiens fin juin, l'attaquant argentin étant déjà parti pour la Chine en janvier. Un doute peut également peser sur Thiago Motta, malgré son contrat jusqu'en 2017. En ce fameux mercato 2012, QSI avait dépensé 151 M€ sur ces sept joueurs (contre 107 M€ en 2011, 136 M€ en 2013, 50 M€ en 2014 et 116 M€ en 2015).
En cinq ans, le PSG a ainsi lâché 112 M€ en moyenne par saison en transferts. Si le fair-play financier de l'UEFA ne s'était pas mis en travers de sa route, cette boulimie aurait probablement été plus forte en 2014. Aujourd'hui, revenu dans les cordes financières tressées par Michel Platini, les dirigeants parisiens peuvent de nouveau frapper fort, et même très fort! Pour relancer son projet, le fonds QSI serait disposé à mettre entre 250 et 300 M€ sur la table des négociations! Il faudra bien cette somme pour viser les cinq à six joueurs de poids qu'espère le trio Al-Khelaïfi-Blanc-Létang. « Le PSG sera encore obligé de surpayer ses recrues aussi bien en transferts qu'en salaires, analyse un agent de dimension internationale. Les intermédiaires savent que l'argent est là et que Paris n'est toujours pas en position de force. Le PSG n'a pas encore l'aura, le poids, le prestige et le palmarès de clubs comme le Real, le Bayern, le Barça ou Manchester United qui peuvent proposer les mêmes conditions avec d'autres garanties sportives, des Championnats d'envergure et des résultats majeurs en C1. Pour le Qatar, les transferts sont automatiquement majorés. Cavani ne valait pas 64 M€ en 2013 et Di Maria pas les 63 M€ ni le salaire astronomique concédé en 2015. Idem pour Lucas en 2013 avec 42 M€... Pour trouver le remplaçant d'Ibra, il va falloir qu'ils grimpent aux branches! On pourrait alors assister à un record mondial en matière de transferts. Les Qataris en sont capables. Ce n'est rien pour eux. »

LOIN D'ÊTRE GAGNÉ AVEC « CR7 » OU NEYMAR. La barre des 100 M€, voire des 150 ou même des 200 M€ pourrait donc voler en éclats entre juin et août prochains. Attention les secousses! De quelle couleur s'illuminera alors la tour Eiffel pour présenter cette nouvelle star incontournable à même de relancer le projet sportif, médiatique et économique du PSG à l'échelle mondiale? L'idée initiale, en début de saison, était de tenter le tout pour le tout afin de faire de Cristiano Ronaldo l'icône de luxe du PSG. Le Portugais aurait été dans son rôle pour succéder à Zlatan Ibrahimovic. Mais cette piste s'est (un peu) dégonflée avec la nomination de Zinédine Zidane sur le banc madrilène. Florentino Pérez serait sur le point de prolonger à nouveau le contrat de sa vedette de trente et un ans jusqu'en 2020. Le PSG a également exploré plus en profondeur le cas de Neymar. Des renseignements ont été pris auprès de l'entourage du Brésilien, qui compte énormément de soutiens de poids et de connexions dans la capitale française avec tous ses compatriotes en place. Neymar viendrait également entretenir la tradition des grandes stars auriverde entre Ronaldinho, Rai, Valdo, Ricardo ou encore Leonardo au PSG. Si

POUR REMPLACER IBRA, LE PSG SAIT QU'IL N'A PAS LE DROIT À L'ERREUR. MAIS DÉBAUCHER UNE STAR DU REAL OU DU BARÇA SERA COMPLIQUÉ.

Nasser al-Khelaïfi arrive à conclure ce transfert, ce serait un coup de tonnerre qui placerait encore plus son club au centre de la carte européenne des transferts. Cette opération est à la fois simple et délicate. Simple, parce qu'il « suffit » d'allonger 193 M€ sur le bureau de Josep Maria Bartomeu, le président du FC Barcelone. Cette somme correspond à la clause libératoire (légale en Espagne, contrairement à la France) stipulée dans le contrat du joueur qui court jusqu'en juin 2018. Difficile, car le Barça fera tout pour se mettre en travers de ce deal. « Si un club veut nous voir pour prendre Neymar, nous ne l'écouterons même pas, rugissait le président du club catalan, début avril. Il est intransférable ! » Bartomeu ne se doute peut-être pas que QSI est prêt à allonger la monnaie dans ces proportions indécentes.

Au niveau du fair-play financier, cet achat colossal ne serait pas non plus un problème en l'amortissant sur quatre ou cinq ans avec un salaire – tout de même – de l'ordre de 25 M€ annuels. Mais l'opération est loin d'être scellée. Le FC Barcelone a même déjà négocié un accord avec la Confédération brésilienne (CBF) pour que le capitaine de la Seleçao ne dispute pas la Copa America en juin aux États-Unis, mais plutôt les JO de Rio en août pour le ménager. Neymar voulait au départ participer aux deux compétitions. Est-ce un signe qui pousserait l'attaquant à rester une saison de plus en Catalogne pour perpétuer le trio à haut débit MSN avec Messi et Suarez ?

IBRA VERS LA PREMIER LEAGUE AVANT LA MLS ? Cette recherche d'une pointure offensive valide en tout cas le départ de Zlatan Ibrahimovic. À trente-quatre ans, le géant suédois continue de planer en L1, mais n'a jamais permis au PSG de percer le plafond des quarts en C1. On touche, là, la limite de ce grand joueur qui ne sera jamais immense. Le buteur va probablement continuer l'aventure en Angleterre, où il n'a jamais évolué. La Premier League peut lui offrir un salaire démentiel pour son âge. Manchester United aurait déjà bien avancé sur ce dossier (avec l'aval de José Mourinho…), mais aussi avec l'aide de son pote David Beckham qu'il pourrait ensuite rejoindre, à l'été 2018, dans une nouvelle franchise de MLS, à Miami. West Ham et son président, David Sullivan, adoreraient l'avoir et sont prêts à mettre plus de 8 M€ net sur lui. « Je suis effectivement intéressé par l'Angleterre, a confirmé l'icône parisienne en mars dernier. J'ai vécu quatre années fantastiques au PSG. De grandes choses vont arriver cet été. Mon futur s'annonce radieux. » Le Milan AC, qui le voulait déjà la saison passée avec un contrat de trois ans à 7 M€ net par saison, reste à l'affût tout comme la Chine, qui lui dresserait un pont d'or à plus de 25 M€ net par an jusqu'en 2018 ! Le Championnat chinois et ses milliardaires rêvent d'attirer, cet été, deux stars majeures comme Ibra et Wayne Rooney à des conditions stratosphériques.

Au rayon des départs programmés, en plus du Suédois, Maxwell rentrerait au Brésil (Cruzeiro ?) et Van der Wiel aurait déjà plusieurs options entre Monaco, l'Inter Milan et l'AS Roma. Serge Aurier se poserait aussi des questions depuis l'affaire du Periscope. Ses relations avec Laurent Blanc ne sont toujours pas au top, et son coach a été confirmé. Le latéral droit, sous contrat jusqu'en 2019, suscite un intérêt auprès du Bayern Munich, de la Juventus Turin et en Premier League. À 30 M€, le PSG peut être tenté de lâcher l'international ivoirien. D'autant qu'il faudra vendre un projet au Brésilien Marquinhos pour le garder si David Luiz reste dans l'axe et à Paris. Le mauvais coup que Blanc lui a fait au match aller face à Manchester City, en lui préférant Aurier comme titulaire à droite, est resté en travers de la gorge de l'irréprochable Brésilien. « Si la situation ne change pas, il demandera à partir », a brandi son agent, Giuliano Bertolucci, qui a déjà des appels multiples du Bayern Munich, de Chelsea, du FC Barcelone ou encore de MU pour son protégé. Mais Nasser al-Khelaïfi ne veut absolument pas entendre parler d'un départ du jeune Brésilien (21 ans), acheté pour environ 32 M€ en 2013 à l'AS Roma. Il représente l'avenir du club comme Verratti, Matuidi, Thiago Silva, Di Maria, Rabiot, Trapp, Kurzawa ou Pastore, qui, lui aussi, se pose quand même quelques questions sur sa gestion par Laurent Blanc. Même si des blessures récurrentes l'ont handicapé (mollet notamment), l'Argentin n'était pas dans le onze type parisien après sa superbe saison 2014-15. « El Flaco » est sous contrat jusqu'en 2019 avec un salaire très confortable (15 M€ brut par saison), mais une approche du Bayern Munich et de son futur entraîneur, Carlo Ancelotti, pourrait l'interpeller sur son avenir.

HIGUAIN (À DROITE) FAIT PARTIE DES POSTULANTS POSSIBLES À LA SUCCESSION D'IBRA.

PIERRE LAHALLE

LES BELGES HAZARD ET LUKAKU TOUJOURS DANS LE VISEUR. Dans le même registre des relations pas toujours claires avec Laurent Blanc, Edinson Cavani a parfois quelques gros coups de spleen. L'Uruguayen n'a encore jamais évolué à son vrai poste dans l'axe sur la durée, malgré quelques promesses l'été passé pour le calmer, et des écuries comme la Juventus Turin ou l'Atletico Madrid viennent régulièrement aux renseignements. Mais, comme pour Marquinhos, Nasser al-Khelaïfi ne souhaite pas entendre parler d'un départ tant que la grande recrue internationale visée n'a pas été ferrée. En revanche, Salvatore Sirigu possède toujours son bon de sortie. L'international italien pourrait le valider en faveur de la Fiorentina. Il faudra alors trouver une nouvelle doublure à Kevin Trapp puisque Nicolas Douchez va probablement raccrocher les gants au PSG. Alphonse Areola va revenir de prêt de Villarreal mais le numéro 4 virtuel des Bleus, en attendant probablement mieux en équipe de France, ne se voit pas dans un rôle de doublure malgré un bail qui court encore jusqu'en 2019 avec son club formateur. L'ancien Lensois aurait déjà été sondé par l'AS Roma pour un nouveau prêt. Un club où Lucas Digne aimerait rester. Mais les Italiens ne s'aligneront pas sur une option d'achat supérieure à 20 M€.

Le PSG doit donc régler plusieurs cas sensibles en interne. Mais il n'attendra pas d'avoir trouvé une solution ou des destinations à ces partants possibles, ou probables, pour passer à l'offensive. C'est justement en attaque, hormis son « coup de folie », que les mouvements seraient les plus nombreux. Paris doit s'améliorer en qualité et en quantité. Un banc plus musclé – par rapport à des cadors comme le Bayern Munich ou le Real Madrid, voire même Manchester City – lui a fait lourdement défaut en

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

AU PSG, EDEN HAZARD NE PLAÎT PAS QU'À DAVID LUIZ.

quarts de C1 avec les blessures ou les suspensions de Verratti, Matuidi, David Luiz ou Pastore. Le PSG a vite été désarticulé par ces absences. Ezequiel Lavezzi, parti au Hebei China Fortune pour 6 M€ en janvier, n'a déjà pas été remplacé. Fin mars-début avril, Olivier Létang a ainsi repris la température auprès d'Eden Hazard. L'international belge vit une saison personnelle plus que morose avec Chelsea où il n'a inscrit que quatre buts en trente-huit matches. L'ex-Lillois, sous contrat avec les Blues jusqu'en 2020, reste pourtant une valeur sûre qui a exprimé ouvertement ses envies de départ de Chelsea au cœur de l'hiver, quand rien ne tournait plus rond pour lui. Son échange de maillot avec Di Maria à la mi-temps du huitième de finale retour à Stamford Bridge a été très mal perçu dans son club. De star, le Diable Rouge est vite devenu un paria chez les Blues. À vingt-cinq ans, celui qui émarge à 13,5 M€ net par an espère désormais un nouveau challenge avec une préférence pour le Real et le PSG. À l'été 2011, Nasser al-Khelaïfi aurait déjà aimé recruter l'ancien Lillois. Une offre de 40 M€ (plus Erding à l'époque) avait été adressée au LOSC.

Actuellement, Hazard en vaut pas loin du double. Mais Antonio Conte, le futur manager de Chelsea, a signifié dernièrement qu'il comptait sur lui en 2016-17. En attaque, au cas où il n'arriverait pas à enrôler un gros poisson comme Neymar, le PSG aurait des vues sur un autre international belge, Romelu Lukaku (42 sélections, 9 buts). À vingt-trois ans, le buteur qui cartonne avec Everton (18 buts en Premier League) est encore jeune, mais avec beaucoup d'expérience pour être passé par Chelsea, West Bromwich et Anderlecht. Everton l'avait acheté 35 M€ en 2014 avec un contrat jusqu'en 2019. Sa valeur tutoie désormais les 60 M€ sur le marché anglais. Son frère Jordan, international belge de vingt et un ans, a également été supervisé par des intermédiaires parisiens. Il évolue à Ostende comme latéral gauche et serait une solution de rechange à Kurzawa, tout comme le Lorientais Guerreiro *(voir page 23)*.

Les deux frangins Lukaku ont comme agent Mino Raiola, qui n'est autre que le représentant d'Ibrahimovic, Maxwell, Matuidi et Van der Wiel. En attaque, la piste menant à l'Argentin Gonzalo Higuain (vingt-huit ans, né à Brest), flamboyant à Naples avec 30 buts en Serie A, reste une alternative. Le PSG a déjà effectué quelques belles affaires (Cavani, Lavezzi) avec le club napolitain, même si la clause libératoire de 94,5 M€ paraît excessive. Convoité par Paris, Pierre-Émerick Aubameyang a, pour le moment, écarté cette piste. L'ancien Stéphanois rêve du Real Madrid. Des sources anglaises prêtent en revanche un intérêt de Daniel Sturridge (Liverpool) pour le projet parisien. Toujours dans le secteur offensif, Nabil Fekir continue d'aimanter les décideurs parisiens, mais Jean-Michel Aulas refuserait de le céder dans l'immédiat, sauf proposition fabuleuse. Le milieu lyonnais ne cache d'ailleurs pas une certaine sensibilité pour le PSG. Les pistes conduisant à Boufal (Lille) et Ben Arfa (Nice) devraient déboucher dans un cul-de-sac. Paris aurait néanmoins déjà mis la main sur Giovani Lo Celso (20 ans), qui est présenté comme une pépite argentine. Ce milieu offensif de Rosario Central coûterait autour de 10 M€ au champion de France, qui pourrait ensuite le prêter pour six mois à son club actuel jusqu'au mercato d'hiver 2017.

DIARRA OU BUSQUETS? Comme révélé dans ces colonnes (*FF* du 8 mars), Lassana Diarra figure bien dans les priorités parisiennes en milieu de terrain. Les ponts sont même bien jetés avec l'international français, qui peut quitter l'OM libre malgré un bail qui court jusqu'en juin 2019. Mais l'ex-joueur du Lokomotiv Moscou est toujours en conflit avec son ancien club russe. Il attend l'arbitrage définitif et imminent du TAS (Tribunal arbitral du sport), qui pourrait le condamner à 10 M€ d'indemnités en faveur du Lokomotiv pour rupture abusive de contrat. Pour les dirigeants moscovites, l'ancien joueur du Real était encore lié avec eux jusqu'en juin 2017. En cas de condamnation, le PSG pourrait payer cette somme, soulager Diarra et lui offrir un bail de trois saisons. En Espagne, on évoque toujours un intérêt parisien pour Sergio Busquets (FC Barcelone), et *L'Équipe* a révélé récemment une attirance particulière du duo Blanc-Gasset pour le Montpelliérain Morgan Sanson. Dans la capitale, comme dans les maillots, l'été sera chaud ! ■ F. V.

LES TÊTES D'AFFICHE DE LIGUE 1

DIX-HUIT CLUBS SONT VENUS AUX RENSEIGNEMENTS SUR LE NUMÉRO 9 NIÇOIS.

RICHARD MARTIN

Hatem Ben Arfa

La cour des grands

L'ÉQUIPE

29 ans, milieu offensif, Nice. Fin de contrat : juin 2016. Euro 2016 ou pas avec les Bleus, Hatem Ben Arfa fera l'actualité au mois de juin. Le milieu offensif de Nice (17 buts pour 5 passes décisives en L1) sera l'une des attractions du marché des transferts. Sa résurrection magnifique à l'OGCN cumulée à sa fin de contrat avec les Aiglons en font une cible de choix. Depuis cet hiver, les propositions s'accumulent dont quelques-unes, exotiques mais très rémunératrices, venues de Chine et de Russie. Par politesse, et par curiosité, les représentants de « HBA » ont ainsi fait le déplacement voilà peu jusqu'au FK Krasnodar, dans le sud de la Russie. Les y attendaient une aguichante visite des installations ainsi qu'un contrat encore plus affriolant. En vain. Comme pour la Chine, où des clubs lui auraient ainsi offert plus de 20 M€ de salaire net jusqu'en 2018, ces destinations exotiques ne font pas du tout partie des horizons visés par l'international français.

Car Hatem Ben Arfa a une obsession : rejouer la Ligue des champions, une compétition à laquelle il n'a plus participé depuis 2009 (avec l'OM). Un objectif qui, de fait, écarte dès à présent quasiment toute chance de poursuite de l'aventure avec les Aiglons, qui de toute façon se seraient trouvés fort dépourvus au moment de proposer un nouveau contrat à leur vedette à un niveau plus proche de son statut retrouvé… très loin des 120 000 € actuels. Ben Arfa va-t-il donc quitter les pelouses de la Ligue 1 ? En tout cas, il n'ira sans doute pas au PSG, où la rumeur l'a un temps envoyé se balader. En revanche, son club formateur lyonnais fait tout depuis quelques semaines pour le faire rentrer au bercail. Notamment le président Aulas, qui a entamé une cour pressante, en promettant de faire de « HBA » la vedette de la prochaine équipe de Genesio – les restants apprécieront… Pour y parvenir, à charge pour l'OL de se dégager un peu de liquidités en s'allégeant de quelques gros salaires (Valbuena, Grenier). La perspective d'un retour chez les Gones était plutôt bien accueillie chez l'intéressé… jusqu'à l'arrivée de prétendants, étrangers, au pedigree supérieur. Dans la cohorte de clubs (comme Benfica, Porto, le FC Séville, l'Atletico Madrid, le Milan AC, Wolfsburg, Liverpool ou encore Chelsea dont un représentant était à la Beaujoire samedi dernier) venus aux nouvelles – dix-huit selon un dernier recensement ! –, certains dépassent le stade des simples échanges de politesses. Il y a d'abord eu, au début du printemps, Villarreal, très intéressé par le profil du Français et qui l'a fait savoir au camp du numéro 9 niçois à l'occasion d'une entrevue. Côté approche, le Bayern n'est pas en reste. Sur les recommandations de Carlo Ancelotti, qui prendra les commandes de la formation bavaroise cet été, les Allemands sont venus rencontrer le clan « HBA » le 22 avril à l'issue de la rencontre Nice-Reims. Une démarche qui a touché celui qui, il y a tout juste un an, était en Tunisie à se préparer seul dans son coin… De quoi l'aider à vite se décider ? Pas certain, puisque dans les dernières heures un nouveau candidat est venu compléter cette cour des grands. Un postulant qui se serait montré aussi pressant que précis. ■ **(AVEC P. F.)**

_Raphaël Guerreiro
Lyon à l'affût

22 ans, défenseur, Lorient. Fin de contrat : juin 2017. Le latéral gauche réalise une saison moins accomplie que la précédente où il avait brillé avec sept buts pour quatre passes décisives (contre trois et trois en 2015-16). Mais, si l'international portugais (5 sélections) n'a que vingt-deux ans, il possède déjà une bonne expérience du haut niveau. Il arrive surtout à un an du terme de son contrat et ne prolongera pas chez les Merlus, qui l'avaient acheté 3 M€ à Caen en 2013. Lors du dernier mercato estival, Loïc Féry avait refusé une proposition de l'ordre de 8 M€ du Borussia Dortmund dans les ultimes jours du mois d'août. Le président lorientais en exigeait au moins le double en comparant son joueur à Kurzawa et Digne, achetés respectivement 23 M€ et 15 M€ par le PSG. Paris a aussi le défenseur lorientais sur ses tablettes depuis deux saisons. Le champion de France pourrait repasser à l'attaque. Maxwell va s'en aller et Lucas Digne espère rester à l'AS Roma ou signer définitivement ailleurs. Natif du Blanc-Mesnil, Guerreiro rêve du PSG, mais pas dans la peau d'un remplaçant de luxe. Lyon peut davantage lui offrir ce statut de titulaire et peut-être même la Ligue des champions. Ce « package » intéresserait l'international portugais qui retrouverait son pote et compatriote Anthony Lopes. Les Gones cherchent à ce poste avec le départ programmé d'Henri Bedimo, en fin de contrat. Jean-Michel Aulas a déjà entrepris des démarches auprès de son homologue Loïc Féry, mais pas au tarif rêvé par le président des Merlus. Le prix du défenseur pourrait plutôt flamber en cas de départ en Angleterre où l'ex-Niçois Jordan Amavi, qui évolue au même poste et qui intéresse aussi l'OL, avait été transféré pour 13 M€, en juillet 2015, à Aston Villa. Voilà une autre référence que brandit Loïc Féry. Liverpool et Newcastle ont encore supervisé plusieurs fois Raphaël Guerreiro. Le latéral a une bonne cote en Premier League depuis un but inscrit avec le Portugal, en novembre 2014, face à l'Argentine dans un match amical à Old Trafford (1-0). ■

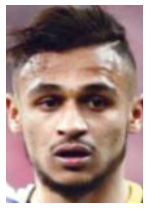
_Ousmane Dembélé
La priorité de Ranieri

18 ans, attaquant, Rennes. Fin de contrat : juin 2018. L'attaquant rennais est considéré comme l'une des révélations européennes à son poste. À son âge (18 ans), ses statistiques sont remarquables (12 buts et 5 passes décisives en 24 matches de L1). Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de grands clubs européens se l'arrachent. Et dire qu'il n'avait toujours pas signé de contrat pro au début de l'automne avec le Stade Rennais… Cette signature est intervenue, en octobre 2015, après moult négociations et, apparemment, une clause de départ signée sous seing privé de 5 M€, comme l'a récemment révélé *L'Équipe*. La pépite bretonne, que le Red Bull Salzbourg était prêt à acquérir en août 2015, vaut aujourd'hui près de 20 M€ sur le marché et peut-être même plus en Premier League où Leicester est déjà prêt à casser sa tirelire. Claudio Ranieri en a fait une priorité et a missionné des intermédiaires français pour approfondir ce dossier. Même si Rennes essaye de faire sauter cette clause en espérant revaloriser et prolonger son contrat, l'international Espoirs va sûrement quitter son club formateur. Les deux plus grands clubs de Bundesliga sont en concurrence sur le coup. Le Bayern Munich avait vite pris les devants au cœur de l'hiver, mais le champion d'Allemagne a été rattrapé par le Borussia Dortmund, qui s'est fermement positionné dans la coulisse. Fin avril, la presse germanique a même annoncé que le club de la Ruhr avait ficelé l'affaire, une information vite démentie par l'entourage de Dembélé. Le futur du jeune Français n'est pas à une rumeur près puisque, quelques semaines plus tôt, un bruit insistant faisait état d'une proposition hallucinante de 35 M€ du FC Barcelone. Si ce montant laisse dubitatif, l'intérêt du champion d'Espagne est bien réel. Il est d'ailleurs partagé par la perle bretonne, qui aurait fait sa préférence du club de Messi. Liverpool, Arsenal et Manchester City suivent aussi le dossier de très près. Également à l'affût par le passé, Benfica ou Wolfsburg sont désormais largement distancés dans cette drague effrénée. ■

_Wissam Ben Yedder
L'insistance lyonnaise

25 ans, attaquant, Toulouse. Fin de contrat : juin 2017. Oublié le début de saison très noir : Wissam Ben Yedder a remis le turbo (16 buts pour 4 passes décisives) après la trêve hivernale pour tenter de sauver son équipe de la relégation. Après un accord oral fin janvier avec Olivier Sadran, qui lui a promis un départ en juin prochain, le Franco-Tunisien a digéré son transfert avorté l'été passé (le FC Séville était très chaud avec une offre à 9 M€ et des bonus), puis à Lyon ou l'OM au début du mercato hivernal. Marseille avait notamment formulé une proposition de prêt avec option d'achat automatique de 10 M€ à payer avant l'été. Olivier Sadran s'était à nouveau mis en travers pour jouer son va-tout avec son buteur béni pour sauveur. À une saison de la fin de son bail, « WBY » ne devrait donc pas manquer de propositions, à commencer par celle de Lyon, qui l'a sur ses tablettes depuis deux saisons. L'été dernier, pour un prix plus faible, l'OL avait préféré faire le choix de l'ex-Guingampais Claudio Beauvue (4,5 M€ plus bonus). Jean-Michel Aulas s'en mord encore les doigts, mais pourrait rattraper le coup grâce à ses bonnes relations avec son homologue toulousain et en offrant peut-être une participation en C1 à sa cible. Le FC Séville est aussi revenu aux infos dernièrement pour remplacer Kevin Gameiro sur le départ. L'AS Roma et Naples restent des candidats crédibles en Serie A. ■

_Sofiane Boufal
La Premier League en est crazy



22 ans, milieu offensif, Lille. Fin de contrat : juin 2019. Que ce soit son entraîneur, Frédéric Antonetti, ou son président, Michel Seydoux, aucun ne se fait d'illusion sur la possibilité de garder Sofiane Boufal une saison de plus au LOSC. « C'est impossible, a même tranché l'actionnaire principal du club nordiste. Bien sûr que c'est triste, mais le fossé se creuse trop vite avec les Anglais. » Acheté en janvier 2015 pour 3 M€ à Angers (avec un intéressement de 15 % en faveur du SCO à la revente), le milieu offensif est aujourd'hui valorisé sept à huit fois plus par le LOSC. À ce tarif, la Premier League pointe inévitablement au premier rang. Arsenal apprécie l'international marocain tout comme Manchester City. Liverpool aime aussi ce dribbleur fou que Jürgen Klopp a à l'œil depuis son passage à Dortmund. Southampton est également prêt à casser sa tirelire pour lui. En Angleterre, Sofiane Boufal espère au moins quintupler son salaire actuel de l'ordre de 80 000 € brut par mois. En cas de qualification en Ligue des champions, l'Inter Milan reste une destination possible. Les Italiens peuvent signer le chèque exigé par Michel Seydoux comme ils l'avaient fait pour l'ex-Monégasque Geoffrey Kondogbia en 2015 (37 M€, plus 5 M€ de bonus). Son nom a circulé du côté du PSG l'hiver dernier, une piste qui n'est toujours pas à écarter et qui intéresse aussi les Espagnols de Valence, plus en retrait sur ce dossier. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

24 MATCHES DE L1 AURONT SUFFI À DEMBÉLÉ POUR AFFOLER L'EUROPE.

_Cheikh N'Doye
Derby County prêt à foncer

30 ans, milieu, Angers. Fin de contrat : juin 2017. Auteur d'une première partie de saison étonnante, l'international sénégalais a été moins performant après la trêve hivernale. Il y a peut-être un lien avec sa situation. Le milieu a été fortement convoité au mercato d'hiver, notamment en Angleterre. Mais, à la différence de ses anciens coéquipiers Camara ou Butelle, le colosse (1,92 m, 90 kg) n'a pas fait ses valises. Il était même question qu'il prolonge son bail au SCO. Mais rien n'a été officiellement signé ou annoncé. Son départ revient à l'ordre du jour avec le maintien vite acquis par Angers, qui peut réaliser une belle opération sur ce joueur arrivé libre de Créteil, l'été passé, et qui vient d'avoir trente ans. Pour l'ex-joueur d'Épinal, il n'y a plus beaucoup de temps à perdre non plus pour remplir son compte en banque et découvrir d'autres horizons à l'étranger. Son avenir se jouera vraisemblablement en Angleterre. West Bromwich était le plus prompt pour l'accueillir en janvier. Des rumeurs faisaient même état d'une offre d'environ 8 M€ repoussée par le SCO. Crystal Palace et Sunderland demeurent en embuscade ainsi qu'Everton et Stoke City. En course pour disputer les barrages d'accession en Premier League, Derby County est aussi prêt à franchir le pas. S'il accède à l'élite anglaise, le club de Championship serait même le mieux placé sur ce dossier. ■

_Michy Batshuayi
Les appels de Londres

22 ans, attaquant, Marseille. Fin de contrat : juin 2020. Dans le marasme actuel de l'OM, repreneur ou pas, l'avenir de Michy Batshuayi (15 buts en L1) semble scellé. En prolongeant son contrat en janvier dernier d'une saison jusqu'en juin 2020 afin de renforcer sa valeur marchande, l'international belge a obtenu la garantie d'un bon de sortie pour cet été. C'est en tout cas la parole donnée par Vincent Labrune à son joueur qui réalise une saison plus que correcte au regard du bazar phocéen. Le président olympien rêve de réaliser un coup énorme avec le buteur acheté pour 7,5 M€ au Standard de Liège en 2014. Il espère même battre le record de Didier Drogba, parti à Chelsea pour 37,5 M€ en 2004. Ce serait aussi pour lui un moyen de sauver la face par rapport à Margarita Louis-Dreyfus. L'OM n'empochera toutefois pas la totalité de cette somme espérée puisque le Standard doit toucher plus d'un tiers d'une plus-value éventuelle. Les Belges tablent sur un chèque de 10 à 12 M€ supplémentaires. Le coup est jouable au regard de l'intérêt manifesté par de grosses écuries anglaises depuis l'hiver dernier. La bataille pourrait surtout concerner les Londoniens de Tottenham, West Ham, Arsenal avec, plus au nord, Newcastle en arbitre de choix si les Magpies se maintiennent en Premier League. Crystal Palace aurait aussi récemment formulé une proposition de 25 M€, mais paraît bien distancé tout comme Stoke City, qui était prêt à aligner jusqu'à 30 M€. Au-delà de l'Angleterre, la Juventus Turin est également en embuscade depuis l'été passé. Les relations entre les deux clubs sont bonnes depuis le prêt de Lemina (dont l'option d'achat doit être officiellement levée autour de 10 M€) et l'entregent de la structure Doyen Sports dans quelques autres dossiers. En faisant jouer la concurrence, Labrune songe à dépasser les 40 M€ avec les bonus. Mais entre l'achat initial au Standard de Liège plus l'intéressement signé avec le club belge, l'OM ne peut rêver « que » d'une plus-value nette de l'ordre de 15 à 20 M€ au final. ■

_Jérémy Pied
Saint-Étienne a de l'avance

27 ans, défenseur, Nice. Fin de contrat : juin 2016. Brillant avec Nice, Jérémy Pied s'est affirmé comme une valeur sûre de la L1 à son nouveau poste de latéral droit. Cet ancien milieu offensif a été reconverti à cette place, en début de saison, par Claude Puel avec beaucoup de réussite. Et dire que Nice songeait à s'en séparer lors du dernier mercato, à un an de la fin de son bail, après l'avoir prêté à Guingamp. Aujourd'hui, l'ex-Lyonnais veut profiter de sa liberté contractuelle malgré des tentatives de prolongation, pour l'instant repoussées, auprès de l'OGCN. Caen est à l'affût. Le FC Nantes le piste également. Les Canaris vont sûrement perdre les défenseurs Lenjani et Sabaly, tous deux de retour de prêt à Rennes et au PSG. Mais ce Grenoblois d'origine, passé par le centre de formation de l'OL, suscite surtout l'intérêt de Saint-Étienne. L'ASSE aurait déjà bien avancé sur le coup. C'est le genre de profil qui intéresse particulièrement les Verts, toujours prompts à boucler bien avant l'heure des joueurs libres sur le marché. Un départ à l'étranger (pour la Liga ?) n'est pas à écarter non plus. Sunderland aurait aussi un œil bienveillant sur l'Aiglon. ■

_Clément Chantôme
Middlesbrough le plus insistant

28 ans, milieu, Bordeaux. Fin de contrat : juin 2016. Le milieu a refusé une prolongation de contrat des dirigeants bordelais. Venu en janvier 2015 à la demande de Willy Sagnol, l'ex-Parisien avait effectué de gros efforts salariaux pour rejoindre les Girondins, qui avaient aussi dépensé 700 000 € pour racheter son contrat à six mois de son terme. Clément Chantôme veut désormais profiter de sa liberté pour sans doute prendre la direction de l'étranger, même si Lyon l'a toujours sur ses tablettes tout comme Rennes, qui aimerait un joueur français d'expérience en milieu de terrain. En Liga, le Celta Vigo l'a supervisé plusieurs fois avec un intérêt confirmé auprès de son entourage. Villarreal l'a également dans le viseur. Le Bordelais ne serait toutefois pas contre une expérience en Angleterre. Leicester l'avait suivi cet hiver. Everton et Stoke City aussi. Mais l'intérêt le plus prononcé actuellement provient de Middlesbrough, dans le peloton de tête en Championship, et qui pourrait donc rapidement retrouver la Premier League. Brighton est dans le même cas de figure. ■

_Alexandre Lacazette
Tottenham en tête

24 ans, attaquant, Lyon. Fin de contrat : juin 2019. Une possible qualification directe en Ligue des champions pourrait pousser Alexandre Lacazette à rester une saison de plus dans son club formateur. Encore sous contrat pour trois ans, le buteur rhodanien bénéficie d'un très bon salaire à l'OL (autour de 5 M€ brut par an). Mais si Lyon n'accroche pas la C1, le club de Jean-Michel Aulas sera bien obligé de se

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

AVEC BATSHUAYI, L'OM ESPÈRE BATTRE SON MONTANT RECORD POUR UNE VENTE : 37,5 M€ POUR DROGBA EN 2004.

STÉPHANE MANTEY

AVEC SA TROISIÈME SAISON DE RANG À PLUS DE 14 BUTS EN L1, ALEXANDRE LACAZETTE EST UN ATTAQUANT TRÈS CONVOITÉ.

séparer de quelques pépites. On prête alors au président lyonnais la volonté de vouloir davantage conserver Nabil Fekir une saison supplémentaire qu'Alexandre Lacazette… Dans ce cas, le septuple champion de France peut envisager un transfert de l'ordre de celui réalisé avec Karim Benzema au Real Madrid en juin 2009 (autour de 35 M€, plus 7 M€ de bonus). Dauphin d'Ibrahimovic au classement des buteurs de L1 (18 réalisations), l'international français de l'OL a la cote en Premier League. Lui-même avait ouvert la porte à cette destination en janvier dernier dans un entretien au journal britannique *The Telegraph*. « Cet été sera le bon moment pour partir en Angleterre, avait évoqué le meilleur buteur de l'élite en 2014-15 *(NDLR : 27 réalisations)*. Ce Championnat est très attirant pour moi qui aime les espaces et prendre de la vitesse. J'aime le jeu offensif qui se pratique en Premier League, son atmosphère. Il est possible que je parte là-bas. Lyon en est conscient. Il n'y a pas d'accord avec Jean-Michel Aulas, mais il sait que je peux partir cet été. Je suis prêt à faire ce grand saut alors que je ne l'étais pas avant. Mais je ne veux pas partir pour aller cirer le banc là-bas. » L'inévitable Tottenham arriverait en tête de liste. Les Spurs sont particulièrement friands des Lyonnais. Ils ont déjà acheté par le passé Hugo Lloris, Clinton Njie et sont également sur Samuel Umtiti. Newcastle, actuellement à la lutte pour le maintien en Premier League, avait déjà formulé une offre ferme de 25 M€ au début de l'hiver qui avait été repoussée par le joueur et l'OL. West Ham, Stoke City et Southampton se seraient également manifestés auprès de l'entourage du buteur lyonnais. La Juventus Turin le suit également attentivement. Jean-Michel Aulas admet aussi avoir reçu une autre proposition ferme de l'étranger qui pourrait émaner soit de Valence, de l'Atletico Madrid ou de Wolfsburg. ■

_*Steve Mandanda*
Vers un match Monaco-Villarreal ?

31 ans, gardien, Marseille. Fin de contrat : juin 2017. Un rendez-vous a récemment eu lieu à Marseille entre le président Vincent Labrune et Stéphane Courbis, l'agent du capitaine marseillais. L'objet était de faire un point sur la situation du gardien phocéen, mais surtout sur une clause unilatérale sujette à interprétation qui permettrait à l'OM de

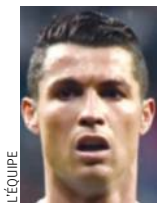
prolonger d'un an le contrat de son joueur, jusqu'en juin 2017. Sinon, l'ex-Havrais serait libre. Mais si Marseille lève cette clause, rien n'empêcherait quand même de trouver un compromis sur un départ. Cette action engagerait aussi l'OM à conserver son plus gros salaire (4 M€ brut) une saison de plus alors que ses finances ne sont pas au mieux. Mais, à trente et un ans, après plusieurs faux départs, Mandanda est vraiment décidé à quitter le bourbier marseillais. Arrivé en 2007 en Provence, le numéro 2 des Bleus veut enfin relever un challenge à l'étranger même si Monaco reste une destination possible. L'international croate Danijel Subasic réalise une saison moyenne et la direction monégasque s'est posé plusieurs fois la question de lui mettre un concurrent de poids dans les pattes. Si l'ASM se qualifie en C1, ce transfert prendrait de l'épaisseur. Villarreal a été séduit par la grande saison de Mandanda. Le club espagnol est en piste pour une qualification en C1 et va perdre Alphonse Areola. Liverpool a aussi suivi ses grandes performances dans le but de l'OM comme son voisin Everton, qui est allé plus loin dans la demande de renseignements. ■ F. V.

LES TÊTES D'AFFICHE DE L'ÉTRANGER

STEPHANE MANTEY

VOILÀ DÉJÀ SEPT ANS QUE « CR7 » EST AU REAL...

_Cristiano Ronaldo
Le moment ou jamais



L'ÉQUIPE

31 ans, attaquant, Real Madrid. Fin de contrat : juin 2018. Les dirigeants du Real sont face à un dilemme. Cristiano Ronaldo a fêté ses trente et un ans le 5 février dernier et le prochain mercato estival apparaît comme la dernière occasion de revendre le Portugais au même prix qu'à l'achat (96 M€) en 2009, voire un peu plus. À l'été 2017, « CR7 » sera dans sa trente-troisième année et il deviendra quasiment impossible de réaliser une plus-value. La piste la plus évidente mène toujours à Paris *(voir pages 19-20).* Ronaldo avait déjà été très proche de signer au PSG en août 2012. La relation fluide et amicale qu'entretiennent les présidents des deux clubs, Nasser al-Khelaïfi et Florentino Pérez, est également un élément à prendre en compte. En septembre dernier, l'attaquant portugais avait décidé de quitter le Real en fin de saison, mais l'arrivée de Zinédine Zidane sur le banc lui a permis de retrouver le confort qu'il avait perdu avec Rafael Benitez. « Tant que je serai l'entraîneur des Merengue, Cristiano restera ici », a récemment déclaré Zizou. Reste que les intérêts supérieurs du club, surtout financiers, pourraient changer la donne. La mauvaise première partie de saison de « CR7 » pousse plusieurs conseillers de Pérez à penser que les meilleures années du Portugais sont derrière lui. Une chose est certaine cependant : ce sera Paris ou Madrid. Longtemps évoqué, la piste Manchester United s'est refroidie, et pas seulement à cause du climat local, dont « CR7 » ne veut plus entendre parler. L'arrivée probable de José Mourinho à la tête des Red Devils est désormais plus qu'un frein à son retour à Old Trafford. ■ F. HE.

_James Rodriguez
Ancelotti est client

24 ans, milieu offensif, Real Madrid. Fin de contrat : juin 2020. Il avait été le meilleur buteur du Mondial brésilien et, quelques semaines plus tard, le transfert vedette de l'été 2014 (85 M€). Mais, après une belle première saison sous le maillot du Real, James Rodriguez n'est plus, en 2015-16, qu'un remplaçant de luxe qui n'a même pas disputé une seule minute du dernier clasico face au Barça ou de la « remontada » contre Wolfsburg en quarts de finale retour de la C1. Le Colombien ne supporte plus sa situation et veut quitter Madrid. Le Real est prêt à le laisser partir si une grosse offre lui parvient. Manchester City et le Bayern Munich (il plaît à Ancelotti) apparaissent comme deux destinations possibles. ■ F. HE.

_Antoine Griezmann
Le Bayern revient à la charge

25 ans, attaquant, Atletico Madrid. Fin de contrat : juin 2020. « L'Atletico doit absolument faire un gros effort financier pour retenir Griezmann. » Cette réflexion lancée par un célèbre commentateur de la radio espagnole résume bien la menace qui pèse sur le club madrilène. Les récents exploits de l'attaquant français font de lui un objectif quasi prioritaire de nombreuses équipes européennes et la situation financière des Colchoneros les empêcherait de refuser une offre astronomique. Le Mâconnais est très heureux à Madrid, mais il sait que l'Atletico n'est qu'une étape. Chelsea, le PSG et le Bayern Munich (qui avait déjà fait une approche l'été dernier) sont très intéressés. ■ F. HE.

_Neymar
Au nom du père et du fisc

NICOLAS LUTTIAU

24 ans, attaquant, FC Barcelone. Fin de contrat : juin 2018. C'est le propre père de Neymar qui l'affirme : « Si nous ne trouvons pas de sécurité fiscale, nous serons contraints de partir. » Raison pour laquelle les négociations pour la prolongation du contrat du Brésilien avec le Barça rencontrent tant de difficultés et qu'un départ dès le prochain mercato peut être envisagé. Sous le coup de plusieurs mises en examen, en Espagne et au Brésil, pour des malversations présumées autour de son transfert à Barcelone en 2013 et de supposées fraudes massives pour éluder l'impôt, Neymar ne peut plus placer son avenir sportif au premier rang de ses préoccupations. Il aime jouer aux côtés de Messi et de Suarez, mais c'est son géniteur qui décide. Ce dernier laisse entendre que son fils ira dans le club qui s'engagera à prendre en charge non seulement le salaire, mais aussi les amendes liées à tout problème avec le fisc. Le Barça, qui a déjà beaucoup dépensé avec Neymar, ne peut apparemment pas en faire plus. D'où les discussions qui se sont engagées avec plusieurs grosses écuries européennes. À commencer par le PSG. L'un des agents du joueur a d'ailleurs reconnu dans *L'Équipe* il y a peu que Neymar « adorait Paris » et que les contrats « pouvaient se rompre ». Manchester City pourrait aussi se mettre sur les rangs alors que le Real regarde tout ce petit jeu avec attention. Et attend qu'une porte s'entrouvre pour s'y engouffrer. Il ne faut pas oublier que, un an avant que l'attaquant ne signe avec le Barça, le médecin du club vedette de la capitale espagnole s'était rendu au Brésil pour lui faire passer une visite médicale, en vue d'un transfert à Madrid. ■ F. HE.

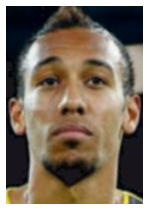
_Mario Götze
Vers un retour à Dortmund

23 ans, attaquant, Bayern Munich. Fin de contrat : juin 2017. Son avenir ne s'inscrit plus au Bayern Munich. Depuis son arrivée en Bavière il y a trois ans, le champion du monde allemand n'a jamais su s'imposer, barré par la concurrence (Ribéry, Robben, Coman et Douglas Costa). Si Jürgen Klopp lui fait les yeux doux pour l'enrôler à Liverpool (ils ont déjà travaillé ensemble à Dortmund), il devrait cependant retourner au… Borussia Dortmund. Bien qu'une partie des inconditionnels du club de la Ruhr s'y opposent, Thomas Tuchel rêve de l'associer à Marco Reus et à Henrikh Mkhitaryan dans l'entrejeu. Les dirigeants du Bayern ne le laisseront pas partir en dessous des 30 M€. ■ **A. ME.**

_Thiago Alcantara
Dans la roue de Guardiola

25 ans, milieu de terrain, Bayern Munich. Fin de contrat : juin 2019. Malgré sa prolongation de contrat il y a six mois, l'international espagnol devrait suivre Pep Guardiola du côté de Manchester City. Chouchou du technicien catalan, Thiago Alcantara irrite les responsables et les fans du Bayern par son inconstance et ses gestes techniques, spectaculaires mais souvent inutiles, mais aussi par sa fragilité physique (trois opérations d'un genou). S'il a répété son bonheur d'évoluer dans le sud de l'Allemagne, l'ancien Barcelonais rêve de découvrir la Premier League. Son transfert devrait se situer autour de 30 M€, lui qui avait signé au Bayern en 2013 pour 25 M€. ■ **A. ME.**

_Pierre-Émerick Aubameyang
Rien à moins de 100 M€ !



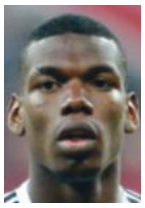
26 ans, attaquant, Borussia Dortmund. Fin de contrat : juin 2020. Il devrait être l'un des attaquants les plus courtisés de l'été. Suivi de près par Arsenal et le FC Barcelone, l'international gabonais n'a jamais caché qu'il rêvait du Real. Auteur de vingt-trois buts cette saison en Bundesliga, l'ancien Stéphanois a fait oublier Robert Lewandowski dans la Ruhr. Sa cote a grimpé. Le BVB ne lui accordera pas de bon de sortie en dessous des 100 M€, comme l'a indiqué Hans-Joachim Watzke, le directeur général du Borussia. « PEA » pourrait ainsi devenir le transfert le plus cher dans l'histoire du football. ■ **A. ME.**

LE BAYERN A PU PROFITER DE LA DEMI-FINALE DE C1 FACE À L'ATLETICO POUR MIEUX JAUGER ANTOINE GRIEZMANN.

_Mats Hummels
Munich l'attend

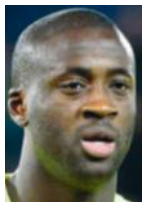
27 ans, défenseur, Borussia Dortmund. Fin de contrat : juin 2017. C'est devenu un classique. Après Mario Götze et Robert Lewandowski, le Bayern fait une OPA sur un joueur majeur de son rival préféré, Dortmund. Le club munichois a mis 30 M€ sur la table et un joli contrat pour le champion du monde. Mais le BVB n'est pas décidé à se laisser faire et a proposé une prolongation de contrat de quatre ans à son capitaine et défenseur, assortie d'un salaire annuel de 10 M€, hors primes et bonus. Déchiré, Hummels lui-même avoue ne plus en dormir. ■ T. M.

_Paul Pogba
Un match Chelsea-City



23 ans, milieu de terrain, Juventus Turin. Fin de contrat : juin 2019. « Je ne m'en priverais pour rien au monde, même pas pour 100 M€ ! » Les paroles de Massimiliano Allegri sont sans équivoque : le coach de la Juventus considère Paul Pogba comme un élément clé de son équipe et ne souhaite pas le voir quitter le club l'été prochain. Ça tombe bien, son directeur général, Beppe Marotta, semble être sur la même longueur d'onde. « Paul n'est pas sur le marché et nous avons les moyens de garder nos meilleurs joueurs », précise celui qui est aussi l'administrateur délégué du club turinois. Le grand objectif de la Juve est de remporter à nouveau la Ligue des champions (le dernier triomphe remonte à vingt ans) et Pogba est trop important pour s'en séparer. Il y a un an et demi, la Juve a prolongé le contrat du Français jusqu'en 2019, hissant son salaire à 8 M€ brut (4,5 M€ net, plus des bonus pouvant aller jusqu'à 2 M€), mais une nouvelle revalorisation est dans l'air. De son côté, le leader de la formation bianconera ne semble pas pressé de quitter l'Italie. Pas de transfert en vue, donc ? À 100 M€, les dirigeants de la Juve pourraient faire la sourde oreille. Mais à 120 ou 130 M€ ? C'est ce que serait prêt à mettre Chelsea, qui va confier à son nouveau manager une enveloppe de 200 M€. Un manager du nom d'Antonio Conte, qui fut l'entraîneur de Pogba à la Juve pendant deux ans ! L'autre piste mène à Manchester City, dont le nouvel entraîneur, Pep Guardiola, a mis le Français tout en haut de sa liste de recrues pour le mercato estival. Ses patrons seraient prêts à quasiment doubler le salaire de Pogba. De quoi rebattre les cartes. ■ A. F.

_Yaya Touré
L'Inter en pole



32 ans, milieu de terrain, Manchester City. Fin de contrat : juin 2017. Comme son agent Dimitri Seluk l'a dit, demeurer à City n'est pas une option pour l'Ivoirien, qui se souvient de la façon dont Pep Guardiola s'était défait de lui lorsqu'il jouait à Barcelone. On ne peut pas non plus dire que Yaya reste sur une grande saison. Proche du PSG l'été dernier, Touré a moins de soupirants qu'autrefois. Une piste régulièrement citée est celle de l'Inter, où il retrouverait son ancien entraîneur de City Roberto Mancini. Sinon… la Chine ? ■ PH. A.

_Joe Hart
Guardiola n'en veut pas, Klopp si

29 ans, gardien, Manchester City. Fin de contrat : juin 2019. La plus étonnante des rumeurs, mais aussi l'une des plus persistantes : Pep Guardiola souhaiterait acquérir un gardien plus « propre » dans le jeu au pied, qui n'est pas l'une des premières qualités du portier de la sélection anglaise. Mais remplacer un « big game player » comme Hart par, dit-on, Marc André Ter-Stegen (!), mettrait d'entrée le manager catalan en porte-à-faux avec le vestiaire des Citizens, leurs fans, et plusieurs membres du directoire, qui imaginent mal se priver du seul Anglais qui ait aujourd'hui un rang de titulaire indiscutable à l'Etihad Stadium. Les preneurs ne manqueraient pas. Liverpool, par exemple. ■ PH. A.

_Diego Costa
L'Atletico veut le revoir

27 ans, avant-centre, Chelsea. Fin de contrat : juin 2019. Le départ de José Mourinho a redonné des couleurs à l'Espagnol, mais pas jusqu'à le convaincre de s'éterniser dans un pays qui ne l'apprécie guère et qu'il n'aime pas beaucoup non plus. Son profil pourrait plaire au futur entraîneur des Blues, Antonio Conte, mais Diego Simeone ne dirait pas non à un retour de son ancien attaquant si, comme on le pense outre-Manche, Antoine Griezmann prenait le chemin de l'Angleterre. Retour à la case départ pour Diego ? ■ PH. A.

_Thibaut Courtois
Lié au sort de De Gea

23 ans, gardien, Chelsea. Fin de contrat : juin 2019. En recul cette saison, l'ex-futur meilleur gardien de la planète pourrait retrouver l'Espagne si le Real Madrid échouait dans sa tentative de conclure le transfert de David De Gea, dont Manchester United n'a aucune intention de se séparer. Sa doublure à Chelsea, Asmir Begovic, n'a rien eu à se reprocher quand Mourinho et Hiddink ont fait appel à lui. Les Blues pourraient encaisser leur mise, plus une jolie plus-value, en vendant le Belge à Florentino Pérez. Mais son destin ne dépend pas de lui. Il se jouera sur le départ, ou non, du gardien de MU pour Madrid. ■ PH. A.

_N'Golo Kanté
Direction Londres ?

25 ans, milieu de terrain, Leicester. Fin de contrat : juin 2019. Élément incontestable du onze de l'année de la Premier League, l'ancien du SM Caen ne manque pas d'admirateurs, au premier rang desquels figure le PSG. Même s'il va jouer la Ligue des champions, Leicester City aura du mal à conserver son sprinteur marathonien. Dans le contrat de ce dernier figurerait une clause libératoire de 26 M€. Arsenal, Tottenham et Chelsea lorgnent le nouvel international français. Mais attention à la Juventus, pour qui Kanté représenterait une option de choix si Pogba devait quitter Turin. ■ PH. A.

PARTI EN 2012 DE LA PREMIER LEAGUE, PAUL POGBA POURRAIT LA RETROUVER DÈS CET ÉTÉ.

DI MARIA ET IBRAHIMOVIC
FOURNISSEURS OFFICIELS DE CAVIARS

Les deux joueurs du PSG caracolent en tête du classement des passeurs de la Ligue 1. Et semblent bien partis pour décrocher la palme en fin de saison.

LE TOP 5 DES PASSEURS DÉCISIFS CETTE SAISON

1.	Angel Di Maria (Paris-SG)	13 passes
-	Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG)	13
3.	Ryad Boudebouz (Montpellier)	12
4.	Nicolas De Préville (Reims)	9
5.	Billy Ketkeophomphone (Angers)	8

0

Depuis que la LFP a officialisé ce classement, aucun joueur parisien n'a encore été élu meilleur passeur du Championnat. En revanche, les Parisiens ont accumulé les podiums, troisièmes en 2012 avec Ménez (12) et deuxièmes ces deux dernières saisons avec Ibrahimovic (11) en 2014 et Pastore (10) en 2015.

5

Le nombre de passes décisives délivrées cette saison par Martins Pereira (Guingamp), en tête du classement des défenseurs-passeurs.

ANGEL DI MARIA ET ZLATAN IBRAHIMOVIC (PARIS-SG).

Angel DI MARIA (Paris-SG)

Ses 13 passes décisives

4e j.	Monaco - Paris-SG	0-3	83e
7e j.	Paris-SG – Guingamp	3-0	83e
8e j.	Nantes - Paris-SG	1-4	73e
15e j.	Paris-SG – Troyes	4-1	20e
15e j.	Paris-SG – Troyes	4-1	84e
17e j.	Nice - Paris-SG	0-3	61e
18e j.	Paris-SG – Lyon	5-1	17e
18e j.	Paris-SG – Lyon	5-1	61e
18e j.	Paris-SG – Lyon	5-1	90e+1
23e j.	Saint-Étienne - Paris-SG	0-2	90e+2
30e j.	Troyes - Paris-SG	0-9	52e
34e j.	Paris-SG – Caen	6-0	12e
36e j.	Paris-SG - Rennes	4-0	53e

Ses buteurs

Ibrahimovic	6 buts
Cavani	3 buts
Augustin	1 but
Aurier	1 but
Lavezzi	1 but
Lucas	1 but

Zlatan IBRAHIMOVIC (Paris-SG)

Ses 13 passes décisives

4e j.	Monaco - Paris-SG	0-3	73e
7e j.	Paris-SG - Guingamp	3-0	18e
11e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	4-1	48e
13e j.	Paris-SG - Toulouse	5-0	79e
14e j.	Lorient - Paris-SG	1-2	32e
17e j.	Nice - Paris-SG	0-3	35e
24e j.	Paris-SG - Lorient	3-1	6e
25e j.	Marseille - Paris-SG	1-2	71e
27e j.	Paris-SG - Reims	4-1	12e
27e j.	Paris-SG - Reims	4-1	45e+1
30e j.	Troyes - Paris-SG	0-9	17e
34e j.	Paris-SG - Caen	6-0	45e+2
34e j.	Paris-SG – Caen	6-0	52e

Ses buteurs

Cavani	5 buts
Di Maria	2 buts
Matuidi	2 buts
Pastore	2 buts
Lavezzi	1 but
Van der Wiel	1 but

LES LAURÉATS DES DERNIÈRES SAISONS

		Passes
2007-08	Jérôme Leroy (Rennes)	10
2007-08	Samir Nasri (Marseille)	10
2008-09	Michel Bastos (Lille)	9
2009-10	Lucho Gonzalez (Marseille)	11
2010-11	Marvin Martin (Sochaux)	17
2011-12	Eden Hazard (Lille)	15
2012-13	Dimitri Payet (Lille)	12
	Mathieu Valbuena (Marseille)	12
2013-14	James Rodriguez (Monaco)	12
2014-15	Dimitri Payet (Marseille)	16

1

Comme la seule passe décisive accordée cette saison à un gardien, en l'occurrence Clément Maury (GFC Ajaccio), à l'origine du but inscrit par Grégory Pujol contre Nice (3-1, 1re) lors de la 11e journée.

5

Le nombre record de passes décisives obtenues cette saison sur coups de pied arrêtés par Ryad Boudebouz avec Montpellier.

À L'ÉTRANGER

Les meilleurs passeurs cette saison en Championnat

Bundesliga	H. Mkhitaryan (Borussia Dortmund)	15 passes
Premier League	M. Özil (Arsenal)	18 passes
Liga	L. Messi (FC Barcelone)	15 passes
	L. Suarez (FC Barcelone)	15 passes
Serie A	P. Pogba (Juventus Turin)	12 passes

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LYON-MONACO

LE CHOC FINAL

Jean-Michel Aulas tient « sa » finale. L'OL affrontera samedi Monaco dans un duel décisif pour l'obtention de la deuxième place qualificative pour la Ligue des champions.

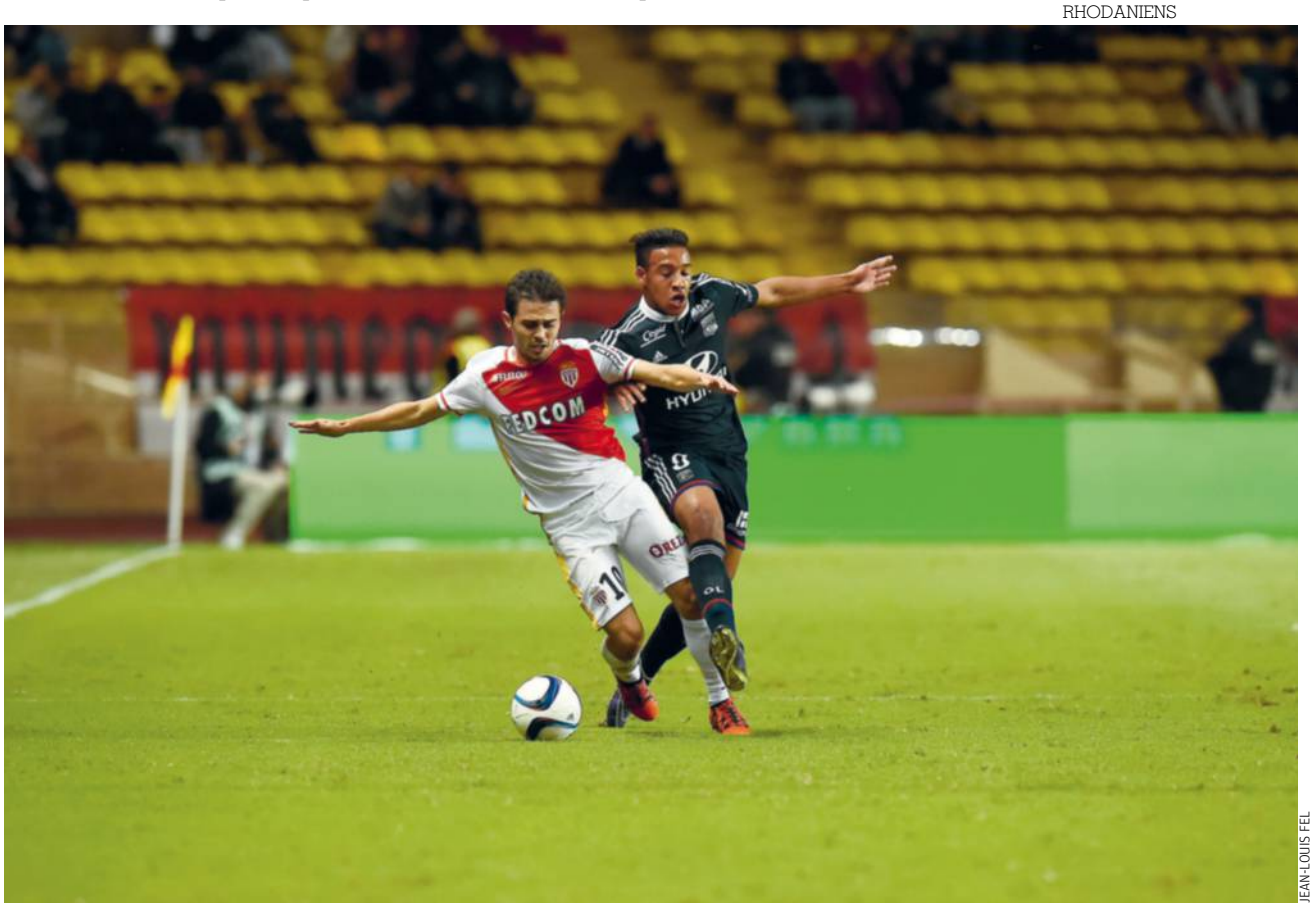
Une « finale » se mérite. Même pour la deuxième place. Pour décrocher leur explication décisive face à l'ASM dans leur enceinte, les joueurs lyonnais auront réussi leur remontada, une course-poursuite parfaite en reprenant neuf points en dix journées aux Monégasques. La soirée de samedi prochain du côté de Décines s'annonce lourde de sens. Jean-Michel Aulas redevient quasiment un enfant en vue de cette fameuse confrontation : « Mon rêve était d'avoir à jouer le dernier match au Parc OL cette saison pour une place en Champions League. » Ces deux derniers mots prononcés à l'anglaise, pour faire plus sérieux sans doute.

> « CETTE FINALE VA ÊTRE UN MOMENT CONSIDÉRABLE. CE SERA DÉJÀ DE LA CHAMPIONS LEAGUE »
> **Jean-Michel Aulas**

LA FORTERESSE LYONNAISE. Le président lyonnais a trop guerroyé pour l'érection de ce stade pour ne pas saliver dans l'attente de ce choc de dauphins. De plus, depuis son ouverture en janvier, le lieu semble nimber d'ondes positives. L'OL n'y a perdu aucun de ses neuf matches de Championnat (7 victoires, 2 nuls) et s'affiche comme la seule équipe invaincue à domicile sur la phase retour. « Depuis près de quatre mois, les joueurs ont accompli les efforts nécessaires, se félicite le patron du club. Ils ont mis tout ce qu'ils avaient dans la tête, les crampons et le cœur. » Surtout, depuis le 28 février et une victoire marquante (2-1) face au PSG, Jean-Michel Aulas a retrouvé une ardeur, celle qui réveille un mort quand l'odeur de la Ligue des champions revient subitement aux narines : « Le Parc OL a été construit pour jouer la plus belle des compétitions. Cette finale face aux Monégasques entre dans ce registre de matches au sommet. Cette rencontre, qui peut nous donner la deuxième place, va être un moment considérable. Ce sera déjà de la Champions League… »

Le président lyonnais lance cette dernière phrase avec ce qu'il faut de fierté légitime. Au tout début de janvier, il se demandait comment la remontée au classement serait possible. Il venait de limoger Hubert Fournier pour promouvoir Bruno Genesio, un serviteur de l'ombre, mais il s'interrogeait sur la capacité de ses troupes à s'extirper de la neuvième place pour recoller à l'AS Monaco, échappée six points devant. « Nous revenons de si loin, nous n'allons pas nous laisser impressionner. » Selon lui, son OL doit afficher, samedi, l'état d'esprit qui a eu raison de Zlatan Ibrahimovic et consorts il y a dix semaines. Depuis ce petit exploit hivernal, les partenaires de Maxime Gonalons demeurent invaincus en Ligue 1, soit une série de neuf rencontres (7 victoires, 2 nuls) qui crédibilise le travail minutieux de Bruno Genesio, adjoint de longue date bien parti pour rester en première ligne la saison prochaine, paroles du président Aulas : « Il a démontré des qualités que l'on ne soupçonnait peut-être pas totalement, même si on avait l'intuition que c'était la bonne solution. C'est au-delà de nos espérances. » Voilà comment au détour d'une déclaration aux médias dans les entrailles du Parc OL, le discret coach, lyonnais de naissance et de cœur, a obtenu la confirmation publique qu'il n'avait pas à se préoccuper de son travail pour la rentrée. Certainement une décision sensée, vu la quantité de titulaires issus du prolifique centre de formation local. Le week-end dernier, face à Ajaccio, ils étaient encore sept présents au coup d'envoi (Lopes, Umtiti, Gonalons, Ferri, Tolisso, Lacazette, Ghezzal).

LES AIGREURS ET LES DOUCEURS D'AULAS. Preuve de sa bonne humeur retrouvée, incapable de se priver de mettre le feu à la twittosphère, Jean-Michel Aulas a aussi balancé quelques mots aigres à l'adresse du Paris-Saint-Germain, arguant que le club de la capitale participe seul au Championnat du Qatar pendant que Lyon, Monaco et dix-sept autres clubs s'escriment pour le Championnat de France. « C'est presque un match pour le titre qui va se tenir samedi. Ce sera merveilleux pour celui qui va gagner. » Il n'est pas certain que la pointe d'ironie ait fait dresser le poil de Nasser al-Khelaïfi qui, lui, ne s'intéresse guère aux deuxièmes places. Histoire de ne pas nourrir la polémique à l'approche de la « finale » de samedi, le dirigeant rhodanien n'a pas désiré rappeler que



JEAN-LOUIS FEL

À L'ALLER, LE MONÉGASQUE BERNARDO SILVA ET LE LYONNAIS CORENTIN TOLISSO S'ÉTAIENT SÉPARÉS SUR UN SCORE DE PARITÉ (1-1). SAMEDI, CE RÉSULTAT SATISFERAIT LES RHODANIENS

l'AS Monaco est sise sur un rocher extérieur au territoire français, appartient à un milliardaire russe et applique un système fiscal plus que particulier. Ainsi, samedi, les poignées de main avec les hauts cadres du club de la Principauté seront franches et confraternelles.
L'allégresse renaissante de Jean-Michel Aulas se mesure également aux douceurs adressées à ses joueurs. « J'ai une confiance absolue en eux », a-t-il osé au terme du succès étriqué face à Ajaccio. Pensait-il à Samuel Umititi, qui sera bientôt un prétendant à l'équipe de France ? À Maxwel Cornet, seulement dix-neuf ans et déjà sept buts cette saison en L1, dont trois lors de ses trois dernières sorties ? Ou à Rachid Ghezzal, tête d'affiche du redressement de son camp, qui vient d'inscrire son septième but de la saison, les sept du pied gauche ? Seule la star argentine du PSG, Angel Di Maria, fait mieux avec un dix sur dix du même pied.

UN COLLECTIF MONÉGASQUE PLUS AGUERRI. Pour se hisser directement en Ligue des champions, cette jeunesse conquérante devra estoquer un collectif monégasque bien plus aguerri et qui n'a perdu que deux de ses treize derniers matches de L1 (6 succès, 5 nuls). Les Subasic, Ricardo Carvalho, Raggi, Moutinho et sans doute Toulalan, si sa hanche le laisse tranquille, ne seront pas commodes à bouger. Surtout que la jeune classe formée de Fabinho (2 passes décisives en 3 matches), Thomas Lemar et Bernardo Silva, expert en frappes de loin, affiche une belle forme ces derniers temps. Pour sauter l'obstacle, l'Olympique Lyonnais aurait bien besoin d'un international français aux 52 sélections. Mais Mathieu Valbuena n'en finit pas de subir les contrecoups d'une saison galère. Il n'a pas joué samedi dernier en raison d'une fatigue musculaire, dixit le staff lyonnais. Rien ne garantit qu'il sera apte pour le duel de la 37e journée. Officiellement au grand regret de Jean-Michel Aulas : « J'ai beaucoup d'admiration pour lui. Son souci n'est pas uniquement physique, mais aussi moral, vu tout ce qui lui tombe sur le coin de la tête. Il ne mérite pas ce qui lui arrive. J'espère de tout cœur qu'il sera avec nous samedi et qu'il sera celui qui nous qualifie pour la Champions League. » Vraiment, le boss lyonnais a très envie d'une belle histoire. Il peut y croire, vu que les cinq derniers tirs cadrés de ses hommes ont abouti à un but.

■ CHRISTOPHE LARCHER

_Pascal Dupraz

Maître sauveteur

Le TFC veut encore croire en l'effet de son nouveau coach.

Petite scène dans les couloirs de Geoffroy-Guichard samedi. Roland Romeyer, le président stéphanois, croise Pascal Dupraz et le félicite pour le travail réalisé depuis son arrivée à Toulouse, au début de mars. Sourire de l'entraîneur du TFC : « Tu as raison. On est quand même passé de la dix-neuvième place à la dix-neuvième place. » Mais Pascal Dupraz sait que le football ne se résume pas à de simples stats, que c'est avant tout une affaire d'hommes. Oui, Toulouse est toujours relégable à deux journées de la fin, mais l'espoir est revenu. Quand Olivier Sadran lui propose de remplacer Dominique Arribagé, le TFC pointe à dix longueurs du premier non-relégable, aujourd'hui l'écart n'est plus que de trois points et tout le club s'est converti à la « positive attitude » entonnée par le nouveau coach dès son arrivée, quand tout le monde condamnait Toulouse à la relégation. « On a le droit d'y croire, personne ne nous condamnera pour ça », argumentait-il. Et de rappeler : « Sochaux en 2014 était dans notre situation. Ils ont joué le maintien lors de la dernière journée. » Et perdu cette finale face à l'Évian-TG de… Dupraz.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LA FORCE DE L'ENTRAÎNEUR TOULOUSAIN ? AVOIR SU REDONNER CONFIANCE À DES JOUEURS COMME ADRIEN REGATTIN.

LE CHASSÉ EST DEVENU CHASSEUR. Il y a deux ans, le club haut-savoyard était dans la position de la proie, dans la ligne de mire du Sochaux de Renard. Et Pascal Dupraz avait alors tout fait pour dédramatiser la situation d'un club qui n'avait été relégable qu'une seule journée, à l'issue de la troisième. Pas de changement d'habitudes, juste le rappel de l'histoire de l'ETG, de ses valeurs, et le souci de libérer les acteurs. En choisissant Dupraz, son charisme, son sens de la formule cash face aux médias, où tout le monde, y compris sa propre personne, est susceptible de recevoir la flèche ou le trait d'humour, Toulouse a ouvert les fenêtres et laissé entrer de l'air frais pour le plus grand bien de son duo d'attaque Ben Yedder-Braithwaite notamment. L'atout du Savoyard est justement qu'il n'est pas de la maison. Finies les mises au vert, terminés les entraînements à huis clos, ouvrons la maison, du passé faisons table rase pour que le miracle s'accomplisse.

■ PATRICK SOWDEN

MONTPELLIER

HANTZ 1-COURBIS 0

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

FRÉDÉRIC HANTZ A NON SEULEMENT OBTENU LE MAINTIEN, MAIS PEUT PERMETTRE AU CLUB HÉRAULTAIS DE FINIR DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DE TABLEAU.

Nul doute qu'à Montpellier on a entouré la date du 7 mai, jour de la venue du Stade Rennais à la Mosson et du retour de Rolland Courbis. Quand ce dernier quitte l'Hérault pour la Bretagne à la trêve, le club de Louis Nicollin n'est guère vaillant, il est même relégable à l'issue du court intermède Bails-Martini lorsque Frédéric Hantz est nommé et débute sur le banc une semaine après que Courbis en a fait de même au Roazhon Parc. Alors, qui a fait la bonne affaire ? Le verdict est sans appel et Hantz l'emporte : 14 matches, 7 victoires, 3 nuls, 4 défaites, soit 1,7 point par match. Le bilan de Courbis à Rennes : 15 matches, 6 victoires, 3 nuls et 6 défaites, soit 1,4 point par match. Mais, au-delà des chiffres, c'est la dynamique qui interpelle. S'il bat Rennes, Montpellier peut basculer dans la première moitié de tableau. Dans le même temps, Rennes a perdu ses illusions. À son arrivée, Courbis déclarait que la deuxième place, alors à 5 points, n'avait rien d'inaccessible. Au soir de la 32e journée, les Bretons étaient toujours en embuscade, quatrièmes à 4 points de Monaco. Et patatras ! Lors des quatre dernières journées, Rennes n'a pris qu'un point et encaissé dix buts, dont quatre vendredi à Paris, amorphe, sans agressivité, quand un succès était impératif pour continuer à être ambitieux. Voilà les Bretons septièmes à 10 points du podium. Et en quête certainement d'un nouvel entraîneur la saison prochaine.

■ P. S.

NANCY

UN CHARDON À

Après trois saisons passées en L2, le club lorrain retrouve l'élite, où qui s'est construit autour d'un quintette d'hommes forts. **TEXTE** FRANK SIMON

Comme un symbole, c'est arrivé un soir de fête. Marcel-Picot avait justement convié, lundi 25 avril, les vainqueurs de la Coupe de la Ligue 2006, juste avant le choc contre Sochaux (1-0). Et les glorieux anciens ont vécu une autre grande émotion : la remontée de Nancy en L1, après trois saisons passées en L2. Trois saisons d'interrogations, de travail intense aussi pour le président Rousselot et son entraîneur, Pablo Correa, définitivement considéré comme l'homme des accessions après celle de 2005. Le président, lui, en a déjà vécu quatre ! Il peut évidemment se féliciter d'avoir confié les clés à l'homme de la situation. Cinquième en 2014 et quatrième l'an passé, Correa a su en effet persévérer sans jamais chambouler ce qu'il avait patiemment mis en place. « Je ne vais pas pleurer sur nos manques, explique le technicien lorrain. Alors, je me suis concentré sur nos qualités. À savoir exploiter au mieux notre centre de formation. » Cette saison a encore fait la part belle aux pépites du club : Clément Lenglet, bien sûr, mais aussi Arnaud Lusamba, Youssef Aït Bennasser, Alexis Busin, Modou Diagne et Tobias Badila. Un groupe encadré par des anciens revenus cette saison au club (Pape Diakhaté, Michaël Chrétien) et deux leaders (Pedretti, Youssouf Hadji). Réguliers tout au long de leur parcours – cinq défaites seulement, dont une seule par plus d'un but d'écart (Bourg, 0-2) –, les Nancéiens ont figuré sur le podium à trente et une reprises en trente-cinq journées. Champions d'automne, ils n'ont pas dévissé malgré trois défaites lors de la phase retour. À peine l'accession validée, le président Rousselot a fait savoir qu'il souhaitait s'inscrire dans la lignée « d'Angers et de Caen, qui ont su recruter malin » après être remontés. Toute la difficulté pour lui – et Correa – sera forcément de conserver une saison supplémentaire – ce sera la trentième en Ligue 1 – les talentueux Lusamba, Lenglet et Aït Bennasser, entre autres, auxquels s'identifie le chaud public de Marcel-Picot. Ce n'est là qu'un des dossiers brûlants qui agiteront la maison lorraine, appelée à choisir quelques joueurs d'expérience pour guider la jeune classe. Il ne faudra pas se tromper. ■ F. S.

BERNARD PAPON

_Youssef Aït Bennasser
La révélation

Qui, hormis les habitués de la réserve de l'ASNL, connaissait Youssef Aït Bennasser avant le début du Championnat ? Après avoir effectué la préparation avec le groupe pro l'été dernier, le milieu offensif axial couvé par Correa paraphait fin juillet un premier contrat pro le liant au club jusqu'en 2019. « Il était intéressant en CFA2, mais quand je l'ai pris avec nous, je lui ai dit que c'était pour gagner sa place », se souvient son entraîneur. Preuve de la confiance placée en lui par l'Uruguayen, le natif de Toul était titularisé dès la première journée, contre Tours (0-0). Ensuite, tout est allé très vite. Régulier dans ses prestations, Bennasser a compilé trente apparitions. Un signe. Talentueux et d'une grande finesse technique, ce droitier élancé (1,84 m) se montre aussi à l'aise dans le jeu long que dans le petit périmètre. Pas étonnant dès lors que Monaco, qui bénéficie d'un accord particulier pour récupérer les meilleurs éléments lorrains, le suive depuis quelque temps. Tout juste âgé de dix-neuf ans, il a été aussitôt contactée par Mustapha Hadji, une autre figure historique de l'ASNL et entraîneur adjoint du Maroc, avant de recevoir un appel d'Hervé Renard, le sélectionneur. Une convocation qui a coupé l'herbe sous le pied à l'équipe de France Espoirs. Fin mars, huit mois seulement après ses débuts pro, Aït Bennasser a donc rejoint les Lions de l'Atlas. **« Qu'il reste lui-même et soit performant, tout en jouant comme il le fait déjà »,** lui a conseillé le grand frère Youssouf Hadji. Fera-t-il toujours partie de l'équipe l'été prochain ? « Je sais que le club aura besoin de vendre, reconnaît l'intéressé. Je ne suis pas contre cette idée, mais l'idéal serait de signer ailleurs tout en restant à l'ASNL sous forme de prêt la saison prochaine. »

SES STATS 2015-16 : 30 matches (29 titularisations), 2 478 minutes de jeu. 1 but, 2 passes décisives.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Pablo Correa
L'obstiné

« Quand je suis revenu au club, beaucoup m'ont demandé pourquoi. J'étais convaincu qu'un jour ou l'autre ce destin-là nous attendait. » Entre Nancy et Correa, c'est l'amour foot depuis 1995, et l'arrivée au club de l'attaquant uruguayen. Promu entraîneur en 2002, Pablo Correa a déjà fait remonter l'ASNL de L2 en L1 en 2005 avant de remporter la Coupe de la Ligue en 2006. Si l'on excepte un court passage (huit mois) à la tête d'Évian-TG en 2012, le destin de Correa est lié depuis deux décennies à l'histoire de l'ASNL, et à son président, Jacques Rousselot, l'homme qui l'a rappelé le 12 octobre 2013. « Ç'a fait "poteau sortant" deux saisons de suite, et puis, là, il y a le soulagement d'avoir accompli quelque chose. » Alliage d'anciens (Chrétien, Diakhaté, Hadji, Pedretti) et de jeunes (Lenglet, Aït Bennasser, Robic, Lusamba, Iglesias, Busin), le Nancy façonné par Correa a fait preuve « de beaucoup d'écoute et de répondant. **Il mérite sa montée. Et je pense qu'il sera tenté d'aller chercher le titre de champion de L2. Ça va se jouer à l'expérience. »** Face aux exigences d'un technicien réputé pour sa poigne et sa gouaille, l'équipe n'a jamais faibli dans sa course pour la remontée. L'inquiétude de Correa, aujourd'hui, tient aux moyens – limités, forcément – d'un club qui pourrait perdre quelques talents en route. « On fait partie de ceux qui ont besoin de vendre pour pouvoir être à l'équilibre sur le plan économique. On forme, cela donne satisfaction et on a une plus-value. Sauf que cette période-là, aujourd'hui, s'est énormément raccourcie. Alors il faut s'adapter. Je l'ai fait et le referai », promet celui qui est lié à l'ASNL jusqu'en 2019.

CINQ TÊTES

il accompagnera Dijon. Un parcours exemplaire

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Maurice-Junior Dalé
Le revanchard

Buteur maison de l'ASNL cette saison (13 réalisations) et deuxième gâchette de L2 derrière le Sénégalais Famara Diedhiou (Clermont, 21 buts), l'enfant de Martigues réalise très certainement sa meilleure saison pro. Enfin, serait-on tenté d'écrire, tant le joueur semble avoir traîné en route tout au long d'une carrière débutée en National il y a dix ans. Après un passage raté en L1 à Auxerre, Dalé s'était refait une santé à Arles-Avignon. Mais, démon de la bougeotte oblige, il décidait de s'exiler en Roumanie puis en Grèce (Unirea Urziceni et Panserraïkos) le temps d'une saison. De retour en France en 2011 (Nantes, puis Arles-Avignon), il démontrait enfin qu'il valait dix à douze buts. Débarqué la saison dernière à Nancy, c'est pourtant dans un registre plus altruiste, celui du passeur décisif, que Dalé s'était pleinement exprimé (10 assists, 5 buts), à la demande de son entraîneur. « Comme Youssouf Hadji marquait beaucoup, je l'avais repositionné au poste d'ailier droit, précise Correa. Cette saison, il a retrouvé son poste axial et il a confirmé ce qu'il avait montré auparavant. **Il marque plus car il se crée beaucoup d'occasions, mais pourrait compter quelques buts supplémentaires s'il se montrait plus efficace.** Il a l'instinct du buteur, c'est certain. » En fin de contrat cette saison, Dalé a été récompensé de ses efforts puisque Nancy l'a prolongé voici peu jusqu'en 2017. Il s'apprête donc à redécouvrir la L1 à trente ans, l'âge de la maturité, et son expérience ne devrait pas être superflue pour ce qui promet certainement d'être une saison de transition.

SES STATS 2015-16 : 34 matches (30 titularisations), 2689 minutes de jeu. 13 buts, 4 passes décisives.

NICOLAS LUTTIAU

_Clément Lenglet
Le précoce

Comme un symbole, c'est lui qui a inscrit contre Sochaux (1-0) le but de la délivrance. Un but dont il se souviendra longtemps puisque c'est celui de la remontée, d'une jolie reprise de volée consécutive à un corner de Benoît Pedretti. À vingt ans, Clément Lenglet est ce que l'on appelle un joueur précoce, et, s'il n'a encore jamais connu la L1, il en termine déjà avec sa troisième saison professionnelle, après avoir été lancé en L2 par Patrick Gabriel, lors de l'exercice 2013-14. Né à Beauvais et formé au pôle Espoirs de Liévin, ce défenseur central très athlétique a rejoint l'ASNL à quinze ans. Où il a gravi tous les étages. « Clément représente parfaitement le club, complète Correa. Il s'est servi des entraînements pour franchir les paliers, sans précipitation. C'est un garçon avec beaucoup de maturité pour son âge *(vingt ans)*, avec une attitude très pro. Alors, quand Youssouf Hadji ne débute pas, c'est lui qui porte le brassard, pour envoyer un signal à nos jeunes. Il fait partie de ces cinq ou six joueurs capables d'endosser cette responsabilité au sein de l'effectif. » International Espoirs, Lenglet a bénéficié cette saison des précieux conseils à son poste d'un ancien de la maison revenu au club l'été dernier, Michaël Chrétien Basser. **« Je le crois encore loin de son épanouissement, sa marge de progression est énorme »,** poursuit son entraîneur. L'AS Monaco, qui a signé en fin d'année un partenariat avec l'ASNL pour être prioritaire sur le recrutement de quatre joueurs, avait ciblé celui qui est passé par toutes les catégories de jeunes en équipe de France. Cet été, ce pilier du groupe (trente-deux matches) découvrira enfin l'élite. En France ou ailleurs, lui qui est également suivi par la Juventus Turin ?

SES STATS 2015-16 : 32 matches (32 titularisations), 2794 minutes de jeu. 2 buts, 1 passe décisive.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

_Benoît Pedretti
Le leader

C'est l'histoire d'un double pari réussi. Celui de l'ASNL, d'abord, qui a misé sur un joueur de trente-cinq ans que certains pensaient sans doute bouilli après une saison compliquée en L2 avec l'AC Ajaccio à l'issue de laquelle il s'était retrouvé libre, pour la première fois depuis bien longtemps. Celui de Pedretti, ensuite, venu justement prouver à tous qu'il pouvait endosser la panoplie de patron technique, quand d'anciens clubs (Auxerre, Sochaux) avaient visiblement repoussé ses appels du pied. Arrivé durant l'été à Nancy, l'ancien Bleu a dû, d'une certaine façon, faire ses preuves. **« Il avait besoin de se remettre à niveau. Il s'est préparé et a su patienter aussi, note Correa.** Cela a été un temps d'observation vis-à-vis de nous. Après, il nous a apporté ce qu'il sait faire. J'avoue que je ne pensais pas qu'il jouerait autant. » La preuve : l'ancien Marseillais ne s'était vu proposer qu'un contrat d'un an – il en souhaitait deux –, mais avec une clause d'extension d'une saison supplémentaire à partir de la vingtième titularisation. Nombre d'observateurs de L2 considèrent que son intelligence de jeu et sa qualité dans la transmission ont été des éléments décisifs dans l'opération remontée. « Son apport a été technique, mais aussi physique », conclut Correa, totalement conquis par l'attitude et l'influence du Doubiste.

SES STATS 2015-16 : 31 matches (23 titularisations), 2149 minutes de jeu. 0 but, 6 passes décisives.

EN PERTE DE VITESSE À LA PRÉSIDENCE DE L'OM DEPUIS JUIN 2011, VINCENT LABRUNE PÂTIT DE RÉSULTATS SPORTIFS PEU RELUISANTS SOUS SA GOUVERNANCE.

_*Vincent Labrune*
SES **7** PÉCHÉS CAPITAUX

Acculé en cette fin d'exercice, le président olympien, qui a fini par concentrer tous les pouvoirs à l'OM, cristallise les reproches et les rancœurs liés à cette saison jusque-là cauchemardesque. **TEXTE** DAVE APPADOO | **PHOTO** JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

C'est une version méditerranéenne du Titanic dont nous a gratifié l'OM cette saison : une lutte jusqu'au bout pour le maintien, trois changements d'entraîneurs, des crises en veux-tu en voilà (Bielsa, Valbuena, Michel, les écoutes, la mise en vente du club par l'actionnaire, la tentative d'embauche d'un policier qui avait interrogé Vincent Labrune lors de sa garde à vue de 2014 autour de l'affaire des transferts douteux de l'OM…) et, tel un phare dans la nuit, une finale de Coupe de France le 21 mai au Stade de France face au tout-puissant PSG. Dresser un bilan, c'est déjà chercher les responsabilités. Forcément, Vincent Labrune apparaît comme le coupable désigné de la plupart des maux d'un géant à la dérive à l'issue de ce qui pourrait être l'une des pires saisons olympiennes depuis longtemps. Le raccourci est pratique. Certains, au sein d'un milieu où il n'est pas toujours populaire – surtout chez ses prédécesseurs –, n'ont pas hésité à l'emprunter depuis plusieurs mois, en faisant payer à l'Orléanais, en poste depuis 2011, une ambition jugée trop orgueilleuse et/ou individualiste.

1. Il a (sans doute) cru faire mieux que ses prédécesseurs

« Ah ! président de l'OM, ce n'est pas si facile. Et Vincent Labrune l'apprend à ses dépens. » Jean-Claude Dassier a la mine gourmande en énonçant les difficultés de celui qui lui a succédé à la tête du club, en juin 2011. C'est une récurrence quand on évoque le cas du dirigeant olympien. « L'historique récent pouvait lui donner le sentiment que c'était facile, nous confie un intime des hautes sphères olympiennes. Sous Pape Diouf, Marseille est allé trois fois en C1 en cinq ans. Et sous Dassier, le club a enchaîné un titre de champion, un de vice-champion et deux Coupes de la Ligue. Il a pensé qu'il n'aurait aucun problème pour tenir ces standards. C'est surtout la présidence Dassier qui l'a titillé, car il a toujours pensé que c'était un tocard. » Une hypothèse qui interpelle quand on sait que c'est Labrune qui avait poussé l'ancien patron de l'information de TF1 à succéder à Diouf en 2009. « Vincent venait de couper la tête de Pape et, comme ce n'est pas un grand courageux, il n'a pas voulu descendre dans l'arène et m'a proposé d'y aller, reprend Dassier. En pensant que j'allais juste être un prête-nom. À tel point que, le soir du titre, il ne pouvait cacher sa jalousie. Pis, après on a terminé chez moi avec des amis et Vincent débarque et explique que je ne suis pour rien dans le titre, que c'est lui qui a tout fait, que s'il n'y a pas eu penalty à tel match c'est grâce à son "travail" auprès des arbitres, etc. Il en était physiquement malade. À partir de là, mon sort était scellé ! » Et JCD d'apporter son analyse sur la raison de cette attitude. « L'un de ses problèmes, c'est qu'il croit qu'il est meilleur que les autres dans tous les domaines. Si tu penses être omniscient, c'est dangereux. » Omniscient et peut-être même plus que ça au point de déclarer un jour, selon plusieurs témoins stupéfaits : « Je suis l'homme le plus puissant de France ! »

2. Il a (sans doute) cru que la com' faisait tout

Plus que jamais cette saison, Vincent Labrune pâtit d'une image désastreuse. Un comble pour celui dont beaucoup louent les qualités de communicant. «Il possède un baratin exceptionnel, c'est un charmeur, reconnaît sans problème Dassier. Il a d'ailleurs marabouté Robert puis Margarita. Mais je ne sais pas s'il était si habile que ça avec les médias, s'interroge Jean-Claude Dassier. Il avait fait faire une interview à Margarita dans *le Monde* (*le 7 octobre 2011*) où elle expliquait innocemment que, maintenant que Deschamps a de l'oseille, il a intérêt à avoir des résultats. Quand tu connais Didier, tu ne fais pas ça. DD est monté sur ses grands chevaux et c'était le début de la fin. Alors, le roi de la com' hein... » Et notre source intime des hautes sphères olympiennes d'asséner : « Ce n'est pas un bon communicant, c'est un manœuvrier, nuance. C'est quelqu'un de très habile dans les coulisses, que ce soit avec feu Robert et, ensuite, Margarita, ou avec la presse à qui il souffle des confidences pour entretenir ses réseaux. Mais, publiquement, c'est un désastre. Dire : " Être président de l'OM, je ne le souhaite pas à mon meilleur ennemi " *(le 18 mars 2016 sur Infosport)*, quelle faute ! Et le projet Dortmund ? Aujourd'hui, tout le monde tourne ça en dérision. » Dans le clan Vincent Labrune, on s'insurge contre ce traitement médiatique. « Ça devient même dangereux, car il est jeté en pâture, regrette Luc Laboz, directeur général adjoint de l'OM. Mais son image dans les médias, il s'en fout vraiment. Il aurait pu critiquer l'actionnaire et remonter sa cote auprès du public, mais il ne l'a pas fait. »

UN PRÉSIDENT, ICI AVEC MICHY BATSHUAYI, TRÈS PROCHE DE SES JOUEURS. TROP ?

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

3. Il a (sans doute) cru pouvoir se passer d'un directeur sportif

C'est l'un des grands procès fait à Labrune : vouloir tout faire tout seul. « Il était d'abord à la com' de RLD puis au conseil de surveillance, président, et désormais il est aussi directeur sportif. Si on le laisse faire demain il sera l'entraîneur », chambre gentiment Christophe Bouchet. Il n'empêche, depuis le départ d'Anigo, Labrune gère les dossiers des transferts quasiment en ligne directe. Un fonctionnement qui peut amener à gérer bizarrement certains dossiers, comme celui de Mahrez, révélé dans nos colonnes en décembre, que le boss olympien avait éconduit sèchement : « Pensez-vous réellement que des joueurs de Leicester et de l'USM Alger peuvent aujourd'hui avoir leur place à l'OM dans le projet qui est le nôtre ? avait écrit Labrune à l'agent du joueur. (...) J'espère que vous ne prendrez pas mal ce message, mais je ne supporte pas que l'on me prenne pour un gogo. » Un agent familier de l'OM nous détaille la façon de travailler au club désormais. « Avec l'omniprésence de Vincent Labrune à tous les étages du club, il est devenu impossible de faire passer un dossier. Si on ne fait pas partie de sa cour personnelle, il ne répond ni au coup de fil ni au mail... Sa vision du football est limitée. Si on lui proposait un Yaya Touré " à quarante ans sur des béquilles ", il l'accepterait, juste sur le nom. Regardez le wagon d'"arnaques " qu'il a récupérées cette saison : des noms de clubs prestigieux sur le CV, mais dans les faits un recrutement médiocre. Dans d'autres clubs, on alerte la cellule de recrutement, mais, là, on sait que c'est une farce. » Pour Luc Laboz, son DGA, Labrune a voulu avant tout « assainir le club ». Assainir ? « Oui, rompre avec toute une génération d'agents et d'intermédiaires qui travaillaient auparavant avec le club pour choisir de nouveaux profils qui ont intégré toutes les règles du football-business. Sans savoir qui avait fait quoi. Il a juste décidé qu'il fallait régénérer. Et le fait que, dans les écoutes, il soit autant attaqué, c'est la preuve qu'il a bien fait le boulot dans ce domaine. » Reste qu'aujourd'hui le recrutement a conduit l'OM au bord de la L2. Un bilan imparable, mais dont ne veut pas se contenter le fidèle de Labrune : « On peut juste dresser un constat sportif, mais Vincent devrait être avant tout jugé sur la feuille de route qui lui a été fixée : remettre en ordre le club pour une vente. » Une lecture qui peut s'entendre. Pas sûr qu'elle soit suffisante aux yeux du peuple de Marseille.

Bien plus qu'un président pour Thauvin

La gestion particulière du jeune attaquant illustre les nombreuses casquettes du boss de l'OM.

Il avait vu en lui le nouveau Franck Ribéry. « Tu verras, il partira pour 40 M€ de l'OM. J'ai déjà Tottenham qui veut le prendre pour 25 millions plus un joueur », explique en septembre 2013 le boss de l'OM à l'agent Karim Aklil. Fier, le président de l'OM vient d'arracher au LOSC Florian Thauvin, estampillé star en devenir, pour 15 M€ après six mois en L1 à Bastia. Mais, pour Labrune, ce transfert est surtout l'histoire d'une filiation locale, comme il l'expliquera à "Tonton" Adil Amazzough, représentant du joueur, qu'il reçoit à plusieurs reprises chez lui dans le XVII^{e} arrondissement : « Tu vois Florian, il est d'Orléans comme moi. Je le veux absolument. » Ce lien, l'homme fort de l'OM va l'utiliser jusqu'à tout verrouiller autour du gaucher. La présence du baroque Adil le boucher est progressivement gommée. « Labrune a fait casser le contrat de Thauvin par le service juridique de l'OM... », explique même Karim Aklil. Entre le joueur et son président, c'est l'entente parfaite. Sous le charme à son arrivée à l'OM, Thauvin déclare : « Pour moi, il *(Labrune)* m'a sauvé la vie. Si quelqu'un a été déterminant dans ma vie, c'est bien lui. » Début 2014, la mise à l'écart de Tonton Adil, protecteur du garçon, permet à VL de devenir lui-même la figure tutélaire, voire paternelle. Sauf qu'il récupère aussi la gestion humaine compliquée du joueur. Les performances sur le terrain sont irrégulières, en dehors, elles sont agitées. Usé, le boss de l'OM se confie à des proches sur ce cas : « Je n'aurais pas dû séparer le gamin du tonton. C'était un binôme. » Mais Labrune ne lâche pas son protégé. Il endosse toutes les casquettes, même les plus éloignées de son job de président. « J'ai des rendez-vous avec Thauvin au printemps 2015, explique Aklil. Je lui présente des mails avec des propositions financières. Mais j'apprends par sa bouche que Labrune lui explique qu'il ne veut pas d'agent. Pour se justifier, Florian me dit: "Même Mino Raiola, l'agent de Zlatan Ibrahimovic, souhaite me voir, mais Labrune n'en veut pas." C'est donc un président qui veut faire agent », conclut-il. Finalement, le deal abouti avec Newcastle, Vincent Labrune mettra à contribution l'avocat du club, Olivier Grimaldi, pour gérer les affaires de Thauvin. De ce dossier, Labrune dit aujourd'hui à ses proches : « J'aurais pu démissionner après le départ de Bielsa, en août 2015. Mais je suis resté pour mettre Florian à Newcastle, il n'y a que moi qui pouvais aller au bout de ce dossier. » ■ **N. D.**

4. Il a (sans doute) cru que les joueurs étaient ses amis

Le président de l'OM a beaucoup entretenu l'image d'un président proche du secteur sportif, notamment des joueurs. À la manière d'un Nasser al-Khelaïfi, il invite souvent quelques joueurs cadres à venir dîner chez lui. Steve Mandanda est un habitué des dînettes chez son patron, tout comme Lassana Diarra. Selon plusieurs experts du club, le président fait cela à la fois pour prendre la température de l'équipe, mais aussi pour s'assurer que lui et eux sont sur la même longueur d'onde. Ainsi il a souvent convié par le passé André Ayew, ancien protégé de Diouf, l'ennemi absolu... « Surtout, c'est un passionné de football et il est fasciné par les footballeurs, synthétise un connaisseur du bonhomme. Mais, cette saison, cette stratégie a été plus compliquée à mener, car peu de joueurs sont appelés à être là la saison prochaine entre les prêts et les fins de contrat. Donc, difficile de fédérer...»

5. Il a (sans doute) cru que l'OM pouvait se gérer entre potes

C'est avec une garde resserrée que Vincent Labrune dirige désormais l'OM. Plus de directeur sportif depuis l'exil de José Anigo et plus de DG depuis le départ de Philippe Pérez. Au point que l'on se demande si le président de Marseille a encore des contradicteurs au sein du club. « Son entourage, ce sont ses fidèles et peut-être qu'il n'a pas tout à fait tort, car l'OM est une telle lessiveuse que pour retrouver ses chaussettes faut s'accrocher. Mais ce choix l'empêche d'avoir des points de vue différents du sien », observe Christophe Bouchet, qui illustre la méfiance que Labrune nourrirait vis-à-vis des gens extérieurs à son cercle : « Il a cette manière de toujours parler à l'oreille, la main devant la bouche. Il n'est pas dans une relation de confiance, c'est clair. Ceci dit, je ne pense pas qu'il tienne compte de l'avis de ses proches. Il n'écoute jamais rien, c'est désespérant... » Pourtant, son bras droit, Luc Laboz, s'inscrit en faux contre cette version du fonctionnement de Labrune : « Il est très à l'écoute. Et on est souvent en confrontation, je vous assure. »

6. Il a (sans doute) cru que les supporters lui ficheraient la paix

« Labrune a commis un péché originel en faisant sauter Pape Diouf. Derrière, il ne pouvait pas s'en sortir ici. » Sans concession, Michel Tonini, le responsable des Yankees. Car, pour lui, la mayonnaise n'a jamais pris avec les supporters de l'OM et le président. « On ne le voit jamais à Marseille, il a les pétoches », surenchérit Jean-Claude Dassier. Pourtant, à écouter Mathieu Franceschi, ancien responsable des Winners, la réalité serait plus nuancée que ça : « Il a beaucoup échangé avec nous. Il a toujours eu ce talent pour retourner l'opinion des associations de supporters lors des réunions que l'on avait. Le levier sur lequel il jouait, c'est en se posant en rempart entre nous et les pouvoirs publics. » Et Jean-Claude Dassier de lui reconnaître aussi l'initiative d'avoir repris la commercialisation des abonnements gérée par les supporters depuis les années Tapie : « Moi, je ne l'avais pas fait et ce doit être porté à son crédit. » Pour des motifs de sécurité et peut-être pour rendre le club plus « présentable » en vue d'une revente. Une stratégie balayée d'un revers de la main par Michel Tonini : « C'est une connerie terrible, car la commercialisation des abonnements par les supporters permettait quelque chose d'unique : faire le plein même quand les résultats étaient en berne, ce qui est unique en France. C'est plutôt cette force qu'il fallait maintenir et valoriser. Parce que vous assurez au repreneur que son stade va être plein et qu'il va pouvoir tabler sur ça dans son business plan. » Il n'empêche, Labrune a clairement réussi cette opération sans soulever de fronde. Pas un mince exploit au regard de sa « popularité »...

7. Il a (sans doute) cru que MLD le soutiendrait toujours

Décidemment, cela aurait été la saison des surprises. Non content de s'être fait surprendre par Marcelo Bielsa, Vincent Labrune n'aura pas (trop) vu non plus venir son espèce de disgrâce auprès de Margarita Louis-Dreyfus. « Il a longtemps été très précieux pour elle quand elle a dû reprendre les affaires de Robert, reconnaît Jean-Claude Dassier. Il s'est attelé à lui construire une image de business woman pour lui donner de la consistance, et il a fait un très bon travail. » Pourtant, cette saison, MLD a semblé davantage s'appuyer sur sa garde rapprochée, entre son mari Philippe Hildebrand, de plus en plus influent auprès de son épouse sur le sujet OM (avec par exemple l'hypothèse de faire nommer un de ses proches, Xavier Giocanti, à la tête du club), et l'avocat Igor Levin, en première ligne sur le dossier Bielsa. Un cercle restreint dont Labrune serait de plus en plus exclu. Sans confirmer cette tendance, Luc Laboz explique néanmoins qu'à « plusieurs reprises, Vincent a proposé à l'actionnaire de quitter la présidence si elle estimait qu'il était un obstacle au fonctionnement du club. » Selon nos informations, Labrune aurait également mis sa démission dans la balance lors la fameuse réunion de Zurich pour statuer sur le sort de Michel. Lequel sera maintenu... avant d'être limogé quelques jours plus tard. Un épisode à la lecture assez compliquée mais qui trahit la perte d'influence et de poids du président auprès de l'actionnaire principal. ■ D. A. (AVEC NABIL DJELLIT)

_Louis Nicollin

« C'EST UN PLAY-BOY, ÇA DOIT EN EMMERDER CERTAINS »

Fan du boss de l'OM, le président de Montpellier vole à son secours.

QUAND L'ANCIEN (73 ANS) PREND LA DÉFENSE DU JEUNOT (45 ANS). LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Quel bilan peut-on faire du mandat de Vincent Labrune à la tête de l'OM ?

C'est vrai que si on le prend comme ça, son bilan n'est pas terrible, compte tenu que c'est l'Olympique de Marseille, qu'il y a des attentes, un public, un palmarès... Alors oui, c'est possible qu'il ait un peu raté sa saison avec des recrutements bizarres. Mais ce n'est pas pour ça qu'il faut le jeter aux orties. Et, d'un autre côté, tous ceux qui le critiquent, tous ceux qui commentent, j'aimerais bien les voir à sa place. Ça ne doit pas être de la tarte, je vous le dis. Et puis, je vais être franc, Vincent est quelqu'un que j'aime beaucoup.

Faut-il aussi lire son bilan au regard de ses moyens ?

Alors oui, on va dire le budget, le budget. Mais la vérité c'est que Mme Dreyfus en a marre de donner des sous et que, là, elle n'attend qu'une chose, c'est la vente. Je le conçois d'ailleurs parce que les quelques fois où j'étais au Vélodrome en même temps qu'elle, elle se faisait conspuer, insulter, elle a entendu des horreurs. C'est tellement ridicule, mais bon, c'est la vie du football. L'OM, c'est vraiment dur. Et je ne sais pas s'ils trouveront des repreneurs...

Comment juger Labrune par rapport à ses prédécesseurs ?

Dassier, c'était pas mal. Diouf, je ne l'aime pas. Parce que lui, si on l'écoute, s'il revenait aux affaires, Marseille serait champion de France tout de suite, hein. Moi je veux bien, mais à Marseille pour avoir une grande équipe, il faut des moyens. Parce qu'il ne faut pas seulement de bons joueurs, il faut des mecs qui ont assez de caractère pour tenir le choc. Et ça, ç'a un coût.

Pourquoi un tel discrédit malgré tout ?

Il a la tête du coupable idéal. C'est un play-boy et ça doit en emmerder certains. Faut arrêter de le charger quand même. Parce qu'il faut rappeler que l'autre *(Marcelo Bielsa)* les a mis dans la merde dès la première journée. Vous bossez pendant des mois avec quelqu'un pour préparer la saison et, hop ! l'autre se casse sans prévenir. Je suis sûr d'ailleurs que c'était prémédité. La seule chose sur laquelle je ne suis vraiment pas d'accord avec lui, c'est qu'il veut tout gérer seul. Pour moi, un président doit savoir déléguer. Et pour ça, il faut avoir des adjoints compétents. Alors, peut-être qu'à Marseille il n'est pas aidé et qu'il se sent seul, mais il n'avait qu'à les trouver. Il se brûle à faire autant de choses seul. Peut-être qu'il va arrêter en fin de saison. En tout cas, moi, je serais lui, j'en aurais plein le cul. Surtout qu'il n'a pas besoin de ça pour vivre. Mais qui ira à sa place ? Parce que faut y aller à Marseille en ce moment... ». ■ D.A.

MANCHESTER CITY

DE BRUYNE, LE DÉT

À la fois buteur et passeur, le milieu offensif belge peut à tout moment créer des différences et ce mercredi lors de la demi-finale retour de C1 face au Real Madrid. **PAR** PATRICK URBINI

Dans une équipe en fin de cycle où Sergio Agüero ne peut pas s'occuper de tout dans les trente derniers mètres, où David Silva joue désormais par intermittence et où Jesus Navas ne marque jamais, la lumière vient souvent de Kevin De Bruyne. Ce peut être un but, une frappe de loin ou un coup de pied arrêté. C'est en général une passe décisive, un centre ou un bon décalage. C'est parfois aussi simplement une accélération soudaine, un brusque changement de rythme ou un enchaînement rapide qui fait la différence. Roy Keane, l'ancien capitaine de Manchester United aujourd'hui consultant sur la chaîne ITV, affirme : « C'est un joueur spécial, qui pèse sur les matches et le résultat. Il marque, il fait marquer, il se déplace bien : c'est ce que j'appelle un top player. » Jacques Crevoisier, qui suit la Premier League pour Canal +, confesse, lui : « C'est quelqu'un qui te change l'équipe, parce qu'il possède un talent à part, un registre original et qui apporte une note différente. Avec Hart, Kompany et Agüero, il forme la colonne vertébrale de l'équipe. Le problème de City, c'est davantage ce qu'il y a autour… » Et Lee Dixon, l'arrière droit du grand Arsenal mais fan de cœur de Manchester City, ajoute : « Je ne lui trouve aucun point faible. Il dicte le rythme du match, c'est un formidable passeur, il est efficace des deux pieds à la finition, il est costaud et c'est lui qui entraîne l'équipe vers l'avant et met les autres en mouvement. Quand il a été blessé *(NDLR : du 27 janvier au 2 avril dernier)*, ce n'est pas un hasard si City n'a gagné que cinq de ses douze matches. » Une manière de rappeler le manque qu'il peut créer dès qu'il n'est pas là.

10, 9 ET DEMI OU JOUEUR DE COULOIR. En revanche, quand il est bien physiquement, De Bruyne est bon partout et il possède à la fois le coffre, l'intelligence tactique, le bagage technique, le dynamisme et l'explosivité nécessaires pour occuper tous les postes du milieu. Dans l'axe, derrière l'attaquant de pointe. Ou sur un côté, le gauche, comme pied inversé, ou le droit. On se souvient même l'avoir vu jouer relayeur dans le cœur du jeu et milieu box to box lors de la saison 2012-13, lorsque Chelsea l'avait prêté au Werder Brême et envoyé en Bundesliga parfaire son éducation. « Il est en même temps buteur et passeur, note Crevoisier, il voit bien le jeu, il se projette vite devant, mais c'est d'abord un mec qui joue pour l'équipe, qui fait jouer les autres et qui peut à la fois attaquer à la récup' et défendre à la perte. » Surtout, il est capable de défendre sans jamais perdre de son influence offensive.

Dans le couloir, sa vitesse naturelle, ses prises de balle vers l'avant, sa capacité à créer des décalages, à provoquer ou à éliminer, soit par le dribble, soit par la course, lui permettent d'ouvrir des brèches, d'accélérer le jeu, de gagner tout de suite une dizaine de mètres et de venir ensuite à la dernière passe ou à la finition dans un mouvement typique d'un droitier qui joue à gauche. « Contrairement à certains, poursuit Crevoisier, ce n'est pas un joueur qui connaît trop de temps faibles durant le match. Comme il a un volume athlétique intéressant et surtout un volume de jeu efficace, il sait donc répéter les efforts et rester influent à tout moment. » Une certitude ? Il constitue le meilleur antidote pour ne pas tomber dans un rythme monocorde et un jeu trop prévisible. Marc Wilmots, le sélectionneur belge, dit ainsi de lui : « C'est un détonateur de jeu et face à des blocs bas, notamment, il est capable aussi de trouver des solutions individuelles. »

> « C'EST D'ABORD UN MEC QUI FAIT JOUER LES AUTRES ET QUI PEUT À LA FOIS ATTAQUER ET DÉFENDRE »
> **Jacques Crevoisier**

15 BUTS ET 12 PASSES DÉCISIVES CETTE SAISON. Mais c'est dans l'axe, sa position préférée, qu'il est d'habitude le plus redoutable, le plus créatif et le plus inattendu, surtout si on lui laisse prendre de la vitesse, offrir de la profondeur, s'engouffrer dans l'espace et combiner avec Agüero, son partenaire privilégié. Comme le suggère Gaël Clichy, le latéral gauche des Citizens : « Même le jour où il est moins bon, il réussit toujours à se créer des occasions avec rien. » En tout cas, à déséquilibrer l'adversaire, par la passe ou la percussion, à provoquer des fautes et à toucher un maximum de ballons, soixante-trois en moyenne par match cette saison. « Si on le compare, par exemple, avec le meilleur Ribéry, celui d'il y a quelques années, explique encore Crevoisier, disons que De Bruyne est plus meneur et plus complet techniquement, mais sans doute moins talentueux et décisif dans le duel. Ribéry accélère davantage le jeu, il demeure aujourd'hui encore exceptionnel dans l'élimination en un contre un, mais il fait moins jouer l'équipe et ne voit pas autour de lui aussi vite et aussi bien que De Bruyne. »

Ses stats cette année avec City – quinze buts et douze passes décisives en trente-huit matches, mais aussi 78 % de passes réussies, 61 % de tirs cadrés et 35 % de duels gagnés – ne disent pas tout de lui. Et ses trois derniers matches de Ligue des champions, les deux quarts de finale contre Paris (2-2, 1-0) et la demi-finale aller face au Real mardi dernier (0-0), permettent mieux de pointer la menace constante qu'il fait planer sur l'adversaire, avec ou sans ballon. Thiago Motta et Rabiot n'ont jamais eu la vie simple avec lui. Et quand il est passé côté gauche l'autre soir, après la sortie sur blessure de David Silva, Carvajal n'a plus été le même. Il ne dégage pas une puissance énorme et son jeu de tête est médiocre, mais il a tout le reste. Jeu court ou jeu long, jeu à une touche et jeu dans les intervalles, habileté à se démarquer et à toujours bien se situer par rapport à l'espace, tonicité et endurance. Crevoisier souligne également ceci : « Il conserve toujours beaucoup de lucidité dans le dernier geste. Regardez le but qu'il marque contre Paris au match retour dans le dernier quart d'heure, où il enchaîne contrôle et frappe devant la surface et va bien chercher le poteau. » Pour la seconde manche, mercredi soir à Madrid, on ne sait pas encore. Mais pour la saison prochaine, on a déjà hâte de voir jusqu'où Pep Guardiola peut l'amener dans une équipe totalement relookée et repensée. ■

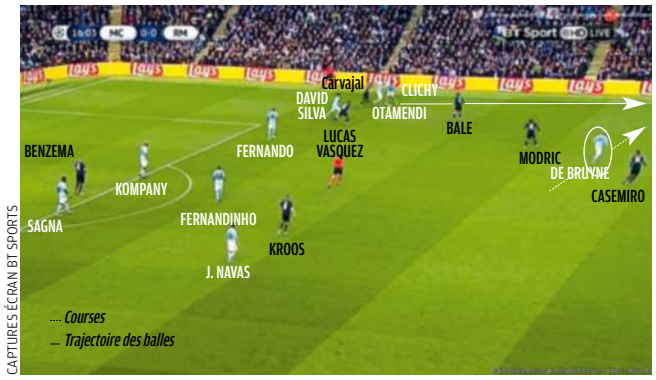
LORSQUE KEVIN DE BRUYNE A ÉTÉ ABSENT EN FÉVRIER ET MARS, MANCHESTER CITY N'A GAGNÉ QUE CINQ MATCHES SUR DOUZE. DEPUIS TOUT VA MIEUX…

RICHARD MARTIN

ONATEUR DE JEU

faire basculer un match. Un registre forcément essentiel pour City, notamment

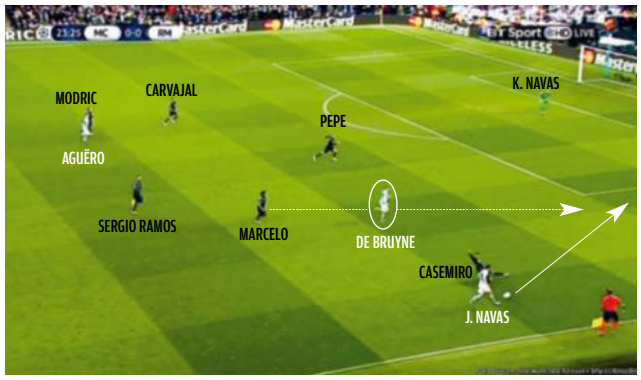
SE METTRE DANS L'INTERVALLE ET PROPOSER



CAPTURES ÉCRAN BT SPORTS

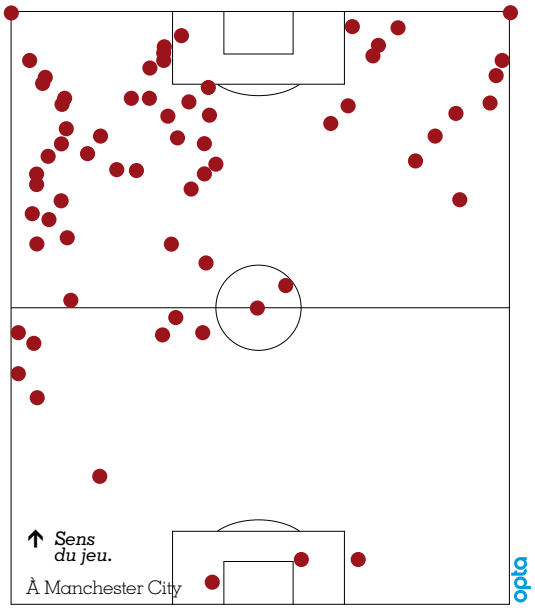
Le jeu de Kevin De Bruyne, c'est d'abord se faire voir et être en permanence disponible pour pouvoir offrir tout de suite à un partenaire une solution de passe vers l'avant. Donc de venir se mettre entre les lignes ou dans l'intervalle entre deux adversaires. Sur ce ballon récupéré par Otamendi lors de la demi-finale aller, le milieu offensif belge s'est mis entre Modric et Casemiro. Il déclenche alors son appel de l'axe vers la gauche pour passer devant la sentinelle du Real, conserver un temps d'avance et aller ainsi dans l'espace laissé libre par la montée de Carvajal.

SE PROJETER ET PRENDRE DE L'ESPACE



Sa vitesse de course, sa capacité d'accélération, ainsi que son intuition et son aptitude à prendre l'espace constituent un atout de taille dans une équipe qui aime aussi défendre bas, subir et contrer. Lors du quart de finale aller contre Paris, c'est ainsi qu'il avait ouvert le score, à la suite d'une perte de balle de Matuidi. Ici, sur cette attaque rapide côté droit contre le Real, il profite de l'espace laissé libre par Marcelo et de la compensation faite par Casemiro sur Navas pour solliciter la profondeur dans le bon tempo et contraindre Pepe à venir couper en catastrophe.

Ses 71 ballons touchés contre le Real

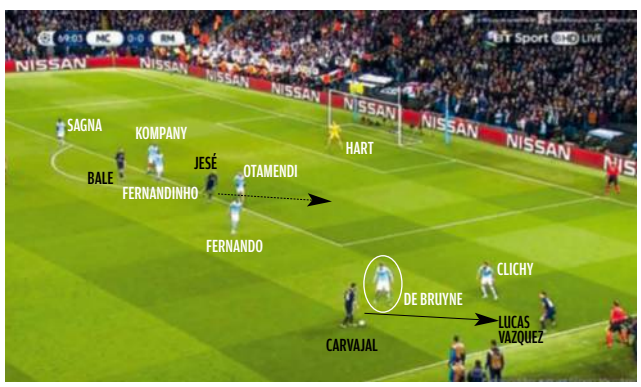


Positionné au départ dans l'axe derrière Agüero, puis côté gauche après la sortie sur blessure de David Silva (40e), Kevin de Bruyne a donc surtout joué ses ballons dans cette zone lors de la demi-finale aller. Il n'est venu qu'une seule fois dans la surface du Real et n'a réussi que 61% de ses passes. Il a aussi perdu 29 ballons. Mais il a pourtant été de loin le joueur de City le plus dangereux avec 2 tirs (soit la moitié des frappes de son équipe), dont un cadré sur coup franc direct dans le temps additionnel. Et le plus performant en un contre un avec 7 duels gagnés et 3 dribbles réussis.

PRESSER ET GÊNER LA PREMIÈRE RELANCE

À la perte de balle dans le camp adverse, le 4-2-3-1 de City se transforme aussitôt en 4-4-2 et, quand il joue dans l'axe, De Bruyne se comporte alors comme un second attaquant et vient tout de suite presser le premier relanceur adverse. Ici, tandis qu'Agüero se situe dans la zone de Casemiro et que Fernandinho et Fernando sont au contact de Kroos et Modric, c'est donc lui qui sort sur Sergi Ramos pour empêcher une solution de relance rapide vers l'avant et obliger le défenseur central du Real à faire repartir le jeu sur le côté avec Pepe puis Casemiro et Carvajal.

JOUER BAS ET DÉFENDRE SUR SON LATÉRAL



Quand il joue sur le côté et que City a moins le ballon, comme lors de la seconde mi-temps du match aller, De Bruyne redevient alors un vrai milieu extérieur, capable de multiplier les courses (11,7 kilomètres parcourus) et de bien défendre sur son latéral. Lorsque Carvajal vient ici se projeter haut pour combiner avec Lucas Vazquez, sa position d'écran empêche l'arrière droit du Real de donner vite entre Clichy et Otamendi pour trouver Jesé dans l'espace. Et elle ne laisse à Carvajal que deux possibilités : faire une passe prévisible pour Lucas Vazquez ou repasser par-derrière.

BAYERN MUNICH LE VA-TOUT DE GUARDIOLA

Si le Bayern est toujours en lice pour un triplé Bundesliga-Coupe d'Allemagne-C1, le coach espagnol ne marquera l'histoire du club qu'en remportant la Ligue des champions. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Certes, le Bayern pourrait entrer dans l'histoire ce week-end* en s'adjugeant un quatrième titre de champion consécutif, devenant ainsi le premier club allemand à réussir une telle performance. Certes, et malgré sa défaite (1-0) à l'aller sur le terrain de l'Atletico Madrid, il a l'opportunité de se hisser en finale de la Ligue des champions pour disputer, le 28 mai à Milan, une troisième finale de C1 en cinq ans. Certes, il pourrait espérer une superbe passe de trois en remportant la finale de Coupe d'Allemagne face à Dortmund, le 21 mai. Mais, pour ce qui est du jeu proposé par leur équipe depuis quelques mois, les supporters du Bayern restent sur leur faim. Où est donc passé ce rouleau compresseur si fringant et si spectaculaire qui écrasait tout sur son passage en première partie de saison, tant sur la scène nationale que continentale ? Que ce soit en Bundesliga ou en Coupe d'Europe, les protégés de Pep Guardiola ont nettement baissé le rythme imposé à leurs adversaires. Si leur constance est toujours aussi impressionnante en termes de résultats, ils brillent désormais davantage par leur imperméabilité en défense que par leurs prouesses en attaque, malgré une palette plus large dans ce secteur de jeu que celle du Barça (Neymar, Messi, Suarez) ou du Real (Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo) avec pas moins de sept joueurs de très haut profil (Lewandowski, Müller, Ribéry, Robben, Götze, Coman et Douglas Costa).

LA FORCE DU CLUB MUNICHOIS EN CETTE FIN DE SAISON ? SA SOLIDITÉ DÉFENSIVE

UNE ATTAQUE ÉMOUSSÉE. Depuis le début 2016, les Bavarois ne se sont imposés qu'une fois par plus de trois buts d'écart (5-0 face à Brême, le 12 mars), contre huit fois avant la trêve hivernale ! En Championnat, le Bayern a inscrit en moyenne 2,7 buts par rencontre entre début août et fin décembre. Depuis la reprise de fin janvier, sa moyenne a nettement baissé avec un peu moins de deux buts par match. Même constat sur la scène européenne : meilleure attaque de la C1 avec 28 buts marqués, il présentait une moyenne de 3,2 buts par match en phase de groupes pour passer à 1,4 dans les matches à élimination directe. En revanche, son bilan en défense est éloquent. On dénombre seulement 15 buts encaissés en 32 journées de Championnat (moyenne de 0,4 but par match), ce qui en fait actuellement la défense la plus imperméable des cinq grands Championnats européens devant… l'Atletico Madrid. Manuel Neuer a même réussi l'exploit de garder sa cage inviolée à vingt reprises en Bundesliga, égalant ainsi son propre record de la saison passée. Il n'a été battu à plus d'une reprise qu'en deux occasions, et à chaque fois le Bayern s'est incliné (1-3 à Mönchengladbach début décembre, 1-2 à l'Allianz-Arena face à Mayence début mars).

NICOLAS LUTTIAU

THOMAS MÜLLER, ICI CONTRE LE DÉFENSEUR DE L'ATLETICO STEFAN SAVIC, DEVRA FORCER LE VERROU MADRILÈNE POUR OFFRIR AU BAYERN SA ONZIÈME FINALE DE C1.

MOUVEMENT PERMANENT EN DÉFENSE. Le paradoxe, c'est que cette solidité défensive n'a jamais été aussi impressionnante que depuis que ce secteur de jeu est victime de blessures en série. Guardiola a dû modifier ses schémas de jeu pour gérer une véritable hécatombe en défense centrale. À la reprise en janvier, tous les défenseurs axiaux se sont retrouvés au même moment à l'infirmerie : Jérôme Boateng (déchirure profonde de la cuisse), Javi Martinez (opération du genou), Holger Badstuber (fracture de la cheville) et Medhi Benatia (problèmes musculaires répétés). Totalement dépourvus dans l'axe de la défense, les responsables bavarois ont quelque peu paniqué et enrôlé sous forme de prêt pour six mois, à la dernière minute du mercato hivernal, l'international allemand Serdar Tasci (Spartak Moscou). Finalement, Guardiola a préféré se passer de ses services et innover en installant en charnière l'Autrichien David Alaba, son joueur le plus polyvalent, et l'Allemand Joshua Kimmich, international des moins de 21 ans dont le poste de prédilection se situe devant la défense. Le technicien catalan a une nouvelle fois montré l'étendue de son savoir-faire, cette option se révélant être une vraie réussite. Kimmich et Alaba ont fait preuve de complémentarité et de justesse dans leurs interventions tant contre la Juventus en huitièmes, malgré quelques fautes de placement

à Turin (2-2), que face à Benfica en quarts de C1. Mais, à Madrid, face à l'Atletico, c'est le tandem Javi Martinez-Alaba qui officiait. Au total, Guardiola aura testé pas moins de vingt duos en défense centrale depuis le début de l'année, utilisant dix joueurs (Boateng, Martinez, Benatia, Badstuber, Alaba, Kimmich, Tasci, Xabi Alonso et même les « nains » Rafinha et Bernat).

PARTIR PAR LA GRANDE PORTE. Après la cascade de blessures, l'ancien entraîneur du Barca a été contraint de revoir ses plans tactiques, mais sans doute est-il aussi en train de retenir les leçons d'un passé récent, lorsque sa formation avait été laminée en demi-finales de la C1, d'abord par le Real Madrid (0-1, 0-4) en 2014, puis par le FC Barcelone (0-3, 3-2) il y a un an. « Pendant de longues semaines, Pep a dû composer avec les moyens du bord en défense, confie Ottmar Hitzfeld, ancien entraîneur du Bayern (1998-2004, puis janvier 2007-juin 2008). Mais avec son sens tactique et son intelligence, il a su donner un visage plus sécurisé à son équipe, trouver un meilleur équilibre entre la défense et l'attaque et aborder les rendez-vous décisifs avec davantage de confiance et d'assurance que ces deux dernières années. »
Sauf que sur la pelouse de l'Atletico, mercredi dernier, son équipe n'a pas su trouver le chemin des buts adverses malgré une demi-douzaine d'occasions franches. Pour la troisième fois de suite à ce stade de la compétition, le Bayern n'a pas marqué lors de la première manche en déplacement. Une troisième élimination de rang en demi-finales contre un club espagnol ternirait l'image d'un Guardiola venu poser ses valises en Bavière en juillet 2013 pour gagner la coupe aux grandes oreilles avec un deuxième club après le Barca (2009 et 2011). Mais si ce sont les meilleures attaques qui remportent les matches, ce sont les défenses les plus imperméables qui s'adjugent les titres. Avant de poursuivre son périple du côté de Manchester City, Guardiola est obsédé à l'idée de clore son chapitre au Bayern par un triomphe continental pour partir la tête haute et entrer dans l'histoire du club allemand. Pour y parvenir, son équipe devra retrouver ce mardi sa fougue disparue depuis six mois. Sinon, le Catalan quittera le Bayern par la petite porte. ■

** Le Bayern sera assuré du titre en cas de victoire sur le terrain d'Ingolstadt, ou même en cas de nul si dans le même temps Dortmund ne s'impose pas à Francfort.*

JUVENTUS TURIN
La machine à records

Championne pour la cinquième saison de rang, la Vieille Dame ne laisse que des miettes à la concurrence.

Un titre à quatre journées de la fin, ce n'est pas forcément un exploit quand on s'appelle la Juve. Peut-être, mais ce Scudetto 2015-16, les Bianconeri sont allés le chercher avec leurs tripes. Après une entame catastrophique (un point lors des trois premiers matches, seulement trois succès pour quatre défaites et trois nuls sur les dix journées initiales), les hommes de Massimiliano Allegri ont retrouvé leurs couleurs et entrepris une irrésistible marche en avant (25 victoires et 1 nul depuis la défaite à Sassuolo, le 28 octobre 2015) qui les a conduits vers la couronne italienne. Un rythme effréné que ni le Napoli ni la Roma, ses deux plus sérieux rivaux, n'ont pu tenir. Et qui a permis aux joueurs de la Juve de fêter leur sacre à la fin de l'entraînement, le 25 avril, au bout de la défaite (1-0) de leur dauphin napolitain sur le terrain de la Roma. Et il y avait de quoi s'enthousiasmer : la Vieille Dame a mis la main sur son cinquième Scudetto de rang (son 32e au total), égalant le record de la Juve 1931-35 et de l'Inter 2006-2010. Et, au regard de sa domination sans partage dans la péninsule, on se dit qu'elle ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin.

RICHARD MARTIN

PAULO DYBALA, ARRIVÉ L'ÉTÉ DERNIER DE PALERME, A LARGEMENT CONTRIBUÉ À LA CONQUÊTE DU TRENTE-DEUXIÈME SCUDETTO DE LA VIEILLE DAME.

BIS HISTORIQUE POUR ALLEGRI ? En attendant, la Juve a la possibilité de faire tomber d'autres records, comme le plus grand nombre de points et de victoires dans les matches retour de Serie A, le plus faible nombre de buts encaissés dans des Championnats à vingt clubs, ou encore le ratio entre buts marqués et buts encaissés. Voilà de quoi animer une fin de saison où les Turinois vont aussi être appelés à disputer face au Milan AC la finale de Coupe d'Italie, le 21 mai, à l'Olimpico de Rome, avec comme objectif le quatrième doublé de leur histoire. Et le deuxième d'affilée pour Massimiliano Allegri, un exploit encore jamais réalisé par un entraîneur dans la péninsule. Vraiment une machine à records, cette Juve ! ■ R. N.

ARSENAL
WENGER, LE DÉSAMOUR

FRANCK FAUGERE

LE TECHNICIEN FRANÇAIS NE SEMBLE PLUS AUSSI INTOUCHABLE QUE PAR LE PASSÉ.

Les habitués de l'Emirates ont sorti les affichettes pour la première fois à la 12e minute, douze comme le nombre d'années écoulées depuis le dernier titre de champion des Gunners. « TIME FOR CHANGE » (« Le temps est venu de changer »), pouvait-on lire. À vrai dire, ces affichettes étaient bien moins nombreuses que ce qu'espéraient les organisateurs de la manifestation – et les « vautours » des tabloïds ! –, elles l'étaient malgré tout suffisamment pour que les caméras de Sky zooment sur les mécontents. Les fidèles réagirent en entonnant le chant devenu familier depuis presque vingt ans : « Il n'y a qu'un Arsène Wenger ». Mais ni les uns ni les autres ne semblaient plus convaincus ou convaincants que les joueurs devant Norwich (1-0).

DIX MILLE ABONNÉS ABSENTS. Arsenal va mal, et ce n'est pas une énième qualification consécutive pour la C1 qui améliorera l'état de santé du patient. « Je veux rendre les fans heureux », a déclaré Wenger après la triste victoire de samedi. Il est sincère mais heureux – les fans ne le sont pas, et pas seulement ces « rebelles » qui l'agacent tant. Une fois de plus, le club avait vendu tous ses billets, mais des milliers de sièges étaient vides. Quelque 10 000 abonnés absents, c'est beaucoup, c'est trop. Wenger, sous contrat jusqu'en juin prochain, soutenu par un bureau fantomatique, plus intéressé par les résultats financiers que par les résultats des matches, ne s'en ira pas. Avant qu'Arsenal « change », il faudra que son manager le fasse. Ce n'est pas gagné. ■ PH. A.

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

ITALIE

LES NOUVEAUX VISAGES DE LA NAZIONALE

Depuis quelques années, la physionomie de la Squadra Azzurra a sensiblement évolué, entre recours aux oriundi et présence de plus en plus importante de fils d'immigrés étrangers. Un phénomène aux racines multiples. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

L'expression vient de Cesare Prandelli. À l'été 2010, à peine débarqué sur le banc de la sélection italienne en lieu et place de Marcello Lippi, il avait clairement indiqué que la porte de la Nazionale serait ouverte à tous. Y compris aux « nouveaux Italiens », terme qu'il préférait à celui d'« oriundi », adjectif italien désignant un joueur étranger qui obtient le passeport italien en raison de ses origines*. Il s'agit le plus souvent de joueurs provenant d'Argentine et d'Uruguay, mais aussi du Brésil, trois pays où les Italiens ont émigré massivement entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle, et dont les enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants ont entrepris le chemin inverse en débarquant dans la péninsule pour faire le bonheur des clubs de Serie A et de la sélection. Dans l'esprit de Prandelli, la notion de « nouveaux Italiens » s'étendra aux binationaux, ces fils d'étrangers venus travailler ou étudier en Italie. Entre 2010 et 2014, il ouvrira ainsi les portes à cinq oriundi (Cristian Ledesma, Pablo Osvaldo, Ezequiel Schelotto et Alejandro Paletta, ainsi que Romulo, convoqué en vue du Mondial 2014, mais forfait de dernière minute), à un naturalisé (le Brésilien Amauri, qui a obtenu un passeport italien grâce à son épouse), ainsi qu'à un joueur détenant déjà la double nationalité au moment de son arrivée en Europe, Thiago Motta, l'actuel milieu du PSG. Rien de bien surprenant car, de tout temps, la Squadra Azzurra a abondamment puisé dans ce vivier *(voir encadré page 45)*. Et, que l'Italie a remporté, il y a dix ans, sous la direction de Lippi son quatrième titre mondial en alignant l'un de ces fameux oriundi, Mauro Camoranesi, propulsé en Nazionale (par Trapattoni en 2003) grâce à un arrière-grand-père natif de la région des Marches, dans le centre de la péninsule.

> LE BRÉSILIEN ROMULO DOIT SON PASSEPORT ITALIEN AU GRAND-PÈRE DE SON GRAND-PÈRE !

EL-SHAARAWY, BALOTELLI ET LES AUTRES… Il reste que le visage récent de l'équipe d'Italie, que ce soit celle dirigée pendant quatre ans par Cesare Prandelli, puis celle d'Antonio Conte à partir de l'été 2014**, est bien différent de celui des sélections du début du millénaire. Il est le reflet d'une société italienne qui se transforme petit à petit, sous l'influence d'une vaste immigration économique, notamment dans des métropoles comme Turin et Milan. « D'ici à une dizaine d'années, la Nazionale devrait ressembler à ces sélections comme la Belgique, la France ou l'Allemagne, estime Maurizio Crosetti, journaliste à *La Repubblica*. Car c'est déjà la réalité dans la plupart des écoles italiennes et dans les équipes de jeunes des clubs amateurs. » Un phénomène appelé à s'amplifier, même si la présence des Mario Balotelli, Angelo Ogbonna, Stefano Okaka ou Stephan el-Shaarawy est bien plus le fruit de parcours de vie particuliers plutôt que la résultante d'une véritable politique migratoire entre le continent africain et l'Italie. Prenons le cas du « Pharaon ». L'ex-attaquant de l'AS Monaco est né de l'union d'une Italienne et d'un Égyptien débarqué en Italie voilà quarante-cinq ans pour boucler des études en psychologie. Le père d'Angelo Ogbonna était, lui, parti du Nigeria pour passer un diplôme en architecture à Venise, avant de prendre une autre direction professionnelle et de descendre jusqu'à Cassino, petite ville de la région de Rome où naîtra son fils. Ce sont également les études qui vont pousser la famille Okaka du Nigeria jusqu'en Ombrie, dans le centre de l'Italie, là où vont voir le jour tant Stefano, attaquant d'Anderlecht, que

LAUDIO VILLA/GETTY IMAGES

sa sœur Stefania, internationale italienne de volley-ball qui évolue à Béziers. Quant à Mario Balotelli, son histoire a déjà fait le tour du monde. Enfant biologique d'un couple de Ghanéens, souffrant de gros problèmes de santé, il a été abandonné par ces derniers et recueilli par le personnel de l'hôpital de Palerme, sa ville de naissance, avant d'être confié à une famille de Brescia, les Balotelli, qui l'ont ensuite adopté. Ces quatre hommes, tous convoqués par Prandelli et Conte, ne sont cependant pas les premiers joueurs originaires d'Afrique à porter le maillot de la Nazionale. Sans remonter jusqu'à Eddy Firmani, oriundo né en Afrique du Sud et qui a joué pour l'Italie entre 1956 et 1958, ou à Claudio Gentile, le champion du monde 1982 né en Libye où ses parents étaient partis travailler, on pourrait citer Fabio Liverani, international de 2001 à 2006, premier métis en Nazionale, de père italien et de mère somalienne, puis Matteo Ferrari, onze capes entre 2002 et 2004, fils d'un Italien et d'une Guinéenne. Sauf que ce qui était considéré comme quasi anecdotique voilà une dizaine d'années, s'inscrit désormais comme un phénomène majeur.

L'AFRIQUE CONSTITUE LE FUTUR VIVIER DE LA SÉLECTION TRANSALPINE

LE MAROC SUR LES PLATES-BANDES DE L'ITALIE. En dehors de quelques stupides réactions de la part d'ultras de la Juve (« Il n'y a pas de Noirs italiens », pouvait-on lire sur une banderole), surtout motivés par la volonté de faire dégoupiller Mario Balotelli lorsqu'il portait le maillot de l'Inter, cette évolution ne rencontre pas de réelle hostilité en Italie et devrait s'accélérer. D'ailleurs, deux éléments clés de la sélection Espoirs pourraient intégrer le groupe de la Nazionale après l'Euro. Il s'agit de Kingsley Boateng, attaquant de Bari natif du Ghana, et qui a obtenu la nationalité italienne en 2010, ainsi qu'Adam Masina, arrière gauche de Bologne né au Maroc, au parcours familial encore plus poignant que celui de Balotelli. Très rapidement orphelin de mère, il arrive gamin en Italie et connaît le misérable quotidien que lui impose un père alcoolique. Adopté par un couple italien, les Masina, il profite d'une vie plus stable et peut se consacrer à sa passion pour le football qui le conduira jusqu'en Serie A l'été dernier. Révélation de la saison, Adam est déjà sur les tablettes de Conte, qui aurait aimé le convoquer pour un stage. Pour Masina, tout est limpide : ce sera l'Italie ou rien au point de décliner une invitation de la Fédé marocaine ! Les Lions de l'Atlas mettent d'ailleurs à rude contribution les certitudes de ces « nouveaux Italiens ». Ainsi, on a vu Hachim Mastour, star des équipes de jeunes du Milan AC, international italien chez les U16, se tourner vers le pays de ses parents. « Même si je suis né à Reggio Emilia, je me sens avant tout marocain », a-t-il déclaré pour expliquer son choix, devenant en juin 2015 le plus jeune joueur à porter le maillot du Maroc. Six mois plus tard, c'est Mattia el-Hilali, lui aussi du Milan AC, de père marocain et de mère italienne, qui, après avoir joué pour les U17 transalpins, refuse une convocation chez les U18, faisant état de ses doutes au sélectionneur, après avoir posté sur les réseaux sociaux une photo sous le maillot marocain. Une valse-hésitation qui a eu le don d'irriter la Fédération italienne, déjà confrontée, outre Mastour, aux revirements de Pedro Almeida, qui a préféré le Portugal après avoir joué pour les U15 italiens, et José Mari, aligné dans toutes les sélections d'âge de la péninsule, mais réfractaire en octobre dernier au moment de jouer pour les U20. « Je penche pour l'Argentine ! », clama le milieu du Milan AC. « Nous sommes comme une grande famille, a réagi Maurizio Viscidi, coordinateur des

STEPHAN EL-SHAARAWY ET EDER : LE PREMIER EST LE FILS D'UN COUPE ITALO-ÉGYPTIEN ; LE SECOND DOIT SA SÉLECTION À UN ARRIÈRE-GRAND-PÈRE VÉNITIEN. UNITED COLORS OF ITALY !

sélections de jeunes. Lorsque l'on refuse de porter le maillot d'une sélection de jeunes, on se ferme les portes de la Nazionale. Nous consacrons beaucoup de moyens pour nos jeunes, les voir enrichir d'autres sélections ne nous satisfait pas vraiment. »

DES OPPORTUNISTES SPORTIFS ? Que la FederCalcio se rassure, Moises Kean Bioty n'aura pas ce genre d'états d'âme. Né dans le Piémont, de parents ivoiriens, il pourrait être la grande star de demain s'il continue à marquer avec autant de régularité qu'avec la Juve et les différentes sélections italiennes (U15, U16, U17). Celui que l'on surnomme le « nouveau Balotelli » pour sa puissance et sa technique, mais aussi pour avoir le même agent (Mino Raiola), a déjà les idées très claires : « Je suis né et j'ai grandi en Italie. Ne m'imaginez pas sous un autre maillot, je veux honorer l'azzurro et jouer les grands tournois avec la Nazionale ! » Pour ces garçons qui, contrairement aux binationaux d'origine marocaine, n'ont souvent jamais mis les pieds dans le pays de leurs parents, la question ne se pose même pas. Contacté par la sélection nigériane, Angelo Ogbonna n'a, par exemple, jamais donné suite. « Je suis respectueux de la culture de mes parents, mais je me sens italien à 100 %, expliquait-il au moment de sa première titularisation en Nazionale, en février 2012. Mon vécu, mes repères sont ceux d'un gamin italien. » Et son quotidien d'hier, les balades sur le corso de la Repubblica, là où se retrouvent les adolescents de Cassino après l'école, et les entraînements sur les terrains en terre battue du Real Cassino, le club du coin.

LE FRANÇAIS DE MAIO ET L'ALLEMAND CALIGIURI SERAIENT DANS LE VISEUR DE LA FEDERCALCIO

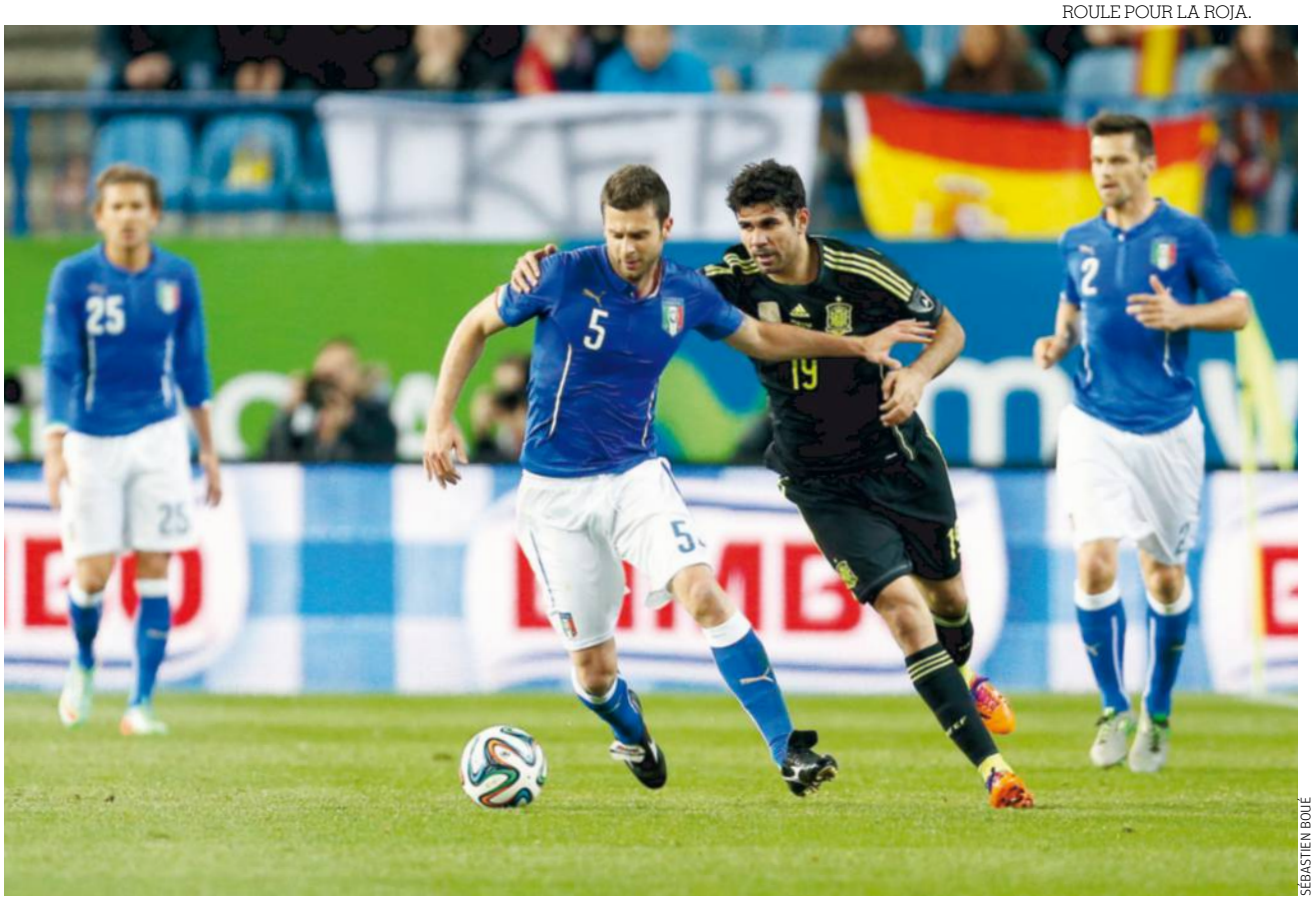
Dans un pays qui a longtemps privilégié une immigration saisonnière et n'a jamais favorisé le regroupement familial, le véritable frein vient plutôt de la réglementation. Dans la péninsule, c'est le droit du sang qui prévaut, ce qui explique le grand nombre d'Argentins munis d'un passeport italien***. L'actuel gouvernement a promis d'intégrer une dose de « jus soli », le droit du sol, mais la norme n'est toujours pas en vigueur. Ce qui n'empêche pas de pouvoir demander la nationalité italienne après plus de cinq ans dans la péninsule. La preuve avec un certain Nicolao Dumitru : né en Suède de père roumain et de mère brésilienne, ce prometteur joueur d'Empoli et de Naples a joué pour l'Italie U19 puis U20 avant de se perdre en chemin et de faire une croix sur la sélection A !

Comme beaucoup de jeunes, Dumitru a été confronté à la difficulté de se faire un trou dans un Championnat qui fait la part belle aux étrangers. Et qui pousse quelque part la Nazionale à s'appuyer toujours plus sur les oriundi, devenant source de polémiques en Italie. Au printemps 2015, la convocation d'Eder et de Franco Vazquez avait fait réagir Roberto Mancini. « Ce sont les Italiens qui doivent jouer en sélection, pas ces joueurs qui ont une vague ascendance », avait alors lancé l'entraîneur de l'Inter. Ce à quoi Vazquez avait rétorqué : « La Nazionale n'est pas une solution de repli par rapport à l'Argentine, mon pays de naissance. Et je rappelle que ma mère est née à Padoue, dans le nord de l'Italie ! » À ceux qui les accusent de choisir l'Italie par opportunisme sportif, certains oriundi répondent avec le cœur. « Je ne renie pas l'Argentine, avait ainsi déclaré Gabriel Paletta, aligné par Prandelli lors du Mondial 2014, mais porter le maillot de l'Italie est pour moi une grande fierté. Je réalise ici le rêve de mon arrière-grand-père, Vincenzo, qui quitta la Calabre pour chercher fortune en Argentine et qui, avant de mourir, exprima le désir que quelqu'un de la famille retourne en Italie la tête haute. Chanter l'hymne de Mameli *(NDLR : l'hymne italien)* est pour moi naturel. C'est l'histoire de ma famille. »

LES CONTRADICTIONS DE MANCINI. Pour Fulvio Collovati, champion du monde 1982 et dirigeant dans le passé d'un club (Piacenza) qui ne prenait que des joueurs italiens, ces considérations ne parviennent cependant pas à masquer une triste réalité : « La chasse aux oriundi démontre qu'il n'existe aucune vraie politique pour faire jouer en Serie A le plus de joueurs italiens possible. On vit au jour le jour, au contraire d'un pays comme l'Allemagne, où les sélections de jeunes représentent une priorité. En 2009, j'étais à l'Euro Espoirs et je me souviens que, dans cette équipe allemande victorieuse, jouaient les Neuer, Höwedes, Boateng, Hummels, Khedira et Özil qui seront champions du monde au Brésil. Chez nous, la sélection n'intéresse que lors des grandes compétitions. Nous, au lieu de travailler dans le même sens que les Allemands, on va chercher les arrière-arrière-grands-parents d'Argentins ou de Brésiliens pour justifier leur présence en sélection ! »

« On n'a jamais été capables de structurer tout cela, au contraire d'autres fédérations qui opèrent en amont, histoire de trouver de vraies pépites », abonde Maurizio Crosetti. « De fait, on ne recrute pas ce qui se fait de mieux en circulation, reprend Collovati. Les Dybala et les Icardi, deux des meilleurs attaquants de Serie A, ont refusé nos avances. " Nous sommes argentins ! ", ont-ils clamé, même s'ils n'ont obtenu aucune garantie de jouer pour l'Albiceleste. Logique : un maillot, tu dois vraiment le considérer comme une seconde peau. » À la décharge de la Fédération et des sélectionneurs, il est de plus en plus compliqué de s'appuyer sur des Italiens de naissance. Cette saison, 52 % de joueurs non sélectionnables ont évolué en Serie A (58 % d'étrangers dans les effectifs). Et, le samedi 23 avril, un match a même débuté sans aucun Italien titulaire dans les deux camps, le jour où l'Udinese rendait visite à l'Inter de Mancini. Oui, oui, ce même Mancini qui critiquait Conte pour le recours aux oriundi ! « Aujourd'hui en Italie, personne n'aurait le courage d'investir 15 M€ sur un Verratti venant de Serie B comme l'a fait le PSG, souligne Fulvio Collovati. Les dirigeants de club auraient trop peur de se faire traiter de fous. Mais ils préfèrent en dépenser presque autant pour un Eder rapidement cantonné au banc de touche, comme à l'Inter. » C'est dans ce contexte compliqué que la Nazionale aux multiples visages tente de se construire un destin radieux. ■ R. N.

DEUX BRÉSILIENS DE NAISSANCE QUI PORTENT LE MAILLOT DE SÉLECTIONS EUROPÉENNES. À GAUCHE THIAGO MOTTA, BINATIONAL DEPUIS SON ENFANCE, A CHOISI LA SQUADRA AZZURRA ALORS QUE DIEGO COSTA, NATURALISÉ ESPAGNOL, ROULE POUR LA ROJA.



SÉBASTIEN BOUÉ

**Ce terme est également employé par les Espagnols, qui ont aussi eu recours aux oriundi. On citera notamment les Argentins Alfredo Di Stefano et Ruben Cano, l'Uruguayen José Santamaria.*
***Le groupe de Conte en vue de l'Euro 2016 compte deux oriundi (Eder, Jorginho), un binational (Thiago Motta) et trois joueurs d'un (Vazquez, El-Shaarawy) ou de deux parents étrangers (Okaka).*
****Plus de la moitié de la population argentine a des origines « tanos », surnom des Italiens du côté de Buenos Aires ou Rosario.*

L'ÉQUIPE L'ÉQUIPE STÉPHANE MANTEY

DE TOUT TEMPS, L'ITALIE A ACCUEILLI DES JOUEURS D'ASCENDANCE ITALIENNE. DE GAUCHE À DROITE : LUIS MONTI (DEBOUT), CHAMPION DU MONDE EN 1934, JOSÉ ATALFINI ET OMAR SIVORI DANS LES ANNÉES 60 ET MAURO CAMORANESI, CHAMPION DU MONDE 2006.

GRANDEUR ET DÉCADENCE DES ORIUNDI

L'Italie et les oriundi, c'est une histoire de passion, d'amour, même. Et, comme dans toutes les relations sentimentales, parfois, aussi, des séparations douloureuses. C'est d'abord une histoire très ancienne, puisque le premier joueur catalogué comme tel a porté le maillot de l'Italie en 1920 : il était né en Suisse et s'appelait Ermanno Aebi. Les annuaires rapportent ensuite le nom de Giovanni Moscardini. Mais le qualifier d'oriundo le faisait bondir : « Je suis en effet né en Écosse, mais j'ai toujours eu un passeport italien et j'ai été appelé aux armes pendant la Première Guerre mondiale. J'ai même été blessé à la bataille de Caporetto ! »

LES ÉCHECS DE 1958, 1962 ET 1966.

Le véritable afflux d'oriundi aura lieu au début des années 30. Un afflux massif : pour préparer au mieux le Mondial à la maison de 1934, la Fédération italienne décide, fortement soutenue par le gouvernement de Mussolini, d'ouvrir grandes ses portes aux Argentins et Uruguayens de « sang italien ». À noter qu'il ne s'agit pas d'un mouvement limité au football, puisque l'État italien favorise à cette époque le retour de millions d'émigrés. La Nazionale de Pozzo accueille Attilio De Maria, Luis Monti et Mimmo Orsi, finalistes du Mondial 1930 avec l'Argentine, Anflogino Guarisi, finaliste de la Copa America 1925 avec cette même Argentine, ainsi qu'Enrique Guaita, tout frais joueur de l'Albiceleste.

ILS SONT QUARANTE DESCENDANTS D'ITALIENS À AVOIR AINSI PORTÉ LE MAILLOT DE LA NAZIONALE

Les trois premiers apporteront une contribution décisive à la conquête du titre mondial d'une Italie qui récidivera quatre ans plus tard avec un seul oriundo dans ses rangs (Michele Andreolo). Après la Seconde Guerre mondiale, la Nazionale aura recours à de nombreux oriundi, dont quelques-uns très prestigieux. On pense aux Uruguayens Alcide Ghiggia et Juan Alberto Schiaffino, champions du monde 1950 avec la Celeste, José Altafini, sacré au Mondial 1958 avec le Brésil de Pelé, mais aussi à Omar Sivori, Ballon d'Or 1961, et Antonio Angelillo, roi des buteurs de Serie A en 1959 avec 33 réalisations. Le résultat sera médiocre : pas qualifié en 1958, l'Italie est éliminée au premier tour en 1962 et 1966, année où la FederCalcio décide de fermer les frontières (jusqu'en 1980).

C'est avec Mauro Camoranesi que reprendra la mode des oriundi : 55 capes et un titre de champion du monde en 2006. Depuis, « Camo » a repris son baluchon, rentrant en Argentine, après une escapade par le Mexique. ■ R. N.

_Beppe Severgnini

« LA SÉLECTION EST UNE AFFAIRE DE CŒUR »

Observateur privilégié de ses compatriotes, le très populaire homme de lettres explique ce qu'il se cache sous le phénomène des oriundi.

DR

Écrivain, correspondant depuis Washington ou Londres, reporter en Europe de l'Est, enseignant universitaire, animateur et modérateur d'émissions télé ou encore bloggeur : ce génial touche-à-tout s'intéresse depuis toujours aux mœurs, passions et comportements des Italiens, qu'ils vivent au bout du monde ou dans la péninsule. Grand amateur de football, Beppe Severgnini, soixante ans en décembre prochain, est un observateur privilégié des changements qui bouleversent ce sport et toute la société italienne.

« Le lent processus d'évolution de la sélection voit un afflux toujours plus important de joueurs qui ont acquis la nationalité italienne en cours de route. L'utilisation des oriundi continue de susciter la polémique… »

(Il coupe.) Dans ces débats, on parle de passeports, de parenté, etc. En ce qui me concerne, je suis profondément convaincu que la notion de patrie est une affaire de cœur, plus que de savoir si l'on a du sang italien ou pas. Pour moi, tu es italien, français, allemand, non tant par la naissance, mais parce que tu te considères partie intégrante de ce pays et que tu en épouses la langue, la culture, le mode de vie. Le lieu où sont nés tes parents a peu d'importance. J'ai toujours été dubitatif sur le fait d'identifier la nationalité au seul passeport. C'est pour cela que j'ai toujours considéré les vrais symboles de l'intégration et du sentiment "d'italianité" des joueurs comme Stephan el-Shaarawy et Mario Balotelli, plutôt que des mecs qui ont obtenu un passeport grâce à de lointains ancêtres.

Lorsqu'il était sélectionneur, votre ami Cesare Prandelli portait une attention particulière à ces thèmes, notamment avec la notion de "nouveaux Italiens" et tous les messages positifs qu'elle véhiculait. La chose avait eu un grand écho auprès des médias, avant de retomber. Comment l'expliquez-vous ?

Pour révolutionner une société à travers le sport, les victoires sont souvent très efficaces. Je prendrais l'exemple des Bleus de Zidane et d'Henry : la symbolique du multiculturalisme de cette équipe a eu d'autant plus d'impact que la France a gagné le Mondial 1998 puis l'Euro 2000. Qui peut avoir le cran de mettre en doute l'authenticité du sentiment d'appartenance à une nation d'un joueur qui te fait gagner des titres ? Le projet culturel qu'il y avait autour de la Nazionale de Prandelli s'est en partie dégonflé parce que l'Italie a raté son Mondial au Brésil et que son homme le plus symbolique, Mario Balotelli, en est sorti en morceaux. Vous vous souvenez quand "Supermario" marquait des buts décisifs à l'Euro 2012 et bombait le torse ? Après ça, il devenait plus compliqué pour le premier imbécile venu de l'agresser avec des cris racistes.

Est-on encore loin du modèle allemand d'intégration ?

En Allemagne, il y a toujours eu une politique concrète des gouvernants dans cette direction. En Italie, cela se fait de façon plus empirique. Mais cela reste un phénomène irréversible. Il y a de plus en plus de "nouveaux Italiens" dans les sélections et leur apport sera de plus en plus prépondérant. Ce qui est logique : pour faire son trou dans le sport, en particulier dans le foot, il faut avoir la rage, l'envie de se surpasser, de construire un futur meilleur. Autant de caractéristiques qui sont toujours moins évidentes à trouver chez les Italiens "de souche", dont, et je schématise un peu, la qualité de vie s'est nettement améliorée au cours du temps. Le foot est une activité où prévaut le mérite : c'est un vecteur extraordinaire pour promouvoir l'intégration. Comme le sont les histoires des Balotelli, El-Shaarawy ou Okaka.

Critiqué pour l'omniprésence de l'argent et la généralisation des comportements individualistes, le foot peut donc encore véhiculer des valeurs positives ?

Pour jouer au foot, tu n'as pas besoin de mots. Tu peux prendre onze garçons d'origines, de couleurs et de cultures diverses et les mettre ensemble en parfaite harmonie. C'est sur les terrains que l'on peut jauger le mieux comment évolue une société. » ■ ANTONIO FELICI

FAN-ZONES
ENTREZ SANS PAYER !

Du 10 juin au 10 juillet, près de sept millions de personnes fréquenteront les lieux dédiés aux supporters. La mission des villes hôtes ? Faire vivre à ces visiteurs la compétition comme au stade, dans les plus grandes conditions de sécurité.

Le 8 juin 2012, à Varsovie, pour le match d'ouverture de l'Euro, Pologne-Grèce (1-1), écharpes tendues au-dessus des têtes, maillots fièrement posés sur les épaules, à l'unisson, plusieurs milliers de supporters polonais parés de rouge et blanc entonnent l'hymne du pays organisateur. L'ambiance est délirante. On se croirait au stade. Et, pourtant, cette scène se passe bel et bien devant un écran géant disposé dans le centre-ville de la capitale polonaise. Cet été, les dix villes hôtes (Bordeaux, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Nice, Paris, Saint-Denis, Saint-Étienne et Toulouse) espèrent faire connaître à leurs visiteurs les mêmes sensations, les mêmes émotions dans les fan-zones. Car la stratégie est claire : « Il s'agit de créer un espace sécurisé et animé pour les supporters sans billet », explique Frédéric Gil, conseiller technique auprès d'Alain Juppé, maire de Bordeaux et président du club des villes hôtes. Dans la cité girondine, par exemple, on prévoit l'arrivée de soixante mille Irlandais. Seuls quinze mille d'entre eux ont des places. La fan-zone, ouverte de 12 heures à minuit tous les jours de la compétition fera office de stade pour tous ces supporters déplacés en nombre. À une différence près, mais considérable : l'entrée est gratuite pour suivre les rencontres sur des écrans géants !

AUSSI SÉCURISÉ QU'UN STADE. Et pour assurer en toute quiétude l'accueil de toutes ces délégations, le club des villes hôtes, l'UEFA et le ministère de l'Intérieur ont renforcé la sécurité depuis les attentats du 13 novembre 2015. Le budget sécurité a ainsi littéralement explosé. « Il est passé de 12 à 24 M€ après les événements », détaille Frédéric Gil. À la suite des attentats de Bruxelles du 22 mars, certains élus (les deux députés Les Républicains Éric Ciotti et Philippe Goujon, par exemple) ont même envisagé la suppression pure et simple des fan-zones. Une idée vite retoquée. Car, pour parer à toute action terroriste, en mars et en avril, de nombreuses mesures ont été prises. Les palpations à l'entrée sont devenues systématiques et seront assurées par des agents de sécurité recrutés dans des sociétés privées. Les sacs seront tous consignés afin d'éviter l'introduction de tout colis suspect. La vidéosurveillance est passée du statut d'option à celui d'obligation. Et, en mars et en avril, enfin, des exercices de simulation en cas d'attaques terroristes à Nîmes et à Valence se sont déroulés.

> CENT VINGT MILLE SPECTATEURS SONT ATTENDUS AU CHAMPS-DE-MARS À PARIS

SCÈNES DE CONCERTS, TERRAIN SYNTHÉ ET TOURNOI DE ROBOTS. Amoureux du foot de longue date ou converti de dernière minute, tout le monde devrait trouver son compte dans les fan-zones. « Au-delà de ceux qui iront dans les stades, tous les Parisiens, près de chez eux, dans leur café, restaurant ou entreprise, doivent pouvoir participer à ce grand moment, déclarait Jean-François Martins, adjoint à la Mairie de Paris chargé des sports et du tourisme, le 2 avril dernier. La fan-zone, au pied de la tour Eiffel, sera probablement l'incarnation la plus visible de cette mobilisation collective. » Le lieu de rencontre mettra à disposition de nombreuses animations annexes à la diffusion du match. Des scènes de concerts, des animations culturelles et des petits tournois sur terrain synthétique occuperont les visiteurs. Chaque ville hôte a lancé des appels à projets, avec des initiatives parfois originales. À Bordeaux, par exemple, se déroulera un tournoi de football avec des robots. Mais, si tout semble avoir été prévu, il n'est pas dit si les robots sont programmés pour que, à la fin, ce soit l'Allemagne qui gagne !

Avec ses quatre-vingt-douze mille spectateurs (capacité maximale au Champ-de-Mars à Paris), sa vingtaine de volontaires, à Lille par exemple, quotidiennement aux petits soins avec les visiteurs, ses restaurants et ses brasseries, les fan-zones présentent des allures de microsociété, de petites villes. Sur place, l'UEFA prend en charge l'écran géant ainsi que les droits de diffusion. Au départ, l'instance européenne prévoyait l'exclusivité des affichages publicitaires à ses partenaires. Le club des villes hôtes a finalement négocié et obtenu que quatre partenaires locaux par site puissent trouver un espace d'affichage. Au menu, également, des spécialités locales de chacune des régions accueillant la compétition. Et Frédéric Gil de conclure avec un léger sourire : « À Bordeaux, on proposera des vins de Bordeaux. » ■ FLORIAN PERRIER

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

EN 2014, SUR LE PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS, LES SUPPORTERS AVAIENT DÉJÀ PRIS L'HABITUDE DE SE RÉUNIR ET DE FAIRE LA FÊTE.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

SORTI DU BANC UNE VINGTAINE DE MINUTES PLUS TÔT, DAVID TREZEGUET TROMPE TOLDO ET OFFRE LE TITRE AUX BLEUS.

Trezeguet, le sombre héros

2000. Réduit à un rôle de remplaçant tout au long de la compétition, Trezegol inscrit le but en or libérateur en finale, contre l'Italie. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Seize ans après, son souvenir est toujours aussi mitigé. Il y a bien sûr ce but en or de la 103e minute qui fit de David Trezeguet, l'Argentin né à Rouen, le héros de la finale et de son pays d'adoption – « Sans doute le plus beau que j'aie marqué, mais ça n'a pas tout effacé ». Car il y a cette frustration, cette déception d'avoir vécu le tournoi sur le banc. Au total, il n'aura joué que 131 minutes, titularisé à une seule reprise, face aux Pays-Bas, dans un match pour du beurre. « J'ai été plus efficace dans les matches de qualification qu'en phase finale où j'étais moins souvent titulaire. J'étais une autre solution, il fallait s'y faire… » Une solution, inutile quand la première donne satisfaction. Inutile quand l'équipe, sacrée championne du monde deux ans plus tôt, retourne tout sur son passage. Le Danemark (3-0) de Schmeichel, la République tchèque (2-1) de Nedved n'ont pu résister. Les Pays-Bas, favoris de leur tournoi, ont vacillé face aux coiffeurs avant de s'imposer (3-2). L'Espagne (2-1) de Raul, le Portugal (2-1, a.p.) de Figo sont tombés. Trop forts les Bleus, même si, à prendre des risques offensifs que leur effectif leur impose, ils se sont parfois fait peur. Dommage pour Trezeguet, mais Lemerre a choisi l'option jaillissement avec l'archer Zidane et les flèches Henry et Anelka.

FRUSTRÉ, IL CRAQUE EN PLEIN ENTRAÎNEMENT. L'attaquant n'a jamais été un grand expansif, il l'est encore moins depuis le début du tournoi. Lui qui vient d'être sacré champion de France avec Monaco, qui s'apprête à rejoindre la Juventus de Zidane et Del Piero, espérait autre chose. L'insouciance de 1998 n'est plus, Trezeguet aspire à davantage qu'à des bribes de match. En ce mois de juin, il traîne discrètement son blues, convaincu que le sélectionneur ne lui fait pas confiance, loin de son fils né un mois plus tôt et qu'il a à peine vu, en dehors du rectangle vert qui lui rendrait le sourire. Un jour, à l'entraînement, il craque, jette son maillot et lance à la cantonade un « Hijo de puta ! » en quittant le terrain.

Mais on peut toujours compter sur les Italiens pour être le petit grain de sable qui enraye la machine. Bixente Lizarazu n'a rien oublié de ce bras de fer en finale: « Sur le plan tactique, les Italiens nous ont baisés. On avait tout maîtrisé jusque-là. Trop. On était au-dessus et on pensait qu'on allait gagner naturellement, c'était comme une évidence. On n'avait pas réfléchi à un plan B. »

> « ON ÉTAIT AU-DESSUS ET ON PENSAIT QU'ON ALLAIT GAGNER NATURELLEMENT. »
> **Bixente Lizarazu**

Les Bleus foncent inlassablement dans le mur italien et se mettent à douter. Certains même n'y croient plus. À Milan, Marcel Desailly s'est nourri de cet art défensif italien. Il sait que les Bleus d'en face ne lâcheront rien et c'est, assez désabusé, qu'il glisse au remplaçant Pirès, entré à la 85e minute pour un ultime coup de poker: « Maintenant, on va voir de quoi tu es capable ! »

LEMERRE: « J'AI COURU VERS LUI PARCE QU'IL M'A SAUVÉ DE TOUT. » Dans ces moments-là, il faut d'autres valeurs que la seule qualité technique. Il faut la vexation d'un Pirès, la frustration d'un Trezeguet, entré à un quart d'heure de la fin, pour blackbouler le destin. Rien ne se déroule comme prévu. L'équipe de France a séduit jusqu'alors par son jeu ? Elle égalise au bout du temps additionnel après un long ballon de Barthez, une déviation de la tête de Trezeguet et un tir de Wiltord, le troisième remplaçant, une action à l'arraché. Les Italiens stoppent leurs chants, ils ne s'en remettront pas, repoussant la mort subite jusqu'à la 103e minute, le débordement de Pirès, le chef-d'œuvre de Trezegol. Sans l'ombre d'un doute. « Depuis que je suis tout petit, je sais que la plus belle chose qui puisse arriver dans un stade, c'est de voir marquer un but. » Le geste du buteur est entré dans l'histoire, comme son sourire, sa course jusqu'au poteau de corner où il est rattrapé par Henry. Courant vers lui, pour l'étreindre, Lemerre qui, plus tard, reviendra sur l'Euro du héros: « Il ne jouait pas et il vivait tout seul. J'ai compris que j'étais son seul supporter, et son seul supporter ne le faisait pas jouer. Au fond de moi, je considérais que c'était une injustice. Je connaissais sa souffrance. Alors, quand il a marqué ce but en or, j'ai couru vers lui parce qu'il m'a sauvé de tout. » ■

Repères

Phase finale: en Belgique et aux Pays-Bas, du 10 juin au 2 juillet, 16 pays (49 en phase éliminatoire).
Meilleurs buteurs: Kluivert (Pays-Bas) et Milosevic (Yougoslavie), 5 buts.
FINALE
Le 2 juillet 2000, à Rotterdam (De Kuip), **France-Italie:** 2-1 a.p. (0-0, 1-1, but en or). **Spectateurs:** 48 200. **Arbitre:** M. Frisk (Suède). **Buts:** Wiltord (90e + 4), Trezeguet (103e) pour la France; Delvecchio (56e) pour l'Italie.
France: Barthez – Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu (Pirès, 85e) - Vieira, Deschamps - Djorkaeff (Trezeguet, 76e), Zidane, Henry - Dugarry (Wiltord, 58e). Entr.: Lemerre.
Italie: Toldo - F. Cannavaro, Nesta, Iuliano - Pessotto, Di Biagio (Ambrosini, 66e), Albertini, Maldini - Fiore (Del Piero, 53e) - Totti, Delvecchio (Montella, 85e). Entr.: Zoff.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	89	35	28	5	2	93	18	+75	18	14	3	1	55	12	17	14	2	1	38	6
→	2. Lyon	62	36	18	8	10	60	38	+22	18	11	4	3	36	15	18	7	4	7	24	23
→	3. Monaco	62	36	16	14	6	54	44	+10	18	9	6	3	28	19	18	7	8	3	26	25
↗	4. Saint-Étienne	58	36	17	7	12	42	34	+8	18	10	4	4	25	14	18	7	3	8	17	20
↘	5. Nice	57	36	16	9	11	53	39	+14	18	11	2	5	30	16	18	5	7	6	23	23
→	6. Lille	56	36	14	14	8	38	27	+11	18	9	5	4	21	11	18	5	9	4	17	16
→	7. Rennes	52	36	13	13	10	51	50	+1	18	6	7	5	24	23	18	7	6	5	27	27
→	8. Angers	50	36	13	11	12	38	34	+4	18	6	8	4	18	12	18	7	3	8	20	22
↗	9. Nantes	48	36	12	12	12	32	38	-6	18	8	5	5	19	18	18	4	7	7	13	20
↘	10. Caen	48	36	14	6	16	36	51	-15	18	8	3	7	18	23	18	6	3	9	18	28
→	11. Montpellier	46	36	13	7	16	47	45	+2	18	8	0	10	24	23	18	5	7	6	23	22
↗	12. Bordeaux	46	35	11	13	11	46	55	-9	17	7	6	4	23	19	18	4	7	7	23	36
↗	13. Marseille	44	36	9	17	10	46	41	+5	18	2	11	5	26	24	18	7	6	5	20	17
→	14. Bastia	44	36	12	8	16	33	41	-8	18	10	2	6	22	14	18	2	6	10	11	27
↘	15. Guingamp	43	36	11	10	15	45	53	-8	18	6	7	5	29	25	18	5	3	10	16	28
↘	16. Lorient	43	36	10	13	13	46	55	-9	18	6	7	5	25	21	18	4	6	8	21	34
→	17. GFC Ajaccio	37	36	8	13	15	37	53	-16	18	5	7	6	23	28	18	3	6	9	14	25
→	18. Reims	36	36	9	9	18	40	55	-15	18	6	5	7	24	22	18	3	4	11	16	33
→	19. Toulouse	34	36	7	13	16	41	53	-12	18	5	7	6	28	21	18	2	6	10	13	32
→	20. Troyes	17	36	3	8	25	27	81	-54	18	1	6	11	12	35	18	2	2	14	15	46

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions. Troyes est relégué en Ligue 2.

36e journée

Paris-SG - Rennes	4-0	Lorient-Lille	0-1
Lyon-GFC Ajaccio	2-1	Angers-Marseille	0-1
Monaco-Guingamp	3-2	Caen-Bastia	0-0
Saint-Étienne - Toulouse	0-0	Reims-Montpellier	2-3
Nantes-Nice	1-0	Troyes-Bordeaux	2-4

Rendez-vous

37e journée

SAMEDI 7 MAI, 20 HEURES

GFC Ajaccio - Paris-SG
Lyon-Monaco
Nice - Saint-Étienne
Lille-Guingamp
Montpellier-Rennes
Bastia-Angers
Nantes-Caen
Bordeaux-Lorient
Marseille-Reims
Toulouse-Troyes

38e et dernière journée

SAMEDI 14 MAI, 21 HEURES

Paris-SG - Nantes
Reims-Lyon
Monaco-Montpellier
Saint-Étienne - Lille
Guingamp-Nice
Rennes-Bastia
Angers-Toulouse
Caen-Bordeaux
Lorient-GFC Ajaccio
Troyes-Marseille

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	905
SAISON DERNIÈRE	890

Paris-SG - Rennes : 4-0 (0-0)

BUTS : Maxwell (49e), Ibrahimovic (53e, 79e), Cavani (90e + 2).

VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 45 341. Arbitre : M. Delerue (7★). Avertissements : Aurier (57e) pour le Paris-SG ; Gnagnon (34e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6★) - Aurier (5★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Maxwell (8★) - Stambouli (4★) (Verratti, 60e), Thiago Motta (5★) (David Luiz, 68e), Pastore (6★) - Di Maria (5★) (Lucas, 68e), Ibrahimovic (8★), Cavani (6★). Entr. : Blanc.

RENNES (5-4-1) : Costil (5★) - Moreira (3★), Mexer (3★), Gnagnon (2★) (Gourcuff, 59e), Armand (c) (3★) (P. Mendes, 82e), Baal (2★) - Dembélé (4★), Sylla (3★), Gelson Fernandes (4★), Pedro Henrique (3★) (Boga, 59e) - Sio (3★). Entr. : Courbis.

Lyon-GFC Ajaccio : 2-1 (2-0)

BUTS : Ghezzal (11e), Cornet (40e) pour Lyon ; Pujol (50e) pour le GFC Ajaccio.

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 50 546. Arbitre : M. Rainville (7★). Avertissements : Rafael (88e) pour Lyon ; Tshibumbu (15e), Djokovic (75e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.

LYON (4-3-3) : A. Lopes (6★) - Rafael (6★), Yanga-Mbiwa (5★), Umtiti (5★), Bedimo (4★) (Morel, 64e) - Ferri (4★) (Grenier, 71e), Gonalons (c) (7★), Tolisso (5★) (Darder, 82e) - Ghezzal (5★), Lacazette (4★), Cornet (5★). Entr. : Genesio.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (2★) - Touré (5★), Filippi (c) (7★), Martinez (6★), Sylla (5★) - Poggi (4★) (Coeff, 67e), Mangane (6★), Djokovic (5★), Tshibumbu (3★) (Mayi, 79e) - Chermiti (3★) (Pujol, 46e, 6★), Zoua (5★). Entr. : Laurey.

Monaco-Guingamp : 3-2 (2-0)

BUTS : Traoré (17e), Dirar (40e), Bernardo Silva (76e) pour Monaco ; Erding (75e), Angoua (81e) pour Guingamp.

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Turpin (5★). Avertissements : Ricardo Carvalho (89e), Subasic (90e) pour Monaco ; Angoua (84e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5★) - Fabinho (6★), Ricardo Carvalho (c) (5★), Wallace (4★), Raggi (6★) - Bakayoko (6★), Moutinho (6★) - Dirar (6★), Bernardo Silva (7★) (Cavaleiro, 90e), Costa (5★) (Lemar, 78e) - Traoré (6★) (Carrillo, 46e, 5★). Entr. : Jardim.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5★) - Martins Pereira (5★), Angoua (5★), Sorbon (c) (4★), Jacobsen (4★) (Dos Santos, 46e, 4★) - Salibur (4★) (Blas, 46e, 4★), Cardy (4★), Sankharé (5★), Coco (4★) (Privat, 79e) - Briand (4★), Erding (5★). Entr. : Gourvennec.

Affluences

TOTAL 36e j. : 232 449.

MOYENNE 2015-16 : 20 695.

SAISON DERNIÈRE : 22 023.

Saint-Étienne - Toulouse : 0-0

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 30 578. Arbitre : M. Jaffredo (5★). Avertissements : Bayal (23e), Clément (30e) pour Saint-Étienne ; Diop (43e), Yago (45e) pour Toulouse. Expulsion : Perrin (77e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (9★) - Théophile-Catherine (4★), Bayal (Pogba, 31e, 5★), Perrin (c) (0★), Assou-Ekotto (4★) - Lemoine (4★), Clément (3★), Cohade (5★) (Söderlund, 75e) - Malcuit (4★) (Hamouma, 53e), Roux (4★), Eysseric (3★). Entr. : Galtier.

TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (5★) - Ninkov (6★), Diop (6★), Tisserand (6★), Yago (5★) - Regattin (5★), Blin (5★) (Kana-Biyik, 59e), Didot (6★) (Trejo, 90e), Somalia (6★) (Akpa Akpro, 83e) - Ben Yedder (4★), Braithwaite (c) (6★). Entr. : Dupraz.

Nantes-Nice : 1-0 (0-0)

BUT : Thomasson (68e).

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 21 442. Arbitre : M. Gautier (5★). Avertissements : Vizcarrondo (74e) pour Nantes ; Pied (89e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6★) - Sabaly (4★), Djidji (5★), Vizcarrondo (5★), Dubois (6★) - Touré (Gomis, 34e, 4★), Gillet (6★) - Bedoya (4★), Bammou (Adryan, 11e, 3★), Thomasson (6★) (Iloki, 80e) - Sala (4★). Entr. : Der Zakarian.

NICE (4-3-1-2) : Cardinale (3★) - Genevois (2★), Baysse (4★), Lloris (4★) (Boscagli, 64e), Pied (3★) - Koziello (4★), Mendy (c) (5★), Walter (3★) (Plea, 46e, 4★) - Seri (4★) - Ben Arfa (5★), Germain (4★) (Puel, 81e). Entr. : Puel.

Lorient-Lille : 0-1 (0-0)

BUT : R. Lopes (56e).

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 11 501. Arbitre : M. Bastien (5★). Avertissements : Gassama (71e) pour Lorient ; Obbadi (65e), Eder (90e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5★) - Gassama (4★), Bellugou (4★), Lautoa (4★) (Guerreiro, 79e), Paye (5★) - Jouffre (c) (4★) (Cabot, 61e), Ndong (4★), Mesloub (5★), Philippoteaux (3★) (Barthelmé, 61e) - Jeannot (4★), Moukandjo (4★). Entr. : Ripoll.

LILLE (4-1-4-1) : Enyeama (5★) - Corchia (6★), Sunzu (5★), Soumaoro (5★), Sidibé (5★) - Amadou (5★) - Amalfitano (5★), Mavuba (c) (4★) (Balmont, 85e), Obbadi (4★), Boufal (R. Lopes, 26e, 5★) - Eder (5★) (Benzia, 82e). Entr. : Antonetti.

Angers-Marseille : 0-1 (0-1)

BUT : Batshuayi (24e).

DIMANCHE 1er MAI. Spectateurs : 16 198. Arbitre : M. Chapron (5★). Avertissements : Mangani (13e), Thomas (71e) pour Angers ; Mendy (21e), Fletcher (52e), Batshuayi (88e), Manquillo (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

ANGERS (4-3-3) : Letellier (5★) - Andreu (5★) (Angoula, 56e), Saïss (5★), Thomas (6★), Bouka Moutou (5★) - Mangani (5★), Bourillon (5★) (Capelle, 63e), N'Doye (c) (4★) - Sunu (4★) (Benrahma, 73e), Yattara (5★), Ketkeophomphone (4★). Entr. : Moulin.

MARSEILLE (4-4-2) : Mandanda (c) (5★) - Manquillo (5★), Nkoulou (6★), Rekik (5★), Mendy (5★) - Thauvin (5★) (Sarr, 78e), Zambo Anguissa (4★), Barrada (5★) (Cabella, 72e), Alessandrini (4★) (Diarra, 65e) - Batshuayi (6★), Fletcher (5★). Entr. : Passi.

Caen-Bastia : 0-0

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 17 016. Arbitre : M. Miguelgorry (6★). Avertissements : Diomandé (75e) pour Caen ; Modesto (40e), Kamano (63e), Marange (73e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 9/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6★) - Appiah (5★), Yahia (6★), Ben Youssef (6★), Bessat (5★) - Diomandé (5★) (Bazile, 83e) - Louis (6★) (Ntibazonkiza, 69e), Delaplace (5★), Féret (c) (4★), Rodelin (3★) - Delort (5★). Entr. : Garande.

BASTIA (4-3-3) : Leca (7★) - Djiku (5★), Modesto (6★), Squillaci (6★), Marange (5★) - Coulibaly (4★), Cahuzac (c) (5★), Ngando (5★) (Fofana, 65e) - Kamano (5★), Maboulou (4★) (Romain, 56e), Danic (5★). Entr. : Ciccolini.

Reims-Montpellier : 2-3 (0-1)

BUTS : Oniangué (83e), Bifouma (90e + 2) pour Reims ; Camara (38e), Congré (84e), Sanson (86e) pour Montpellier.

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 19 716. Arbitre : M. Fautrel (8★). Avertissements : De Préville (53e), Diego (55e) pour Reims ; Roussillon (81e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

REIMS (4-4-1-1) : Carrasso (5★) - Traoré (6★), Conté (5★), Mandi (c) (5★), Signorino (5★) - Oniangué (5★), Kankava (6★), Rodriguez (3★) (Kyei, 69e), Ndom (3★) (Diego, 46e, 5★) - Charbonnier (5★) (Bifouma, 62e) - De Préville (6★). Entr. : Guion.

MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5★) - Deplagne (5★), Rémy (5★) (Yatabaré, 78e), Congré (6★), Roussillon (5★) - Skhiri (5★), Martin (5★), Dabo (5★), Boudebouz (6★) - Ninga (5★) (Wüthrich, 89e), Camara (c) (6★) (Sanson, 78e). Entr. : Hantz.

Troyes-Bordeaux : 2-4 (0-2)

BUTS : Nivet (56e), Jean (69e) pour Troyes ; Rolan (14e, 71e), Mavinga (41e c.s.c.), Diabaté (59e) pour Bordeaux.

SAMEDI 30 AVRIL. Spectateurs : 13 442. Arbitre : M. Varela (4★). Avertissements : Pi (6e), Jean (22e), Nivet (56e), Court (90e) pour Troyes ; Guilbert (42e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (5★) - Karaboué (6★), Rincon (3★), Saunier (5★), Mavinga (3★) - Confais (5★) (Azamoum, 59e), Pi (6★) - Camus (5★), Nivet (c) (6★), Darbion (6★) (Ben Saada, 81e) - Jean (6★) (Court, 87e). Entr. : Bradja.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Prior (8★) - Debuchy (5★), Guilbert (5★), Pallois (4★), Poundjé (3★) - Plasil (c) (5★), Vada (4★) (Yambéré, 90e) - Malcom (6★) (Chantôme, 65e), Ounas (5★), Rolan (7★) - Diabaté (7★) (Crivelli, 90e). Entr. : Ramé.

MATCH DÉCALÉ (35e JOURNÉE)

Lille-Angers : 0-0

MERCREDI 27 AVRIL. Spectateurs : 32 001. Arbitre : M. Hamel (4★). Avertissements : Obbadi (64e) pour Lille ; Thomas (60e), Capelle (71e), Bouka Moutou (80e), Letellier (87e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

LILLE (4-3-3) : Enyeama (6★) - Béria (4★) (Corchia, 61e), Basa (6★), Sunzu (5★), Sidibé (5★) - Obbadi (4★), Amadou (5★), Balmont (c) (5★) (R. Lopes, 66e) - Amalfitano (4★) (Benzia, 90e), Eder (5★), Boufal (6★). Entr. : Antonetti.

ANGERS (4-3-3) : Letellier (5★) - Andreu (5★), Bourillon (5★) (Auriac, 88e), Thomas (4★), Bouka Moutou (4★) - Mangani (6★), Saïss (5★), N'Doye (c) (5★) - Sunu (5★) (Benrahma, 76e), Yattara (4★) (Capelle, 68e), Ketkeophomphone (5★). Entr. : Moulin.

Ligue 2

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 34 buts.
2. Lacazette (Lyon), 18 buts.
3. Ben Arfa (Nice), 17 buts.
4. Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 16 buts.
7. Moukandjo (Lorient), Germain (Nice), Dembélé (Rennes), 12 buts.
10. Boufal (Lille), Waris (Lorient), 11 buts.
12. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
15. N'Doye (Angers), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Grosicki (Rennes), Roux (Saint-Étienne), 9 buts.

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 13 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), 12 passes.
4. De Préville (Reims), 9 passes.
5. Ketkeophomphone (Angers), 8 passes.
6. Khazri (Bordeaux), Dirar (Monaco), 7 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 93 buts.
2. Lyon, 60 buts.
3. Monaco, 54 buts.
4. Nice, 53 buts.
5. Rennes, 51 buts.
6. Montpellier, 47 buts.
7. Bordeaux, Lorient et Marseille, 46 buts.
10. Guingamp, 45 buts.
11. Saint-Étienne, 42 buts.
12. Toulouse, 41 buts.
13. Reims, 40 buts.
14. Angers et Lille, 38 buts.
16. GFC Ajaccio, 37 buts.
17. Caen, 36 buts.
18. Bastia, 33 buts.
19. Nantes, 32 buts.
20. Troyes, 27 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Lille, 27 buts.
3. Angers et Saint-Étienne, 34 buts.
5. Lyon et Nantes, 38 buts.
7. Nice, 39 buts.
8. Bastia et Marseille, 41 buts.
10. Monaco, 44 buts.
11. Montpellier, 45 buts.
12. Rennes, 50 buts.
13. Caen, 51 buts.
14. GFC Ajaccio, Guingamp et Toulouse, 53 buts.
17. Bordeaux, Lorient et Reims, 55 buts.
20. Troyes, 81 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Romao** (Marseille), **Fabinho** (Monaco), **Bammou** et **Vizcarrondo** (Nantes), **Traoré** (Reims), **Perrin** (Saint-Etienne), **Confais** (Troyes).

Étoiles

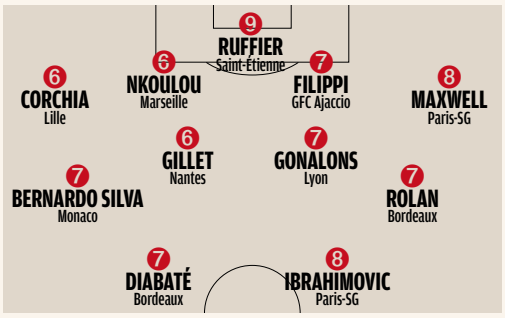
Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,35 ✶.
2. Dembélé (Rennes), 6,33 ✶.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,09 ✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,07 ✶.
5. Aurier (Paris-SG), 5,95 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Ben Arfa (Nice), 5,87 ✶.
8. B. Silva (Monaco), 5,85 ✶.
9. Maxwell (Paris-SG), 5,7 ✶.
10. Saïss (Angers), Umtiti (Lyon), 5,68 ✶.
12. Diarra (Marseille), 5,65 ✶.
13. De Préville (Reims), 5,64 ✶.
14. Corchia (Lille), Marquinhos (Paris-SG), 5,63 ✶.
16. David Luiz (Paris-SG), 5,62 ✶.
17. Boufal (Lille), 5,61 ✶.
18. Koziello (Nice), 5,6 ✶.
19. Thomas (Angers), Gonalons (Lyon), 5,57 ✶.
21. Didot (Toulouse), 5,53 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Pied (Nice), 5,52 ✶.
24. Lemar (Monaco), 5,47 ✶.
25. Traoré (Angers), 5,44 ✶.
26. Mangani (Angers), 5,41 ✶.
27. Thiago Motta (Paris-SG), 5,4 ✶.
28. Plasil (Bordeaux), Roussillon (Montpellier), Rabiot (Paris-SG), 5,39 ✶.

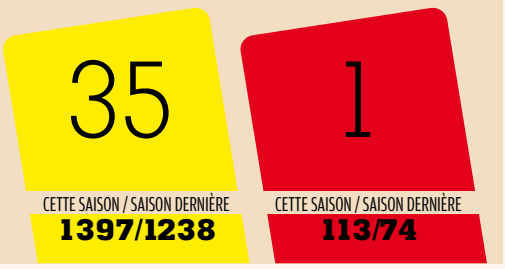
Gardiens

1. A. Lopes (Lyon), 5,86 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,76 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,64 ✶.
4. Mandanda (Marseille), Pionnier (Montpellier), 5,63 ✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
7. Enyeama (Lille), 5,55 ✶.
8. Subasic (Monaco), 5,53 ✶.
9. Leca (Bastia), Cardinale (Nice), 5,5 ✶.
11. Maury (GFC Ajaccio), 5,47 ✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,45 ✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,4 ✶.
14. Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
15. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,31 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,3 ✶.
18. Bernardoni (Bordeaux), 5,29 ✶.

Équipe type



Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nancy**	**68**	35	19	11	5	54	29	+25	18	13	3	2	34	14	17	6	8	3	20	15
→	2. **Dijon**	**67**	36	19	10	7	58	33	+25	18	11	4	3	33	14	18	8	6	4	25	19
→	3. **Metz**	**62**	36	18	8	10	52	37	+15	18	10	4	4	28	15	18	8	4	6	24	22
→	4. **Le Havre**	**59**	36	17	8	11	44	36	+8	18	11	3	4	24	16	18	6	5	7	20	20
↗	5. **Red Star**	**58**	36	16	10	10	36	34	+2	18	7	4	7	20	24	18	9	6	3	16	10
↘	6. **Lens**	**55**	36	14	13	9	37	33	+4	18	8	7	3	20	13	18	6	6	6	17	20
→	7. **Clermont**	**55**	36	15	10	11	54	51	+3	18	10	3	5	30	21	18	5	7	6	24	30
→	8. **Auxerre**	**54**	36	15	9	12	46	43	+3	18	9	5	4	28	16	18	6	4	8	18	27
→	9. **Tours**	**47**	36	11	14	11	33	34	-1	18	7	5	6	18	15	18	4	9	5	15	19
→	10. **Brest**	**46**	36	12	10	14	34	39	-5	18	8	6	4	19	13	18	4	4	10	15	26
→	11. **Bourg-en-Bresse**	**44**	36	12	8	16	45	53	-8	18	9	3	6	30	22	18	3	5	10	15	31
→	12. **Nîmes**	**42**	36	13	11	12	48	47	+1	18	8	8	2	30	20	18	5	3	10	18	27
→	13. **AC Ajaccio**	**42**	36	9	15	12	34	38	-4	18	8	7	3	23	12	18	1	8	9	11	26
→	14. **Laval**	**40**	36	8	16	12	31	40	-9	18	6	6	6	23	23	18	2	10	6	8	17
↗	15. **Niort**	**38**	36	7	17	12	31	40	-9	18	3	9	6	14	18	18	4	8	6	17	22
↘	16. **Valenciennes**	**37**	35	8	13	14	31	39	-8	17	2	10	5	14	18	18	6	3	9	17	21
↗	17. **Évian-TG**	**36**	36	8	12	16	37	39	-2	18	4	7	7	17	16	18	4	5	9	20	23
↘	18. **Sochaux**	**36**	36	7	15	14	30	36	-6	18	5	7	6	17	18	18	2	8	8	13	18
→	19. **Créteil**	**34**	36	8	10	18	38	58	-20	18	3	7	8	15	25	18	5	3	10	23	33
→	20. **Paris FC**	**30**	36	4	18	14	30	44	-14	18	2	11	5	15	18	18	2	7	9	15	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Nancy disputé le lundi 2 mai. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués. Dijon et Nancy sont promus en Ligue 1.

36e journée

Valenciennes-Nancy	**lundi**	
Dijon-Metz	**0-4**	
Le Havre-Nîmes	**3-1**	
Red Star - Bourg-en-Bresse	**1-0**	
Lens-Paris FC	**0-1**	
Laval-Clermont	**1-1**	
Sochaux-Auxerre	**2-3**	
Tours-Niort	**1-2**	
Brest-Évian-TG	**0-2**	
Créteil-AC Ajaccio	**2-2**	

Rendez-vous

37e journée

VENDREDI 6 MAI, 20 H 45

Red Star-Dijon
Nancy - Évian-TG
Metz-Tours
Auxerre-Le Havre
Bourg-en-Bresse - Lens
Clermont-Brest
Nîmes-Laval
AC Ajaccio-Sochaux
Paris FC-Valenciennes
Niort-Créteil

38e et dernière journée

VENDREDI 13 MAI, 20 H 45

Tours-Nancy
Dijon-AC Ajaccio
Lens-Metz
Le Havre - Bourg-en-Bresse
Créteil-Red Star
Sochaux-Clermont
Brest-Auxerre
Évian-TG - Nîmes
Laval-Paris FC
Valenciennes-Niort

Dijon-Metz : 0-4 (0-1)

BUTS : Ngbakoto (11e, 65e), Diallo (69e, 82e).
DIMANCHE 1er MAI. Spectateurs : 10 026. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissement : Varrault (28e) pour Dijon. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 14/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (4✶) - Souquet (4✶), Varrault (c) (4✶), Lotiès (4✶), Bamba (4✶) - Gastien (4✶), Belmonte (3✶) (Rivière, 71e), Sammaritano (5✶) (Amalfitano, 58e), Lees-Melou (5✶) - Diony (6✶), Tavares (4✶) (Thiam, 52e). Entr. : Dall'Oglio.
METZ (4-4-2) : Didillon (7✶) - Balliu (6✶), Milan (c) (6✶), Rivierez (6✶), Udol (6✶) - Mandjeck (6✶) (Métanire, 84e), Reis (6✶) (Sassi, 77e), Candeïas (6✶), Ngbakoto (8✶) - Bekamenga (5✶) (Kaboré, 60e), Diallo (8✶). Entr. : Hinschberger.

Le Havre-Nîmes : 3-1 (2-0)

BUTS : Mousset (15e), Gimbert (43e), Mendes (62e) pour Le Havre ; Mounié (75e) pour Nîmes.
VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 7 842. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Ayasse (52e) pour Le Havre ; Fabre (90e) pour Nîmes. Expulsion : Michel (37e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Chebake (4✶), Cambon (5✶), Bain (6✶), Camara (5✶) - Fontaine (6✶), Ayasse (6✶) (Louiserre, 70e) - Mendes (5✶) (Manzala, 80e), Bonnet (c) (6✶), Gimbert (6✶) (Julan, 87e) - Mousset (7✶). Entr. : Bradley.
NÎMES (4-3-3) : Michel (c) (0✶) - Cordoval (5✶), Briançon (5✶), Harek (4✶), Paquiez (5✶) - Fabre (5✶), Azouni (5✶) (Valls, 63e), Lacourt (non noté) (Gallon, 39e 5✶) - Ripart (5✶) (Maoulida, 81e), Mounié (6✶), Cissokho (5✶). Entr. : Blaquart.

Red Star-Bourg-en-Br. : 1-0 (0-0)

BUT : Bouazza (75e).
VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 1 477. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Da Cruz (61e), Jeanvier (90e + 2) pour le Red Star ; Faivre (43e), Traoré (77e), Nirlo (77e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 9/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Cros (5✶) - Palun (5✶), Jeanvier (6✶), Fournier (5✶), Cros (6✶) - Da Cruz (c) (5✶), Chavalerin (5✶) - Bouazza (6✶), Makhedjouf (5✶) (Boe Kane, 76e), Sliti (6✶) - Ngamukol (6✶). Entr. : Almeida.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Faivre (c) (6✶) (Fadhloun, 87e), Ogier (6✶), Traoré (5✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (6✶) - Dembélé (5✶), Damour (5✶) (Sané, 74e), Berthomier (5✶) - Bègue (6✶), Boujedra (5✶) (Ba, 64e). Entr. : Della Maggiore.

Lens-Paris FC : 0-1 (0-1)

BUT : Jean Tahrat (3e).
VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 30 229. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Autret (53e) pour Lens ; Thébaux (25e), Camara (90e + 3) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LENS (4-3-3) : Vachoux (5✶) - Ikoko (5✶) (Lala, 79e), Ba (5✶), Landre (c) (5✶), Scaramozzino (5✶) - Cyprien (6✶), Gbamin (5✶), Bourigeaud (5✶) (Banza, 79e) - N'Diaye (4✶) (Nomenjanahary, 66e), Nanizayamo (5✶), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.
PARIS FC (4-4-2) : Thébaux (c) (6✶) - Cantini (5✶), Lybohy (5✶), Pierre (6✶), Keita (5✶) - Bamba (5✶), Gamiette (5✶), Jean Tahrat (6✶), Pereira de Sa (5✶) (Ayari, 69e) - Grange (6✶) (Fauvergue, 82e), Diarra (6✶) (Camara, 62e). Entr. : Vasseur.

Laval-Clermont : 1-1 (1-0)

BUTS : Couturier (2e) pour Laval ; Hunou (63e) pour Clermont.
VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 4 599. Arbitre : Mme Frappart (3✶). Avertissements : Dembélé (51e), Alla (88e) pour Laval ; Agounon (33e), Jobello (45e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Couturier (5✶), Afougou (5✶), Perrot (5✶) - Gonçalves (c) (5✶), Dembélé (5✶), Alla (5✶) - Zeoula (4✶) (Lavigne, 87e), Alioui (4✶), Malonga (3✶) (Etinof, 74e). Entr. : Zanko.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (5✶), Avinel (c) (5✶), Salze (5✶), Djellabi (non noté) (Agounon, 29e, 5✶) - Reale (5✶) (Genest, 64e), Hunou (5✶) - Pereira Lage (5✶), Jobello (6✶), Laborde (5✶) (Dugimont, 85e) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

Sochaux-Auxerre : 2-3 (1-0)

BUTS : Berenguer (27e), Sao (81e) pour Sochaux ; Guirassy (50e), Sefil (79e), Ayé (90e + 3) pour Auxerre.
VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 12 453. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissement : Onguéné (84e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Werner (4✶) - Faussurier (4✶), Onguéné (4✶), Gibaud (6✶), Fuchs (4✶) - Tardieu (5✶), Ramaré (c) (5✶) (Ilaimaharitra, 74e) - Martin (4✶) (Sao, 74e), Berenguer (6✶) (Cacérès, 85e), Sacko (5✶) - Toko Ekambi (4✶). Entr. : Cartier.
AUXERRE (3-5-1) : Boucher (6✶) - Sefil (6✶), Puygrenier (c) (5✶), Hountondji (4✶) - Lefebvre (4✶), Seck (5✶), Konaté (5✶), Vincent (5✶), Gragnic (5✶) (Kilic, 82e) - Courtet (5✶) (Ayé, 88e), Guirassy (6✶) (Montiel, 90e). Entr. : Vannuchi.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 21 buts.
2. Mousset (Le Havre), Dalé (Nancy), 13 buts.
4. Sané (Bourg-en-Bresse), 12 buts.
5. Courtet (Auxerre), Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Ngbakoto (Metz), Mounié (Nîmes), 11 buts.
10. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Robic (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
15. Diony (Dijon), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 8), Diallo (Metz), Koura (Nîmes), 9 buts.
19. Toudic (AC Ajaccio), Guirassy (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Alioui (Laval), Bouazza (Red Star), Cissé (Sochaux), 8 buts.
25. Boulaya, Hunou, Laborde (Clermont), Jullien (Dijon), Gimbert (Le Havre), Hadji (Nancy), Ngamukol (Red Star), Da Costa (Valenciennes), 7 buts.
33. Nouri, Panioukov (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Dugimont (Clermont), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Duhamel, Jo. Mendes (Le Havre), Cyprien (Lens), Cétout (Nancy), Ripart (Nîmes), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Grange (Paris FC), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
50. Cavalli (AC Ajaccio), Battocchio, B. Pelé (Brest), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Malfleury, Santamaria (Tours), 5 buts.
57. A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Ba. Dabo (Créteil), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bonnet (Le Havre), Bourigeaud, Chavarria, Olsen (Lens), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Bahamboula, Jean Tahrat (Paris FC), Sliti (Red Star), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
73. Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier, Sefil (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Clémence, Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze (Évian-TG), Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Se. Koné (Niort), Briançon, Savanier (Nîmes), Abo. Camara (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Bédia, Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Ngbakoto (Metz), 10 passes.
3. Courtet (Auxerre), Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
5. Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 8 passes.
7. Fontaine (Le Havre), Savanier (Nîmes), 7 passes.
9. Vincent (Auxerre), Pedretti (Nancy), Martin (Sochaux), 6 passes.
12. Berthomier, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Hunou (Clermont), Habran (Laval), Bonnet (Le Havre), Chavarria (Lens), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), Sliti (Red Star), 5 passes.
23. Mou. Diaw (Auxerre), Battocchio (Brest), Boulaya (Clermont), R. Amalfitano, J. Gastien, Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), A. Gonçalves (Laval), Cétout, Dalé (Nancy), Ripart (Nîmes), 4 passes.

Ligue 2

Tours-Niort : 1-2 (1-0)

BUTS : Santamaria (14e) pour Tours ; Dabasse (83e), Koné (90e + 1) pour Niort.

VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 6 829. Arbitre : M. Petit (7✶). Avertissements : Belkebla (37e) pour Tours ; Batisse (53e), Roye (67e), Choplin (79e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 8/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (4✶) - Gradit (5✶), Cillard (5✶), Louvion (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (4✶), Agouazi (4✶) - Khaoui (6✶), Bergougnoux (c) (3✶) (Do Couto, 46e), Santamaria (6✶) - Miracoli (3✶) (Bédia, 59e). Entr. : Simone.

NIORT (4-4-2) : Allagbé (6✶) - Lahaye (6✶) (Koné, 72e), Choplin (6✶), Sans (6✶), Sambia (6✶) - Selemani (6✶), Batisse (5✶) (Dabasse, 56e), Roye (c) (6✶), Djigla (6✶) (Koukou, 88e) - Dona Ndoh (4✶), Omrani (5✶). Entr. : Faure.

Brest-Évian-TG : 0-2 (0-1)

BUTS : Kaye (18e), Kamin (72e).

VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 5 530. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Sané (51e) pour Brest ; Kaye (78e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 8/20.

BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (3✶), Sané (5✶), Falette (3✶), Lorenzi (c) (3✶) - Battocchio (3✶), Perez (3✶) (Sissoko, 73e), Alphonse (3✶) (Joseph-Monrose, 64e), Sankoh (3✶) - Henry (3✶), Adnane (3✶) (Pelé, 64e). Entr. : Dupont.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (6✶) - Fall (5✶), Betao (5✶), Appindangoyé (5✶), Soares (5✶) - Kamin (5✶), Sorlin (6✶), Hoggas (5✶) (Diarra, 65e), Tejeda (5✶) - Kaye (5✶) (Ngakoutou, 80e), Barbosa (c) (5✶). Entr. : Revelli.

Créteil-AC Ajaccio : 2-2 (2-1)

BUTS : Dabo (7e, 15e) pour Créteil ; Vidémont (12e), Panioukov (89e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 29 AVRIL. Spectateurs : 2 025. Arbitre : M. Thual (7✶). Avertissements : Dias (53e), Petshi (75e), Mollet (82e) pour Créteil ; Vidémont (33e), Nouri (45e), Madri (90e + 2) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Gonçalves (90e + 2) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Barrillon (5✶), Hérelle (5✶), Ilunga (c) (3✶) - Petshi (5✶), Dias (5✶), Gérard (3✶) (Diedhiou, 74e), Mollet (5✶), Dabo (7✶) (Clémence, 68e) - Andriatsima (4✶) (Niakaté, 77e). Entr. : Roussey.

AC AJACCIO (4-5-1) : Scribe (5✶) - Gonçalves (0✶), Diallo (6✶), Cissé (5✶), Lippini (c) (5✶) - Frikeche (4✶) (Madri, 70e), Vincent (4✶), Nouri (5✶), Marchetti (6✶), Vidémont (7✶) (Allée, 83e) - Toudic (4✶) (Panioukov, 68e). Entr. : Pantaloni.

MATCH DÉCALÉ (35e JOURNÉE)

Nancy-Sochaux : 1-0 (1-0)

BUT : Lenglet (12e).

LUNDI 25 AVRIL. Spectateurs : 19 237. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Pedretti (32e), Dalé (61e) pour Nancy ; Faussurier (11e), Fuchs (26e), Onguéné (52e), Sao (67e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Cuffaut (5✶), Diagne (7✶), Lenglet (c) (7✶), Muratori (6✶) (Cétout, 69e) - Pedretti (7✶), Guidileye (6✶), Lusamba (7✶) - Robic (5✶) (Hadji, 79e), Dalé (5✶), Puyo (5✶) (Busin, 57e). Entr. : Correa.

SOCHAUX (4-4-2) : Werner (7✶) - Faussurier (6✶), Gibaud (6✶), Onguéné (5✶), Fuchs (5✶) - Berenguer (5✶) (Sao, 62e), Ramaré (c) (6✶), Ilaimaharitra (5✶) (Cissé, 63e), Tardieu (6✶) - Sacko (4✶) (Toko Ekambi, 62e), Mbombo Lokwa (4✶). Entr. : Cartier.

Attaques

1. Dijon, 58 buts.
2. Clermont et Nancy, 54 buts.
4. Metz, 52 buts.
5. Nîmes, 48 buts.
6. Auxerre, 46 buts.
7. Bourg-en-Bresse, 45 buts.
8. Le Havre, 44 buts.
9. Créteil, 38 buts.
10. Évian-TG et Lens, 37 buts.
12. Red Star, 36 buts.
13. AC Ajaccio et Brest, 34 buts.
15. Tours, 33 buts.
16. Laval, Niort et Valenciennes, 31 buts.
19. Paris FC et Sochaux, 30 buts.

Défenses

1. Nancy, 29 buts.
2. Dijon et Lens, 33 buts.
4. Red Star et Tours, 34 buts.
6. Le Havre et Sochaux, 36 buts.
8. Metz, 37 buts.
9. AC Ajaccio, 38 buts.
10. Brest, Évian-TG et Valenciennes, 39 buts.
13. Laval et Niort, 40 buts.
15. Auxerre, 43 buts.
16. Paris FC, 44 buts.
17. Nîmes, 47 buts.
18. Clermont, 51 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 53 buts.
20. Créteil, 58 buts.

Équipe type

Discipline

Suspendus au prochain match : **Abergel** et **Gonçalves** (AC Ajaccio), **Nsimba** (Bourg-en-Bresse), **Petshi** (Créteil), **Mombris** (Le Havre), **Pedretti** (Nancy), **Michel** (Nîmes), **Santamaria** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,17 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 5,89 ✶.
3. Savanier (Nîmes), 5,86 ✶.
4. Diedhiou (Clermont), 5,85 ✶.
5. Hunou (Clermont), 5,79 ✶.
6. Sliti (Red Star), 5,76 ✶.
7. Jullien (Dijon), 5,75 ✶.
8. Briançon (Nîmes), 5,74 ✶.
9. Ngbakoto (Metz), 5,72 ✶.
10. Mollet (Créteil), 5,71 ✶.
11. Amalfitano (Dijon), 5,7 ✶.
12. Boulaya (Clermont), 5,69 ✶.
13. Marchetti (AC Ajaccio), Koura (Nîmes), 5,65 ✶.
15. Azouni (Nîmes), Da Cruz (Red Star), 5,63 ✶.
17. Belaud (Brest), 5,62 ✶.
18. Aït Bennasser (Nancy), 5,61 ✶.
19. Bourigeaud (Lens), Bouhours (Tours), 5,6 ✶.
21. Grougi (Brest), Varrault (Dijon), Mounié (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,59 ✶.
25. Diaw (Auxerre), Lejeune (Metz), 5,58 ✶.
27. Roye (Niort), Gamiette (Paris FC), 5,57 ✶.
29. Guidileye (Nancy), Ripart (Nîmes), 5,56 ✶.
31. Cyprien (Lens), Cétout (Nancy), 5,55 ✶.
33. Autret (Lens), Sans (Niort), 5,53 ✶.
35. Gbamin (Lens), 5,52 ✶.
36. Barbosa (Évian-TG), Bain (Le Havre), Dalé (Nancy), 5,5 ✶.
39. Campanharo (Évian-TG), Agouazi (Tours), 5,48 ✶.
41. Chebake (Le Havre), Chrétien (Nancy), Selemani (Niort), Santamaria (Tours), 5,46 ✶.
45. Laporte (Clermont), Quintin (Laval), 5,45 ✶.
47. Valdivia (Lens), 5,44 ✶.
48. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Diony (Dijon), 5,43 ✶.
50. Courtet (Auxerre), Bahamboula, C. Glombard (Paris FC), 5,42 ✶.
53. Muratori (Nancy), Cordoval (Nîmes), 5,41 ✶.
55. Grange (Paris FC), Louvion (Tours), 5,4 ✶.
57. Ekobo (Clermont), Barrillon (Créteil), 5,38 ✶.
59. A. Vincent (Auxerre), O. Cissokho (Nîmes), 5,37 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6 ✶.
3. Michel (Nîmes), 5,81 ✶.
4. Boucher (Auxerre), Balijon (Red Star), 5,77 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,76 ✶.
7. Mandanda (AC Ajaccio), 5,7 ✶.
8. Hartock (Brest), Kerboriou (Créteil), 5,69 ✶.
10. Perquis (Valenciennes), 5,66 ✶.
11. Werner (Sochaux), 5,56 ✶.
12. Reynet (Dijon), 5,53 ✶.
13. Leroy (Évian-TG), 5,48 ✶.
14. Farnolle (Le Havre), 5,47 ✶.
15. Kamara (Tours), 5,46 ✶.
16. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,43 ✶.
17. Cappone (Laval), 5,42 ✶.
18. Delle (Lens), 5,35 ✶.
19. Ndy Assembe (Nancy), 5,33 ✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,28 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**53**	30	14	11	5	30	16	+14
2. **Marseille Consolat**	**51**	30	14	9	7	43	31	+12
3. **Orléans**	**46**	30	11	13	6	39	32	+7
4. **Amiens**	**45**	30	11	12	7	37	31	+6
5. **Luçon**	**43**	30	11	10	9	40	36	+4
6. **Dunkerque**	**42**	30	11	9	10	34	36	-2
7. **Chambly**	**41**	30	10	11	9	41	30	+11
8. **Châteauroux**	**40**	30	10	10	10	41	43	-2
9. **Boulogne**	**40**	30	11	7	12	41	39	+2
10. **Belfort**	**40**	30	9	13	8	25	25	0
11. **Sedan**	**39**	30	9	12	9	27	27	0
12. **CA Bastia**	**39**	30	9	12	9	26	28	-2
13. **Avranches**	**38**	30	8	14	8	36	33	+3
14. **Béziers**	**37**	30	9	10	11	28	35	-7
15. **Les Herbiers**	**34**	30	7	13	10	35	42	-7
16. **Colmar**	**29**	30	8	7	15	34	43	-9
17. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**26**	30	4	14	12	17	33	-16
18. **Épinal**	**26**	30	5	11	14	31	45	-14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

30e journée

Avranches-Strasbourg	**0-0**
Marseille Consolat-Dunkerque	**0-0**
Châteauroux-Orléans	**0-0**
CA Bastia-Amiens	**1-1**
Luçon-Belfort	**1-1**
Chambly-Les Herbiers	**4-0**
Boulogne-Béziers	**0-0**
Colmar-Sedan	**4-0**
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël	**0-1**

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 6 MAI, 20 HEURES

Strasbourg-CA Bastia
Orléans-Marseille Consolat
Amiens-Épinal
Dunkerque-Luçon
Sedan-Chambly
Béziers-Châteauroux
Les Herbiers-Boulogne
Belfort-Avranches
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar

32e journée

VENDREDI 13 MAI, 20 HEURES

Strasbourg-Amiens
Marseille Consolat-Béziers
Luçon-Orléans
Avranches-Dunkerque
Chambly - Fréjus-Saint-Raphaël
Châteauroux-Les Herbiers
Boulogne-Sedan
CA Bastia-Belfort
Colmar-Épinal

Avranches-Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Depechy. Avertissements : Herauville (8e), Traoré (75e) pour Avranches ; Seka (35e), Liénard (76e) pour Strasbourg. **Avranches :** Beuve - Traoré, Herauville (Michel, 60e), Fofana, Bonnet - Lekhal (Ricaud, 82e), Guyonnet (✶), Diongue - Beziouen, Sangaré, Blondel (Djoco, 80e). Entr. : Ott. **Strasbourg :** Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Grimm, N'Doye, Bouanga (✶) (Douniama, 73e), Belahmeur (Liénard, 45e) - Bahoken, Blayac. Entr. : Duguépéroux.

Marseille Consolat-Dunkerque : 0-0. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Benchabane. Avertissement : M'Changama (38e) pour Marseille Consolat. **Consolat :** Sauvage (✶) - Nicodème, Wilwert, Rachidi (Y. Amiri, 65e) - Laassami, Borgniet, M'Changama (Manset, 81e), M'Ramboini, El-Hriti - Lopez (Diawara, 45e), Gigliotti. Entr. : Usaï. **Dunkerque :** Bouet - Aït-Bahi (Pindi, 45e), Fachan, Huysman, Konaté - Coulibaly, Mandouki, El-Hamzaoui (De Parmentier, 73e), Bayard - Tchokounté, Tamboura (✶) (Moussiti-Oko, 63e). Entr. : Mercadal.

Châteauroux-Orléans : 0-0. Spectateurs : 8 816. Arbitre : M. Lissorgue. Avertissements : Coulibaly (3e) pour Châteauroux ; Barreto (40e) pour Orléans. **Châteauroux :** Souchaud - Fofana, Samnick, Mbone, Pinteaux - Coulibaly, Diogo (Agueni, 79e) - Lebrun, Tait (✶), Nnomo (Obiang, 83e) - Mateta. Entr. : Daury. **Orléans :** Sissoko (✶) - Benjaloud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Delclos (Gomis, 67e), Aholou, Barreto, Houla - Dupuis, Armand (N'Goma, 86e). Entr. : Frapolli.

CA Bastia-Amiens : 1-1 (1-0). Spectateurs : 490. Arbitre : M. Galibert. Buts : Thioub (18e) pour le CA Bastia ; Adenon (83e) pour Amiens. Avertissements : Robail (38e), Lemaire (54e), Lina (61e) pour le CA Bastia. **CA Bastia :** Pichot - Lemaire, Doumbia, Durimel, Santelli - Lina, Diawara (Bru, 88e), Derouard, Robail - Mendes, Thioub (✶). Entr. : Rossi. **Amiens :** Gurtner (✶) - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch - Monconduit (Héloïse, 72e) - Tinhan, Fofana, Bourgaud (Henaini, 75e), Gope-Fenepej (Soumah, 65e) - Kamara. Entr. : Pelissier.

Luçon-Belfort : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Ajorque (7e) pour Luçon ; Régnier (77e) pour Belfort. Avertissements : Ajorque (49e), Heyman (66e), Guillon (90e) pour Luçon ; Baal (40e), Houri (71e), Babit (74e) pour Belfort. **Luçon :** Martin - Ringayen, Gasser, Guillon, Lecœuche (✶) - Charrier - Heyman, Germann (Gbelle, 33e), Sido (Delanoë, 86e) - Ajorque, Pessalli (Achahbar, 78e). Entr. : Reculeau. **Belfort :** Véron - Baal, Arisi, Tahiri (Babit, 68e), Manzinali - Ahamadi, Barros, Couturier, Haguy (Cuskic, 46e) - Houri (✶) (Hacquard, 88e), Régnier. Entr. : Goldman.

Chambly-Les Herbiers : 4-0 (1-0). Spectateurs : 782. Arbitre : M. Butault. Buts : Heinry (38e s.p., 70e, 90e), Louisy Daniel (69e). Avertissement : Ba (62e) pour Chambly. Expulsion : Aubeneau (32e) pour Les Herbiers. **Chambly :** Pontdemé - L. Doucouré, Ba, Rocher, Bakayoko - Rodrigo, Sangante, Martin - Miranda, Louisy Daniel (✶), Heinry. Entr. : Luzi. **Les Herbiers :** Aubeneau - Traoré, Makalou, J.-B. Rocu, Gace (✶) - Padovani, Boubaya (Blancheton, 38e), Sanaia, Glombard - Sarr (Cropanese, 77e), Billy (Mayulu, 63e). Entr. : Rizzetto.

Boulogne-Béziers : 0-0. Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Gaillouste. Expulsion : Martin (70e) pour Béziers. **Boulogne :** Fabre - Argelier, Fachan, Rougeaux, Teuma - Mauricio (Vincent, 65e), Ducasse (Hébras, 65e), Lopy, Pandor (✶) - Araujo (Danso, 77e), Thil. Entr. : Pochat. **Béziers :** Novaes - Martin, Cabit, Lomar, Gavory - Adukor (Soulé, 62e), Ramon, Ephestion - Carioca, Soukouna (✶) (Testud, 82e), Fortuné (Temmar, 90e + 1). Entr. : Chabert.

Colmar-Sedan : 4-0 (2-0). Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Wattelier. Buts : Benkaïd (22e), Soubervie (37e, 74e), Burel (90e + 3). Avertissement : Dibassy (45e) pour Sedan. **Colmar :** Mensah - Soubervie (✶), Sapina, Mohamed, Pierre-Charles - Burel - Gherardi (Gbizie, 75e), Beynié, Benkaïd (Varsovie, 87e), Touré - Diawara (Belvito, 83e). Entr. : Ollé-Nicolle. **Sedan :** Maeyens (✶) - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy - Durand (Lavenant, 59e) - Leroy (Correa, 83e), Rocchi, Simothé, Oudrhiri - Tabekou. Entr. : Lemerre.

Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Paradis. But : Grain (31e). Avertissements : Ketlas (54e), Kharbouch (87e) pour Épinal ; Grain (73e), Dao Castellana (83e), Benmelouka (85e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Delvigne (88e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Épinal :** Robin - Léonard, Meyer (✶) (Grandemange, 77e), Guibert, Seidou - Guyon, Gbegnon Amoussou (Chouleur, 46e) - Ketlas, Kharbouch, Dia (Di Pinto, 53e) - Chadili. Entr. : Bénier. **Fréjus-Saint-Raphaël :** Deneuve (✶) - Digbeu, Diarrassouba, Marignale, Benmelouka - Delvigne, Baldé, Mouillon (Reynaud, 71e), Hennion (Outrebon, 84e) - Orinel (Dao Castellana, 80e), Grain. Entr. : Paquillé.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 15 buts.
2. Beziouen (Avranches), 13 buts.
3. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), 12 buts.
5. Tinhan (Amiens), Dupuis (Orléans), 11 buts.
7. Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
8. Heinry (Chambly), Belvito (Colmar), Schuster (Les Herbiers), 9 buts.
11. Bayard (Dunkerque), Ajorque (Luçon), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 8 buts.
15. Régnier (Belfort), Wissa (Châteauroux), Sarr (Les Herbiers), Lopez (Marseille Consolat), R. Armand, Pepe (Orléans), 7 buts.
21. Mercier (Boulogne), Thioub (CA Bastia), Mateta (Châteauroux), Fofana (Dunkerque), Chadili (Épinal), 6 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Tait (Châteauroux), 10 ✶.
3. Gurtner (Amiens), Pepe (Orléans), 9 ✶.
5. Haguy (Belfort), Bayard (Dunkerque), Charrier (Luçon), 8 ✶.
8. Thioub (CA Bastia), Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 7 ✶.
11. Beziouen (Avranches), Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Y. Touré (Colmar), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), N'Dour (Strasbourg), 6 ✶.
18. Véron (Belfort), Hébras, Lopy (Boulogne), Sarr (Les Herbiers), Gigliotti, M'Changama (Marseille Consolat), Goba (Sedan), 5 ✶.

CFA

Groupe A

26e journée

Poissy - Quevilly-Rouen	**1-4**
Dieppe-Croix	**1-1**
Wasquehal-Mantes	**3-0**
Entente SSG - Roye-Noyon	**4-1**
Arras-Amiens AC	**3-0**
Paris-SG B - Boulogne-Bill.	**2-1**
Aubervilliers-Troyes B	**0-1**
Calais-Lens B	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**78**	26	14	10	2	39	19
2. Croix	**73**	26	13	8	5	51	35
3. Poissy	**72**	26	13	7	6	46	36
4. Wasquehal	**70**	26	12	8	6	41	33
5. Entente SSG	**68**	26	11	9	6	42	34
6. Amiens AC	**63**	26	11	4	11	31	29
7. Boulogne-Bill.	**62**	26	10	6	10	41	35
8. Troyes B	**61**	26	9	8	9	39	37
9. Paris-SG B	**60**	26	9	7	10	27	33
10. Calais	**60**	26	9	7	10	27	31
11. Mantes	**59**	26	9	6	11	27	34
12. Arras	**57**	26	8	7	11	36	40
13. Dieppe	**56**	26	7	9	10	28	22
14. Lens B	**53**	26	6	9	11	30	41
15. Aubervilliers	**45**	26	3	10	13	23	42
16. Roye-Noyon	**42**	26	4	5	17	30	57

Poissy - Quevilly-Rouen : 1-4 (0-2). Buts : Rouag (75e) pour Poissy ; Colinet (4e), Mendy (35e), Guezoui (61e, 65e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion : D. Fofana (51e) pour Poissy. **Poissy :** Renot - Moussaoui, Sarr, D. Fofana, Sy - Diarrassouba, Bru (Koue Niate, 60e), Pièrre - Sylva (Palhares, 68e), Rouag, Sylla (Huertos, 88e). Entr. : Kourichi. **Quevilly-Rouen :** Delaunay - Firmin, Sery, Basque, Vignaud - Oliveira, Mendy (Gobron, 90e), Rogie, Barthélemy (Géran, 31e) - Guezoui, Colinet (Irie-Bi, 84e). Entr. : Da Costa.

Dieppe-Croix : 1-1 (1-0). Buts : Sertoglu (43e) pour Dieppe ; Robail (46e) pour Croix. Expulsion : Galvanelli (11e) pour Dieppe. **Dieppe :** Burel - Delarue, Mendy, Letombe, Lucas - Dabo - Gabé, Plisson (Achili, 74e), Galvanelli, Joly - Sertoglu (Dumont, 77e). Entr. : Giguel. **Croix :** Garcia - Fradj, Derville, Carvalho, Zmijak - Obino, Robail (Oumedjeber, 63e), Bekhechi, De Araujo - Hassani, Dumortier (Debuchy, 76e). Entr. : Antunes.

Wasquehal-Mantes : 3-0. Buts : Rabeï (50e), Sadsaoud (66e), Diakité (90e + 3e). Expulsion : Diabira (52e) pour Mantes. **Wasquehal :** Lebas - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Loore (Lefrançois, 79e), Akli, Bendaoud (Cabaye, 75e), Diakité, Sadsaoud - Rabeï (Deribreux, 77e). Entr. : Da Cruz. **Mantes :** Gueye - Mbobilelo, Hanffou, Diabira, Coulibaly - Keita, Lelevé, Kossoko, El-Baillal (Massampu, 55e), Konate - B. Preira (J.-L. Preira, 55e). Entr. : Mendy.

Entente SSG-Roye-Noyon : 4-1 (1-1). Buts : Etshimi (43e s.p., 73e, 90e), Sissoko (83e) pour Entente SSG ; Mayenga (14e) pour Roye-Noyon. **Entente SSG :** Raphose - Goaziou (Sissoko, 70e), Traoré, Kouang, Mendy - Dieye, Karamoko, Sylla (Manguele, 75e), Diaby (Dramé, 60e) - Marena, Etshimi. Entr. : Bordot. **Roye-Noyon :** Dauphy - Sidibé, Dovergne, Villier, Desenzani - Diallo, Armoudon, Lavie, Fallempin - Mayenga, Benaries. Entr. : Dailly.

Arras-Amiens AC : 3-0 (2-0). Buts : Herbaut (38e, 45e), Razakanantenaina (72e).
Arras : Meunier - Eickmayer, Debarros, Dzierzynski, Delaine - Deledeuil, Razakanantenaina, Lamiaux, Robail (Boumahammed, 52e), Bernard (Diallo, 75e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Kharbouchi, Meliani, Akichi (Isambart, 67e), Da Veiga (Matondo, 78e), Aabid (Samb, 61e) - Despois de Folleville. Entr. : Hamdane.

Paris-SG - Boulogne-Billancourt : 2-1 (2-1). Buts : Ongenda (10e, 42e) pour Paris-SG ; Pottier (16e) pour Boulogne-Billancourt. Expulsion : Ongenda (65e) pour Paris-SG.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Kimpembe, Batubinsika, Ballo-Touré - Rimane, Demoncy, Nkunku - Ongenda, Edouard, Taufflieb. Entr. : Huard.
Boulogne-Billancourt : Amzal - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez, Alledji, Zambi, N'Dinou - Lefort, Pottier. Entr. : Benarib.

Aubervilliers-Troyes : 0-1 (0-0). But : Pham-Ba (56e).
Aubervilliers : Salamone - Samba, Traoré, Delgado, Chahboune - Camara (Ibrahimi, 59e), Badaoui, Tomasevic (Étienne, 72e), Herouat - Brisset, Aguini (Zahiri, 59e). Entr. : Youcef.
Troyes : Paillon - Pham-Ba, Couturier, Sissoko, Abdallah - Bénard, Goteni, Vardin, Aublin (Perez, 79e) - Sow (Tshimbembe, 72e), Ombella. Entr. : Amzine.

Calais-Lens : 1-2 (1-0). Buts : Fori (8e) pour Calais ; Wojtkowiak (53e), Baouia (90e + 3) pour Lens.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delannoy, Gaillard, Marque - Briesmalien, Cottet, Steppé (Moges, 85e), Merlen (Deleglise, 88e) - Fori, Brunet (Joao-Baty, 54e). Entr. : Boutoille.
Lens : Belon - Milville (Baouia, 46e), Robert, Duverne, Cvetinovic - Wojtkowiak, Zedadka, Aït-Malek (Adim, 67e), Banza (Zukanovic, 85e) - Bellegarde, Madiani. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 18 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), 14 buts.
5. Etshimi (Entente SSG), Rouag (Poissy), 13 buts.
7. Despois de Folleville (Amiens AC), De Araujo, Dumortier (Croix), B. Preira (Mantes), 10 buts.
11. Herbaut (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), 9 buts.
13. Ongenda (Paris-SG B), Hümmet (Troyes B), Rabeï (Wasquehal), 8 buts.
16. Bouyer (Boulogne-Billancourt), Scotté (Entente SSG), Bouardja, Diakité (Wasquehal), 7 buts.
20. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Brisset (Aubervilliers), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Barthélemy (Quevilly-Rouen), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI
Quevilly-Rouen - Wasquehal
Croix-Poissy
Mantes-Entente SSG
Amiens AC-Aubervilliers
Boulogne-Billancourt - Arras
Troyes B-Dieppe
Lens B - Paris-SG B
Roye-Noyon - Calais

Groupe B

26e journée

Lyon Duchère-Montceau	**2-0**
Grenoble-Moulins	**1-2**
Saint-Louis Neuweg - Auxerre B	**0-0**
Jura Sud-Lyon B	**2-3**
Chasselay-Sochaux B	**2-2**
Le Puy-Drancy	**1-0**
Sarre-Union - Mulhouse	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	**78**	26	15	7	4	36	17
2. Grenoble	**75**	26	14	7	5	36	19
3. Auxerre B	**72**	26	13	7	6	34	19
4. Lyon B	**70**	26	13	5	8	33	29
5. Jura Sud	**63**	26	9	11	6	36	31
6. Villefranche/S.	**62**	26	9	9	8	30	28
7. Chasselay	**61**	26	7	14	5	23	25
8. St-Louis Neuw.	**60**	26	9	7	10	21	25
9. Moulins	**59**	26	8	9	9	30	30
10. Drancy	**57**	26	7	10	9	24	26
11. Mulhouse	**56**	26	8	6	12	29	33
12. Yzeure	**55**	26	6	11	9	20	23
13. Le Puy	**54**	26	7	7	12	22	28
14. Montceau	**53**	26	7	6	13	24	43
15. Sochaux B	**49**	26	5	8	13	22	34
16. Sarre-Union	**48**	26	4	10	12	25	35

Lyon Duchère-Montceau : 2-0 (0-0). Buts : Tuta (65e s.p.), Banor (90e). Expulsion : Lapeyre (65e) pour Montceau.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré (Atik, 81e), H. Sbaï, Ogier, Seguin - Banor, Toko, N'Diaye - Tuta, Talhaoui (Moizini, 75e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune (Bouazzaoui, 81e), Biaye, Behlow, Boucansaud - Missilou, Koriche (Storny, 87e), Santiago (Loctin, 65e) - Bonifacino, Mahla, Kada. Entr. : Chandioux et Large.

Grenoble-Moulins : 1-2 (1-1). Buts : Ayari (45e) pour Grenoble ; Suchet (41e), Lobo (72e) pour Moulins.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba (Dos Santos, 79e) - Elogo Guintangui (Focki, 64e), Ayari, Thomas (Pinto-Borges, 71e), M'Madi - Akrour, David. Entr. : Garcia.
Moulins : Guichard - Diaby, Rouchon, Bertho, Bétéhé - Ligoule, S. Allouache (Ruffaut, 64e), Suchet, Lobo - Franco (Cuvier, 71e), M. Allouache (Thioune, 90e). Entr. : Loubat.

Saint-Louis Neuweg-Auxerre : 0-0. Expulsion : El-Bounadi (47e) pour Saint-Louis Neuweg.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga - Nouicer - Bellahcene - Anatole (Diakité, 86e), Holtz, Crequit. Entr. : Rychen.
Auxerre : Lembet - Mabiala, Touré, Ndong, Boto - Diallo, Fumu Tamuzo, Sissako, Jacob - Jobava, F. Guirassy (Staerck-Weille, 71e). Entr. : Nobilo.

Jura Sud-Lyon : 2-3 (1-2). Buts : Grampeix (30e), Do Pilar Patrao (76e) pour Jura Sud ; D'Arpino (21e s.p., 86e), Kemen (39e) pour Lyon.
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Grampeix, Guichard, Keita - Deletraz, Miranda, Oulahri (Bilir, 64e) - Partouche (Bentahar, 74e), Do Pilar Patrao, Barbet. Entr. : Moulin.
Lyon : Mocio - Moufi, Moutoussamy, Nouvel, Ngouma - Tousart, Kemen, Aouar (Martelat, 83e) - D'Arpino, Martins Pereira (Cognat, 70e), Kalulu (Ankoué, 59e). Entr. : Flachez.

Chasselay-Sochaux : 2-2 (0-1). Buts : Angani (56e s.p.), Pereira Cardoso (75e) pour Chasselay ; Vivian (17e), Robinet (77e) pour Sochaux.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Gourisse (Gomez, 54e), Charvet, Farras - Castillo, Traoré, Séné - Perrin (Pereira Cardoso, 71e) - Angani (Etamé, 71e), Mbida. Entr. : Tosi.
Sochaux : Long - Senzemba, Collaço, Vivian, Josephau - Sagun (Ruiz, 74e), François, Daham, Robinet - Mbombo (Touré, 62e), Léo. Entr. : Hély.

Le Puy-Drancy : 1-0 (1-0). But : Gbadamassi (17e).
Le Puy : Chazottes - Battle, Ichane, Clément, Pouille - Douline, Defour, Kuntgen, Sall - Gbadamassi, Pierre-Louis. Entr. : Vieira.
Drancy : Liégeois - Thekita, Magassouba, C. Gueye (Basimba Mutienga, 20e), Dabo - Ghili (Villeneuve, 70e), Dahchour, Etou - Diomandé, Khous, Salmier (Kubota, 60e). Entr. : Hebbar.

Sarre-Union-Mulhouse : 1-1 (0-0). Buts : Keita (74e) pour Sarre-Union ; Brahmia (67e) pour Mulhouse. Expulsion : Moreira (62e) pour Sarre-Union.
Sarre-Union : Ozcan - Moreira, Keita, Schneider, Durieu - Schermann, Zerbini, Lippmann, Mounass - Benedick (Belktati, 83e), Dje (Hayef, 83e). Entr. : Becker.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot (Patin, 22e), Dardouri (Gele, 78e), Konki - Brahmia (Constant, 78e), Ba, Reichstadt, Rosenfelder - Ras, Genghini. Entr. : Aibèche.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 13 buts.
2. Akrour (Grenoble), 12 buts.
3. David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), 10 buts.
5. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
7. Labidi, Paye (Lyon B), Suchet (Moulins), 8 buts.
10. Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), 7 buts.
12. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Dje (Sarre-Union), 6 buts.
17. Ayé (Auxerre B), Angani (Chasselay), Miranda (Jura Sud), D'Arpino (Lyon B), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba (Moulins), Ras (Mulhouse), Vivian, Touré (Sochaux B), Biamou (Yzeure), 5 buts.
28. Etamé (Chasselay), Diomandé, Wade (Drancy), Bentahar (Jura Sud), Gbadamassi, Psaume (Le Puy), Ezikian (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Keita (Sarre-Union), Rayos (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI
Villefranche/Saône - Lyon Duchère
Sochaux B-Grenoble
Auxerre B - Sarre-Union
Lyon B - Saint-Louis Neuweg
Drancy-Jura Sud
Montceau-Chasselay
Moulins-Le Puy
Mulhouse-Yzeure

Groupe C

26e journée

Pau-Martigues	**3-2**
Monaco B - Mont-de-Marsan	**2-1**
Colomiers-Le Las Toulon	**1-2**
Marignane-Le Pontet	**1-0**
Nice B-Marseille B	**2-1**
Hyères-Sète	**1-0**
Rodez-Bayonne	**4-0**

Exempt : Tarbes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**74**	24	15	5	4	33	16
2. Mt-de-Marsan	**64**	25	11	6	8	27	25
3. Monaco B	**63**	24	12	4	8	41	27
4. Colomiers	**63**	24	11	6	7	25	21
5. Marignane	**61**	25	10	6	9	28	32
6. Nice B	**59**	24	10	5	9	33	34
7. Hyères	**58**	24	9	7	8	28	23
8. Le Las Toulon	**57**	24	7	12	5	24	25
9. Marseille B	**55**	24	7	10	7	28	26
10. Martigues	**54**	24	7	9	8	19	24
11. Le Pontet	**53**	25	7	7	11	33	36
12. Rodez	**52**	25	7	6	12	22	25
13. Tarbes	**52**	24	7	7	10	25	31
14. Sète	**51**	24	6	9	9	19	22
15. Bayonne	**42**	24	5	3	16	18	36

Arles-Avignon est forfait général.

Pau-Martigues : 3-2 (1-0). Buts : Mariz (8e), Covin (51e), Séguret (83e) pour Pau ; Perez (55e s.p.), Ouchmid (66e) pour Martigues.
Pau : Mendive - Martin, Oswald, Bury, Lubrano - Even, Maisonneuve, Douillard - Covin (Bical, 72e), Séguret (Pierre-Charles, 87e), Mariz (Le Poulichet, 81e). Entr. : Vignes.
Martigues : Kouakbi - Akeb-Daoud, Canet, Ba, Douhet (N'Diaye, 35e) - Youcef (Seven, 85e), Shaïek, Rakotoharisoa, Ouchmid - Ledy, Perez. Entr. : Priou.

Monaco - Mont-de-Marsan : 2-1 (0-1). Buts : Diarra (62e), Bahlouli (90e + 2) pour Monaco ; Gasparoto (10e) pour Mont-de-Marsan.
Monaco : Sy - Nguinda, Tirard, Diarra, Dabila - Amoros, Traoré (Labeau, 46e), Mexique (Andzouana, 85e), Chaibi - Bahlouli, Mbappé. Entr. : Cissé.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Diarra, Cegielski - Acédo, Camara, Elissalt (El Meliani, 76e), Pioton (Labarbe, 71e) - Gasparoto, Bréthous (Clave, 85e). Entr. : Aristouy.

Colomiers-Le Las Toulon : 1-2 (1-1). Buts : Fichten (32e) pour Colomiers ; Cilia (8e), Atcham-Atcham (89e) pour Le Las Toulon.
Colomiers : Youssefi - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Corominas, Garric (Bouchahda, 80e) - Coffi, Fichten (Boujemaa, 88e), Misere (Zalmate, 67e). Entr. : Maurel.
Le Las Toulon : Guibout - Siaw Afriyie (Barkallah, 56e), Malaga, Medoukali, Tambon - Charre, Abou Deraa, Cilia, Berkani (F. Gomis, 55e) - D. Gomis (Zerfaoui, 89e), Atcham-Atcham. Entr. : Martucci.

Marignane-Le Pontet : 1-0 (1-0). But : Vayson (45e).
Marignane : Vanni - Dridi, Azouni (Faggion, 75e), Sagoua, Latard - Théréau, Bosca, Vayson, Arlaud - Lamatina (Ben Ahmed, 67e), Orsattoni (Sylla, 82e). Entr. : Eyraud.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Moulet, Traoré, Assoumani - Akdime, Léger, Belhadj (Sabri, 72e), Toledo - Chalaoui (Coulibaly, 75e), Sainrimat. Entr. : Decorzent.

Nice-Marseille : 2-1 (2-1). Buts : A. Mendy (13e, 21e) pour Nice ; Porsan-Clemente (8e) pour Marseille. Expulsion : Porsan-Clemente (90e + 3) pour Marseille.
Nice : Mandrea (Bezzina, 46e) - Burner, Ondeyer (Vinci, 75e), Suaut, Correia - Honorat, Mze Ali, Marcel, Perraud - Ranieri (Abdelli, 84e), A. Mendy. Entr. : Bonadei.
Marseille : E. Mendy - Da Costa (Araaï, 46e), Nlaté, Dubois, Sané - Porsan-Clemente (Chabrolle, 85e), Lopez, Kraichi, Boutobba - Omrani (Bolnet, 56e), Rabillard. Entr. : Fernandez.

Hyères-Sète : 1-0 (0-0). But : Pin (83e).
Hyères : Féraud - Souames, Decugis, Oyedotum, Blanc - Migliore, Ressa (Junca-Parent, 87e), Gache, Thibault - Manas (Amofa, 90e), Brun (Pin, 63e). Entr. : Blanc.
Sète : Pappalardo - Geslin, Balp, Fayos (Oudjani, 86e), Kharrazi - Assoumin, Gensel, Leveque (Bataille, 75e), Diakhaté - Longin (Coulet, 81e), Gelly. Entr. : Scala.

Rodez-Bayonne : 4-0 (2-0). Buts : Coupin (11e), Da Silva (24e, 69e), Lorthioir (86e s.p.).
Rodez : Zelazny - Rosier, Daillet, Bardy, Oliveira - Si Salem (Lorthioir, 79e), Bobek, Boissier - Coupin, Da Silva (Bonnet, 71e), Guerbert (Roumégous, 79e). Entr. : Peyrelade.
Bayonne : Lesca - Maura (Fataki, 65e), Degoul, Claverie, Ceruti - Goikoetxa, Hirigoyen - Lestable, N'Zif (Duventru, 79e), Mendy - Dos Santos (Moracchini, 79e). Entr. : Gay.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 20 buts.
2. Chaibi (Monaco B), 18 buts.
3. Caddy (Nice B), 17 buts.
4. Toledo (Le Pontet), Da Silva (Rodez), 14 buts.
6. Covin (Pau), 13 buts.
7. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), 12 buts.
9. Honorat (Nice B), 10 buts.
10. Moulet (Le Pontet), Arlaud, Chabaud (Marignane), Apruzesse (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Le Poulichet (Pau), Thiam (Tarbes), 9 buts.
17. Béhé (Le Las Toulon), Rabillard (Marseille B), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Séguret (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
24. Brun (Hyères), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), 7 buts.
27. Fataki (Bayonne), Bosca (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Ledy (Martigues), Perraud (Nice B), Sanchez (Pau), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Djacko (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.
37. Misere (Colomiers), Atcham-Atcham, Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Kraichi (Marseille B), Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), Coupin, Lorthioir (Rodez), J. Cannac (Sète), Randriantsara (Tarbes), 5 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI
Marseille B-Pau
Mont-de-Marsan-Marignane
Martigues-Monaco B
Bayonne-Colomiers
Sète-Nice B
Le Las Toulon-Hyères
Tarbes-Rodez
Exempt : Le Pontet.

Groupe D

26e journée

Concarneau-Romorantin	**1-2**
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte	**1-2**
Bergerac-Cholet	**0-2**
Châteaubriant-Vitré	**1-0**
Fleury-Mérogis - Lorient B	**0-0**
Trélissac-Bordeaux B	**2-2**
Nantes B-Plabennec	**0-0**
Stade Bordelais - Viry-Châtillon	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**76**	26	14	8	4	34	21
2. Saint-Malo	**72**	26	13	7	6	42	23
3. Romorantin	**68**	26	12	6	8	40	35
4. Bergerac	**68**	26	12	6	8	29	31
5. Châteaubriant	**67**	26	11	8	7	41	34
6. Lorient B	**65**	26	10	9	7	35	25
7. Cholet	**64**	26	10	8	8	28	25
8. Trélissac	**62**	26	8	12	6	36	25
9. Fleury-Mérogis	**62**	26	8	12	6	31	29
10. Plabennec	**56**	26	7	9	10	27	39
11. Nantes B	**56**	26	8	6	12	32	34
12. Fontenay-le-C.	**53**	26	5	12	9	35	42
13. Viry-Châtillon	**53**	26	5	12	9	23	30
14. Stade Bordelais	**51**	26	5	10	11	17	25
15. Vitré	**50**	26	5	9	12	28	41
16. Bordeaux B	**46**	26	4	8	14	18	37

Concarneau-Romorantin : 1-2 (0-1). Buts : N'Doye (76e) pour Concarneau ; Nicolas (35e), Persico (90e) pour Romorantin.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Illien, Cotty - Sinquin, Clément (Le Roux, 65e), Gégousse, Le Reste (Mahé, 81e) - Moyo (Salm, 75e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Nicolas, Lopez, Bernardet - Touré (Persico, 75e), Josue, Élissalde (Charpentier, 75e), Adjet - J. Girard, Souyeux (Tati, 85e). Entr. : Dudoit.

Saint-Malo - Fontenay-le-Comte : 1-2 (0-1). Buts : Vermet (64e) pour Saint-Malo ; Garot (45e), Beunaiche (46e) pour Fontenay-le-Comte.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Leblanc (Février, 90e), Bouchard, Beauverger - Le Ho (Vermet, 55e), Delalande, Bisson (Juhel, 71e), Vieira - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - K. Rauturier, Ehua, Camara, Godet - Beunaiche (Cosset, 85e), Blais, Lescaille (Biger, 68e), Bizolon - Garot, Mace (Belissaoui, 70e). Entr. : Gauvin.

Bergerac-Cholet : 0-2 (0-0). Buts : Aabiza (78e, 90e + 2). Expulsion : Sango (67e) pour Cholet.
Bergerac : Loustallot - Bontour (Chevalier, 70e), Kamissoko, Brugeaud, Legrand - Fuchs, El-Kihel, Velez (Dupuy, 70e) - Delavier, Pinto, Feqrache (Badin, 34e). Entr. : Pujo.
Cholet : Ahamada - Sango, Rousseau, Flégeau, Rippert - Hilaire - Farina (R. Martin, 81e), Aabiza, Abahlil (Bertrand, 70e), Trabelsi - Sarr (Bakir, 70e). Entr. : Le Bellec.

Châteaubriant-Vitré : 1-0 (1-0). But : Chehata (30e).
Châteaubriant : Douard - Bommé, Bioret, Gueguen, Vespuce - Bloudeau, Binet (Chevalier, 87e), Chehata - Kréyé (Faucheux, 78e), Touré (Mendy, 78e), Martin. Entr. : Mottin.
Vitré : Levacher - Guilbault, Ducros, Lusinga, A. Sorin - E. Sorin, Cretin (Menoret, 78e), Besnard, N'Zinga - Diawara (Ah Ting, 78e), Soly (Renier, 84e). Entr. : M. Sorin.

Fleury-Mérogis - Lorient : 0-0.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau (Naïm, 81e), Mabunda, Slijepcevic, Maxwell, Basse - Autret, Hamzaoui, Silva (Matos, 53e) - Hébert, Passape (Valerius, 64e). Entr. : Bouger.
Lorient : Lamonge, Koffi, Laurent, Julloux, Mazikou - Guendouzi (A. Lavenant, 81e), Ben Khémis (Yosanguim, 87e), Claude-Maurice, Mara - Krasso (Bourglan, 73e), Hamel. Entr. : Le Bris.

Trélissac-Bordeaux : 2-2 (1-1). Buts : Ben Tairi (6e), Keyta (58e) pour Trélissac ; Soni (11e, 49e) pour Bordeaux.
Trélissac : Rucart - Burgho, Duféal, Gnaleko, Desenclos - Lacroix (Vergne, 85e), Attoukora, Chevalier, Keyta - Cavaniol (Leymarie, 46e), Ben Tairi. Entr. : Slijepcevic.
Bordeaux : Brucato - Gajic (Makoube, 85e), Makiadi, Traoré, Corinus - Sané, Shamal (Mondziaou Zinga, 74e), Maulun (Fdaouch, 59e), Soni - Valla, Thelin. Entr. : Battiston.

Nantes-Plabennec : 0-0.
Nantes : Olliero - Alcibiade, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Bouriaud, Keita (Harit, 77e), A. Touré, Gandi - Niane, Alégué (Henry, 73e). Entr. : Mao.
Plabennec : Mottier - Bernugat, C. Le Roux, J.-P Le Roux, Begoc - Pinvidic (Guillou, 21e), Saive (Arguilhé, 80e), Coat, Bercot (Quéméneur, 63e), Tanguy - Diatta. Entr. : Kerdilès.

Stade Bordelais - Viry-Châtillon : 1-1 (0-0). Buts : Jarsalé (45e + 1) pour Stade Bordelais ; Baldé (64e) pour Viry-Châtillon.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Gostisbehere, Lavie, Janin - Ramé, Jarsalé (Gadji, 77e), Dia, M. Belbachir - Baka (Gosselin, 81e), Prévot. Entr. : Parisot.
Viry-Châtillon : Benhamou - Kourekama, Diakhaté, Marcilla, Ouelhazi - Diasivi, Harab, Ben Brahim, Dembélé (Lourdelet, 55e) - Kiaku, Baldé. Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 16 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Garot (Fontenay-le-Comte), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
8. Vernet (Châteaubriant), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 9 buts.
10. Souyeux (Romorantin), 8 buts.
11. N'Doye (Concarneau), Pierre-Charles (Lorient B), Persico (Romorantin), 7 buts.
14. Pinto (Bergerac), Bakir (Cholet), Richetin (Concarneau), M'Laab (Nantes B), J. Girard (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.
22. Moyo (Concarneau), Hébert (Fleury-Mérogis), Seck (Fontenay-le-Comte), J.-P. Le Roux (Plabennec), Creac'h, Vermet (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI
Plabennec - Saint-Malo
Viry-Châtillon - Bergerac
Romorantin-Nantes B
Lorient B-Trélissac
Fontenay-le-Comte - Châteaubriant
Cholet - Fleury-Mérogis
Vitré-Stade Bordelais
DÉJÀ JOUÉ
Bordeaux-Concarneau **2-2**

CFA2

Groupe A

22e journée

Rennes B-Sablé	1-2
US Changé-Granville	2-1
Fougères - Saint-Brieuc	1-1
Brest B-Guingamp B	1-3
Dinan-Léhon - Rennes TA	2-1
Saint-Lo - Laval B	3-2
Pontivy-Lannion	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	70	22	15	3	4	49	21
2. Granville	62	22	11	7	4	42	28
3. Fougères	55	22	9	6	7	36	36
4. Guingamp B	54	22	8	8	6	40	36
5. Brest B	54	22	8	9	5	31	27
6. Rennes TA	53	22	9	4	9	37	40
7. Dinan-Léhon	51	22	7	8	7	29	29
8. Saint-Brieuc	51	22	6	11	5	23	18
9. Laval B	49	22	8	3	11	35	37
10. Sablé	49	22	6	9	7	30	32
11. Saint-Lo	48	22	6	8	8	24	30
12. US Changé	44	22	6	4	12	23	40
13. Pontivy	43	22	5	6	11	25	36
14. Lannion	40	22	4	6	12	17	31

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Guingamp B-Rennes B
Granville-Fougères
Laval B-Brest B
Rennes TA-Pontivy
Sablé - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Saint-Lo
Lannion-US Changé

Groupe B

22e journée

La Roche-sur-Yon - Chartres	0-2
Bourges-Avoine	1-0
Vertou-Châteauroux B	0-1
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie	2-1
Challans-Tours B	3-2
Châtellerault-Angers B	0-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Bressuire	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	70	22	14	6	2	39	17
2. Avoine	62	22	11	7	4	31	21
3. Vertou	61	22	12	3	7	25	18
4. Le Mans	59	22	11	4	7	25	20
5. Tours B	53	22	9	4	9	40	32
6. Bourges	52	22	8	6	8	22	22
7. Châtellerault	49	22	6	9	7	27	28
8. Angers B	48	22	6	8	8	32	31
9. La Roche/Yon	48	22	8	3	11	23	36
10. Bressuire	47	22	6	7	9	23	28
11. Le Poiré-sur-Vie	46	22	6	6	10	25	30
12. St-Pryvé-St-Hil.	45	22	5	8	9	26	29
13. Châteauroux B	45	22	6	5	11	28	44
14. Challans	42	22	4	8	10	17	27

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Chartres-Bourges
Avoine-Le Mans
Angers B-Vertou
Tours B-Châtellerault
Châteauroux B - La Roche-sur-Yon
Bressuire-Challans
Le Poiré-sur-Vie - St-Pryvé-St-Hilaire

Groupe C

22e journée

Paulhan-Pézenas - Toulouse B	3-0
Lège-Cap-Ferret - Montpellier B	2-2
Aurillac-Marmande	3-1
Anglet Genêts-Balma	3-1
Angoulême-Niort B	1-1
Limoges-Villenave	0-3
Castanet-Blagnac	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	62	22	11	7	4	42	26
2. Montpellier B	58	22	10	6	6	31	21
3. Marmande	56	22	10	4	8	35	27
4. Lège-Cap-Ferret	55	22	8	9	5	37	36
5. Toulouse B	54	22	9	5	8	30	31
6. Anglet Genêts	54	22	10	2	10	26	26
7. Niort B	52	22	7	9	6	27	21
8. Aurillac	52	22	7	9	6	24	23
9. Balma	50	22	7	7	8	23	24
10. Angoulême	49	22	6	9	7	20	25
11. Limoges	48	22	7	5	10	19	27
12. Castanet	47	22	6	7	9	23	32
13. Blagnac	45	22	5	8	9	28	37
14. Villenave	43	22	6	3	13	25	34

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Blagnac - Paulhan-Pézenas
Montpellier B-Aurillac
Marmande-Limoges
Balma - Lège-Cap-Ferret
Toulouse B-Anglet Genêts
Niort B-Castanet
Villenave-Angoulême

Groupe D

22e journée

Toulon-Alès	2-1
Fabrègues-Nîmes B	0-0
Annecy - Le Cannet-Rocheville	5-2
Borgo - Évian-TG B	2-2
Aubagne - L'Île-Rousse	2-0
Aix-Bastia B	1-2

Exempt : Agde.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	63	21	12	6	3	40	19
2. Nîmes B	60	20	12	4	4	36	18
3. Annecy	57	20	11	4	5	26	16
4. Borgo	54	21	10	3	8	32	26
5. Alès	47	20	7	6	7	34	34
6. Le Cannet-Roch.	47	20	7	6	7	31	32
7. Fabrègues	44	20	5	9	6	22	27
8. Évian-TG B	44	20	6	6	8	30	29
9. Agde	42	20	6	4	10	26	35
10. Aubagne	42	21	5	6	10	34	45
11. L'Île-Rousse	42	20	6	5	9	19	29
12. Bastia B	42	20	6	4	10	28	34
13. Aix	40	21	4	7	10	16	30
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Nîmes B-Agde
Évian-TG B - Annecy
L'Île-Rousse - Borgo
Alès-Aix
Le Cannet-Rocheville - Fabrègues
Bastia B-Aubagne
Exempt : Toulon.

Groupe E

22e journée

Gueugnon-Andrézieux	1-1
Saint-Priest - Pontarlier	1-1
Bourgoin-Jallieu - Selongey	3-2
Sens-Racing Besançon	1-1
Clermont B - Saint-Étienne B	2-2
Besançon FC-Cournon	2-2
Thiers-Dijon B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	65	22	13	4	5	36	22
2. Saint-Priest	61	22	11	6	5	31	19
3. Pontarlier	61	22	11	6	5	26	17
4. Bourgoin-Jallieu	58	22	11	3	8	29	26
5. Racing Besançon	54	22	9	5	8	29	31
6. Clermont B	53	22	7	10	5	44	35
7. Besançon FC	51	22	7	8	7	26	27
8. Saint-Étienne B	50	22	7	7	8	26	25
9. Dijon B	49	22	8	3	11	24	28
10. Cournon	47	22	6	7	9	28	36
11. Gueugnon	47	22	6	7	9	23	24
12. Thiers	44	22	4	10	8	26	30
13. Sens	43	22	5	6	11	30	47
14. Selongey	43	22	5	6	11	21	32

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Andrézieux - Saint-Priest
Pontarlier-Clermont B
Saint-Étienne B - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon-Thiers
Selongey-Besançon FC
Dijon B-Gueugnon
Cournon-Sens

Groupe F

22e journée

Reims B-Nancy B	3-0
Sarreguemines - Raon-l'Étape	0-2
Pagny-sur-Moselle - Metz B	0-3
Thaon-Haguenau	1-2
Schiltigheim-Forbach	0-0
Illzach Mod.-Strasbourg B	0-2
Biesheim-Épernay	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	72	22	15	5	2	56	20
2. Raon-l'Étape	64	22	13	3	6	55	31
3. Metz B	60	22	11	5	6	51	42
4. Sarreguemines	56	22	10	4	8	33	31
5. Nancy B	56	22	10	4	8	36	33
6. Haguenau	53	22	7	10	5	29	26
7. Schiltigheim	51	22	7	8	7	28	27
8. Illzach Mod.	50	22	8	4	10	32	40
9. Strasbourg B	49	22	8	3	11	37	42
10. Pagny/Moselle	49	22	7	7	8	23	33
11. Forbach	46	22	5	9	8	30	40
12. Biesheim	43	22	4	9	9	32	44
13. Épernay	43	22	5	6	11	25	34
14. Thaon	36	22	3	5	14	18	42

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Raon-l'Étape - Reims B
Metz B-Thaon
Haguenau-Sarreguemines
Nancy B-Schiltigheim
Forbach-Illzach Modenheim
Strasbourg B-Biesheim
Épernay - Pagny-sur-Moselle

Groupe G

22e journée

Aulnoye - Grande-Synthe	0-2
Ailly-sur-Somme - Lille B	0-1
Saint-Maur Lusitanos - Ivry	3-1
Noisy-le-Sec -S aint-Quentin	3-3
Boulogne/M. B - Valenciennes B	1-1
Amiens B-Tourcoing	4-2
Marck-Feignies	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	65	22	13	4	5	42	27
2. Lille B	64	22	12	6	4	40	23
3. St-Maur Lusit.	63	22	11	8	3	35	24
4. Noisy-le-Sec	57	22	10	5	7	36	33
5. Ailly/Somme	56	22	9	7	6	26	26
6. Boulogne/Mer B	54	22	8	8	6	33	26
7. Ivry	52	22	8	6	8	25	24
8. Amiens B	48	22	7	7	8	25	27
9. Feignies	47	22	8	5	9	31	31
10. Tourcoing	47	22	6	7	9	32	40
11. Marck	45	22	5	8	9	20	25
12. Saint-Quentin	45	22	6	5	11	31	39
13. Aulnoye	38	22	2	10	10	28	40
14. Valenciennes B	37	22	3	6	13	22	41

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Grande-Synthe - Ailly-sur-Somme
Lille B - Saint-Maur Lusitanos
Feignies - Noisy-le-Sec
Tourcoing - Boulogne-sur-Mer B
Ivry-Amiens B
Valenciennes B-Marck
Saint-Quentin - Aulnoye

Groupe H

22e journée

Beauvais-Le Havre B	0-2
Caen B-Gonfreville	3-1
AC Ajaccio B - St-Ouen-l'Aum.	1-0
Dreux-ASPTT Caen	2-2
Paris FC B - Moissy-Cramayel	0-1
Ste-Geneviève - Maccabi Paris	4-0
Oissel-Évreux	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	68	22	13	7	2	43	19
2. Caen B	58	22	10	6	6	34	30
3. Beauvais	57	22	10	5	7	23	21
4. St-Ouen-l'Aum.	56	22	9	7	6	23	14
5. Dreux	54	22	8	8	6	30	26
6. Paris FC B	54	22	8	8	6	23	24
7. Ste-Geneviève	53	22	8	7	7	33	21
8. AC Ajaccio B	52	22	8	6	8	37	32
9. Oissel	52	22	9	3	10	31	31
10. Évreux	51	22	7	8	7	24	25
11. Moissy-Cram.	51	22	8	5	9	22	29
12. Maccabi Paris	45	22	6	5	11	24	34
13. ASPTT Caen	43	22	4	9	9	22	36
14. Gonfreville	28	22	1	6	15	18	45

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Le Havre B-Dreux
Évreux-Caen B
Moissy-Cramayel - Beauvais
Saint-Ouen-l'Aumône - Paris FC B
Gonfreville - Sainte-Geneviève
Maccabi Paris-AC Ajaccio B
ASPTT Caen-Oissel

Régionaux

Alsace

21e journée

Schiltigheim B-Pierrots Strasb.	1-1
Illkirch-Oberlauterbach	2-1
Obernai-Hegenheim	1-4
Mulhouse B-Bischheim Soleil	1-0
Reipertswiller-Erstein	2-2
Geispolsheim-Dinsheim	0-6
Colmar B-Hirtzbach	7-0

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 73 pts. **2.** Illkirch, 61. **3.** Hegenheim, 58. **4.** Mulhouse B, 58. **5.** Erstein, 57. **6.** Dinsheim, 54. **7.** Colmar B, 54. **8.** Reipertswiller, 51. **9.** Oberlauterbach, 50. **10.** Bischheim Soleil, 43. **11.** Obernai, 36. **12.** Schiltigheim B, 36. **13.** Hirtzbach, 36. **14.** Geispolsheim, 29.

Aquitaine

23e journée

Pau B-Cestas	1-1
Labrède-Lormont	0-2
Mérignac Arlac-Mérignac	4-1
B. d'Arcachon-Libourne	2-0
Sarlat-Marcillac - Langon	0-4
Saint-Médard - Trélissac B	2-3
Biarritz-Anglet Genêts B	2-1

Classement

1. Pau B, 73 pts. **2.** Lormont, 71. **3.** Mérignac Arlac, 69. **4.** Cestas, 59. **5.** Libourne, 59. **6.** Langon, 57. **7.** B. d'Arcachon, 57. **8.** Saint-Médard, 53. **9.** Trélissac B, 52. **10.** Mérignac, 49. **11.** Biarritz, 45. **12.** Anglet Genêts B, 42. **13.** Labrède, 42. **14.** Sarlat-Marcillac, 33.

Auvergne

22e journée

Chamalières-Ytrac	0-1
Domérat - St-Georges-Anc.	0-0
Volvic-Polignac	1-1
Ent. Nord Lozère-Moulins B	2-1
Vichy - Saint-Flour	4-1
Cournon B-Clermont C	1-3
Montluçon-Yzeure B	3-1

Classement

1. Chamalières, 57 pts. **2.** St-Georges-Anc., 56. **3.** Domérat, 55. **4.** Polignac, 55. **5.** Ent. Nord Lozère, 54. **6.** Vichy, 52. **7.** Volvic, 51. **8.** Cournon B, 51. **9.** Ytrac, 51. **10.** Yzeure B, 50. **11.** Montluçon, 49. **12.** Moulins B, 48. **13.** Clermont C, 47. **14.** Saint-Flour, 44.

Centre

Match en retard

Chartres Hor. - St-J.-de-Braye	2-2

Classement

1. Blois, 81 pts. **2.** Vierzon, 71. **3.** Orléans B, 62. **4.** Chartres Horizon, 61. **5.** Saran, 58. **6.** Bourges B, 58. **7.** Bourges Foot, 57. **8.** Montargis, 56. **9.** Saint-Amand, 53. **10.** Montlouis, 49. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 46. **12.** Vineuil, 44. **13.** Chartres B, 42. **14.** Déols, 34.

Centre-Ouest

23e journée

Cozes-Cognac	2-0
Montmorillon-Poitiers	1-2
Feytiat-Chauray	2-0
Échiré-Saint-Gelais - Chauvigny	1-0
Isle-Thouars	3-3
Niort-St-Liguaire - La Rochelle	0-4
Saint-Pantaléon - Royan-Vaux	2-1

Classement

1. Cozes, 73 pts. **2.** Poitiers, 66. **3.** Chauray, 64. **4.** Chauvigny, 62. **5.** Thouars, 58. **6.** La Rochelle, 57. **7.** Feytiat, 52. **8.** Cognac, 48. **9.** Isle, 48. **10.** Montmorillon, 48. **11.** Saint-Pantaléon, 47. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 44. **13.** Royan-Vaux, 43. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 43.

Champagne

23e journée

Sedan B - Prix-lès-Mézières	1-2
Troyes FCA-Chaumont	3-2
Sézanne-Taissy	3-0
Barsequanais - Reims Ste-Anne	1-1
Charleville-Nogent	0-1
Bazeilles-Rethel	0-3
Cormontreuil - Éclaron-Valcourt	5-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 87 pts. **2.** Troyes FCA, 68. **3.** Chaumont, 62. **4.** Sedan B, 58. **5.** Sézanne, 55. **6.** Reims Ste-Anne, 54. **7.** Nogent, 54. **8.** Rethel, 51. **9.** Cormontreuil, 50. **10.** Éclaron-Valcourt, 47. **11.** Barsequanais, 40. **12.** Bazeilles, 37. **13.** Charleville, 31. **14.** Taissy, 31.

Franche-Comté

22e journée

Pontarlier B - Pont-de-Roide	0-0
Bresse Jura-Belfort B	2-3
Planoise-Saint-Ferjeux - Ornans	0-6
Champagnole-PS Besançon	2-1
Saint-Vit - Baume-les-D.	3-0
Grandvillars - Roche-Novillars	1-0
Belfort Sud-Jura Sud B	2-3

Classement

1. Pontarlier B, 67 pts. **2.** Belfort B, 61. **3.** Ornans, 57. **4.** Champagnole, 57. **5.** Saint-Vit, 55. **6.** Pont-de-Roide, 52. **7.** Grandvillars, 52. **8.** PS Besançon, 51. **9.** Roche-Novillars, 50. **10.** Jura Sud B, 47. **11.** Bresse Jura, 46. **12.** Baume-les-D., 46. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 31. **14.** Belfort Sud, 27.

Guadeloupe

Match en retard

E. Morne-à-l'Eau - Juventus SA	1-0

Classement

1. US Sainte-Rose, 77 pts. **2.** CS Le Moule, 72. **3.** La Gauloise, 64. **4.** Juventus SA, 62. **5.** Siroco Les Abymes, 58. **6.** US Baie-Mahaut, 57. **7.** Phare du Canal, 55. **8.** Gourbeyre, 53. **9.** Marie-Galante, 52. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 48. **11.** Arsenal Club, 48. **12.** Solidarité Scolaire, 47. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 46. **14.** CAM Capesterre, 45.

Guyane

22e journée

US Matoury-Cosma Foot	8-1
AS Matoury-Geldar Kourou	4-3
CSC Cayenne-Montjoly	1-2
Agouado-EF Iracoubo	6-3
Macouria-Grand-Santi	2-4
SC Kourou-Remire	2-0

Classement

1. US Matoury, 75 pts. **2.** Geldar Kourou, 66. **3.** CSC Cayenne, 61. **4.** Agouado, 60. **5.** AS Matoury, 54. **6.** Macouria, 49. **7.** Remire, 48. **8.** SC Kourou, 47. **9.** EF Iracoubo, 45. **10.** Grand-Santi, 45. **11.** Montjoly, 39. **12.** Cosma Foot, 38.

Languedoc-Roussillon

25e journée

Mende - Aigues-Mortes	3-0
Canet-Narbonne	0-2
Lattes - La Grande-Motte	5-2
OC Perpignan - Albères-Argelès	1-2
Frontignan - St-Clément Montf.	1-1
Conques-Carcassonne	0-6
Perpignan Bas-V. - Bagnols	remis

Classement

1. Mende, 81 pts. **2.** Narbonne, 78. **3.** Canet, 65. **4.** Lattes, 64. **5.** OC Perpignan, 64. **6.** Bagnols-Pont, 63. **7.** Saint-Clément Montferrier, 61. **8.** Aigues-Mortes, 61. **9.** Frontignan, 60. **10.** Carcassonne, 59. **11.** Albères-Argelès, 57. **12.** Conques, 46. **13.** La Grande-Motte, 45. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 39.

Lorraine

26e journée

Lunéville-Amnéville	5-0
Épinal B - Saint-Avold	3-1
Metz Municipaux-Veymerange	0-0
Neuves-Maisons - Trémery	1-1
Saint-Dié - Bar-le-Duc	0-0
Jarville-Blénod	0-0
Sarrebourg-Sarreguemines B	2-3

Classement

1. Lunéville, 55 pts. **2.** Épinal B, 44. **3.** Saint-Avold, 43. **4.** Amnéville, 39. **5.** Metz Municipaux, 37. **6.** Neuves-Maisons, 33. **7.** Magny, 32. **8.** Saint-Dié, 32. **9.** Trémery, 30. **10.** Jarville, 29. **11.** Bar-le-Duc, 29. **12.** Sarreguemines B, 27. **13.** Blénod, 23. **14.** Veymerange, 20. **15.** Sarrebourg, 15.

U19

Maine
23e journée

La Flèche-Coulaines	6-0
Bonchamp-Louverné	2-0
Moncé-en-Belin - Connerré	0-0
Le Mans B - Mulsanne-Teloché	2-1
Mayenne Stade-Laval Bourny	3-1
La Ferté-La Suze	3-1
Saint-Saturnin - Guécelard	2-0

Classement
1. La Flèche, 81 pts. **2.** Bonchamp, 66. **3.** Connerré, 64. **4.** Mulsanne-Teloché, 61. **5.** Mayenne Stade, 60. **6.** La Ferté, 54. **7.** Coulaines, 54. **8.** La Suze, 53. **9.** Laval Bourny, 51. **10.** Le Mans B, 50. **11.** Saint-Saturnin, 49. **12.** Guécelard, 45. **13.** Louverné, 43. **14.** Moncé-en-Belin, 40.

Martinique
Matches en retard

Good Luck-Club Colonial	3-0

24e journée

Golden Lion-Club Franciscain	0-0
Club Colonial-Émulation	1-0
Case-Pilote - Aiglon	3-1
New Star-Golden Star	0-0
Essor Préchotin-Samaritaine	3-1
Rivière-Pilote-Good Luck	0-0
Exc. Fort de France-Le Marin	3-2

Classement
1. Golden Lion, 80 pts. **2.** Club Franciscain, 71. **3.** Club Colonial, 70. **4.** Case-Pilote, 66. **5.** Golden Star, 62. **6.** Essor Préchotin, 60. **7.** Rivière-Pilote, 59. **8.** Good Luck, 58. **9.** Aiglon, 53. **10.** Samaritaine, 52. **11.** New Star, 51. **12.** Excelsior Fort de France, 50. **13.** Émulation, 40. **14.** Le Marin, 26.

Midi-Pyrénées
23e journée

Fonsorbes-Toulouse Rodéo	1-0
Auch-Revel	6-2
Albi-Girou	4-0
Onet-le-Chât. - Luzenac	1-1
Luc Primaube-Rodez B	4-2
Lourdes-Muret	1-1
Toulouse St-Jo - Golfech	2-0

Classement
1. Toulouse Rodéo, 72 pts. **2.** Auch, 64. **3.** Albi, 60. **4.** Luzenac, 56. **5.** Girou, 55. **6.** Rodez B, 54. **7.** Muret, 52. **8.** Luc Primaube, 51. **9.** Golfech, 50. **10.** Onet-le-Chât., 49. **11.** Revel, 48. **12.** Lourdes, 48. **13.** Toulouse St-Jo, 47. **14.** Fonsorbes, 41.

Nord
13e journée

Saint-Omer - Le Portel	0-2
Béthune Stade-Dunkerque B	2-3
Hazebrouck-Le Touquet	0-1
Cambrai-Roubaix SC	1-0
Neuville-Maubeuge	1-1
Lesquin - Saint-Amand	1-1
Loon-Plage - Gravelines	0-0

Classement
1. Maubeuge, 73 pts. **2.** Le Portel, 65. **3.** Saint-Amand, 59. **4.** Béthune Stade, 58. **5.** Dunkerque B, 56. **6.** Saint-Omer, 53. **7.** Neuville, 52. **8.** Lesquin, 51. **9.** Roubaix SC, 50. **10.** Hazebrouck, 49. **11.** Le Touquet, 48. **12.** Loon-Plage, 48. **13.** Gravelines, 46. **14.** Cambrai, 42.

Normandie
Matches en retard

Bois-Guillaume - Fauville	3-4
Gasny-Le Havre Frileuse	1-1
Fauville-Rouen	0-4

Classement
1. Quevilly B, 73 pts. **2.** Rouen, 67. **3.** Deville-Maromme, 62. **4.** Pacy Ménilles, 59. **5.** Bois-Guillaume, 54. **6.** Eu, 50. **7.** Mont-Gaillard, 47. **8.** Oissel B, 47. **9.** Le Havre Frileuse, 47. **10.** Sotteville, 46. **11.** Gasny, 43. **12.** Fauville, 38. **13.** Grand-Quevilly, 36. **14.** AM Neiges, 33.

Basse-Normandie
23e journée

Maladrerie-Dives	2-0
Vire-Avranches B	3-1
Ducey-Deauville	1-2
Mondeville-Flers	0-0
Tourlaville-Hérouville	1-1
Cherbourg-Bayeux	1-2
Alençon - St-Germain Cours.	4-0

Classement
1. Dives, 73 pts. **2.** Avranches B, 65. **3.** Deauville, 62. **4.** Mondeville, 58. **5.** Tourlaville, 57. **6.** Bayeux, 56. **7.** Maladrerie, 55. **8.** Alençon, 52. **9.** Vire, 51. **10.** Cherbourg, 50. **11.** Hérouville, 48. **12.** Ducey, 44. **13.** Flers, 42. **14.** St-Germain Courseulles, 32.

Paris
Matches en retard

Melun-Racing Colombes	1-0
Évry-Montreuil	2-4

Classement
1. Créteil B, 75 pts. **2.** Les Mureaux, 70. **3.** Versailles, 68. **4.** Le Blanc-Mesnil, 61. **5.** La Garenne-Colombes, 55. **6.** Gobelins, 52. **7.** Montreuil, 52. **8.** Bobigny, 48. **9.** Les Lilas, 48. **10.** Racing Colombes, 48. **11.** Évry, 45. **12.** Les Ulis, 40. **13.** Melun, 39. **14.** Villemomble, 35.

Picardie
23e journée

Chambly B-Nesle	3-1
Camon-Amiens AC B	1-1
Senlis-Breteuil	3-1
Compiègne-Chantilly	2-1
Albert-Balagny	2-0
Soissons-Laon	5-0
Chevrières - Choisy-au-Bac	0-1

Classement
1. Chambly B, 67 pts. **2.** Amiens AC B, 66. **3.** Senlis, 64. **4.** Compiègne, 63. **5.** Camon, 60. **6.** Chantilly, 56. **7.** Balagny, 53. **8.** Nesle, 52. **9.** Laon, 50. **10.** Choisy-au-Bac, 50. **11.** Soissons, 40. **12.** Albert, 39. **13.** Breteuil, 36. **14.** Chevrières, 27.

Rhône-Alpes
23e journée

Vaulx-en-Velin - Montélimar	3-0
Feurs-Limonest	1-3
Lyon Duch. B - Bourg-en-Br. B	1-0
Cruas - Cluses-Scionzier	1-0
Rhône Vallée-Seyssinet	2-0
Échirolles - La Tour-St-Clair	2-1
Vénissieux Ming.-Ain Sud Foot	2-0

Classement
1. Vaulx-en-Velin, 72 pts. **2.** Limonest, 72. **3.** Bourg-en-Bresse B, 64. **4.** Lyon Duchère B, 60. **5.** Cluses-Scionzier, 59. **6.** Rhône Vallée, 58. **7.** Cruas, 58. **8.** Échirolles, 55. **9.** Montélimar, 50. **10.** Ain Sud Foot, 47. **11.** Feurs, 47. **12.** La Tour-St-Clair, 46. **13.** Vénissieux Minguettes, 42. **14.** Seyssinet, 42.

U17

Groupe B
Match en retard

Auxerre-Metz	1-1

Classement
1. Lyon, 70 pts. **2.** Strasbourg, 69. **3.** Reims, 64. **4.** Auxerre, 64. **5.** Metz, 63. **6.** Nancy, 63. **7.** Troyes, 62. **8.** Paris FC, 61. **9.** Dijon, 56. **10.** Sochaux, 55. **11.** Évian-TG, 51. **12.** Belfort, 44. **13.** Pontarlier, 43. **14.** Sedan, 35.

Féminines

Championnat
Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 4 MAI, 16 HEURES
Paris-SG - La Roche/Yon ESOF

17 HEURES
Lyon-Rodez

21e JOURNÉE

DIMANCHE 8 MAI, 15 HEURES
Soyaux-Lyon
Albi - Paris-SG
Montpellier - Saint-Maur
Juvisy-Guingamp
Rodez-Nîmes
La Roche/Yon ESOF - Saint-Étienne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	72	19	17	2	0	104	2
2. Paris-SG	69	19	16	2	1	66	9
3. Montpellier	65	20	14	3	3	52	10
4. Juvisy	64	20	14	2	4	42	17
5. Rodez	46	19	8	3	8	29	37
6. Soyaux	44	20	7	3	10	24	44
7. Saint-Étienne	43	20	6	5	9	26	35
8. Albi	43	20	6	5	9	22	39
9. Guingamp	42	20	7	1	12	22	54
10. La Roche/Yon	35	19	5	1	13	21	49
11. Nîmes	26	20	1	3	16	14	74
12. Saint-Maur	25	20	1	2	17	20	72

Groupe A
26e journée

Orléans - Paris-SG	1-1
Wasquehal-Lille	0-1
Lens-Le Havre	0-1
Valenciennes-Paris FC	2-2
Drancy-Aulnoye	5-1
Caen-Amiens	1-0
Boulogne/Mer - Evreux	6-2

Classement
1. Paris-SG, 91 pts. **2.** Lille, 87. **3.** Le Havre, 85. **4.** Paris FC, 70. **5.** Drancy, 67. **6.** Lens, 66. **7.** Amiens, 59. **8.** Valenciennes, 58. **9.** Evreux, 56. **10.** Boulogne/Mer, 54. **11.** Caen, 52. **12.** Orléans, 46. **13.** Wasquehal, 43. **14.** Aulnoye, 40.

Groupe B
26e journée

Troyes-Aubervilliers	1-0
Haguenau-Épinal	1-2
Brétigny-Reims	0-2
Sochaux-Nancy	2-2
Sedan-Metz	1-2
Strasbourg - Saint-Avold	0-1
Torcy-Schiltigheim	4-2

Classement
1. Troyes, 93 pts. **2.** Épinal, 84. **3.** Reims, 84. **4.** Nancy, 79. **5.** Sochaux, 70. **6.** Metz, 65. **7.** Brétigny, 64. **8.** Strasbourg, 63. **9.** Torcy, 60. **10.** Aubervilliers, 55. **11.** Saint-Avold, 51. **12.** Sedan, 47. **13.** Haguenau, 40. **14.** Schiltigheim, 31.

Groupe C
26e journée

Villefranche - Saint-Étienne	0-3
Annecy-Auxerre	2-2
Lyon-Auxerre Stade	6-1
Dijon - Évian-TG	0-0
Pontarlier-Clermont	1-1
Montferrand-Le Puy	1-2
Saint-Priest - Moulins	5-0

Classement
1. Saint-Étienne, 90 pts. **2.** Auxerre, 87. **3.** Lyon, 78. **4.** Évian-TG, 73. **5.** Clermont, 65. **6.** Montferrand, 65. **7.** Saint-Priest, 62. **8.** Villefranche, 62. **9.** Annecy, 56. **10.** Le Puy, 56. **11.** Dijon, 55. **12.** Pontarlier, 51. **13.** Moulins, 42. **14.** Auxerre Stade, 34.

Groupe D
26e journée

Montpellier-Marseille	3-0
Nice-Toulouse Fontaines	8-0
Ajaccio-Toulouse	3-0
Monaco - Fréjus-St-Raph.	4-0
Cannes-Nîmes	3-0
Istres-GFCO Ajaccio	5-1
Béziers-Bastia	1-1

Classement
1. Montpellier, 90 pts. **2.** Nice, 87. **3.** Marseille, 77. **4.** Toulouse, 76. **5.** Monaco, 68. **6.** Ajaccio, 67. **7.** Nîmes, 65. **8.** Istres, 64. **9.** Bastia, 63. **10.** Cannes, 60. **11.** Fréjus-St-Raph., 55. **12.** Béziers, 46. **13.** Toulouse Fontaines, 36. **14.** GFCO Ajaccio, 30.

Groupe E
26e journée

Bayonne-Nantes	0-6
Vertou-Bordeaux	1-2
Rodez-Niort	1-1
Angers-Pau	4-3
Muret - La Roche-sur-Yon	1-0
SA Mérignac-Libourne	0-3
Blagnac-Angoulême	1-2

Classement
1. Nantes, 98 pts. **2.** Bordeaux, 89. **3.** Niort, 78. **4.** Angers, 74. **5.** Muret, 63. **6.** SA Mérignac, 61. **7.** Rodez, 61. **8.** Bayonne, 59. **9.** Libourne, 52. **10.** Vertou, 52. **11.** Angoulême, 52. **12.** La Roche-sur-Yon, 50. **13.** Pau, 48. **14.** Blagnac, 37.

Groupe F
26e journée

Laval-Rennes	3-2
Guingamp-Tours	3-0
Racing Colombes-Brest	2-5
Le Mans-Avranches	1-0
Vannes - Mulsanne-Téloché	4-1
Lorient-Montrouge	1-1
Alençon-Chambray	1-1

Classement
1. Rennes, 89 pts. **2.** Tours, 78. **3.** Brest, 76. **4.** Laval, 75. **5.** Guingamp, 74. **6.** Racing Colombes, 68. **7.** Avranches, 61. **8.** Vannes, 61. **9.** Lorient, 60. **10.** Le Mans, 57. **11.** Montrouge, 57. **12.** Chambray, 43. **13.** Alençon, 42. **14.** Mulsanne-Téloché, 34.

ANNONCES CLASSÉES

FRANCE football

Mardi 3 mai 2016 | N° 3653

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3652 de *France Football*, daté du 26 avril 2016, a été tiré à 105004 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
32e journée

Bayern Munich-B. M'gladbach	**1-1**
Bor. Dortmund-VfL Wolfsburg	**5-1**
Leverkusen-Hertha Berlin	**2-1**
Hanovre 96-Schalke 04	**1-3**
FSV Mayence 05-Hambourg	**0-0**
FC Augsbourg-FC Cologne	**0-0**
Hoffenheim-Ingolstadt	**2-1**
SV Darmstadt-Eint. Francfort	**1-2**
Werder Brême-VfB Stuttgart	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**82**	32	26	4	2	75	15	+60
2. **Borussia Dortmund**	**77**	32	24	5	3	80	31	+49
3. **Bayer Leverkusen**	**57**	32	17	6	9	52	36	+16
4. **Borussia M'gladbach**	**49**	32	15	4	13	63	49	+14
5. **Hertha Berlin**	**49**	32	14	7	11	41	40	+1
6. **Schalke 04**	**48**	32	14	6	12	46	47	-1
7. **FSV Mayence 05**	**46**	32	13	7	12	43	41	+2
8. **FC Cologne**	**41**	32	10	11	11	36	40	-4
9. **Ingolstadt 04**	**40**	32	10	10	12	30	37	-7
10. **VfL Wolfsburg**	**39**	32	10	9	13	43	48	-5
11. **Hambourg SV**	**38**	32	10	8	14	37	44	-7
12. **FC Augsbourg**	**37**	32	9	10	13	40	48	-8
13. **1899 Hoffenheim**	**37**	32	9	10	13	38	49	-11
14. **SV Darmstadt**	**35**	32	8	11	13	36	50	-14
15. **VfB Stuttgart**	**33**	31	9	6	16	46	63	-17
16. **Eintracht Francfort**	**33**	32	8	9	15	33	51	-18
17. **Werder Brême**	**31**	31	8	7	16	43	63	-20
18. **Hanovre 96**	**22**	32	6	4	22	29	59	-30

Bayern Munich-Borussia M'gladbach : 1-1 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Müller (6e) pour le Bayern Munich ; Hahn (72e) pour le Borussia M'gladbach.
Bayern Munich : Neuer - Benatia, Boateng (Alaba, 68e), Tasci (Douglas Costa, 77e) - Rafinha, Rode, Kimmich, Bernat - Coman, Müller, Götze (Thiago Alcantara, 62e). Entr. : Guardiola.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Nordtveit - Traoré (Herrmann, 61e), Dahoud, Xhaka, Wendt - Hahn, Hazard (Stindl, 57e), Raffael (Hofmann, 90e). Entr. : Schubert.

Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg : 5-1 (2-0). Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Kagawa (7e), Ramos (9e), Reus (60e), Aubameyang (77e, 78e) pour le Borussia Dortmund ; Schürrle (86e) pour le VfL Wolfsburg.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek (Durm, 63e), Bender, Hummels, Schmelzer - Weigl (Sahin, 69e), Castro - Mkhitarian, Kagawa, Reus - Ramos (Aubameyang, 69e). Entr. : Tuchel.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Vieirinha, 80e), Naldo, Knoche, Schäfer - Guilavogui, Luiz Gustavo - Caligiuri, Arnold (Kruse, 71e), Schürrle - Dost (Seguin, 81e). Entr. : Hecking.

Bayer Leverkusen-Hertha Berlin : 2-1 (2-1). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Stieler. Buts : Brandt (2e), Bender (16e) pour Leverkusen ; Ibisevic (21e) pour le Hertha Berlin.
Bayer Leverkusen : Leno - Bender, Ramalho, Kramer, Henrichs - Kampl, Aranguiz - Bellarabi, Calhanoglu (Kruse, 90e), Brandt (Kiessling, 75e) - Hernandez (Toprak, 90e). Entr. : Schmidt.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Lustenberger, Plattenhardt - Weiser, Stark, Skjelbred (Baumjohann, 77e), Cigerci - Ibisevic, Kalou (Haraguchi, 57e). Entr. : Dardai.

Hanovre 96-Schalke 04 : 1-3 (1-2). Spectateurs : 46 900. Arbitre : M. Perl. Buts : Sobiech (21e) pour Hanovre ; Choupo-Moting (11e), Huntelaar (45e), Schöpf (80e) pour Schalke.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Anton, Sané, Albornoz - Schmiedebach, Fossum (Prib, 86e) - Sarenren-Bazee (Szalai, 76e), Kiyotake, Klaus (Sulejmani, 71e) - Sobiech. Entr. : Schaaf.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara (Riether, 46e), Matip, Neustädter, Kolasinac - Goretzka, Höjbjerg - Sané (Belhanda, 90e), Meyer (Schöpf, 78e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

FSV Mayence 05-Hambourg SV : 0-0. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Winkmann.
Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Bungert, Donati - Frei, Serdar (Latza, 60e) - Onisiwo, Jairo Samperio (Clemens, 87e), De Blasis (Malli, 69e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Hambourg : Drobny - Sakai, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Kacar, Holtby - Bahoui (Diekmeier, 76e), Hunt, Ilicevic (Cléber, 89e) - Schipplock (Rudnevs, 69e). Entr. : Labbadia.

Augsbourg-FC Cologne : 0-0. Spectateurs : 30 144. Arbitre : M. Welz. Expulsion : Lehmann (57e) pour Cologne.
FC Augsbourg : Hitz - Feulner, Gouweleeuw, Klavan, Max - Kohr, Baier - Koo, Altintop (Ji Dong-won, 83e), Werner (Bobadilla, 65e) - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.
Cologne : Horn - Sörensen, Maroh, Heintz, Mladenovic - Lehmann, Hector - Risse (Olkowski, 90e), Osako (Jojic, 46e), Gerhardt - Modeste. Entr. : Stöger.

1899 Hoffenheim-Ingolstadt 04 : 2-1 (1-1). Spectateurs : 26 561. Arbitre : M. Dankert. Buts : Uth (37e), Amiri (84e) pour 1899 Hoffenheim ; Lex (17e) pour Ingolstadt 04.
Hoffenheim : Baumann - Rudy (Kaderabek, 61e), Süle, Bicakcic, Toljan - Strobl, Polanski (Schwegler, 74e) - Uth, Ochs (Amiri, 61e), Volland - Kramaric. Entr. : Nagelsmann.
Ingolstadt 04 : Nyland - Da Costa (Suttner, 43e), Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Morales - Hartmann (Leckie, 81e), Lezcano (Cohen, 67e), Lex. Entr. : Hasenhüttl.

SV Darmstadt-Eintracht Francfort : 1-2 (1-0). Spectateurs : 14 800. Arbitre : M. Grafe. Buts : Vrancic (12e) pour Darmstadt ; Hasebe (56e), Aigner (83e) pour Francfort.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Rajkovic (Holland, 13e), Caldirola - Heller - Niemeyer, Gondorf, Rausch (Platte, 86e) - Vrancic (Kempe, 71e) - Wagner. Entr. : Schuster.
Francfort : Hradecky - Regasel, Abraham, Russ, Oczipka - Hasebe, Huszti - Gacinovic (Aigner, 46e), Fabian (Castaignos, 77e), Ben-Hatira (Zambrano, 87e) - Seferovic. Entr. : Kovac.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern), 27 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 25 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 20 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 17 buts.
5. Modeste (FC Cologne), Kalou (Hertha Berlin), 14 buts.
7. Raffael (Borussia M'gladbach), Wagner (SV Darmstadt), C. Pizarro (Werder Brême), 13 buts.
10. Meier (Francfort), 12 buts.
11. Mkhitarian, Reus (Dortmund), Didavi (VfB Stuttgart), 11 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 7 MAI, 15 H 30
Ingolstadt-Bayern Munich
Eintr. Francfort-Borussia Dortmund
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen
Hertha Berlin-SV Darmstadt
Schalke 04-FC Augsbourg
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Cologne-Werder Brême
Hambourg SV-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim

34e et dernière journée
SAMEDI 14 MAI, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
Borussia Dortmund-FC Cologne
Bayer Leverkusen-Ingolstadt
SV Darmstadt-B. M'gladbach
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
1899 Hoffenheim-Schalke 04
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
FC Augsbourg-Hambourg SV
Werder Brême-Eintracht Francfort

Bundesliga 2
Match décalé, 31e journée

FC Kaiserslautern-RB Leipzig	**1-1**

32e journée

Paderborn-SC Fribourg	**1-2**
RB Leipzig-Arminia Bielefeld	**1-1**
Eintr. Brunswick-FC Nuremberg	**3-1**
Sankt Pauli-Munich 1860	**0-2**
Union Berlin-VfL Bochum	**1-0**
Gr. Fürth-FC Heidenheim	**0-2**
Karlsruhe-SV Sandhausen	**lundi**
FSV Francfort-Kaiserslautern	**1-4**
Duisburg-Fort. Düsseldorf	**2-1**
FC Nuremberg-Sankt Pauli	
VfL Bochum-Eintracht Brunswick	
Arminia Bielefeld-Union Berlin	
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth	
SV Sandhausen-Duisburg	
Munich 1860-Paderborn	
Fortuna Düsseldorf-FSV Francfort	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	**69**	32	21	6	5	72	37
2. RB Leipzig	**64**	32	19	7	6	52	31
3. FC Nuremberg	**59**	32	17	8	7	66	41
4. FC St. Pauli	**50**	32	14	8	10	40	36
5. VfL Bochum	**48**	32	12	12	8	50	35
6. Union Berlin	**46**	32	12	10	10	54	47
7. FC Heidenheim	**45**	32	11	12	9	40	34
8. Eintr. Brunswick	**43**	32	11	10	11	41	34
9. Karlsruhe SC	**43**	31	11	10	10	31	34
10. Greut. Fürth	**43**	32	12	7	13	45	51
11. Kaiserslautern	**42**	32	11	9	12	44	41
12. SV Sandhausen	**39**	31	12	6	13	37	42
13. Arminia Bielefeld	**38**	32	7	17	8	35	38
14. Munich 1860	**31**	32	7	10	15	30	44
15. F. Düsseldorf	**29**	32	7	8	17	29	47
16. FSV Francfort	**29**	32	7	8	17	31	57
17. MSV Duisburg	**28**	32	6	10	16	29	52
18. SC Paderborn	**28**	32	6	10	16	28	53

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 21 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 20 buts.
3. Wood (Union Berlin), 17 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
DIMANCHE 8 MAI, 15 H 30
SC Fribourg-FC Heidenheim
RB Leipzig-Karlsruhe

Angleterre

Premier League
36e journée

Manchester Utd-Leicester	**1-1**
Chelsea-Tottenham	**lundi**
Arsenal-Norwich City	**1-0**
Southampton-Manchester City	**4-2**
West Bromwich-West Ham	**0-3**
Swansea-Liverpool	**3-1**
Stoke-Sunderland	**1-1**
Everton-Bournemouth	**2-1**
Watford-Aston Villa	**3-2**
Newcastle-Crystal Palace	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**77**	36	22	11	3	64	34	+30
2. **Tottenham**	**69**	35	19	12	4	65	26	+39
3. **Arsenal**	**67**	36	19	10	7	59	34	+25
4. **Manchester City**	**64**	36	19	7	10	68	38	+30
5. **Manchester Utd**	**60**	35	17	9	9	43	31	+12
6. **West Ham**	**59**	35	15	14	6	60	43	+17
7. **Southampton**	**57**	36	16	9	11	53	39	+14
8. **Liverpool**	**55**	35	15	10	10	59	48	+11
9. **Stoke**	**48**	36	13	9	14	38	52	-14
10. **Chelsea**	**47**	34	12	11	11	53	46	+7
11. **Everton**	**44**	35	10	14	11	55	49	+6
12. **Watford**	**44**	35	12	8	15	36	42	-6
13. **Swansea**	**43**	36	11	10	15	37	50	-13
14. **West Bromwich**	**41**	36	10	11	15	32	46	-14
15. **Bournemouth**	**41**	36	11	8	17	43	63	-20
16. **Crystal Palace**	**39**	36	10	9	17	36	46	-10
17. **Newcastle Utd**	**33**	36	8	9	19	39	64	-25
18. **Sunderland**	**32**	35	7	11	17	40	58	-18
19. **Norwich**	**31**	35	8	7	20	35	61	-26
20. **Aston Villa**	**16**	36	3	7	26	27	72	-45

Match décalé, 35e journée
Tottenham-West Bromwich : 1-1 (1-0). Spectateurs : 35 923. Arbitre : M. Madley. Buts : Dawson (33e c.s.c.) pour Tottenham ; Dawson (73e) pour West Bromwich.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier (Mason, 75e), Dembélé - Lamela (Heung-Min Son, 85e), Alli (Chadli, 90e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Evans - Yacob, Fletcher - Sessegnon (Sandro, 90e), Gardner, McClean - Rondon. Entr. : Pulis.

36e journée
Manchester Utd-Leicester : 1-1 (1-1). Spectateurs : 75 275. Arbitre : M. Oliver. Buts : Martial (8e) pour Manchester Utd ; Morgan (17e) pour Leicester. Expulsion : Drinkwater (88e) pour Leicester.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Blind, Rojo - Carrick, Fellaini (Herrera, 76e) - Lingard (Mata, 62e), Rooney, Martial - Rashford (Depay, 82e). Entr. : Van Gaal.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (King, 89e), Kanté, Drinkwater, Schlupp (Albrighton, 77e) - Okazaki (Gray, 67e), Ulloa. Entr. : Ranieri.

Arsenal-Norwich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 59 989. Arbitre : M. Jones. But : Welbeck (59e).
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker (Gabriel Paulista, 51e), Koscielny, Monreal - Elneny, Ramsey - Sanchez (Coquelin, 84e), Özil, Iwobi (Welbeck, 56e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Norwich : Ruddy - Pinto, Martin, Bassong (Jarvis, 89e), Olsson - Redmond, O'Neil, Howson, Brady (Naismith, 78e) - Hoolahan (Mbokani, 67e) - Jerome. Entr. : Neil.

Southampton-Manchester City : 4-2 (2-1). Spectateurs : 31 472. Arbitre : M. Marriner. Buts : Long (25e), Mané (29e, 57e, 68e) pour Southampton ; Iheanacho (44e, 78e) pour Manchester City.
Southampton : Forster - Martina, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Wanyama, Clasie (Romeu, 59e) - Mané, Davis (Ward-Prowse, 73e), Tadic (Jay Rodriguez, 87e) - Long. Entr. : Koeman.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Otamendi, Mangala, Kolarov - Nasri, Fernandinho (Demichelis, 60e), Delph (Navas, 64e), Sterling - Iheanacho, Bony. Entr. : Pellegrini.

West Bromwich-West Ham : 0-3 (0-2). Spectateurs : 25 031. Arbitre : M. Mason. Buts : Kouyaté (34e), Noble (45e + 2, 79e).
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson, Evans - Fletcher, Yacob (Sandro, 62e) - Leko, Gardner (Sessègnon, 78e), McClean (Berahino, 61e) - Rondon. Entr. : Pulis.
West Ham : Adrian - Antonio - Reid, Ogbonna, Cresswell - Lanzini (Oxford, 87e), Kouyaté, Noble, Payet (Moses, 81e) - Sakho (Emenike, 66e), Carroll. Entr. : Bilic.

Swansea-Liverpool : 3-1 (2-0). Spectateurs : 20 972. Arbitre : M. East. Buts : Ayew (21e, 67e), Cork (33e) pour Swansea ; Benteke (65e) pour Liverpool. Expulsion : Smith (76e) pour Liverpool.
Swansea : Fabianski - Rangel, Amat, Williams, Taylor - Cork, Britton (Fulton, 90e) - Routledge, Sigurdsson, Montero (Naughton, 73e) - Ayew. Entr. : Guidolin.
Liverpool : Ward - Clyne, Skrtel, Lovren, Smith - Ojo, Chirivella (Lucas Leiva, 46e), Stewart, Ibe (Brannagan, 80e) - Coutinho (Benteke, 46e) - Sturridge. Entr. : Klopp.

Stoke-Sunderland : 1-1 (0-0). Spectateurs : 27 667. Arbitre : M. Pawson. Buts : Arnautovic (50e) pour Stoke ; Defoe (90e + 3 s.p.) pour Sunderland.
Stoke : Haugaard - Bardsley, Shawcross, Cameron, Pieters - Whelan, Imbula - Shaqiri (Diouf, 78e), Adam (Muniesa, 86e), Arnautovic (Walters, 56e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, Kaboul, Van Aanholt - Kirchhoff (Larsson, 77e) - Borini (N'Doye, 59e), M'vila, Cattermole, Khazri (Watmore, 60e) - Defoe. Entr. : Allardyce.

Everton-Bournemouth : 2-1 (1-1). Spectateurs : 38 345. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Cleverley (8e), Baines (64e) pour Everton ; Pugh (9e) pour Bournemouth.
Everton : Howard - Besic (Hibbert, 46e), Stones, Pennington, Baines - McCarthy, Gibson - Lennon, Barkley (Dowell, 87e), Cleverley - Niasse (Lukaku, 60e). Entr. : Martinez.
Bournemouth : Boruc - Francis, Elphick, Cook, Daniels - Ritchie, Arter, Surman, Pugh (Stanislas, 68e) - Wilson (Grabban, 79e), King (Afobe, 69e). Entr. : Howe.

Watford-Aston Villa : 3-2 (1-1). Spectateurs : 20 653. Arbitre : M. Taylor. Buts : Abdi (45e + 2), Deeney (90e + 1, 90e + 3) pour Watford ; Clark (28e), Ayew (48e) pour Aston Villa. Expulsion : A. Cissokho (73e) pour Aston Villa.
Watford : Gomes - Paredes (Berghuis, 57e), Cathcart, Britos, Anya - Abdi, Suarez, Watson, Jurado (Amrabat, 71e) - Deeney, Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.
Aston Villa : Bunn - Clark, Lescott, Toner - Hutton, Westwood, Bacuna, Gueye (Sinclair, 88e), Cissokho - Ayew (Sanchez, 79e), Gestede. Entr. : Black.

Newcastle-Crystal Palace : 1-0 (0-0). Spectateurs : 52 107. Arbitre : M. Dean. But : Townsend (59e).
Newcastle : Darlow - Anita (Shelvey, 88e), Mbemba, Lascelles, Dummett - Tioté, Colback - Townsend, Sissoko, Wijnaldum (Perez, 80e) - Cissé (Mitrovic, 72e). Entr. : Benitez.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Jedinak, Cabaye - McArthur (Sako, 61e), Bolasie, Puncheon (Gayle, 73e) - Wickham (Adebayor, 74e). Entr. : Pardew.

Buteurs
1. Kane (Tottenham), 24 buts.
2. Agüero (Manchester City), 23 buts.
3. Vardy (Leicester), 22 buts.
4. Lukaku (Everton), 18 buts.
5. Mahrez (Leicester), 17 buts.
6. Defoe (Sunderland), Ighalo (Watford), 14 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
SAMEDI 7 MAI, 13 H 45
Norwich-Manchester Utd
16 HEURES
West Ham-Swansea
Crystal Palace-Stoke
Sunderland-Chelsea
Bournemouth-West Bromwich
Aston Villa-Newcastle
18 H 30
Leicester-Everton
DIMANCHE 8 MAI,
14 H 30
Tottenham-Southampton
17 HEURES
Manchester City-Arsenal
Liverpool-Watford

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 15 MAI,
16 HEURES
Chelsea-Leicester
Newcastle-Tottenham
Arsenal-Aston Villa
Swansea-Manchester City
Manchester Utd-Bournemouth
Stoke-West Ham
West Bromwich-Liverpool
Southampton-Crystal Palace
Everton-Norwich
Watford-Sunderland

Championship
Match en retard, 36e journée

Hull City-Brentford	**2-0**

45e journée

Birmingham-Middlesbrough	**2-2**
Burnley-QP Rangers	**lundi**
Brighton-Derby County	**lundi**
Bolton W.-Hull City	**1-0**
Sheffield Wed.-Cardiff City	**3-0**
Ipswich Town-Milton Keynes	**3-2**
Brentford-Fulham	**3-0**
Reading-Preston	**1-2**
Leeds Utd-Charlton	**1-2**
Nottingham F.-Wolverhampton	**1-1**
Rotherham United-Blackburn	**0-1**
Bristol City-Huddersfield Town	**4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	**88**	45	26	10	9	62	30
2. Burnley	**87**	44	24	15	5	68	35
3. Brighton	**87**	44	24	15	5	70	40
4. Hull City	**80**	45	23	11	11	64	34
5. Derby County	**77**	44	21	14	9	65	41
6. Sheffield Wed.	**74**	45	19	17	9	65	43
7. Cardiff City	**67**	45	17	16	12	55	50
8. Ipswich Town	**66**	45	17	15	13	52	51
9. Birmingham	**62**	45	16	14	15	52	48
10. Brentford	**62**	45	18	8	19	67	66
11. Preston	**61**	45	15	16	14	44	44
12. Leeds Utd	**58**	45	14	16	15	49	57
13. QP Rangers	**57**	44	13	18	13	53	53
14. Wolverhampton	**55**	45	13	16	16	51	57
15. Blackburn R.	**52**	45	12	16	17	43	45
16. Reading	**52**	45	13	13	19	51	56
17. Nottingham F.	**52**	45	12	16	17	41	46
18. Bristol City	**52**	45	13	13	19	54	70
19. Huddersfield	**51**	45	13	12	20	58	65
20. Rotherham Utd	**49**	45	13	10	22	52	66
21. Fulham	**48**	45	11	15	19	65	79
22. Charlton	**40**	45	9	13	23	40	77
23. Milton Keynes	**39**	45	9	12	24	38	67
24. Bolton	**30**	45	5	15	25	41	80

Buteurs
1. Gray (Burnley), 24 buts.
2. McCormack (Fulham), 21 buts.
3. Hernandez (Hull City), 19 buts.

Rendez-vous
46e JOURNÉE
SAMEDI 7 MAI,
13 H 30
Middlesbrough-Brighton
Charlton-Burnley
Hull City-Rotherham United
Derby County-Ipswich Town
Wolverhampton-Sheffield Wed.
Cardiff City-Birmingham
Huddersfield Town-Brentford
Preston-Leeds Utd
QP Rangers-Bristol City
Blackburn-Reading
Milton Keynes-Nottingham Forest
Fulham-Bolton

Espagne

Liga

36e journée

Betis Séville-FC Barcelone	0-2	Espanyol Barcelone-FC Séville	1-0
Atletico Madrid-Rayo Vallecano	1-0	Grenade FC-Las Palmas	3-2
Real Sociedad-Real Madrid	0-1	Malaga-Levante UD	lundi
Valence CF-Villarreal	0-2	Sporting Gijon-Eibar	2-0
Athletic Bilbao-Celta Vigo	2-1	Dep. La Corogne-Getafe	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**85**	36	27	4	5	104	29	+75
2. **Atletico Madrid**	**85**	36	27	4	5	60	16	+44
3. **Real Madrid**	**84**	36	26	6	4	105	32	+73
4. **Villarreal**	**64**	36	18	10	8	44	31	+13
5. **Athletic Bilbao**	**58**	36	17	7	12	55	44	+11
6. **Celta Vigo**	**57**	36	16	9	11	50	57	-7
7. **Séville FC**	**52**	36	14	10	12	49	43	+6
8. **Valence CF**	**44**	36	11	11	14	44	44	0
9. **Las Palmas**	**43**	36	12	7	17	44	49	-5
10. **Malaga**	**42**	35	10	12	13	31	32	-1
11. **Eibar**	**42**	36	11	9	16	46	56	-10
12. **Real Sociedad**	**42**	36	11	9	16	42	47	-5
13. **Betis Séville**	**41**	36	10	11	15	31	50	-19
14. **Espanyol Barcelone**	**40**	36	11	7	18	36	67	-31
15. **Deportivo La Corogne**	**39**	36	7	18	11	43	59	-16
16. **Grenade FC**	**36**	36	9	9	18	42	65	-23
17. **Rayo Vallecano**	**35**	36	8	11	17	48	70	-22
18. **Sporting Gijon**	**35**	36	9	8	19	37	61	-24
19. **Getafe**	**35**	36	9	8	19	35	64	-29
20. **Levante UD**	**29**	35	7	8	20	33	63	-30

Match décalé, 35e journée

Celta Vigo-Grenade : 2-1 (1-0). Spectateurs : 18 224. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Aspas (15e s.p., 76e) pour le Celta Vigo ; El-Arabi (69e) pour Grenade.

Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Gomez, Planas (Castro Otto, 83e) - Hernandez, Diaz (Radoja, 87e) - Aspas, Orellana, Nolito - Guidetti (Wass, 68e). Entr. : Berizzo.

Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Babin, Biraghi - Rochina (Ibanez, 77e), Krhin (Rico, 64e), Doucouré, Cuenca - El-Arabi (Barral, 83e), Penaranda. Entr. : Gonzalez.

36e journée

Betis Séville-FC Barcelone : 0-2 (0-0). Spectateurs : 44 015. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Rakitic (50e), Suarez (81e). Expulsion : Westermann (35e) pour le Betis Séville.

Betis Séville : Adan - Gonzalez Cabrera, Pezzella, Westermann, Montoya - Petros, N'Diaye - Cejudo, Joaquin (Musonda, 55e), Ceballos (Portillo Soler, 69e) - Ruben Castro (Van Wolfswinkel, 79e). Entr. : Merino.

FC Barcelone : Bravo (Ter Stegen, 88e) - Daniel Alves (Roberto, 75e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Turan, 87e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid-Rayo Vallecano : 1-0 (0-0). Spectateurs : 49 263. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Griezmann (55e).

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Hernandez, Gamez - Partey, Gabi (Koke, 46e), Kranevitter, O. Torres (F. Torres, 55e) - Vietto (Griezmann, 55e), Correa. Entr. : Simeone.

Rayo Vallecano : Martin - Quini, Amaya (Manucho, 64e), Crespo, Tito - Embarba, Sanchez Ruiz, Llorente, Bebe (Piti, 58e ; Montiel, 84e) - Guerra, Miku. Entr. : Jémez.

Real Sociedad-Real Madrid : 0-1 (0-0). Spectateurs : 26 426. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Bale (80e).

Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Mikel Gonzalez, Berchiche (Hernandez, 85e) - Illarramendi, Bergara (Reyes, 67e), Zurutuza - Prieto, Oiarzabal, Bruma (Baptista, 76e). Entr. : Sacristan.

Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Ramos, Fernandez - Modric (Kovacic, 85e), Casemiro, James Rodriguez (Isco, 73e) - Bale, Mayoral (Jesé, 65e), Vazquez. Entr. : Zidane.

Valence-Villarreal : 0-2 (0-2). Spectateurs : 38 283. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Garcia Sanchez (14e), Lopez (33e).

Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Santos, Siqueira - Parejo, Fuego (Perez, 69e), Gomes (Alcacer, 76e) - Rodrigo, Negredo, Mina (Cheryshev, 59e). Entr. : Ayestaran.

Villarreal : Areola - Rukavina, Musacchio (Victor Ruiz, 70e), Bonera, Marin - Garcia Sanchez, Hernandez (Bruno Soriano, 59e), Trigueros, Castillejo - Soldado (Gaspar, 62e), Lopez. Entr. : Garcia Toral.

Athletic Bilbao-Celta Vigo : 2-1 (1-1). Spectateurs : 42 362. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Aduriz (37e s.p.), Raul Garcia (73e) pour l'Athletic Bilbao ; Orellana (13e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Cabral (40e) pour le Celta Vigo.

Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Etxeita (Iturraspe, 59e), Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta, Raul Garcia, Muniain (Williams, 59e) - Aduriz (Viguera, 86e). Entr. : Valverde.

Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Diaz (Planas, 69e), Wass (Guidetti, 82e) - Orellana, Hernandez, Nolito - Aspas (Radoja, 55e). Entr. : Berizzo.

Espanyol Barcelone-FC Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 654. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Caicedo (52e).

Espanyol : Lopez - Correa (Canas, 69e), Gonzalez Soberon, Andia Roco, R. Duarte - Duarte - Pérez (Alvarez, 79e), Sanchez Mata, Diop, Asensio - Caicedo (Moreno, 63e). Entr. : Galca.

FC Séville : Rico - Figueiras, Fazio, Kolodziejczak (Pareja, 46e), Matos Garcia - Cotan, Cristoforo - Coke (Konoplianka, 61e), Iborra, Sanchez - Llorente (N'Zonzi, 69e). Entr. : Emery.

Grenade-Las Palmas : 3-2 (2-2). Spectateurs : 21 291. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Rochina (14e), El-Arabi (22e), Ricardo Costa (71e) pour Grenade ; Viera (3e, 12e) pour Las Palmas.

Grenade : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Ricardo Costa, Biraghi - Doucouré, Perez (Krhin, 89e) - Penaranda (Barral, 64e), Rochina (Rico, 74e), Cuenca - El-Arabi. Entr. : Gonzalez.

Las Palmas : Lizoain - David Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - Mesa (Lopez Ruano, 83e), Montoro (Santana, 70e) - Tanausu, Viera, Wakaso Mubarak (Momo, 77e) - Araujo. Entr. : Setien.

Sporting Gijon-Eibar : 2-0 (1-0). Spectateurs : 26 035. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Carmona (43e), Jony (82e).

Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Cases - Carmona (Menendez, 68e), Halilovic (Castro, 65e), Jony - Sanabria (Guerrero, 78e). Entr. : Abelardo.

Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis, Luna (Gayoso, 85e) - Garcia Carrillo, Escalante (Inui, 74e) - Jota, Adrian Gonzalez, Hajrovic (Baston, 63e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Deportivo La Corogne-Getafe : 0-2 (0-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Pedro Leon (42e), Vigaray (85e). Expulsion : Borges (64e) pour La Corogne.

Deportivo La Corogne : Manu - Laure (Juanfran, 61e), Arribas, Sidnei, Navarro (Oriol Riera, 86e) - Cartabia, Mosquera, Borges, Fajr (Cani, 61e) - Luis Alberto, Lucas Perez. Entr. : Sanchez.

Getafe : Guaita - Angel (Juan Cala, 70e), Vergini, Vigaray, Damian Suarez - Lacen - Pedro Leon, Medran (Rodriguez, 80e), Moi Gomez, Sarabia - Alvaro (Scepovic, 57e). Entr. : Esnaider.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 35 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 25 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 23 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 21 buts.
7. Bale (Real Madrid), 19 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), 18 buts.
9. Ruben Castro (Betis Séville), Baston (Eibar), 17 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

DIMANCHE 8 MAI, 17 HEURES

FC Barcelone-Espanyol Barcelone
Levante UD-Atletico Madrid
Real Madrid-Valence CF
Villarreal-Deportivo La Corogne
Las Palmas-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Malaga
FC Séville-Grenade FC
Eibar-Betis Séville
Real Sociedad-Rayo Vallecano
Getafe-Sporting Gijon

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE*

DIMANCHE 15 MAI

Deportivo La Corogne-Real Madrid
Sporting Gijon-Villarreal
Athletic Bilbao-FC Séville
Valence CF-Real Sociedad
Grenade FC-FC Barcelone
Atletico Madrid-Celta Vigo
Malaga-Las Palmas
Espanyol Barcelone-Eibar
Betis Séville-Getafe
Rayo Vallecano-Levante UD

Segunda Division

36e journée

Athletic Bilbao B-Leganes	lundi
Real Majorque-Alavés	0-0
Gimnastic Tarragone-Mirandes	3-2
Real Oviedo-Cordoba CF	1-0
Ponferradina-Real Saragosse	1-1
Alcorcon-Osasuna Pampelune	0-1
Girona FC-Tenerife	1-0
Elche CF-Albacete	1-1
Real Valladolid-Lugo	1-1
Numancia-Almeria	2-0
SD Huesca-Llagostera	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	**60**	35	16	12	7	49	28
2. Alavés	**59**	36	16	11	9	38	31
3. Gim. Tarragone	**57**	36	14	15	7	49	39
4. Real Oviedo	**56**	36	15	11	10	47	38
5. Real Saragosse	**56**	36	15	11	10	42	34
6. Osasuna	**56**	36	15	11	10	37	34
7. Girona FC	**55**	36	14	13	9	41	26
8. Elche CF	**54**	36	13	15	8	33	33
9. Cordoba CF	**52**	36	15	7	14	50	49
10. AD Alcorcon	**52**	36	14	10	12	38	38
11. Lugo	**51**	36	12	15	9	40	41
12. Tenerife	**50**	36	12	14	10	39	38
13. Numancia S.	**49**	36	11	16	9	48	42
14. Mirandes	**48**	36	12	12	12	52	46
15. R. Valladolid	**46**	36	11	13	12	41	42
16. SD Huesca	**42**	36	10	12	14	38	42
17. Real Majorque	**40**	36	9	13	14	33	40
18. UD Almeria	**40**	36	8	16	12	36	44
19. Ponferradina	**39**	36	10	9	17	34	48
20. Llagostera	**33**	36	9	6	21	35	50
21. Albacete	**33**	36	8	9	19	35	53
22. Athletic Bilbao B	**28**	35	7	7	21	29	48

Buteurs

1. Sergion Leon (Elche CF), 20 buts.
2. Andone (Cordoba CF), 18 buts.
3. Toché (Real Oviedo), 16 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

SAMEDI 7 MAI, 18 HEURES

Almeria-Gimnastic Tarragone
Llagostera-Real Oviedo
Osasuna Pampelune-Ponferradina
Lugo-Alcorcon

20 H 15

Tenerife-Elche CF

DIMANCHE 8 MAI, 12 HEURES

Alavés-Real Valladolid

20 HEURES

Leganes-Numancia
Real Saragosse-Athletic Bilbao B
Cordoba CF-Girona FC
Mirandes-SD Huesca
Albacete-Real Majorque

Italie

Serie A

36e journée

Juventus Turin-Carpi	2-0	Sassuolo-Hellas Vérone	1-0
Naples-Atalanta	lundi	Milan AC-Frosinone	3-3
Genoa-AS Roma	lundi	Udinese-Torino	1-5
Lazio Rome-Inter Milan	2-0	Empoli-FC Bologne	0-0
Chievo Vérone-Fiorentina	0-0	Palerme-Sampdoria Gênes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**88**	36	28	4	4	69	18	+51
2. **Naples**	**73**	35	22	7	6	72	30	+42
3. **AS Roma**	**71**	35	20	11	4	74	38	+36
4. **Inter Milan**	**64**	36	19	7	10	47	34	+13
5. **Fiorentina**	**60**	36	17	9	10	56	40	+16
6. **Sassuolo**	**55**	36	14	13	9	45	39	+6
7. **Milan AC**	**54**	36	14	12	10	47	40	+7
8. **Lazio Rome**	**51**	36	14	9	13	47	47	0
9. **Chievo Vérone**	**49**	36	13	10	13	43	42	+1
10. **Torino**	**45**	36	12	9	15	50	51	-1
11. **Empoli**	**43**	36	11	10	15	37	46	-9
12. **Genoa**	**43**	35	12	7	16	39	43	-4
13. **FC Bologne**	**41**	36	11	8	17	33	44	-11
14. **Atalanta Bergame**	**41**	35	10	11	14	37	43	-6
15. **Sampdoria Gênes**	**40**	36	10	10	16	48	53	-5
16. **Udinese**	**38**	36	10	8	18	33	57	-24
17. **Carpi**	**35**	36	8	11	17	34	53	-19
18. **Palerme**	**35**	36	9	8	19	35	63	-28
19. **Frosinone**	**31**	36	8	7	21	35	71	-36
20. **Hellas Vérone**	**25**	36	4	13	19	30	59	-29

La Juventus est championne.

Matches décalés, 35e j.

AS Roma-Naples : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 273. Arbitre : M. Orsato. But : Nainggolan (89e).

AS Roma : Szczesny - Florenzi (Maicon, 46e), Manolas (Zukanovic, 21e), Rüdiger, Digne - Pjanic, Keita, Nainggolan - Salah, Perotti, El-Shaarawy (Totti, 81e). Entr. : Spalletti.

Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (David, 79e), Jorginho (Gabbiadini, 90e), Hamsik - Callejon, Higuain, Mertens (Insigne, 75e). Entr. : Sarri.

Hellas Vérone-Milan AC : 2-1 (0-1). Spectateurs : 18 738. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Pazzini (72e s.p.), Siligardi (90e + 5) pour le Hellas Vérone ; Ménez (21e) pour le Milan AC.

Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Bianchetti, Albertazzi - Ionita, Marrone - Wszolek (Gomez Taleb, 61e), Rebic (Rômulo, 39e), Siligardi - Pazzini (Checchin, 77e). Entr. : Del Neri.

Milan AC : Donnarumma - Abate, Zapata, Romagnoli, De Sciglio (Antonelli, 34e) - Kucka, Montolivo, Mauri (Luiz Adriano, 78e) - Honda - Bacca, Ménez. Entr. : Brocchi.

Carpi-Empoli : 1-0 (0-0). Spectateurs : 7667. Arbitre : M. Valeri. But : Lasagna (85e). Expulsions : Lollo (90e) pour Carpi ; Mchedlidze (25e) pour Empoli.

Carpi : Belec - Letizia, Romagnoli, Poli, Gagliolo - Crimi (Lasagna, 54e), Bianco - Pasciuti, Lollo, Di Gaudio (De Guzman, 64e) - Mbakogu (Mancosu, 84e). Entr. : Castori.

Empoli : Pelagotti - Zambelli (Bittante, 88e), Cosic, Costa, Mario Rui - Zielinski, Paredes (Maccarone, 86e), Büchel (Croce, 68e) - Saponara - Pucciarelli, Mchedlidze. Entr. : Giampaolo.

36e journée

Juventus-Carpi : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Hernanes (42e), Zaza (80e).

Juventus : Buffon - Rugani, Bonucci, Évra - Cuadrado (Lichtsteiner, 74e), Pogba, Hernanes, Asamoah (Sturaro, 85e), Alex Sandro - Mandzukic, Morata (Zaza, 46e). Entr. : Allegri.

Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Suagher - Sabelli, Crimi (Porcari, 74e), Cofie, Martinho (Lasagna, 66e), Gagliolo - Verdi (De Guzman, 85e) - Mbakogu. Entr. : Castori.

Lazio Rome-Inter Milan : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Klose (8e), Candreva (83e s.p.). Expulsion : Murillo (83e) pour l'Inter Milan.

Lazio Rome : Marchetti - Basta, Bisevac, Gentiletti, Konko - Onazi, Biglia (Cataldi, 90e), Lulic - Candreva (Milinkovic-Savic, 89e), Klose (Mauri, 73e), Keita. Entr. : Inzaghi.

Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo (Palacio, 79e) - Medel (Biabiany, 56e), Kondogbia - Brozovic, Jovetic (Eder, 72e), Perisic - Icardi. Entr. : Mancini.

Chievo-Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Guida.

Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini, Cesar, Gobbi - Rigoni (Castro, 80e), Radovanovic, Hetemaj - Pepe (Birsa, 65e) - Pellissier, Inglese (Floro Flores, 69e). Entr. : Maran.

Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Tello (Bernardeschi, 59e), Fernandez (Ilicic, 80e), Badelj, Valero, Alonso - Zarate - Kalinic. Entr. : Sousa.

Sassuolo-Hellas Vérone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Gavillucci. But : Pellegrini (58e).

Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Longhi (Gazzola, 69e) - Pellegrini, Magnanelli, Duncan - Berardi (Politano, 73e), Falcinelli (Missiroli, 84e), Sansone. Entr. : Di Francesco.

Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Bianchetti, Albertazzi (Romulo, 76e) - Viviani, Greco (Rebic, 66e) - Wszolek, Ionita, Siligardi - Gomez Taleb (Toni, 61e). Entr. : Del Neri.

Milan AC-Frosinone : 3-3 (0-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Bacca (50e), Antonelli (74e), Ménez (90e + 2 s.p.) pour le Milan AC ; Paganini (2e), Kragl (44e), Dionisi (54e) pour Frosinone.

Milan AC : Donnarumma - Abate (Antonelli, 73e), Alex, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Montolivo, Mauri (Ménez, 78e) - Honda (Luiz Adriano, 64e) - Bacca, Balotelli. Entr. : Brocchi.

Frosinone : Bardi - Ciofani, Russo, Ajeti, Crivello (Pryyma, 67e) - Paganini, Gori, Sammarco, Kragl (Rosi, 80e) - Dionisi (Gucher, 73e), Ciofani. Entr. : Stellone.

Udinese-Torino : 1-5 (0-2). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Felipe (47e) pour l'Udinese ; Jansson (12e), Afriyie (45e), Martinez (50e, 83e), Belotti (56e) pour le Torino.

Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Felipe - Edenilson (Perica, 62e), Agyemang-Badu, Kuzmanovic, Borges Fernandes (Piris, 75e), Adnan - Théréau, Matos (Hallfredsson, 61e). Entr. : De Canio.

Torino : Padelli - Bovo, Jansson, Silva - Zappacosta (Molinaro, 76e), Afriyie, Vives, Benassi (Baselli, 71e), Peres - Belotti, Martinez (Edera, 85e). Entr. : Ventura.

Empoli-FC Bologne : 0-0. Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Chiffi.

Empoli : Pelagotti - Bittante (Zambelli, 78e), Cosic, Costa, Mario Rui - Zielinski, Dioussé (Maiello, 65e), Croce (Büchel, 86e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.

FC Bologne : Mirante - Ferrari (Zuniga, 68e), Gastaldello, Maietta (Oikonomou, 54e), Masina - Diawara, Brighi - Mounier (Krafth, 85e), Brienza, Giaccherini - Floccari. Entr. : Donadoni.

Palerme-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Vazquez (19e), Krsticic (85e c.s.c.).

Palerme : Sorrentino - Cionek, Vitiello, Andjelkovic - Rispoli, Hiljemark, Maresca, Morganella - Vazquez (Jajalo, 88e), Trajkovski (Quaison, 69e) - Gilardino. Entr. : Ballardini.

Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Skriniar - De Silvestri, Fernando (Muriel, 46e), Krsticic, Soriano, Dodo (Cassano, 71e) - Alvarez (Sala, 82e) - Quagliarella. Entr. : Montella.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 30 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 16 buts.
4. Icardi (Inter Milan), 15 buts.
5. Ilicic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 1), 13 buts.
7. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Kalinic (Fiorentina), Insigne (Naples), Belotti (Torino), 12 buts.
12. Pavoletti (Genoa), Théréau (Udinese), 11 buts.
14. Mandzukic (Juventus Turin), 10 buts.
15. Pjanic (AS Roma), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), 9 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

SAMEDI 7 MAI, 18 HEURES

Inter Milan-Empoli

20 H 45 FC Bologne-Milan AC

DIMANCHE 8 MAI, 12 H 30

AS Roma-Chievo Vérone

15 HEURES Fiorentina-Palerme
Frosinone-Sassuolo
Carpi-Lazio Rome
Sampdoria Gênes-Genoa
Atalanta-Udinese

20 H 45 Hellas Vérone-Juventus
Torino-Naples

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 15 MAI, 15 HEURES
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
Naples-Frosinone
Milan AC-AS Roma
Sassuolo-Inter Milan
Lazio Rome-Fiorentina
Chievo Vérone-FC Bologne
Empoli-Torino
Genoa-Atalanta
Udinese-Carpi
Palerme-Hellas Vérone

Serie B
Match décalé, 38e journée
Novare-Perugia **2-2**

39e journée
Modena-Crotone **1-1**
Cagliari-Livourne **2-2**
Trapani-Novare **0-0**
Perugia-Bari **0-0**
Virtus Entella-Pescara **0-0**
Latina-La Spezia **0-0**
Cesena-Pro Vercelli **lundi**
Brescia-Vicenza **0-1**
Virtus Lanciano-Avellino **1-2**
Côme-Ternana **1-2**
Ascoli-Salernitana **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	78	39	22	12	5	59	32
2. Cagliari	74	39	22	8	9	70	40
3. Trapani	66	39	18	12	9	58	47
4. Bari	65	39	18	11	10	54	41
Pescara	65	39	19	8	12	59	49
6. La Spezia	62	39	16	14	9	45	40
7. Virtus Entella	61	39	16	13	10	46	37
8. Novare	59	39	17	10	12	51	34
9. Cesena	58	38	16	10	12	51	34
10. Brescia	54	39	14	12	13	50	56
11. Perugia	53	39	14	11	14	38	37
12. Avellino	48	39	13	9	17	50	59
Ternana	48	39	14	6	19	45	52
14. Ascoli	46	39	13	7	19	44	59
15. Vicenza	45	39	10	15	14	38	50
16. Pro Vercelli	42	38	10	12	16	38	47
17. Latina	41	39	9	14	16	40	48
Modena	41	39	11	8	20	35	46
Salernitana	41	39	8	17	14	47	59
20. Virtus Lanciano	39	39	12	10	17	40	49
21. Livourne	37	39	9	10	20	39	53
22. Côme	29	39	4	17	18	34	62

Crotone est promu.

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 24 buts.
2. Cacia (Ascoli), Caputo (Virtus Entella), 17 buts.
4. Budimir (Crotone), 16 buts.

Rendez-vous
40e JOURNÉE
VENDREDI 6 MAI, 20 H 30
Bari-Cagliari
SAMEDI 7 MAI, 15 HEURES
Crotone-Latina
Pro Vercelli-Trapani
Vicenza-Virtus Entella
Novare-Ascoli
Ternana-Cesena
Livourne-Perugia
Avellino-Côme
Salernitana-Modena
DIMANCHE 8 MAI, 17 H 30
Pescara-Virtus Lanciano
LUNDI 9 MAI, 20 H 30
La Spezia-Brescia

Algérie
27e journée
USM Alger-ASM Oran **3-0**
RC Relizane-JS Saoura **1-0**
JS Kabylie-RC Arbaa **2-1**
CR Belouizdad-USM Blida **1-1**
MO Béjaïa - El-Harrach **0-0**
CS Constantine-Tadjenanet **1-0**
ES Sétif- H ussein-Dey **3-0**
MC Oran-MC Alger **0-0**

Classement
1. USM Alger, 55 pts. **2.** JS Saoura, 41. **3.** JS Kabylie, 41. **4.** CR Belouizdad, 40. **5.** MO Béjaïa, 40. **6.** DRB Tadjenanet, 40. **7.** ES Sétif, 37. **8.** MC Oran, 36. **9.** El-Harrach, 36. **10.** Hussein Dey, 36. **11.** CS Constantine, 36. **12.** MC Alger, 34. **13.** RC Relizane, 32. **14.** USM Blida, 30. **15.** RC Arbaa, 19. **16.** ASM Oran, 18.

Coupe
FINALE, 1er MAI
NA Hussein-Dey - MC Alger **0-1**

Argentine
12e journée
Lanus-Banfield **2-0**
Godoy Cruz-SM San Juan **1-0**
Gimnasia La Plata-Est. La Plata **0-0**
San Lorenzo-Huracan **1-0**
Belgr. Cordoba-CA Tucuman **0-0**
Ars. Sarandi-Defensa y Justicia **0-0**
Racing Club Av.-Independiente **0-0**
Newell's-Rosario Central **0-0**
Boca Juniors-River Plate **0-0**
Velez Sarsfield-Argentinos J. **1-0**
Union Santa Fe-Colon S. Fe **1-0**
Atl. Rafaela-Patronato **3-1**
Tigre-Sarmiento **2-0**
Olimpo-Aldosivi **2-1**
Quilmes-Temperley **2-0**

13e journée
Godoy Cruz-Ars. Sarandi **2-0**
Est. La Plata-Newell's **0-0**
Independiente-San Lorenzo **0-1**
Huracan-Racing Club Av. **0-1**
River Plate-Velez Sarsfield **0-0**
Defensa y Justicia-SM San Juan **0-0**
Argentinos J.-Boca Juniors **1-0**
Colon S. Fe-Olimpo **3-1**
Patronato-Atl. Rafaela **2-1**
Aldosivi-Union Santa Fe **1-1**
Belgr. Cordoba-Quilmes **2-2**
Temperley-CA Tucuman **lundi**
Rosario Central-Gim. La Plata **lundi**
Tigre-Lanus **mardi**
Banfield-Sarmiento **mardi**

Classement Groupe A
1. Godoy Cruz, 27 pts. **2.** San Lorenzo, 27. **3.** Ars. Sarandi, 21. **4.** Independiente, 20. **5.** Rosario Central, 19. **6.** Velez Sarsfield, 19. **7.** Gimnasia La Plata, 18. **8.** Colon S. Fe, 17. **9.** Patronato, 16. **10.** River Plate, 15. **11.** Quilmes, 14. **12.** Belgr. Cordoba, 13. **13.** Olimpo, 12. **14.** Banfield, 11. **15.** Sarmiento, 10.

Classement Groupe B
1. Lanus, 31 pts. **2.** Est. La Plata, 27. **3.** Tucuman, 23. **4.** Huracan, 20. **5.** Racing Club, 20. **6.** Defensa Justicia, 18. **7.** Boca, 18. **8.** SM San Juan, 17. **9.** Santa Fe, 17. **10.** Aldosivi, 14. **11.** Tigre, 13. **12.** Newell's, 13. **13.** Temperley, 12. **14.** Atl. Rafaela, 8. **15.** Argentinos, 8.

Arménie
24e journée
Alashkert FC-Banants Erevan **2-1**
Pyunik Erevan-Ararat Erevan **0-0**
Mika Ashtarak-Shirak FC Gumri **1-4**
Ulisses Erevan-Gand. Kapan **lundi**

Classement
1. Alashkert, 49 pts. **2.** Pyunik Erevan, 40. **3.** Shirak Gumri, 39. **4.** G. Kapan, 34. **5.** Ar. Erevan, 31. **6.** M. Ashtarak, 29. **7.** Ban. Erevan, 26. **8.** Ul. Erevan, 2.

Belgique
Poule pour le titre
6e JOURNÉE
FC Bruges-Racing Genk **3-1**
RSC Anderlecht-La Gantoise **2-0**
Zulte-Waregem - KV Ostende **1-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	44	6	4	0	2	13	6
2. RSC Anderlecht	41	6	4	1	1	9	6
3. La Gantoise	38	6	2	2	2	6	7
4. Racing Genk	33	6	3	0	3	12	9
5. KV Ostende	32	6	2	1	3	9	13
6. Zulte-Waregem	24	6	0	2	4	7	15

Poule Europa Ligue
5e JOURNÉE
KV Courtrai-Standard Liège **1-0**
Waasl. Beveren-Mouscron Per. **1-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	11	5	3	2	0	10	3
2. Stand. Liège	7	5	2	1	2	6	5
3. Mouscron Per.	5	5	1	2	2	3	5
4. Waas. Beveren	4	5	1	1	3	3	9

Poule relégation
5e JOURNÉE
Charleroi SC-SC Lokeren **2-2**
FC Malines - Saint-Trond **1-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	8	5	2	2	1	10	6
2. SC Lokeren	8	5	2	2	1	7	6
3. FC Malines	7	5	2	1	2	6	9
4. Saint-Trond	3	5	0	3	2	4	6

Écosse
35e journée
Hearts-Celtic **1-3**
Aberdeen-Motherwell **4-1**
Ross County-St. Johnstone **0-1**
Partick Thistle-Inverness CT **1-4**
Hamilton Acad.-Kilmarnock **0-4**
Dundee FC-Dundee Utd **lundi**

Classement
1. Celtic, 80 pts. **2.** Aberdeen, 71. **3.** Hearts, 60. **4.** St. Johnstone, 49. **5.** Motherwell, 47. **6.** Inverness, 46. **7.** Dundee FC, 44. **8.** Ross County, 44. **9.** Partick, 41. **10.** Hamilton, 39. **11.** Kilmarnock, 35. **12.** Dundee Utd, 24.

États-Unis
Du 25 au 30 avril
Vancouver-FC Dallas **3-0**
Philadelphia-New York City FC **2-0**
Colorado-Seattle **3-1**
Montreal-Toronto FC **0-2**
LA Galaxy-R. Salt Lake **5-2**
New York RB-Orlando City **3-2**
San Jose-Kansas City **1-0**
DC United-New England **3-0**
Columbus-Houston **1-0**
New York City FC-Montréal **1-1**
Vancouver-Kansas City **1-1**
New England-Portland **1-1**
Montréal-Colorado **2-2**
New York RB-FC Dallas **4-0**
R. Salt Lake-Houston **2-1**
Philadelphia-San Jose **1-1**
New England-Orlando City **2-2**
New York City FC-Vancouver **3-2**
Chicago Fire-DC United **1-1**
Seattle-Columbus **1-0**
Kansas City-LA Galaxy **lundi**
Portland-Toronto FC **lundi**

Classement Est
1. Montréal, 14 pts. **2.** Philadelphia, 13. **3.** Toronto, 11. **4.** Orlando, 10. **5.** New York City FC, 10. **6.** DC United, 10. **7.** New England, 10. **8.** New York RB, 9. **9.** Columbus, 8. **10.** Chicago Fire, 7.

Classement Ouest
1. FC Dallas, 17 pts. **2.** R. Salt Lake, 17. **3.** Colorado, 17. **4.** San Jose, 15. **5.** LA Galaxy, 14. **6.** Kansas, 13. **7.** Vancouver, 11. **8.** Seattle, 10. **9.** Portland, 9. **10.** Houston, 5.

Grèce
Coupe
26 AVRIL
Atromitos-**AEK Athènes** (0-1) **1-1**
27 AVRIL
Olympiakos-PAOK (3-0) **forfait, 3-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE, SAMEDI 7 MAI
AEK Athènes-Olympiakos

Israël
Poule pour le titre
MATCH DÉCALÉ, 6e JOURNÉE
Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv **0-0**
7e JOURNÉE
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana **2-0**
Bétar Jerusalem-Bnei Sakhnin **0-3**
Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva **lundi**
CLASSEMENT
1. Hapoël Beer Sheva, 76 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 73. **3.** Bétar Jérusalem, 57. **4.** Maccabi Haïfa, Bnei Sakhnin, 47. **6.** Hapoël Raanana, 40.

Poule relégation
5e JOURNÉE
H. Akko - Mac. Petah-Tikvah **1-3**
H. Kfar Sabah-H. K. Shmona **2-1**
H. Tel-Aviv - H. Haïfa **3-3**
BY Tel-Aviv - Mac. Netanyah **0-0**
CLASSEMENT
1. BY Tel-Aviv, 43 pts. **2.** Maccabi Petah-Tikvah, 42. **3.** Hapoël Tel-Aviv, 38. **4.** Hapoël Kfar Sabah, 36. **5.** Hapoël Haïfa, 33. **6.** Hapoël K. Shmona, Hapoël Akko, 32. **8.** Maccabi Netanyah, 12.

Maroc
Match décalé, 25e j.
FUS Rabat-Olymp. Safi **3-1**
KAC Marrakech-WA Casablanca **1-0**

26e journée
WA Casablanca-MC Oujda **2-1**
HUS Agadir-FUS Rabat **1-1**
IRT Tanger-KAC Kénitra **1-0**
Ren. Berkane-R. Casablanca **1-1**
FAR Rabat-Mog. Tétouan **5-2**
OC Khouribga - Ch. Al-Hoceima **1-0**
D. El-Jadida - MAS Fès **2-1**
Olymp. Safi-KAC Marrakech **1-0**

Classement
1. WA Casablanca, 44 pts. **2.** FUS Rabat, 43. **3.** IRT Tanger, 43. **4.** R. Casablanca, 41. **5.** Renaissance Berkane, 39. **6.** HUS Agadir, 38. **7.** FAR Rabat, 38. **8.** Mog. Tétouan, 37. **9.** KAC Kénitra, 34. **10.** Ch. Al-Hoceima, 32. **11.** D. El-Jadida, 30. **12.** Olymp. Safi, 29. **13.** MC Oujda, 28. **14.** KAC Marrakech, 25. **15.** OC Khouribga, 25. **16.** MAS Fès, 24.

Mexique
Match décalé, 15e j.
Puebla-Chiapas **2-1**

16e journée
Queretaro FC-Pumas **2-1**
Tijuana-Puebla **0-0**
CF America-Monterrey **3-3**
Tigres-Veracruz **0-0**
Leon-Pachuca **0-0**
Monarcas Morelia-Santos **3-2**
Jaguares Chiapas-Atlas **0-3**
Toluca-Cruz Azul **0-2**
CD Guadalajara-Dorados **lundi**

Classement
1. Rayados Monterrey, 37 pts. **2.** Club América, 28. **3.** Club Santos Laguna, Pachuca, Club Léon, 27. **6.** Monarcas Morelia, 25. **7.** Chivas Guadalajara, Cruz Azul, 22. **9.** Pumas UNAM, Club Tigres, 21. **11.** Deportivo Toluca, Querétaro, Puebla FC, 19. **14.** Tijuana, 17. **15.** Dorados, Tiburones Veracruz, 14. **17.** Atlas Guadalajara, 13. **18.** Jaguares Chiapas, 12.

Pays-Bas
33e journée
Ajax-FC Twente **4-0**
PSV-SC Cambuur **6-2**
Willem II-Feyenoord **0-1**
AZ Alkmaar-De Graafschap **4-1**
Vitesse Arnhem-FC Utrecht **1-3**
Heracles Almelo-ADO La Haye **1-1**
Ex. Rotterdam-PEC Zwolle **2-2**
SC Heerenveen-FC Groningue **1-2**
NEC Nimègue-Roda JC **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	81	33	25	6	2	80	20
2. PSV Eindhoven	81	33	25	6	2	85	31
3. Feyenoord	60	33	18	6	9	61	40
4. AZ Alkmaar	56	33	17	5	11	67	52
5. FC Utrecht	53	33	15	8	10	56	45
6. Her. Almelo	51	33	14	9	10	46	47
7. PEC Zwolle	48	33	14	6	13	55	51
8. FC Groningue	47	33	13	8	12	39	47
9. NEC Nimègue	46	33	13	7	13	37	41
10. Vit. Arnhem	45	33	12	9	12	53	36
11. ADO La Haye	42	33	10	12	11	47	48
12. Heerenveen	41	33	11	8	14	45	60
13. FC Twente	39	33	12	6	15	47	62
14. Roda JC	34	33	8	10	15	32	52
15. Exc. Rotterdam	27	33	6	9	18	32	60
16. Willem II	26	33	5	11	17	32	51
17. De Graafschap	22	33	5	7	21	38	65
18. SC Cambuur	18	33	3	9	21	33	77

Portugal
32e journée
Benfica-Vitoria Guimaraes **1-0**
FC Porto-Sporting **1-3**
Sp. Braga-Vitoria Setubal **3-2**
Arouca-Nac. Funchal **3-0**
Belenenses-Paços de Ferreira **0-2**
Tondela-Rio Ave **1-1**
Estoril-Mar. Funchal **2-1**
Moreirense-Boavista Porto **1-1**
Uniao Madeira-Ac. Coimbra **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	82	32	27	1	4	82	21
2. Sp. Portugal	80	32	25	5	2	70	21
3. FC Porto	67	32	21	4	7	60	29
4. Sp. Braga	57	32	16	9	7	54	31
5. Arouca	52	32	13	13	6	44	35
6. Paços Ferreira	48	32	13	9	10	42	38
7. Rio Ave	47	32	13	8	11	41	40
8. Estoril	46	32	13	7	12	38	38
9. Nac. Funchal	37	32	10	7	15	37	50
10. Belenenses	37	32	9	10	13	40	63
11. V. Guimaraes	36	32	8	12	12	39	50
12. Mar. Funchal	35	32	10	5	17	44	59
13. Moreirense	33	32	8	9	15	35	49
14. Boavista Porto	30	32	7	9	16	23	37
15. Vit. Setubal	29	32	6	11	15	40	56
16. Uniao Madeira	29	32	7	8	17	26	47
17. Acad. Coimbra	24	32	5	9	18	32	58
18. Tondela	24	32	6	6	20	28	53

Russie
26e journée
Oural Iékaterinb.-CSKA **0-3**
Mordovia Saransk-Rostov **2-1**
FC Krasnodar-Anji **3-0**
Zénith St-Pét. - FC Kuban Kras. **4-1**
Lok. Moscou-Sp. Moscou **0-2**
Terek Grozny-Kr. S. Samara **0-1**
Oufa-Rubin Kazan **1-1**
Dynamo Moscou-Amkar Perm **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	53	26	16	5	5	44	24
2. Rostov	51	26	15	6	5	33	18
3. FC Krasnodar	49	26	14	7	5	49	22
4. Zénith St-Pét.	49	26	14	7	5	53	31
5. Lok. Moscou	46	26	13	7	6	38	29
6. Sp. Moscou	41	26	12	5	9	40	36
7. Terek Grozny	41	26	10	11	5	33	24
8. Oural Iékaterinb.	35	26	9	8	9	36	43
9. Rubin Kazan	31	26	9	4	13	30	34
10. Kr. S. Samara	30	26	8	6	12	17	27
11. Amkar Perm	27	26	6	9	11	20	29
12. Dyn. Moscou	25	26	5	10	11	24	37
13. Oufa	24	26	5	9	12	21	38
14. Mord. Saransk	21	26	3	12	11	28	40
15. Ku. Krasnodar	20	26	3	11	12	31	40
16. Anji	19	26	4	7	15	23	48

Suisse
31e journée
FC Bâle-FC Sion **2-1**
Grasshopper Zurich-Young Boys **1-2**
FC Lugano-FC Lucerne **1-1**
FC Thoune-FC Zurich **4-0**
Saint-Gall - FC Vaduz **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	76	31	24	4	3	81	28
2. Young Boys	60	31	17	9	5	66	40
3. Grasshopper	46	31	13	7	11	62	51
4. FC Sion	44	31	13	5	13	45	41
5. FC Lucerne	41	31	11	8	12	44	46
6. FC Thoune	37	31	10	7	14	41	47
7. Saint-Gall	34	31	9	7	15	34	54
8. FC Zurich	30	31	6	12	13	41	58
9. FC Vaduz	29	31	5	14	12	38	54
10. FC Lugano	28	31	7	7	17	38	71

Tunisie
Matches décalés, 22e j.
ES Sahel-St. Tunisien **4-1**
ES Tunis-CA Bizerte **2-0**
Stade Gabésien-Cl. Africain **1-3**

24e journée
ES Sahel-JS Kairouan **2-1**
US Ben Guerdane-CS Sfaxien **0-0**
ES Tunis-EO Sidi Bouzid **5-1**
ES Metlaoui - Hammam-Lif **1-0**
AS Marsa-Cl. Africain **2-3**
Stade Gabésien-CA Bizerte **0-0**
ES Zarzis-St. Tunisien **3-1**
EGS Gafsa-AS Kasserine **2-1**

Classement
1. ES Sahel, 65 pts. **2.** CS Sfaxien, 62. **3.** ES Tunis, 61. **4.** ES Metlaoui, 37. **5.** Cl. Africain, 32. **6.** CA Bizerte, 31. **7.** ES Zarzis, 29. **8.** AS Marsa, 27. **9.** JS Kairouan, 27. **10.** EO Sidi Bouzid, 27. **11.** Ben Guerdane, 26. **12.** St. Gabésien, 24. **13.** Hammam-Lif, 24. **14.** EGS Gafsa, 22. **15.** St. Tunisien, 20. **16.** AS Kasserine, 19.

Turquie
Match décalé, 30e j.
Gaziantepspor-Gençlerbirligi **1-3**

31e journée
Besiktas Istanbul-Kayserispor **4-0**
Fenerbahçe-Gaziantepspor **3-0**
Antalyaspor-Konyaspor **1-0**
Gençlerbirligi-Istanbul BB **0-0**
Kasimpasa-Ankaraspor **lundi**
Bursaspor-Galatasaray **1-1**
Sivasspor-Ak. Belediyespor **1-1**
Eskisehirspor-Trabzonspor **1-0**
Rizespor-MI Yurdu **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	73	31	23	4	4	70	32
2. Fenerbahçe	70	31	21	7	3	55	22
3. Konyaspor	59	31	17	8	6	39	31
4. Istanbul BB	50	31	13	11	7	49	34
5. Ankaraspor	47	30	13	8	9	46	29
6. Galatasaray	45	31	11	12	8	61	47
7. Ak. Belediyespor	45	31	11	12	8	40	37
8. Kasimpasa	43	30	12	7	11	36	37
9. Gençlerbirligi	42	31	12	6	13	37	37
10. Antalyaspor	39	31	10	9	12	45	50
11. Bursaspor	39	31	12	3	16	38	49
12. Trabzonspor	37	31	11	4	16	34	46
13. Caykur Rizespor	34	31	8	10	13	38	41
14. Kayserispor	32	31	7	11	13	23	33
15. Gaziantepspor	32	31	8	8	15	28	48
16. Eskisehirspor	29	31	8	5	18	36	58
17. Sivasspor	26	31	5	11	15	29	44
18. MI Yurdu	21	31	5	6	20	29	58

Ukraine
24e journée
Ch. Donetsk-Dynamo Kiev **3-0**
Dniepr-Stal Dniprodzerzhynsk **2-0**
Hov. Uzgorod-Zar. Lugansk **0-4**
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv **3-0**
Volyn Lutsk-Oleksandria **0-0**
Met. Kharkov-Olimpik Donetsk **1-0**
Met. Zaporozje-Tch. Odessa **lundi**

Classement
1. D. Kiev, 64 pts. **2.** Ch. Donetsk, 60. **3.** Dniepr, 49. **4.** Z. Lugansk, 45. **5.** V. Poltava, 39. **6.** Oleksandria, 32. **7.** C. Lviv, 27. **8.** Dniprodzerz., 26. **9.** Ol. Donetsk, 24. **10.** M. Kharkov, 21. **11.** Tch. Odessa, 19. **12.** Lutsk, 17. **13.** Uzgorod, 16. **14.** M. Zaporozje, 3.

Ligue des champions
Demi-finales aller
26 AVRIL
Manchester City-Real Madrid **0-0**
27 AVRIL
Atletico Madrid-Bayern Munich **1-0**

● **Manchester City-Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 52 221. Arbitre : M. Cakir (TUR).
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Clichy - Fernandinho, Fernando - Navas (Sterling, 77e), De Bruyne, Silva (Iheanacho, 40e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Isco, 89e) - Bale, Benzema (Jesé, 46e), Vazquez. Entr. : Zidane.

● **Atletico-Bayern : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 52 127. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). But : Niguez (11e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Gimenez, Luis - Fernandez, Gabi, Koke, Niguez (Partey, 85e) - Griezmann, Torres. Entr. : Simeone.
Bayern : Neuer - Lahm, Alaba, Martinez, Bernat (Benatia, 77e) - Thiago Alcantara (T. Müller, 70e) - Douglas Costa, Vidal, Xabi Alonso, Coman (Ribéry, 64e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Rendez-vous
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 3 MAI, 20 H 45
Bayern Munich-Atletico Madrid
MERCREDI 4 MAI, 20 H 45
Real Madrid-Manchester City

Ligue Europa
Demi-finales aller
27 AVRIL
Chakhtior Donetsk-FC Séville **2-2**
Villarreal-Liverpool **1-0**

● **Villarreal-Liverpool : 1-0 (0-0).** But : Lopez (90e+2).

● **Chakhtior Donetsk-FC Séville : 2-2 (2-1).** Buts : Marlos (23e), Stepanenko (36e) pour Donetsk ; Vitolo (6e), Gameiro (82e s.p.) pour Séville.

Rendez-vous
DEMIES RETOUR, JEUDI 5 MAI, 21 H 5
Liverpool-Villarreal
FC Séville-Chakhtior Donetsk

Ligue des champions de la Concacaf
Finale retour
28 AVRIL
América (MEX)-Tigres (MEX) (2-0) **2-1**

Féminines
Ligue des champions
DEMI-FINALES RETOUR, 1er MAI
FFC Francfort-**Wolfsburg** (0-4) **1-0**
PSG-Lyon (0-7) se jouait le lundi 2 mai.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

L'EXPLOIT DU GAZÉLEC

Avec un point d'avance sur le premier relégable, Reims, le Gazélec assure à ce jour son maintien. Rester en Ligue 1 serait-il un exploit pour le club corse ? Pour moi, oui, car ils ont jusqu'à présent déjoué tous les pronostics. Avec un budget de 4,5 M€, le plus petit de Ligue 1. Avec un effectif assez réduit, mais avec quelques joueurs qui ont brillé, comme Mohamed Larbi (9 buts et 1 passe décisive) et Khalid Boutaïb (6 buts et 1 passe décisive). Avec Thierry Laurey nommé parmi les quatre meilleurs entraîneurs de Ligue 1. Le 20 décembre dernier, en battant l'OL 2-1, le Gazélec était même monté jusqu'a la douzième place du classement. Alors, vive le Gazélec !

ROMAIN DUMONT
(MÉCRIN, MEUSE)

RÉFLÉCHISSEZ AVANT DE PARLER, M. AULAS

Je viens d'entendre une interview de M. Aulas où il déclare que le titre de champion de France se joue pratiquement entre Lyon et Monaco, car le Qatar ne fait pas partie de la France. Je suis ahuri d'entendre une pareille « connerie » venant d'un président de club, qui plus est chef d'entreprise français. Ne lui en déplaise, c'est bien le Paris-Saint-Germain qui est depuis longtemps champion de France et, que je sache, Paris est bien la capitale de la France ! Ce président jaloux ne fait décidément rien pour faire entrer Lyon dans le cœur des Français... bien au contraire !

CHRISTIAN BERNEISE
(BALARUC-LES-BAINS, HÉRAULT)

SOS LEADER

À la lecture du dernier hors-série de *France Football* sur les Bleus et l'Euro, je remarque que si la France a pu remporter le titre en 1984, c'est grâce à la classe et au talent de Platini, aidé par des cadors qu'étaient Giresse, Tigana, Bossis ou Battiston. Même chose en 2000 avec la bande de Zidane secondé par les Barthez, Blanc, Dessailly, Lizarazu, Deschamps et Thuram. Dans ces deux tournois, les Bleus jouaient avec une ossature et un leader, un guide qu'étaient Platini et Zidane. Toute équipe, quel que soit le sport, tire sa force certes d'un collectif, mais aussi d'un leader. On voit le chantier qui attend Deschamps aujourd'hui. Celui qui était censé être le leader (Benzema) a été éliminé. Et on n'en voit pas d'autre, même si des joueurs ont émergé lors de certains matches amicaux. Alors, n'attendons pas grand-chose de l'équipe de France cet été.

MORI KONÉ (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

Programme TV

DU 3 AU 9 MAI

MARDI 3

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 39e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 L'Équipe type.
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.35 CANAL+ **Bayern Munich-Atletico Madrid,** Ligue des champions, demi-finales retour.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**

MERCREDI 4

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Manchester City,** Ligue des champions, demi-finales retour.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
00.30 MA CHAÎNE SPORT **Toluca-Sao Paulo,** Copa Libertadores, 8es de finale retour.

JEUDI 5

14.45 EUROSPORT 1 **Ukraine-Allemagne,** Euro U17.
17.00 MA CHAÎNE SPORT **Atletico Mineiro-Racing,** Copa Libertadores, 8es de finale retour.
17.45 EUROSPORT 1 **Azerbaïdjan-Portugal,** Euro U17.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 EUROSPORT 2 **Tournoi juniors FIFA/Blue Stars,** finale.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa Ligue.**
20.55 W9 **Ligue Europa,** demi-finales retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Villarreal,** Ligue Europa, demi-finales retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Chakhtior Donetsk,** Ligue Europa, demi-finales retour.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa Ligue.**
23.05 W9 **100% Foot.**
23.15 BEIN SPORTS 1 **Ligue 1 Show.**

VENDREDI 6

13.15 EUROSPORT 2 **Pays-Bas-Espagne,** Euro U17.
16.50 L'ÉQUIPE 21 **France-Danemark,** Euro U17.
17.00 EUROSPORT 1 **France-Danemark,** Euro U17.
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 37e j.
20.30 BEIN SPORTS 2 **Ligue 2,** 37e j.
20.30 EUROSPORT 1 **Auxerre-Le Havre,** L2, 37e j.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-CA Bastia,** National, 31e j.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Auxerre-Le Havre,** L2, 37e j.

SAMEDI 7

13.35 CANAL+ SPORT **Norwich-Manchester United,** Premier League, 37e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 33e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Ingolstadt 04-Bayern Munich,** Bundesliga, 33e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Eintracht Francfort-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 33e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Hertha Berlin-Darmstadt 98,** Bundesliga, 33e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Mönchengladbach-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 33e j.
15.55 CANAL+ SPORT **West Ham-Swansea,** Premier League, 37e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Empoli,** Serie A, 37e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Leicester-Everton,** Premier League, 37e j.
20.50 CANAL+ DÉCALÉ **Nice-Saint-Étienne,** Ligue 1, 37e journée
20.50 CANAL+ SPORT **Lyon-Monaco,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Lyon-Monaco,** L1, 37e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 37e j.
21.00 CANAL+ **Multifoot Ligue 1,** 37e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
23.00 EUROSPORT 2 **Vancouver Whitecaps-Portland Timbers,** MLS.

DIMANCHE 8

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Chievo Vérone,** Serie A, 37e j.
13.30 MA CHAÎNE SPORT **Hangzhou Greentown-Guangzhou Evergrande Taobao,** Chinese Super League, 8e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Southampton,** Premier League, 37e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Palerme,** Serie A, 37e j.
16.45 EUROSPORT 2 **Portugal-Écosse,** Euro U17.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Arsenal,** Premier League, 37e j.
17.00 EUROSPORT 1 **Allemagne-Bosnie-Herzégovine,** Euro U17.
17.15 BEIN SPORTS 1 **Les Trophées UNFP.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Multi Liga,** 37e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Hellas Vérone-Juventus Turin ou Torino-Naples,** Serie A, 37e j.
21.45 EUROSPORT 1 **Los Angeles Galaxy-New England Revolution,** MLS.
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
23.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche, le mag.**
01.30 EUROSPORT 1 **DC United-New York City,** MLS.

LUNDI 9

13.45 EUROSPORT 1 **Italie-Pays-Bas,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT 1 **France-Angleterre,** Euro U17.
17.50 L'ÉQUIPE 21 **France-Angleterre,** Euro U17.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **La super émission.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Le grand zap Ligue 1.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.55 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.05 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

FRANÇOIS LETEXIER

À couper le sifflet

Arbitre de Ligue 1 à vingt-six ans, ce champion de Bretagne Espoirs en triple saut a connu une ascension fulgurante.

Il a longtemps rêvé ce moment. Comme n'importe quel gamin. Fouler une pelouse de Ligue 1, faire du foot son métier. En bout de chaîne, les élus se font rares. Lui y est parvenu. Le 23 janvier, François Letexier était de Montpellier-Caen (1-2). Ce jour-là, ce Breton a dirigé son premier match de Ligue 1. À vingt-six ans, neuf mois et un jour, il est devenu le deuxième plus jeune arbitre de l'histoire de l'élite française, juste derrière Clément Turpin. À écouter son entourage, tout, ou presque, était prévu. François Letexier a découvert l'arbitrage à treize ans. Un peu à la surprise de Christophe Guilloux, son entraîneur à l'US Bédée-Pleumeleuc, son club d'enfance d'Ille-et-Vilaine : « J'étais très étonné d'apprendre qu'il voulait devenir arbitre. Il était tellement timide… » Trop même, à ses débuts. « Il disait qu'il ne mettrait jamais un rouge à un Noir parce que c'est du racisme », sourit Martin Bernard, son formateur à l'école d'arbitrage.

PLUS JEUNE, IL NOTAIT LES ARBITRES DE L'ÉLITE. Sauf que, sifflet en main, Letexier s'affirme au fil des rencontres. « Il était beaucoup plus épanoui en arbitre qu'en joueur, raconte Pascal Philouze, l'arbitre de Bédée. On voyait vraiment que c'était ce qui lui convenait. » François Letexier y prend goût. Sur le terrain aussi bien que devant sa télévision. Quand il regarde un match, il ne peut s'empêcher de noter « tous les points forts et points faibles des arbitres », s'étonne encore Martin Bernard. Et, très rapidement, l'arbitrage n'est plus une affaire de passion. Letexier veut devenir arbitre de haut niveau. Et il est prêt à tout pour y arriver. À seize ans, il dit déjà vouloir « exercer une profession libérale pour être libre d'arbitrer à un niveau élevé », explique Bernard. Philouze abonde : « À la base, il voulait être avocat. Mais ça ne lui permettait pas de se libérer comme il le voulait. C'est pour cela qu'il est devenu huissier, à Rennes. »

CHAMPION DE BRETAGNE ESPOIRS EN TRIPLE SAUT. Assez vite, Letexier se fait remarquer. Martin Bernard parle d'un jeune aux « capacités hors pair ». Il le recommande à Bertrand Layec, alors conseiller technique régional de l'arbitrage, notamment pour ses « qualités athlétiques ». Car derrière ce mordu de ballon rond se cache un fondu d'athlétisme. Letexier a fait du triple saut et du 800 m. En 2011, il a même été champion de Bretagne Espoirs, grâce à un saut de 12,65 m. Encore aujourd'hui, Philouze loue ses capacités physiques qui lui donnent certains avantages : « Il est très proche des actions, il va très vite. Même à l'entraînement, j'avais l'impression qu'il allait aussi vite à reculons qu'en avançant. » Letexier a gravi les échelons aussi rapidement qu'il court. En trois ans et demi, il est passé du statut de Fédéral 5 à celui de Fédéral 1, des matches de CFA à ceux de Ligue 1. En 2015, il est sélectionné au Core (Center of Refereeing Excellence) de l'UEFA, un programme destiné à préparer les jeunes arbitres ciblés comme espoirs potentiels pour le haut niveau aux matches internationaux.
Pointilleux, rigoureux et déterminé, Letexier, qui a dirigé la finale de la Gambardella en 2012, ne laisse rien au hasard. Il se montre aussi discipliné dans sa gestion de carrière que dans son métier d'arbitre. Avant chaque match, il ne néglige aucun détail. « Il m'a expliqué qu'il étudiait chaque joueur de manière à comprendre comment interagir avec chacun, glisse Bernard. Avant Troyes – Paris-SG (13 mars, 0-9), il m'avait dit que ça ne servirait à rien d'être en confrontation avec Zlatan parce qu'il partirait perdant. Il citait notamment l'exemple de Kalt face à Zlatan *(NDLR : le 30 janvier 2015, lors de Paris-Rennes, à la suite d'un incident, Philippe Kalt a appelé Zlatan Ibrahimovic vers lui. Celui-ci n'a pas bougé, contraignant l'arbitre à faire le chemin vers le réprimandé)*. Pour être crédible, il voulait que toutes ses décisions techniques soient justes d'entrée. Il avait aussi travaillé la gestuelle, le ton… » Ce qui n'empêchera pas les critiques, compagnes habituelles des hommes en noir. « L'arbitre a été nul », s'emportera ainsi Bryan Dabo au sortir du premier match de Ligue 1 dirigé par Letexier. Un bizutage dont on aurait bien aimé parler avec l'intéressé, lequel n'a pu trouver le temps, et/ou l'autorisation, pour en dire plus. Fallait pas rêver. ■ NICK CARVALHO

Plongez dans les coulisses de l'équipe de France !

L'aventure des Bleus depuis la nomination de Didier Deschamps
croquée par Faro, dessinateur de France Football.

FRANCE football

Disponible au rayon BD - 56 PAGES, 12,95€

JUNGLE!

www.editions-jungle.com

©2016 Jungle / France Football

LIGUE 1

QU'EST-CE QUE VOUS MULTIFAITES SAMEDI ?

Qualifications UEFA Champions League et UEFA Europa League, lutte pour le maintien :
vivez en direct tous les rebondissements de l'avant-dernière journée de Ligue 1 avec le Multifoot.

SAMEDI 7 MAI A 21H

APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux.